

Christian MEUNIER

Enseigner les Tpt

Avec la participation active des apprenants



Méthode se référant à

La théorie des temps grammaticaux fondée sur les traits pertinents temporels

Autres ouvrages du même auteur :

→ eGrammaire BoD 2014 ISBN : 978-2-322-08398-5

→ Grammaire participative BoD 2015 ISBN : 2015 978-2-322-08403-6

→ Petit guide de la Phonétique corrective BoD ISBN : 978-2-322-08399-2

→ Apprendre à enseigner les temps simples du passé BoD ISBN : 978-2-322-08461-6

Avec Gérard Meunier

→ OrthoFle Le guide du professeur d'orthographe Éditions du FLE- Distribué par Bookelis 2017 ISBN : 979-1-094-11308-0

Avec Jean Piètre-Cambacédes

→ La Conception du temps en français, anglais, allemand Éditions du FLE- Distribué par Bookelis 2017 ISBN : 979-1-094-11309-7

Théorie des Temps grammaticaux fondée sur les Traits pertinents temporels Éditions du FLE- Distribué par Bookelis 2018 ISBN : 979-1-094-11313-4

Site d'accompagnement de cet ouvrage : www.theorie-des-temps.com

Sites auxiliaires :

www.la-grammaire-du-fle.com

<http://www.la-conception-du-temps.com/>

www.orthofle.eu

www.editions-du-fle.fr

Pour le FLE niveau débutants ou faux débutants

www.lesconet.fr

© Éditeur : Editions du FLE Marseille

Impression / distribution : Librairie BOOKELIS 38 Parc du Golf, 13100 Aix-en-Provence

ISBN : 979-1-094-11314-1

Dépôt légal : octobre 2018

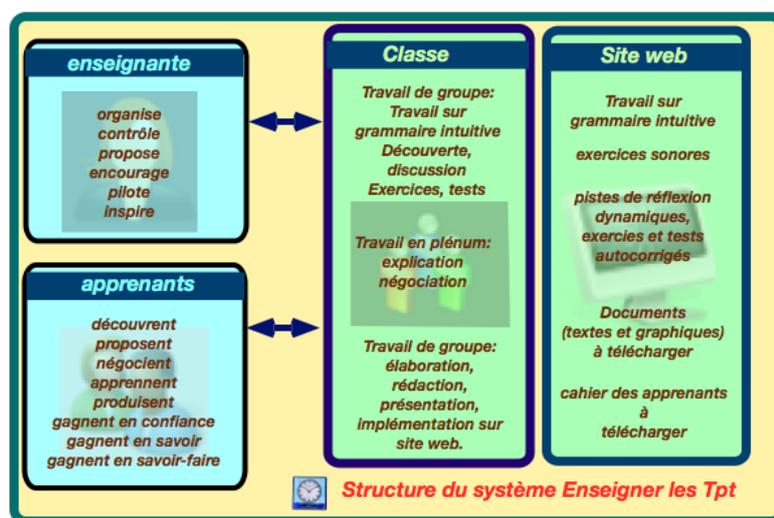


1 Avant-Propos

Cet ouvrage accompagne *la Théorie des temps grammaticaux fondée sur les traits pertinents temporels* {Meunier 2018}.

1.1 Principe

Son but est de proposer à l'enseignante¹ une méthode pour enseigner les temps et modes du français dans une optique FLE.



Cet ouvrage se place dans la droite ligne de notre Grammaire participative {Meunier 2015}

➤ En incitant la participation active des apprenants seuls, en groupes ou en plénum à leur propre apprentissage.

➤ En soutenant cet apprentissage par l'utilisation d'un site internet, www.theorie-des-temps.com, qui met à la disposition de l'ensemble enseignant/apprenants des documents, des pistes de réflexion dynamiques, des

exercices et des tests autocorrigés accompagnés qu'un cahier de l'apprenant téléchargeable sur le site susnommé.

En outre, il est possible à des apprenants en totale autonomie d'utiliser le site pour un travail d'approche seuls ou en groupes.

1.2 Public visé

Ce système s'adresse avant tout à des enseignantes et des apprenants dans le cadre du FLE. Évidemment, il devrait pouvoir intéresser également les enseignantes, les futures enseignantes de toutes origines ainsi que les apprenants francophones.

Il vise aussi par son site web les apprenants en autonomie complète.

1.3 Organisation du travail

1.3.1 Travail en cours

Le travail proposé ici comporte un certain nombre de phases :

- Une phase permettant la formation d'une grammaire intuitive de base par l'écoute et la répétition d'un certain nombre de phrases ou mini-textes exemples ciblés.
- Une phase de découverte des problèmes en solitaire, en groupes ou en plénum, en utilisant le **cahier de l'apprenant**, avec le soutien de l'ordinateur et sous le contrôle de l'enseignante.
- Une phase d'exercices, de tests et de fixation des connaissances découvertes et acquises.

¹ La plupart des enseignants de français étant des femmes, c'est donc aux enseignantes que nous nous adresserons. Les enseignants hommes devront se sentir visés eux aussi .

- Éventuellement une phase de rédaction consistant à une présentation du problème succincte susceptible d'alimenter un exposé, une bibliothèque de classe ou un site de présentation sur la toile présentant le travail des groupes.

1.3.2 Travail en autonomie

L'apprenant en autonomie peut suivre le cours seul, selon l'ordre qui lui est proposé.

Il retrouvera :

- Un rappel de la grammaire cognitive.
- Un exercice d'entraînement à la grammaire intuitive pour chaque Tpt à partir de Tpt3.
- Des explications du problème.
- Des phases de réflexion / découverte.
- Des exercices autocorrigés.
- Des tests autocorrigés.
- Une aide à l'organisation de son apprentissage.

1.3.3 Contact

Que l'apprenant appartienne à un cours ou qu'il travaille en autonomie, il peut ressentir le besoin

- de contacter d'autres apprenants, en utilisant le forum du site.
- De consulter un enseignant en utilisant la fiche de contact.

1.4 Structure du système

Le système concerne aussi bien les apprenants que les enseignantes. Il se répartit sur le travail en classe d'une part, et celui qui nécessite l'emploi d'un ordinateur.

Le but est de permettre aux apprenants de découvrir et de décrire eux-mêmes les problèmes qui se posent à eux en travaillant alternativement en groupes, seuls ou en plénum, sous le contrôle de l'enseignante.

Les apprenants, dont le travail sera soutenu par l'ordinateur et le cahier des apprenants d'une part, et piloté par leur enseignante qui les aidera, les guidera dans leurs réflexions et les encouragera si besoin est, apprendront ainsi à travailler ensemble à la résolution commune d'un problème, à discuter, à expliquer, à négocier avec les autres, pour augmenter leur savoir et leur savoir-faire. Ils gagneront ainsi à la fois une confiance en eux-mêmes, et l'habitude de travailler en équipe, chacun jouant son rôle et apportant sa pierre à l'édifice.

1.5 Qu'entendons-nous par traits pertinents temporels ?

Un trait pertinent temporel (Tpt) est un paramètre linguistique qui peut prendre plusieurs valeurs, et qui sert, seul ou en combinaison avec d'autres, à déterminer le choix d'un temps grammatical.

Voici un exemple et les Tpt qui jouent un rôle dans le choix du temps et la compréhension.

| Exemple | Tpt | |
|--|-------|---|
| <p>◆ <i>Toute sa vie, Paul fuma deux paquets de cigarettes par jour.</i></p> | Tpt1 | période → passé |
| | Tpt2 | TptProc avant TptLocu → passé |
| | Tpt3 | balise temporelle → toute sa vie |
| | Tpt6 | fenêtre fermée → passé simple |
| | Tpt7 | Partie utile totalité |
| | Tpt8 | Durée du procès : durée indéterminée |
| | Tpt9 | Degré de probabilité : certain |
| | Tpt10 | Valeur : valeur de base du passé simple |

1.6 Pourquoi utiliser les traits pertinents temporels (Tpt) ?

Traditionnellement, on enseigne l'emploi des temps en présentant les problèmes mode par mode, puis temps par temps. On y ajoute parfois les aspects, qui ne sont pas forcément les mêmes d'un auteur à l'autre, et les modalités.

Nous préférons les présenter par des traits pertinents temporels, afin que les apprenants comprennent le fonctionnement des temps de l'intérieur, et puissent suivre le même trait pertinent et son influence à travers les temps.

1.7 Comment allons-nous faire ?

Nous allons répartir l'étude des traits pertinents temporels sur 12 chapitres, un par Tpt, à travers les temps..

1.8 Rappelons les 12 Tpt et leur valeurs :



1.9 Comment allons-nous nous y prendre ?

Nous allons suivre pour chaque chapitre le plan suivant :

Plan d'un chapitre

- Pour l'enseignante
 - Rappel grammatical.
 - Présentation du problème et conseils.
- Pour l'enseignement
 - Préparation : rassembler les documents, télécharger le cahier des apprenants du chapitre, tirage d'exemplaires en nombre suffisants. Distribution (un par groupe, ou par participant).
 - Travail pour acquérir une grammaire intuitive en groupes.

- Travail guidé de recherche pour démontrer, comprendre et expliquer le problème en groupes, en alterné.
- Travail en plenum de confrontation des résultats. Présentation des travaux, discussion et négociation sur la mise au point d'une description commune.
- Phase d'exercices
- Test final.
- Choix d'un groupe responsable de la rédaction d'un rapport écrit, à distribuer à tous les participants. Éventuellement, implémentation sur un site web.

Il s'agit là d'une version maximale et optimale, telle que l'on pourrait l'envisager à l'université, dans les cours de grammaire pour futurs enseignants.

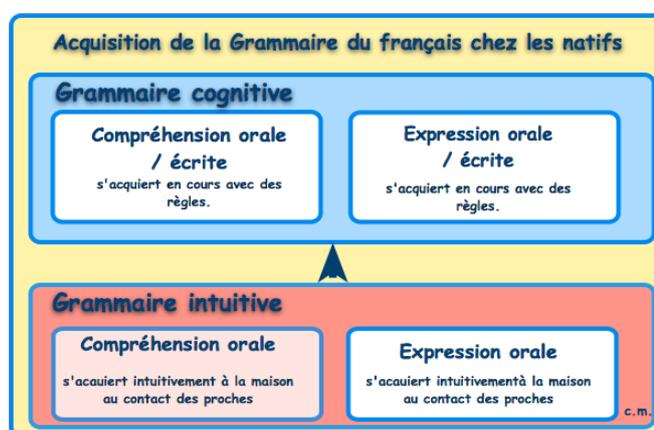
Pour des lycéens ou des étudiants ne se destinant pas au professorat, il faudra sans doute prévoir un programme plus modeste et abandonner sans doute le dernier point (rédaction d'un rapport et implémentation sur un site).

1.10 Grammaire intuitive, grammaire cognitive

- *La grammaire intuitive* : c'est celle que les enfants acquièrent au contact de leurs proches avant d'aller à l'école, la correction étant assurée par l'entourage, mais pour laquelle on ne formule aucune règle. On se contente de phrases simples, agrémentées de relatives et de circonstancielle simples.

- *La grammaire cognitive* qui s'apprend à l'école, avec des règles. L'enseignante profite de l'occasion pour revenir sur la grammaire intuitive afin d'en préciser

les règles, et d'en ajouter de nouvelles sur l'emploi des temps, la phrase complexe et certaines structures telles que l'hypothèse, l'accord du participe, certaines conjugaisons entre autres.



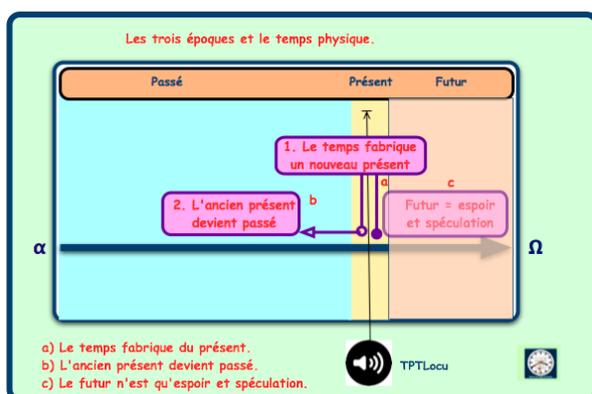
2 Étude du Tpt 1

2.1 Pour l'enseignante

2.1.1 Rappels grammaticaux

S'appuyant sur {Priscien 525}, Le Dona français de Barton, reconnaît trois temps de base : Le **présent**, le **passé** et le **futur**.

Nous les reprenons sous le nom d'**époques**. Elles sont représentées sur notre graphique :



→ **L'époque du présent** que le temps produit de façon continue, tandis qu'il envoie le présent précédent dans le passé.

→ **Celle du passé**, qui abrite tous les procès qui ne sont plus actuels, et qui constituent une immense archive.

→ **L'époque du futur**, qui abrite les espoirs, les intentions des locuteurs. Comme les procès qu'elle est censée contenir sont, selon les cas, probables (futur simple) ou bien ont peu ou pas du tout de chances de se produire

(conditionnel), nous les représentons dans une sorte de brouillard, qui doit nous rappeler que le futur n'existe pas encore, et que quand le procès se sera réalisé, il sera d'abord au présent, puis au passé.

Il va de soi que tous les temps sont touchés par **Tpt1 (= Époque)**. Le locuteur va essayer de replacer les procès décrits dans le présent, le futur ou encore le passé, son interlocuteur (auditeur ou lecteur).

2.1.2 Le repère temporel lié à la locution (Tpt2)

Ce Tpt gère les repères de base. Ceux-ci sont au nombre de deux :

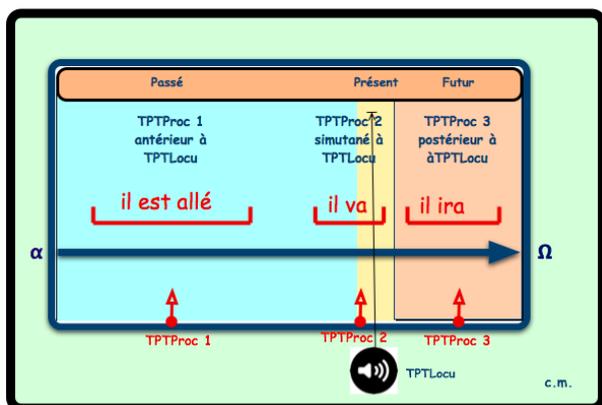
- Celui de la locution (TPTLocu) : c'est le moment où le locuteur parle ou écrit. C'est le point de référence le plus important.
- Celui du procès (TPTProc) : c'est le moment où le procès dont il est question se déroule.

Ils sont employés de deux façons :

- La forme de base, telle que définie ci-dessus
- Le trait pertinent temporel (TPT) en translation, pour lequel TptLocu subit une translation..

L'époque dépend des deux repères ci-dessus : TPTLocu = TPTProc)

2.1.3 Rapports entre TptLocu et TptProc



◆ **// va** : Les deux repères TPTLocu et TPTProc2 ont lieu en même temps. Le procès est au présent.

◆ **// est allé** : TPTProc1 est antérieur à TPTLocu. Le procès est à un temps du passé.

◆ **// ira** : TPTProc 3 est postérieur à TPTLocu. Le procès est à un temps du futur.

Règle : Définition de la période selon les repères de base.

- Lorsque **les deux repères TPTLocu (locution) et TPTProc (procès) sont simultanés**, le verbe principal sera au présent.
- Lorsque **le repère du procès est antérieur à celui de la locution**, le verbe principal sera à un temps du passé.
- Lorsque **le repère du procès est postérieur à celui de la locution**, le verbe principal sera à un temps du futuro/conditionnel.

2.2 Travail et recherche des apprenants

2.2.1 Travailler sur la grammaire intuitive

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire cet exercice avec les vingt exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique *apprenants/Tpt1*.

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

| Répétez les phrases suivantes : | |
|---------------------------------|--|
| 1 | La Terre <u>tourne</u> autour du Soleil. |
| 2 | La Lune <u>tourne</u> autour de la Terre. |
| 3 | Aujourd'hui, nous <u>visitons</u> Marseille. |
| 4 | Cette semaine, les Martin <u>font</u> une croisière. |
| 5 | Ce matin, j' <u>ai</u> rendez-vous avec Paul. |
| 6 | Le lundi, je <u>suis</u> toujours fatigué. |
| 7 | Tous les lundis, les ouvriers <u>sont</u> fatigués du weekend. |
| 8 | Hier, il <u>pleuvait</u> sur Londres. |
| 9 | Autrefois, on <u>mangeait</u> avec les mains. |
| 10 | Aujourd'hui, on <u>se sert</u> d'une fourchette. |
| 11 | Au Moyen-Âge, on <u>a construit</u> des cathédrales. |

| | |
|----|--|
| 12 | Les Romains <u>ont construit</u> des ponts et des aqueducs. |
| 13 | Hier, il <u>a plu</u> . |
| 14 | Aujourd'hui, il <u>neige</u> . |
| 15 | Demain, il <u>gèlera</u> . |
| 16 | Demain, il <u>fera</u> jour. |
| 17 | Je te l' <u>apporterai</u> demain. |
| 18 | Pour les prochaines vacances, nous <u>irons</u> en Autriche. |
| 19 | Si demain il pleut, nous irons au cinéma. |
| 20 | Si demain il pleuvait, nous irions au cinéma. |

2.2.2 Temps et balises temporelles



Étudiez les exemples suivants.

Identifiez les temps qui se trouvent liés à chaque étape. Dites si c'est étonnant ou non.



Remarque : les solutions (en vert) figurent dans la version « enseignante », mais pas dans la version destinée aux apprenants, tirée du « carnet de recherche de l'apprenant », téléchargeable sur le site parallèle (www.theorie-des-temps.com)

| Époque | Exemples | Temps du verbe souligné |
|----------------|---|--|
| Présent | La Terre <u>a</u> une circonférence à l'équateur de 40 000 km. Il <u>est</u> absent. Il sera malade. Mon voisin <u>habiterait</u> le Groenland depuis l'année dernière. Je veux <u>qu'il vienne</u> me voir tout de suite. Il va <u>voir</u> sa tante. Les voisins <u>seraient</u> en croisières. | <i>Indicatif présent</i> <i>Indicatif présent</i> <i>Cond. présent</i> <i>Subj. présent</i> <i>Indicatif présent</i> <i>Cond. présent</i> |
| Passé | Hier, il <u>a remporté</u> le Grand Prix d'Angleterre. En 1815, Napoléon <u>perd</u> la bataille de Waterloo. Il <u>est allé</u> voir sa tante hier. Il voulait qu'elle <u>vienne</u> le voir dimanche prochain. Elle voulait qu'il <u>vînt</u> le voir. La mère de Charlemagne <u>aurait eu</u> un pied plus grand que l'autre. | <i>Passé composé</i> <i>Indicatif présent</i> <i>Passé composé</i> <i>Subj. présent</i> <i>Subj. imparfait</i> <i>Cond. Passé 1</i> |
| Futur | Dans une semaine, <u>on fêtera</u> Pâques. L'année prochaine, je <u>pars</u> pour l'Australie. Je lui dirai demain qu'il <u>aille</u> voir son professeur. Sa mère veut qu'elle <u>aille</u> chez l'ostéopathe dès demain. Il <u>ira</u> voir sa tante. Dans trois jours. | <i>Futur simple</i> <i>Indicatif présent</i> <i>Subj. Présent</i> <i>Subj. Présent</i> <i>Futur simple</i> |

Reportez ce que vous avez trouvé dans le tableau suivant :

| | Passé | Présent | Futur |
|---------------------------------|-------|---------|-------|
| Présent de l'indicatif | x | x | x |
| Imparfait de l'indicatif | x | | x |
| Futur simple | | x | x |
| Conditionnel présent | | x | x |
| Conditionnel passé 1 | x | | |
| Subjonctif présent | x | x | x |

Qu'en déduisez-vous pour la correspondance entre l'emploi des temps et les époques ?

Un même temps peut couvrir plusieurs époques. Il faudra alors avoir recours à la balise, s'il y en a une, ou au contexte pour identifier la bonne époque.



Il faudra donc faire l'effort de replacer le procès dans le temps si l'on veut connaître l'époque où il s'est passé. Il faut éviter de se laisser influencer par le temps lui-même.

Nous allons devoir apprendre à reconnaître la situation dans laquelle le procès a lieu, en recherchant les balises temporelles ou tout autre élément capable d'éclairer la situation.

Attention ! Lorsque le temps contredit la balise, c'est la balise qui l'emporte.

- ◆ *Demain, je vais à Arles.* (*demain* = futur)
 - ◆ *En l'an 1000, les gens attendent la fin du monde.* (*en l'an 1000* = passé)
- Mais lorsque la balise peut couvrir plusieurs époques, c'est le temps qui prévaut.
- ◆ *Le lundi, j'allais à l'entraînement.* (*j'allais* = passé)
 - ◆ *Le lundi, tu danseras.* (*tu danseras* = futur)

2.2.3 Travail de recherche sur le Tpt1

2.2.3.1 Les temps

Le moment où le locuteur parle détermine le repère de la locution (TptLocu).



Pour chacun des exemples, et par rapport à TptLocu, trouvez l'époque à laquelle a lieu le procès dont on parle.

| | | Présent | Passé | Futur |
|-----|--|---------|-------|-------|
| 1. | Elle <u>mange</u> souvent des fraises. | x | | |
| 2. | Hier, elle <u>a mangé</u> une banane. | | x | |
| 3. | Demain, elle <u>mangera</u> de l'ananas. | | | x |
| 4. | Tous les jours, la télévision nous <u>montre</u> des horreurs. | x | | |
| 5. | Autrefois, on <u>mangeait</u> avec les mains. | | x | |
| 6. | Demain, nous <u>irons</u> voir le panda au zoo. | | | x |
| 7. | J' <u>aime</u> la mayonnaise. | x | | |
| 8. | Les poules n' <u>ont</u> pas de dents. | x | | |
| 9. | Il y a deux jours, il <u>neigeait</u> encore. | | x | |
| 10. | Les SDF <u>vivent</u> dans la rue. | x | | |

Qu'est-ce qui nous permet de déterminer l'époque ? Le temps Une balise Les deux

2.2.3.2 Les balises temporelles



Cherchez dans les phases suivantes l'époque correspondante. Dans la colonne « ? », écrivez « T » si c'est le temps, « B » si c'est la balise, 2 si ce sont les deux solutions qui nous indiquent l'époque..

| | | Présent | Passé | Futur | ? |
|----|---|---------|-------|-------|---|
| 1. | Philippe Auguste <u>remporte</u> la bataille de Bouvines en 1214. | x | | | B |
| 2. | Moi, je <u>prends</u> l'Eurostar demain pour aller à Londres. | | | x | B |
| 3. | Autrefois, les gens <u>mangeaient</u> avec les mains. | | x | | 2 |
| 4. | Si demain il <u>pleut</u> , nous resterons à la maison. | | | x | B |
| 5. | Si jeudi prochain il <u>neigeait</u> , nous irions faire du ski. | | x | | B |
| 6. | Je veux qu'il <u>vienne</u> nous voir demain. | | | x | B |
| 7. | Il n'a pas fait ses devoirs aujourd'hui. Il <u>sera</u> malade. | x | | | B |
| 8. | Il n'a pas voulu que je lui <u>serve</u> du pastis hier soir. | | x | | 2 |
| 9. | Mireille <u>vivrait</u> maintenant dans une maison de retraite. | x | | | B |

| | | | | | |
|-----|--|---|--|--|---|
| 10. | La Terre <u>tourne</u> autour du Soleil. | x | | | T |
|-----|--|---|--|--|---|

On peut voir que les temps peuvent nous tromper, puisqu'un futur peut se retrouver dans l'époque du présent, un présent dans celle du futur, et que le subjonctif peut se retrouver n'importe où.

Nous allons au cours de nos recherches, apprendre à interpréter les balises et à reconnaître les temps qui posent des problèmes.

2.3 Travail en plenum de confrontation des résultats. Présentation des travaux, discussion et négociation sur la mise au point d'une description commune.

2.4 Phase d'exercices



Exercice n°1. Trouvez l'époque des procès soulignés.

| | | Présent | Passé | Futur | |
|-----|--|---------|-------|-------|--|
| 1. | Il <u>pleuvait</u> sur Nantes. | | x | | |
| 2. | C' <u>était</u> la nuit. | | x | | |
| 3. | La jeune fille <u>rentrait</u> chez elle. | | x | | |
| 4. | Demain, les syndicats <u>rencontreront</u> le président. | | | x | |
| 5. | Ils <u>auront déjà vu</u> la ministre avant. | | | x | |
| 6. | En France, on <u>part</u> à la retraite à 62 ans. | x | | | |
| 7. | Les Allemands <u>prennent</u> la leur à 67 ans. | x | | | |
| 8. | Qui <u>vivra</u> , verra. | | | x | |
| 9. | Le temps, c' <u>est</u> de l'argent. | x | | | |
| 10. | Il <u>avait fait</u> des bêtises dans sa jeunesse | | x | | |

Passons maintenant à l'étude des balises.



Interprétez les balises en trouvant à quelle époque elles renvoient

| | | Présent | Passé | Futur | |
|-----|-----------------------|---------|-------|-------|--|
| 1. | Lundi prochain. | | | x | |
| 2. | Mardi dernier | | x | | |
| 3. | Vendredi en huit. | | | x | |
| 4. | Dans quinze jours | | x | | |
| 5. | Il y a quinze jours | | | x | |
| 6. | Dans deux semaines | | | x | |
| 7. | Désormais | | | x | |
| 8. | Il y a quelques jours | | x | | |
| 9. | Maintenant | x | | | |
| 10. | Tous les jours | x | x | x | |

2.5 Test final

2.5.1 Théorie



Complétez en utilisant le terme correspondant. Choisissez les réponses dans la liste suivante :

Après, avant, en même temps, futur, locution, passé, présent, procès.

Le repère de base est le moment de la **locution** (01). Nous l'appelons TptLocu. Nous appelons TptProc le moment où a lieu le **procès** (02). Lorsque TptProc est antérieur à TptLocu, l'époque du procès est le **passé** (03). Lorsque TptProc est postérieur à TptLocu, l'époque du procès est le **futur** (04). Lorsque TptProc est simultanée à TptLocu, l'époque du procès est le **présent** (05). Antérieur veut dire « qui a lieu **avant** (06). Postérieur veut dire « qui a lieu **après** (07). Simultanéité veut dire « qui a lieu **en même temps** (08).



2.5.2 Pratique

Interprétez les temps et les balises et trouvez l'époque correspondant aux procès soulignés

| Déterminer l'époque par l'étude des balises | | Présent | Passé | Futur |
|---|--|---------|-------|-------|
| 1. | J'aime les bananes. | x | | |
| 2. | Toto aimait beaucoup les marrons. | | x | |
| 3. | Tu aimeras sûrement mes confitures. | | | x |
| 4. | Dans quinze jours, tu pars pour les Seychelles. | | | x |
| 5. | Il y a deux jours, ma sœur s'est mariée. | | x | |
| 6. | Je viens te voir dans une quinzaine de jours. | | | x |
| 7. | Le lundi, ma mère faisait de la purée. | | x | |
| 8. | Le lundi, tu apporteras le journal à Mémé. | | | x |
| 9. | Les voitures fabriquées le lundi sont moins fiables. | x | | |
| 10. | Tous les jours, tu le regretteras | | | x |

2.6 Test final

Faites le test final sur l'ordinateur.

| Choisissez l'époque du verbe colorié | Passé | Présent | Futur |
|--|-------|---------|-------|
| 1. Ce matin, le soleil s'est levé à 6h57. [1] | X | | |
| 2. Aujourd'hui, il n'est pas là. Il sera fatigué. [2] | | X | |
| 3. Pendant sa jeunesse, il habitait à Milan. [3] | x | | x |
| 4. Je veux qu'il vienne me voir dès demain. [4] | | | x |
| 5. Il n'a pas écrit à sa mère. Ils seront fâchés. [5] | | | x |
| 6. Dans quinze jours, ma fille passera son concours. [6] | | | x |
| 7. Il y a quinze jours, il a couru le cent mètres en 10 secondes. [7] | | x | |
| 8. La Lune tourne autour de la Terre en 28 jours. [8] | | | x |
| 9. Dans 21 jours, nous partons pour Paris. [9] | | x | |
| 10. Il y a 50 ans, on était en mai 68. [10] | x | | |
| 11. Si tu avais voulu, tu aurais pu avoir le poste. [11] | x | | |
| 12. Elle peut aller voir la D.R.H. demain, si elle veut [12] | | | |
| 13. Ma mère aime l'opéra. [13] | | x | x |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 14. Ma grand-mère, elle, préférerait le théâtre. [14] | X | | |
| 15. S'il devait neiger au mois de juillet, je serais très étonné. [15] | | | |
| 16. Si ma tante avait des moustaches, ce serait mon oncle. [16] | | X | X |
| 17. Dans combien de temps est-ce que tu penses venir me voir? [17] | | | |
| 18. Il y a combien de jours que tu es à la retraite? [18] | | | X |
| 19. Il y a combien de temps qu'il est sorti de prison ? [19] | | X | |
| 20. Le directeur ferait du judo. [20] | X | X | |

Remarques

1. **Passé** → Ce matin à 6 h 57: **passé**
2. **présent*passé** → aujourd'hui
3. **passé*présent** → pendant sa jeunesse : **passé**
4. **Futur** → demain = futur, au subjonctif à cause de je veux
5. **présent** → Le futur exprime l'hypothèse au présent
6. **Futur** → « dans 15 jours » = futur
7. **Passé** → « il y a quinze jours » = passé
8. **Présent** → C'est encore vrai : **présent**. Attention ! En 28 jours est une durée, qui peut être mesurée dans n'importe quelle période.
9. **Futur** → « dans 21 jours » = futur
10. **Passé** → « il y a 50 ans » = passé
11. **passé** → passé = irréel du passé
12. **futur** → « demain » = futur
13. **présent** → C'est encore vrai aujourd'hui = **présent**
14. **passé** → imparfait (autrefois/aujourd'hui}
15. **futur** → potentiel futur peu probable = **passé**"
16. **présent** → irréel du présent
17. **futur** → futur = "dans combien de jours"
18. **présent** → "tu es = **présent**"
19. **passé** → « il est sorti » = **passé**
20. **présent** → conditionnel présent = information non vérifiée au présent

2.7 Faites le bilan

Lisez bien l'appréciation écrite au bas des corrections



Comparez vos résultats avec les autres groupes.

2.8 Travail facultatif

Choix d'un groupe responsable de la rédaction d'un rapport écrit, à distribuer à tous les participants. Éventuellement, implémentation sur un site web.

3 Étude du Tpt 2

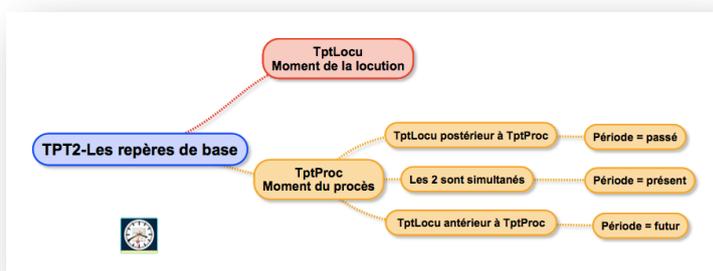
3.1 Rappel grammatical

Nous connaissons les deux repères de base :

- *TptLocu*, qui correspond au moment de la locution.
- *TptProc*, qui correspond au moment où se déroule le procès.

Le Tpt2 s'occupe du lien entre les deux repères de base. En outre, il comprend la translation que l'on fait effectuer, pour rendre le texte plus vivant au Tpt1 vers le passé ou le futur.

3.1.1 Topogramme du Tpt2



Notons :

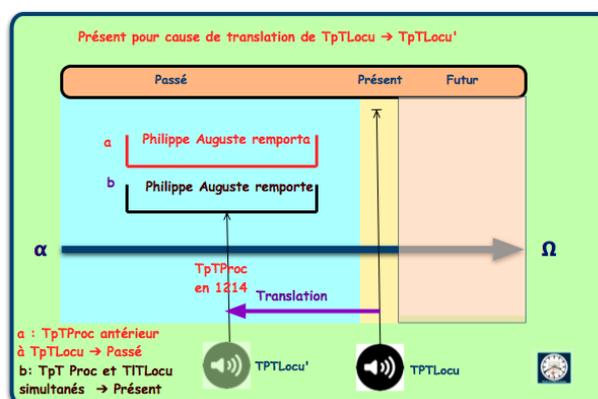
- Tout procès qui se déroule en même temps que TptLocu ($TptLocu = TptProc$) se replace dans la période du présent.
- Tout procès qui se déroule avant TptLocu ($TptProc < TptLocu$) se replace dans la période du passé.
- Tout procès qui se déroule après TptLocu ($TptLocu < TptProc$) se replace dans la période du futur.

Nous devons maintenant étudier une manipulation stylistique qui nous fait déplacer en translation le TptLocu véritable vers le passé ou vers le futur .

3.1.2 TPTLocu en translation.

Pour rendre un procès plus vivant, lorsqu'il devrait être dans le passé ou dans le futur, on fait glisser artificiellement le TPT marquant la locution, et l'on emploie de ce fait un nouveau TPTLocu' (= TPTLocu prime), de telle façon que TPTLocu' et TPTProc deviennent simultanés, ce qui justifie alors l'emploi du présent :

- ◆ Vers le passé : *En 1214, Philippe-Auguste remporte la bataille de Bouvines.*
- ◆ Vers le futur : *Dans trois ans, je pars pour l'Australie.*



La translation est le plus souvent annoncée par une balise (date, durée etc.) qui permet de positionner le procès dont on parle dans le temps.

- ♦ *En 1214*, translation par précision de la date.
- ♦ *Dans trois ans* : translation par précision de la durée qui nous sépare du procès.

Nous aurons aussi :

- ♦ *Il y a dix ans, on le met à la porte du lycée.* (balise = durée qui nous sépare du procès : *il y a dix ans*)
- ♦ *Demain, il rentre à Polytechnique.* (balise = durée qui nous sépare du procès : *demain* = un jour plus tard)

Ou encore :

- ♦ *Demain, nous prenons l'avion pour Montréal.* (balise = durée : *Demain* = un jour plus tard)

3.1.3 Algorithme d'emploi

Règle sous forme d'algorithme

Prérequis Connaître la conjugaison du présent de l'indicatif

```

graph TD
    A([départ]) --> B[chercher TptLocu et TptDoc]
    B --> C{ TptLocu et TptDoc simultanés }
    C -- oui --> D[Temps du procès  
Verbe du procès au présent de l'indicatif]
    C -- non --> E{ TptProc antérieur à TptLocu }
    E -- oui --> F[Temps du procès  
Verbe du procès à un temps du passé]
    E -- non --> G[TptProc postérieur à TptLocu]
    G --> H[Temps du procès  
Verbe du procès à un temps du futur]
          
```

c.m.

→ Trouvez l'époque en comparant le trait pertinent temporel de la locution et celui du procès

1. *Les poules marchent sur 2 pattes.*
2. *Madame regarde la télévision.*
3. *Elle a mangé à 17 h.*
4. *Elle se couchera après le film.*

→ Utilisez l'algorithme pour trouver les solutions.

Solutions :

1. TPTLocu et TPTProc sont simultanés. Époque = présent. (Chemin : oui)
2. TPTLocu et TPTProc sont simultanés. Époque = présent. (Chemin : oui)
3. TPTProc antérieur à TPTLocu . Époque = passé. (Chemin : non, oui)
4. TPTProc postérieur à TPTLocu . Époque = futur. (Chemin : non, non)

LEGENDE

TptLocu = trait pertinent temporel de la locution

TptProc = trait pertinent temporel du procès

TpT = trait pertinent temporel



Nous aurons donc à nous préoccuper de savoir si lorsque le locuteur parle, il n'effectue pas une translation vers le passé ou vers le futur. Celle-ci se reconnaît à condition que l'on puisse situer TPTProc dans le temps. Des balises temporelles telles que « *en 1214* » ou « *demain* », comparées au temps utilisé, nous aideront à contrôler si le locuteur déplace son discours dans le temps ou non.

3.1.4 Approfondissons le cas du TptLocu et du PptProc

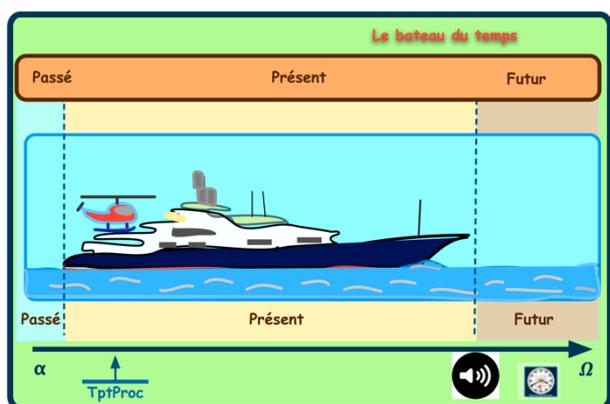
Pour mieux comprendre le problème, nous allons avoir recours à une image.

Pour plus de détails, consultez notre ouvrage {Meunier 2018}

3.1.4.1 Tout est en mouvement

Si l'on réfléchit au temps qui fabrique du présent tout en repoussant le présent actuel dans le passé, le locuteur n'est pas sur un endroit immobile, il est en mouvement. Les événements dont ils parlent sont eux aussi en mouvement.

On utilise souvent la métaphore du locuteur qui regarde passer le fleuve du temps, assis sur la



berge. Nous préférons recourir à une autre image : celle du bateau qui avance toujours dans le même sens, et qui ne peut jamais ralentir ni faire demi-tour. Il avance donc régulièrement, sans à coup, à sa vitesse de croisière.

Vous pouvez admirer notre yacht, équipé d'un hélicoptère placé sur la plateforme arrière, qui avance sur l'eau du fleuve, mais plus vite qu'elle. La limite entre le futur et le présent est située à sa proue (l'avant du bateau où se trouve l'étrave qui fend l'eau), et la

limite entre présent et passé à sa poupe, (l'arrière du bateau qui laisse le sillage derrière lui). Le locuteur est à bord et voit défiler l'eau du fleuve et les berges. Il est prisonnier de ce système et s'achemine, transporté par le bateau du temps, vers son destin, lequel est situé dans le futur.

Cette image correspond donc bien au temps qui avance à vitesse constante toujours dans le même sens. Le bateau ne peut pas remonter le temps.

3.1.4.2 Précisons les repères de base dans cette optique

TptLocu correspond au moment que vit le locuteur sur le bateau lorsqu'il produit la locution..

TptProc correspond au moment où le procès que le locuteur évoque a lieu.

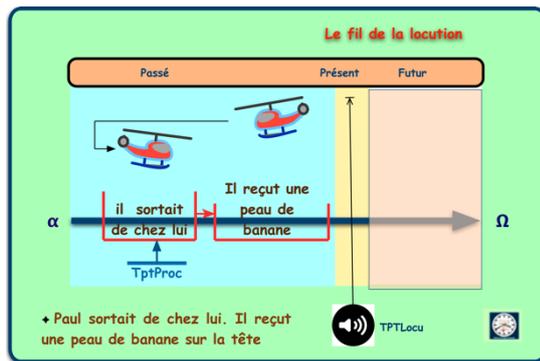
3.1.4.3 Peut-on remonter ou descendre le temps plus loin que le moment présent ?

Bien sûr, nous ne pouvons pas réellement remonter le temps ni aller plus vite que lui. Cela n'est possible que par la pensée. Nous utilisons alors notre esprit, dans la métaphore, l'hélicoptère qui peut quitter le bateau et remonter le fleuve-temps ou le redescendre, rejoindre le bateau et même le dépasser, étant plus rapide que lui. Rien ne nous empêche en outre de modifier le passé par la pensée, d'intervenir dans le futur sur les événements. Mais attention ! La réalité, c'est le mouvement du bateau, et nous ne pouvons pas intervenir réellement ni sur le passé, ni sur l'avenir. En revanche, nous pouvons intervenir au moment présent, dans la limite de nos possibilités.

3.1.4.4 Le fil de la locution

Une fois qu'on a remonté le temps, on peut suivre des événements et en parler :

- ◆ *Paul sortait de chez lui. Il reçut une peau de banane sur la tête.*



Dès que nous sommes remontés au jour où s'est passée notre histoire, nous faisons demi-tour et nous suivons le fil de la discussion dans le sens du temps, mais à la vitesse qui nous convient.

Le repère TptProc accompagne l'hélicoptère, qui suit lui-même le fil de la locution.

Comme déjà dit, notre bateau est équipé d'un hélicoptère temporel symbolique, qui permet de remonter le temps, alors que le bateau, lui, n'en a

pas le droit.

Nous-mêmes, nous sommes comme le bateau : nous ne pouvons pas remonter physiquement le temps. Mais nous pouvons le faire dans notre tête et dans nos discours ou récits par l'hélicoptère temporel, qui nous permet de nous déplacer dans le temps dans tous les sens, en échappant pour un moment au bateau qui nous emporte. Alors que le bateau nous permet de constater les procès présents *dont nous avons connaissance*, comme le reporteur qui commente en direct un match de football, suivant l'ordre chronologique, et ne pouvant s'échapper que pour peu de temps au flot des procès qui se succèdent.

♦ *L'attaquant de l'Olympique de Marseille court vers la surface de réparation, la traverse, tire à ras du sol et envoie le ballon au fond des filets, après avoir driblé le dernier défenseur.*

Nous suivons de près l'ordre chronologique, pressés par les procès qui se succèdent rapidement, mais *nous arrivons à remonter le temps en précisant* « *après avoir driblé le dernier défenseur* », déplacement très modeste car le présent en pleine évolution dynamique n'attend pas et nous risquerions de manquer un événement si nous remontions trop loin dans le temps.

En revanche, lorsque nous sommes dans notre hélicoptère temporel, nous survolons des faits passés, donc inertes, et nous pouvons, en remontant et en redescendant le temps, établir des comparaisons, montrer des évolutions parallèles, convergentes ou divergentes, bref, analyser et expliquer des groupes de procès. Évidemment, il faut que nous en ayons connaissance, parce qu'on les a vécus ou parce qu'on nous en a parlé.

♦ *Hitler, comme Napoléon en son temps, s'est cassé les dents lors de sa tentative d'envahir la Russie sur les défenseurs russes (soviétiques pour Hitler), soutenus par le général Hiver. Pour l'un, ce fut la Bérézina contre les Russes, pour l'autre, Stalingrad contre les Soviétiques.* Ici, nous établissons un rapprochement par-delà le temps entre deux faits historiques semblables : l'invasion napoléonienne et son homologue hitlérienne.

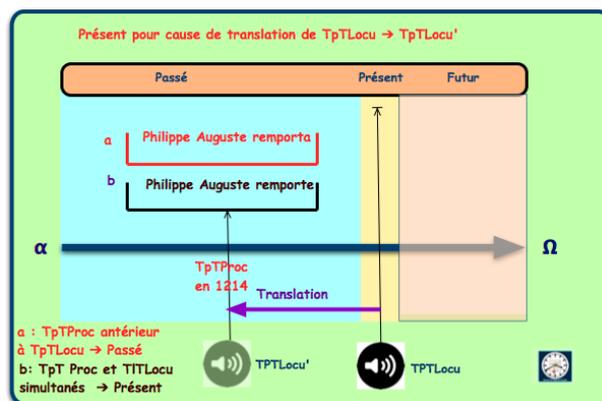
Dans notre hélicoptère temporel, nous sommes mobiles, nous n'avons pas de limites, et nous pouvons butiner à droite ou à gauche pour rassembler les éléments que nous connaissons de notre analyse.

Lorsque nous explorons le futur ou le passé dans notre engin volant, nous employons les temps du futur, ou ceux du passé selon les cas.

3.1.4.5 Notion de translation

Pour rendre un procès plus vivant, alors qu'il a lieu dans le passé ou qu'il est attendu dans le futur, on fait glisser artificiellement le TPT marquant la locution, et l'on emploie de ce fait un nouveau TPTLocu' (= TPTLocu prime), de telle façon que TPTLocu' et TPTProc deviennent simultanés, ce qui justifie alors l'emploi du présent :

- ◆ Vers le passé : *En 1214, Philippe-Auguste remporte la bataille de Bouvines.*
- ◆ Vers le futur : *Dans trois ans, je pars pour l'Australie.*



La translation est le plus souvent annoncée par une balise (date, durée etc.) qui permet de positionner le procès dont on parle dans le temps.

- ◆ *En 1214*, translation par précision de la date.
- ◆ *Dans trois ans* : translation par précision de la durée qui nous sépare du procès.

Nous aurons aussi :

- ◆ *Il y a dix ans, on le met à la porte du lycée.* (balise = durée qui nous sépare du procès : *il y a dix ans*)
- ◆ *Demain, il rentre à Polytechnique.* (balise = durée qui nous sépare du procès : *demain* = un jour plus tard)

Ou encore :

- ◆ *Demain, nous prenons l'avion pour Montréal.* (balise = durée : *Demain* = un jour plus tard)

3.1.4.6 Rapports entre temps réel et temps grammaticaux.

Le temps grammatical fait partie de l'attirail qui nous permet de relater par oral ou par écrit les divers procès qui nous intéressent.

Les temps grammaticaux nous permettent de parler en nous déplaçant, dans notre tête, dans tous les sens, à notre convenance. Si l'on quitte le bateau dans le sens de la marche, par l'avant, nous nous déplaçons dans le futur, et nous imaginerons un avenir supposé, qui ne sera pas forcément le nôtre.

Si on le quitte dans le sens inverse, par l'arrière, on explorera le passé qui, lui, a vraiment eu lieu, et l'on retrouvera tous les procès qui se sont déroulés, placés le long de l'axe du temps, à l'endroit correspondant au moment où ils ont eu lieu.

Voici, en gros, comment s'articulent les modes et temps principaux :

Les trois périodes correspondent donc :

- Pour le passé, à un départ vers l'avant.
- Pour le présent, à un voyage dans le bateau, sans hélicoptère, au fil du temps.
- Pour le futur, à un départ vers l'arrière.

Les temps simples du passé de l'indicatif ou du futuro-conditionnel permettent de replacer le procès dans le temps.

Les temps composés replacent un procès par rapport à un autre procès. Le temps simple sert de point de fixation. Le temps composé replace le procès par rapport à ce point de fixation vers le passé et exprime l'antériorité.

Lorsque le procès se situe chronologiquement après ce point, on emploie un futur, un conditionnel ou un subjonctif : vu du point de fixation, le procès est dans le futur. Sa réalisation n'est pas certaine. Mais nous, qui remontons le temps, nous savons que tous ces procès que nous survolons ont eu lieu, et dans quel ordre, ce que les contemporains de l'époque ne pouvaient pas savoir.

3.1.4.7 Remarques sur le conflit entre balise et temps du procès

Nous avons déjà eu l'occasion de voir qu'il pouvait y avoir conflit entre la période désignée par la balise temporelle et celle désignée par le temps grammatical du procès. Nous allons voir comment se comporter dans de tels cas.

3.1.4.7.1 En cas de conflit

Raisonnons sur deux exemples :

- ◆ *Hier, Paul est allé au cinéma voir Amélie Poulain.* (1)
- ◆ *Il y a une semaine, je rencontre Paul au cinéma.* (2)

Dans l'exemple (1), la balise *hier* se réfère au passé. Le procès *aller au cinéma* est au passé composé (ici, remplaçant du passé simple) et se réfère également au passé. Les deux éléments sont donc concordants. Le procès a vraiment eu lieu hier, dans le passé. Il n'y a donc pas de problème.

Dans l'exemple (2), en revanche, il y a conflit, car la balise *il y a une semaine* se réfère au passé, alors que le procès *je rencontre*, est au présent, et se réfère donc au moment présent. Que faire ?



Règle 1

Eh bien, lorsqu'il y a conflit de période entre la balise temporelle et le temps grammatical du procès, c'est la balise qui a priorité. Le temps grammatical utilisé est à prendre comme moyen stylistique pour exprimer une nuance particulière.

C'est le cas pour l'exemple n° 2.

3.1.4.7.2 Lorsque la balise est équivoque

Voici maintenant trois exemples supplémentaires concernant le cas où la balise est équivoque, c'est-à-dire qu'elle peut avoir plusieurs significations entraînant des interprétations différentes.

- ◆ *Du 1^{er} juillet au 31 août, les enfants sont en vacances.* (1 = année 2018).
- ◆ *Du 1^{er} juillet au 31 août, les enfants étaient en vacances.* (2 = année 2012)
- ◆ *Du 1^{er} juillet au 31 août, les enfants seront en vacances.* (3 = année 2034)

Dans les trois cas, nous avons la même balise temporelle (*du 1^{er} juillet au 31 août*). Cependant, dans l'exemple 1, on nous dit que cette phrase se rapporte à l'année actuelle 2012, donc, au moment présent, ce que l'on voit au temps utilisé : le présent. Dans le cas n°2, la phrase se réfère à l'année passée 2012. Ceci se voit au temps utilisé, l'imparfait, qui est un temps du passé. Enfin, le cas n° 3 se rapporte à l'année 2034, qui se situe dans le futur, ce qui concorde avec le temps utilisé, le futur simple.

Notons que la balise du 1^{er} juillet au 31 août est incapable de nous dire quelle période est concernée. Dans ce cas, c'est le temps qui assure la fonction permettant de replacer le procès dans son époque.



Règle 2

Lorsque la balise temporelle est équivoque, c'est-à-dire qu'elle peut avoir plusieurs significations et ne peut donc pas nous aider à reconnaître l'époque, c'est le temps qui a priorité. La balise est ainsi à comprendre dans le sens du verbe.

Nous allons démontrer le fonctionnement balises / temps dans un algorithme. Il suffit de prendre chaque exemple et de suivre l'algorithme.

Les solutions se trouvent rassemblées sous l'algorithme. Les « oui » et « non » correspondent aux réponses à donner aux questions qui nous sont posées.

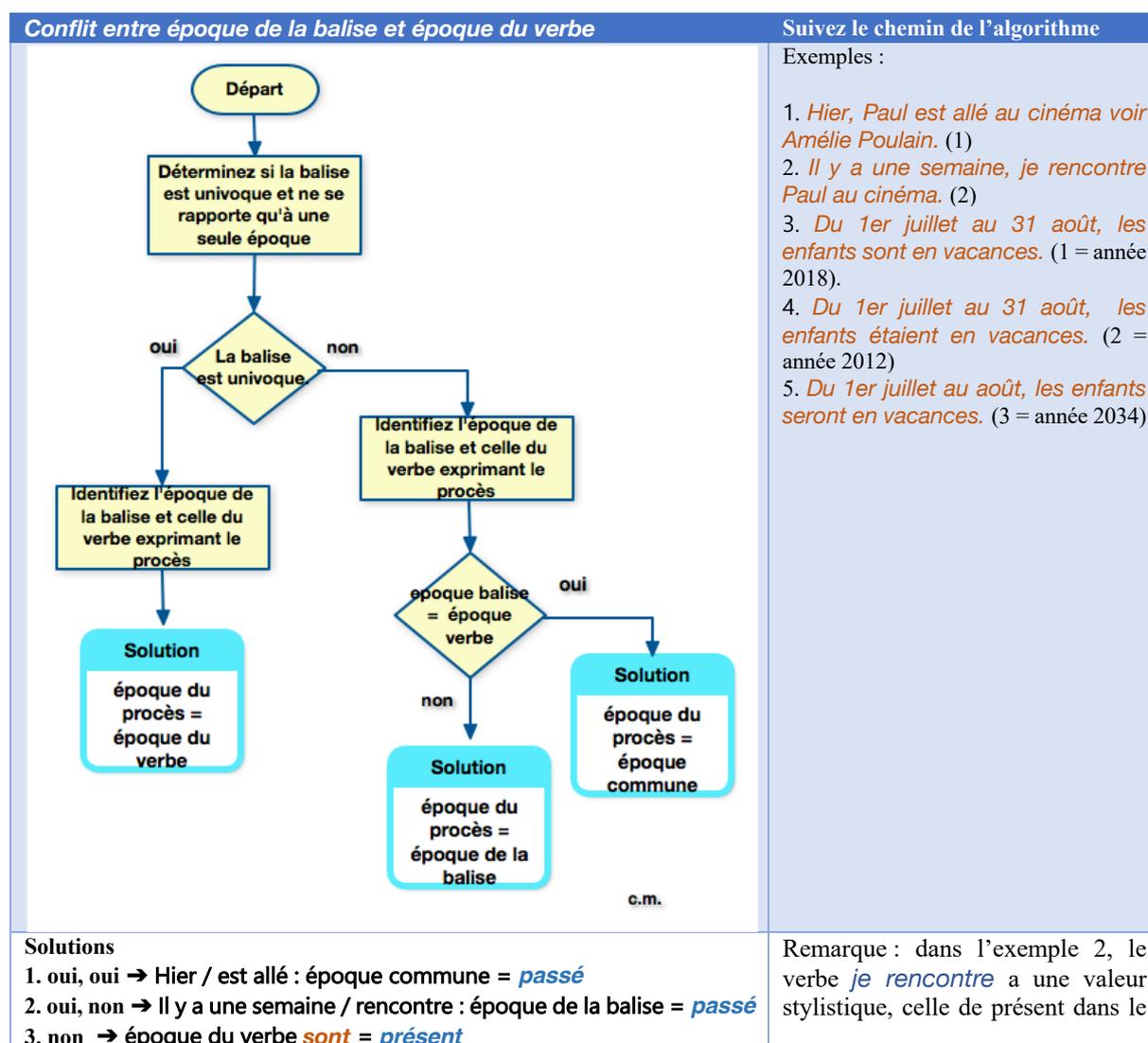
Dispensable de commencer en haut, et de suivre le chemin rigoureusement. Les sauts sont interdits.

Ex : ♦ *Hier, Paul est allé voir Amélie Poulain.*

- Départ
- Déterminer si la balise est univoque et ne se rapporte qu'à une seule époque.
- La balise est univoque ? **oui**
- Identifiez l'époque de la balise (→ *hier* = **passé**) et celle du verbe exprimant le procès (→ verbe = *est allé* époque du **passé**)
- L'époque du procès = époque du verbe **passé**

3.1.4.7.3 Règle générale

Résumons le problème dans un algorithme.



| | |
|--|---|
| 4. non → époque du verbe étaient = passé | passé, pour rendre le procès plus vivant, plus présent. |
| 5. non → époque du verbe seront = futur | |

3.2 Travail et recherche des apprenants

3.2.1 Travailler sur la grammaire intuitive

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt2](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|--|
| 1 | Le 24 décembre, les enfants mettent leurs chaussures au pied du sapin. |
| 2 | En Allemagne, le 6 décembre, les enfants nettoient leurs chaussures pour la Saint Nicolas. |
| 3 | Elle ira sûrement le 6 juin sur les plages normandes. |
| 4 | En 2017, Christian a fêté ses soixante-dix ans. |
| 5 | Henri VIII fait prononcer le divorce par un tribunal anglais en mai 1533. |
| 6 | L'année prochaine, je vais avec Erasmus à Berlin. |
| 7 | Dans quelque mois, la Nouvelle Calédonie va voter pour son indépendance. |
| 8 | En 1998, Zidane a marqué un but contre l'Arménie. |
| 9 | En 1998, Zidane marque un but contre l'Arménie. |
| 10 | Le Brésil sera peut-être champion du monde en 2018. |
| 11 | Pourtant, en 2014, il a été battu sept à un par les Allemands. |
| 12 | En 2018, c'est certain : Le Brésil remporte la coupe du Monde. |
| 13 | Le jour des rameaux, Jésus fut adulé par la foule. Le lendemain, il mourut sur la croix. |
| 14 | Le jour des rameaux, Jésus est adulé par la foule. Le lendemain, il meurt sur la croix. |
| 15 | Demain, je lui dirai ce que je pense. |
| 16 | Tu vas voir. Demain, je lui dis ce que je pense. |
| 17 | En 1815, Napoléon perdit la bataille de Waterloo |
| 18 | En 1812, Napoléon entama la retraite de Russie. |
| 19 | En 1812, c'est Napoléon qui entame la retraite de Russie. En 1943, c'est le tour d'Hitler. |
| 20 | Qui a bu, boira. |

3.2.2 Travail sur la grammaire explicite

Nous étudierons les problèmes suivants :

- Comment identifier l'époque en se servant du temps et des balises (rappel)
- Translation vers le passé.
- Translation vers le futur

3.2.2.1 Se servir des temps et des balises



Nous allons commencer par une répétition: les temps et les balises.

D'abord, un exercice pour dire si la balise et le temps concordent, c'est-à-dire qu'ils renvoient à la même époque (o = oui, n= non), avant de déterminer la période

| | Identifiez le temps et la période des verbes colorés | concordent | | Période | | |
|-----|--|------------|-------|---------|-------|---|
| | | o/n | Passé | Présent | Futur | |
| 1. | Hier, nous <i>sommes allés</i> au zoo. | o | X | | | |
| 2. | Elle <i>travaille</i> tous les jours | o | | X | | |
| 3. | Dans les années cinquante, elle <i>travaillait</i> à la banque. | o | X | | | |
| 4. | Aujourd'hui, personne ne <i>parle</i> plus le latin. | o | | X | | |
| 5. | La semaine prochaine, nous <i>irons</i> voir un film. | o | | | | X |
| 6. | Il y a deux siècles, Napoléon <i>meurt</i> à Sainte-Hélène. | n | | X | | |
| 7. | Certains cyclistes <i>se doperaient</i> avant la course. | n | | X | | |
| 8. | S'il <i>pleuvait</i> , demain, nous <i>pourrions</i> sauver le jardin. | n | | | | X |
| 9. | Dans quinze jours, nous <i>partirons</i> pour le Canada. | o | | | | |
| 10. | Elle veut qu'il aille la voir demain soir. | n | | | | X |

Comme nous l'avons déjà vu, lorsque la balise et le temps du procès se contredisent, c'est la balise qu'il faut croire.

Ensuite, quelques questions de méthode : comment faire ?

Complétez le texte suivant en employant un mot de la liste ci-dessous.

Balise, concordance, époque, priorité, temps

D'abord, il faut reconnaître le [temps] du procès. Ensuite, on [identifie] la balise temporelle. Si tous les deux se réfèrent à la même [époque], on comprend facilement à quelle époque se passe le procès. Mais lorsque le temps et la balise ne sont pas en [concordance], c'est la balise qui a [priorité].

Enfin, nous allons identifier la période en nous aidant des balises et des temps.

| | | Passé | Présent | Futur |
|-----|--|-------|---------|-------|
| 1. | Pour Noël, les enfants mettent leurs chaussures au pied du sapin. | | X | |
| 2. | En Allemagne, le 6 décembre, les enfants nettoient leurs chaussures pour la Saint Nicolas. | | X | |
| 3. | Elle ira sûrement le 6 juin sur les plages normandes. | | | X |
| 4. | En 2017, Christian a fêté ses soixante-dix ans. | X | X | |
| 5. | Henri VIII fait prononcer le divorce par un tribunal anglais en mai 1533. | X | | |
| 6. | L'année prochaine, je vais avec Erasmus à Berlin. | | | X |
| 7. | Dans quelque mois, la Nouvelle Calédonie votera pour son indépendance. | | | X |
| 8. | En 1998, Zidane a marqué un but contre l'Arménie. | X | | |
| 9. | En 1998, Zidane marque un but contre l'Arménie. | | | |
| 10. | Le Brésil sera peut-être champion du monde en 2024. | | | X |

3.2.2.2 Translation vers le passé ou le futur

Il faut faire comprendre aux apprenants ce que l'on entend par translation. Voici une activité à faire en groupes.

3.2.2.2.1 Vers le passé.

Partons des exemples suivants :

- ◆ *En 1610, Ravallac assassina Henri IV d'un coup de poignard.* (a)
- ◆ *En 1610, Ravallac assassine Henri IV d'un coup de poignard.* (b)

● Complétez en utilisant un des mots de la liste : *Concordants/ passé/ passé/ passé simple*
 Dans le cas (a), la balise « en 1610 » fait référence à la période du [passé]. Le temps du verbe est le [passé simple]. Il fait référence à la période du [passé]. Les deux sont donc [concordants].

● Complétez en utilisant un des mots de la liste :

non-concordants/ passé/ passé/ passé/ présent/ présent

Dans le cas (b), la balise « en 1610 » fait référence à la période du [passé]. Le temps du verbe est le [présent]. Il fait référence à la période du [présent]. Les deux sont donc [non-concordants]. Quelle est la bonne période ? C'est le [passé], puisque le procès a eu lieu en 1610, donc, dans le [passé]. C'est donc la balise qui nous donne la solution.

La forme au présent nous permet de vivre le procès comme si nous en étions des témoins contemporains. Comme le TptLocu est présent, alors que le TptProc est passé, on effectue une translation de TptLocu du présent vers le passé, jusqu'au moment où a lieu le procès. Nous appellerons ce TptProc en translation TptProc' (TptProc prime).

3.2.2.2 Vers le futur

Partons des exemples suivants :

◆ *Dans un an, sa fille passera le bac.* (a)

◆ *Dans un an, sa fille passe le bac.* (b)

Dans le cas (a), la balise « dans un an » fait référence à la période du [futur]. Le temps du verbe est le [futur simple]. Il fait référence à la période du [futur]. Les deux sont donc [concordants]. Dans le cas (b), la balise « dans un an » fait référence à la période du [futur]. Le temps du verbe est le [présent]. Il fait référence à la période du [présent]. Les deux sont donc [non-concordants]. Quelle est la bonne période ? C'est le [futur], puisque le procès a eu lieu en 1610, donc, dans le [passé]. C'est donc la balise qui nous donne la solution.

La forme au présent nous permet de faire comme si le procès avait déjà lieu. Comme le TptLocu est présent, alors que le TptProc est futur, on effectue une translation de TptLocu du présent vers le futur, jusqu'au moment où est censé avoir lieu le procès. Nous appellerons ce TptProc en translation TptProc' (TptProc prime).

3.2.2.3 Balise et Temps du procès

Vous allez réfléchir sur le problème posé par les balises qui ne concordent pas avec le temps employé.

3.2.2.3.1 Exercice

Complétez les trous en ajoutant le terme de la liste voulu par le contexte :

Concordants / la balise/ passé/ passé/ passé/présent

Dans l'exemple (1), la balise *hier* se réfère au [passé] . Le procès *aller au cinéma* est au passé composé et se réfère également au [passé]. Les deux éléments sont donc [concordants]. Le procès a vraiment eu lieu hier, dans le passé. Il n'y a donc pas de problème. Dans l'exemple (2), en revanche, il y a un conflit, car la balise *il y a une semaine* se réfère au [passé], alors que le procès *je rencontre*, est au présent, et se réfère donc au [présent]. Que faire, alors ?



Règle 1

Eh bien lorsqu'il y a un conflit de période entre la balise temporelle univoque et le temps grammatical du procès, c'est [la balise] qui a priorité. Le temps grammatical utilisé est à prendre comme moyen stylistique pour exprimer une nuance particulière.

C'est le cas pour l'exemple n° 2.

1.1.1.1.1 La balise est équivoque

Voici maintenant trois exemples supplémentaires concernant le cas où la balise est équivoque, c'est-à-dire qu'elle peut avoir plusieurs significations entraînant des interprétations différentes.

- ◆ *Du 1^{er} juillet au 31 août, les enfants sont en vacances.* (1 = année 2018).
- ◆ *Du 1^{er} juillet au 31 août, les enfants étaient en vacances.* (2 = année 2012)
- ◆ *Du 1^{er} juillet au août, les enfants seront en vacances.* (3 = année 2034)

Complétez les trous en ajoutant le terme de la liste voulu par le contexte :

Équivoque/ Futur/ le temps/le temps/ passé/ passé/ passée/ présent/ présent

Dans les trois cas, nous avons la même balise temporelle. Cependant, dans l'exemple 1, on nous dit que cette phrase se rapporte à l'année actuelle 2012, donc, à l'époque du [*présent*], ce que l'on voit au temps utilisé : le [*présent*]. Dans le cas n°2, la phrase se réfère à l'année [*passée*] 2012. Ceci se voit au temps utilisé, l'imparfait, qui est un temps du [*passé*]. Enfin, le cas n° 3 se rapporte à l'année 2034, qui se situe dans le [*futur*], ce qui concorde avec le temps utilisé, le futur simple.

Notons que la balise *du 1er juillet au 31 août* est incapable de nous dire quelle période est concernée. Dans ce cas, c'est [*le temps*] qui assure la fonction permettant de replacer le procès dans son époque.



Règle 2

Lorsque la balise temporelle est [*équivoque*], c'est-à-dire qu'elle peut avoir plusieurs significations et ne peut donc pas nous aider à reconnaître l'époque, c'est [*le temps*] qui a priorité. La balise est ainsi à comprendre dans le sens du verbe.

3.2.2.4 Exercice

Trouvez s'il y a une translation (oui=o) ou non (non = n), et si oui, vers le passé (→Passé) ou vers le futur (→Futur).

| | | Oui/non | →Passé | →Futur |
|-----|---|----------|----------|----------|
| 1. | Louis Philippe, le dernier roi de France, meurt en 1852. | <i>o</i> | <i>x</i> | |
| 2. | Pour la fête du roi, il y avait une messe à Versailles. | <i>n</i> | | |
| 3. | C'est en 1795 que la Marseillaise devint l'hymne national. | <i>n</i> | | |
| 4. | L'année dernière, le nombre des chômeurs diminue enfin. | <i>o</i> | <i>x</i> | |
| 5. | Attends, je m'occupe de lui dès demain. | <i>o</i> | | <i>x</i> |
| 6. | Du 12 janvier au 6 février 1963 règne une vague de froid.: | <i>o</i> | <i>x</i> | |
| 7. | Ils ont la CMU depuis 2014. | <i>o</i> | | |
| 8. | En 2014, ses grands-parents se sont mariés à l'église. | <i>n</i> | | |
| 9. | Du 1er janvier au 31 décembre, vous pourrez profiter du soleil. | <i>n</i> | | |
| 10. | Du 1er janvier au 31 décembre, ils vécurent à l'étranger. | <i>n</i> | | |

3.3 Test

Déterminez l'époque. Cochez la colonne qui correspond à l'époque. Écrivez dans la dernière colonne (T) p s'il y a une translation vers le passé, f si c'est vers le futur, et – s'il n'y a pas de translation.

| | Analysez le procès coloré | passé | présent | futur | T |
|---|---|----------|----------|----------|----------|
| 1 | Le 24 décembre, les enfants <i>mettent</i> leurs chaussures au pied du sapin. | | <i>x</i> | | - |
| 2 | En Allemagne, le 6 décembre, les enfants <i>nettoient</i> leurs chaussures pour la Saint Nicolas. | | <i>x</i> | | - |
| 3 | Elle <i>ira</i> sûrement le 6 juin sur les plages normandes. | | | <i>x</i> | - |
| 4 | En 2017, Christian <i>a fêté</i> ses soixante-dix ans. | <i>x</i> | | | - |
| 5 | Henri VIII <i>fait</i> prononcer le divorce par un tribunal anglais en mai 1533. | <i>x</i> | | | <i>p</i> |
| 6 | L'année prochaine, je <i>vais</i> avec Erasmus à Berlin. | | | <i>x</i> | <i>p</i> |
| 7 | Dans quelque mois, la Nouvelle Calédonie <i>votera</i> pour son indépendance. | | | <i>x</i> | - |

| | | | | | |
|----|---|---|--|---|---|
| 8 | En 1998, Zidane <i>a marqué</i> un but contre l'Arménie. | x | | | - |
| 9 | En 1998, Zidane <i>marque</i> un but contre l'Arménie. | x | | | p |
| 10 | Le Brésil <i>sera</i> peut-être champion du monde en 2018. | | | x | - |
| 11 | Pourtant, en 2014, il <i>a été battu</i> sept à un par les Allemands. | x | | | - |
| 12 | En 2018, c'est certain : Le Brésil <i>remporte</i> la coupe du Monde. | | | x | p |
| 13 | Le jour des rameaux, Jésus <i>fut adulé</i> par la foule. Le lendemain, il mourut sur la croix. | x | | | - |
| 14 | Le jour des rameaux, Jésus <i>est adulé</i> par la foule. Le lendemain, il meurt sur la croix. | x | | | p |
| 15 | Demain, je lui <i>dirai</i> ce que je pense. | | | x | - |
| 16 | Tu vas voir. Demain, je lui <i>dis</i> ce que je pense. | | | x | p |
| 17 | En 1815, Napoléon <i>perdit</i> la bataille de Waterloo | x | | | - |
| 18 | En 1812, Napoléon <i>entama</i> la retraite de Russie. | x | | | - |
| 19 | En 1812, c'est Napoléon qui <i>entame</i> la retraite de Russie. En 1943, c'est le tour d'Hitler. | x | | | p |
| 20 | Qui <i>a bu</i> , boira. | x | | | - |

3.4 Faites le bilan

Lisez bien l'appréciation écrite au bas des corrections



Comparez vos résultats avec les autres groupes.

3.5 Travail facultatif



Choix d'un groupe responsable de la rédaction d'un rapport écrit, à distribuer à tous les participants. Éventuellement, implémentation sur un site web.

4 Étude du Tpt 3 :

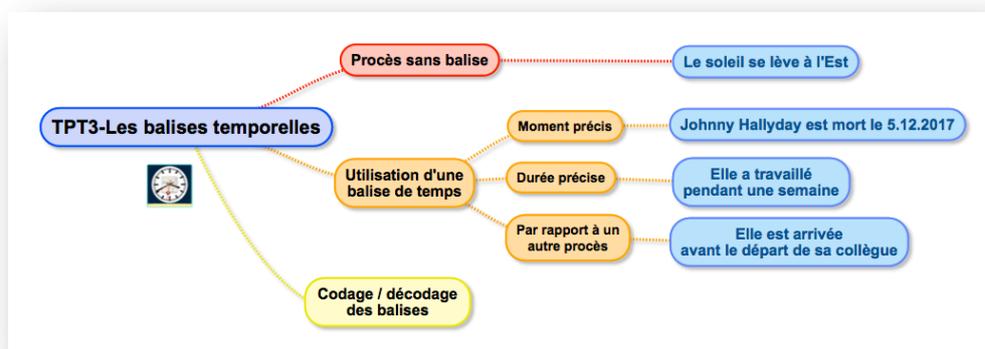
4.1 Rappel grammatical

Nous avons vu dans le chapitre précédent l'importance des balises temporelles, qui jouent un rôle décisif dans l'emploi des temps. Lorsqu'elles sont univoques, ce sont elles qui donnent le ton. Et ce n'est que lorsqu'elles sont équivoques que le temps prend le relais.

Nous allons dans ce chapitre étudier les balises selon le plan contenu dans le topogramme :

4.1.1 Tpt3 : Les balises temporelles

Les balises temporelles nous intéressent pour replacer TptProc sur l'axe des temps. Les cas d'emploi de ces balises sont divers et variés :



4.1.2 Procès sans balise.

Il se peut que l'on n'ait pas besoin d'une balise au présent, lorsque le procès occupe la totalité du temps :

◆ *Le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest.*

C'est bien sûr toujours ainsi, si bien que l'on n'a pas besoin de replacer ce procès dans le temps. Le procès ayant une valeur constante, il se trouve au présent. Certains auteurs parlent dans ce cas d'un *présent de vérité générale*.

4.1.3 Utilisation d'une balise de temps

Dans d'autres cas, l'utilisation d'une balise temporelle peut être utile, voire indispensable. Elle pourra :

- Préciser une date ou un moment précis.
- Préciser une durée
- Replacer un procès par rapport à un autre

4.1.3.1 Diverses balises de temps

4.1.3.1.1 Moment précis :

On aura recours à un indice qui montre quand a eu lieu le procès, une balise temporelle sous la forme d'une préposition, d'une conjonction, d'une expression désignant le temps ou autre.

- ◆ *Johnny Hallyday est mort le 5 décembre 2017.* (1)
- ◆ *Il est mort le mois dernier.* (2)
- ◆ *Il est mort quelques heures après Jean d'Ormesson.* (3)

- ◆ *Ramsès II est né vers 1304 avant Jésus-Christ.* (4)
- ◆ *Le marché d'Aix-en-Provence a lieu tous les mardis, jeudis et samedis.* (5)

4.1.3.1.2 Date précise

● Dans l'exemple (1), la balise temporelle TptProc se présente sous la forme d'une date. Il s'agit donc d'un point précis dans le temps.

● Dans (2), on replace le procès en comptant la position à partir de maintenant, en remontant le temps (le mois dernier) et en plaçant le procès au début de cet espace d'un mois.

● Dans (3), le remplacement est plus complexe : La mort de Johnny Hallyday a eu lieu quelques-heures après celle de Jean d'Ormesson, académicien. Il faut alors comprendre que Jean d'Ormesson est mort le même jour, mais quelques heures avant la mort de Johnny. Un peu de réflexion est donc nécessaire, et un minimum de connaissances de l'actualité. Admettons que l'on traite ensemble les exemples 1 et 3 :

- ◆ *Johnny Hallyday est mort le 5 décembre 2017.* (1)
- ◆ *Il est mort quelques heures après Jean d'Ormesson.* (3)

On apprendra la date précise de la mort de Johnny Halliday par l'exemple 1, et on en déduira la date de la mort de Jean d'Ormesson grâce à l'exemple 3 : quelques heures avant, le même jour.

Mais si l'on n'avait que l'exemple n° 3 comme source d'information, on serait invité à déduire le moment de la mort de Johnny Hallyday à partir de celui du décès de Jean d'Ormesson. En fait, cet exemple sert plus à replacer la mort de d'Ormesson par rapport à celle de Johnny que l'inverse. Énormément plus de Français ont été touchés par la mort de ce dernier que par celle de l'académicien dont beaucoup de Français ignoraient l'existence.

Cela montre l'importance de ces balises, associées aux connaissances extralinguistiques dont disposent le locuteur et son interlocuteur.

● L'exemple 4 est à la fois plus vague et plus précis. Qu'entend-on par « avant Jésus-Christ » ? Avant sa naissance, avant sa mort ou son baptême. ? En outre, chacun sait que l'on ne connaît pas avec certitude la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Certains mêmes, comme le philosophe Michel Onfray, nient son existence.

Mais l'on devrait aussi savoir que l'expression « avant Jésus-Christ », comme d'ailleurs son pendant « après Jésus-Christ » peuvent se définir autrement : il s'agit du point de repère 0 de notre calendrier, le calendrier grégorien. Nous écrivons ces lignes le 5 janvier 2018. Pour retrouver le 0, qui est le point d'origine de notre calendrier, on dit aussi « de notre ère », il suffit de remonter l'axe des temps de 2018 ans et 4 jours.

Bien entendu, ce calendrier est valable, à la base, seulement pour les utilisateurs du calendrier grégorien. Les Russes, qui n'ont adopté le calendrier Grégorien qu'après la révolution d'octobre, fêtent celle-ci en novembre.

● L'exemple 5 contient une balise périodique : tous les mardis, jeudis et samedis.

Il existe donc une fenêtre ouverte (cf. Tpt6) lors de la création du marché d'Aix au XIVème siècle, ce qui permet que, chaque semaine, le mardi, le jeudi et le samedi se déroule le grand marché situé au pied du Palais de Justice. Une fermeture de cette fenêtre n'est à ce jour aucunement planifiée.

4.1.3.1.3 Position par rapport à un autre procès

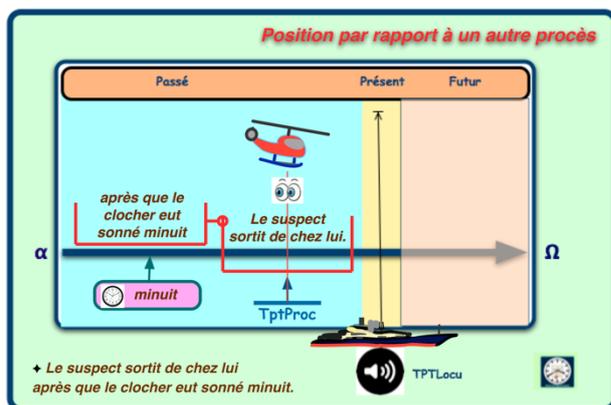
Lorsque l'on met l'accent sur l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité d'un procès X par rapport à un procès Y (cf. Tpt4), on pourra :

● **Montrer que X nécessite Y pour exister :**

- ◆ *Frottez la tache de gras après l'avoir recouverte de Terre de Sommières.*

On peut frotter la tache de gras pour la faire disparaître, mais seulement après l'avoir recouverte de terre de Sommières. Les deux procès sont nécessaires, et doivent être réalisés dans cet ordre pour que l'on puisse se débarrasser de cette tâche de gras.

● **Montrer comment X se replace par rapport à Y, lui-même placé dans le temps.**



- ◆ *Le suspect sortit de chez lui après que le clocher eut sonné minuit.*

A = le clocher sonna minuit

B = Le suspect sortit de chez lui.

Patron : **Après que A, B**

Vu de la principale, il faut regarder vers le passé pour voir la subordonnée, qui est donc antérieure à la principale. *Après que* souligne cette antériorité. A est donc antérieur souligné à B.

La balise *minuit* montre que A a eu lieu à minuit, et avant B.

Donc : Le suspect sort après la sonnerie du clocher, et cette sonnerie a eu lieu à minuit.

4.1.3.2 Importance des balises et nécessité d'un bon codage / décodage

● Les cinq exemples de 9.3.2.1.1, présentés ci-dessus, nous montrent la variété de ces balises quant à leur nature (préposition, conjonction, expressions temporelles etc.) et leur symbiose avec les temps employés.

- ◆ *Le journal a été livré à dix heures.* (heure précise)
- ◆ *Le journal a été livré il y a deux heures.* (il faut compter deux heures à partir de maintenant (TptLocu) et remonter le temps)
- ◆ *Le journal a été livré dans la matinée.* (période de plusieurs heures le matin)
- ◆ *Il a été livré vers midi les jours fériés, alors qu'il l'a été le matin les jours ouvrés.* (Moment périodique de livraison pendant les jours fériés, différent de la période propre aux jours fériés.)

● Il est important de bien les décoder, en liaison avec les temps.

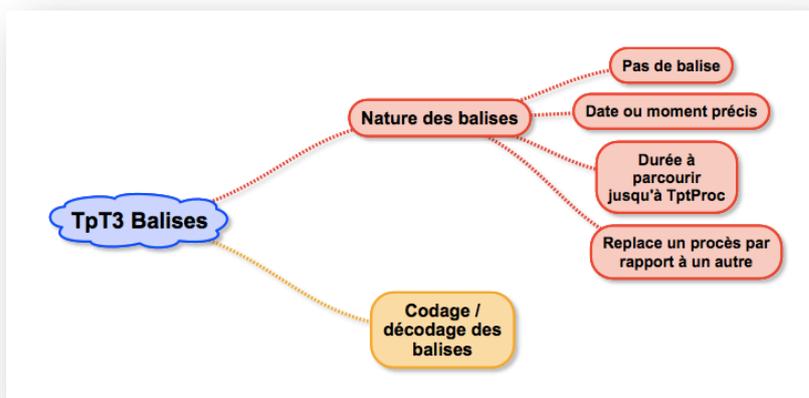
- ◆ *Il est venu dimanche.* (Dimanche sans article + temps du passé → dimanche dernier.)
- ◆ *Il est venu le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du passé → Tous les dimanches dans le passé.)
- ◆ *Il viendra dimanche.* (Dimanche sans article + temps du futur → Dimanche prochain.)
- ◆ *Il viendra le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du futur → Tous les dimanches dans le futur.)
- ◆ *Il vient dimanche.* (Dimanche sans article + présent avec translation vers le futur. → Dimanche prochain.)
- ◆ *Il vient le dimanche.* (Article défini + dimanche + présent → Tous les dimanches, dans le passé, dans le présent et sans doute dans le futur)
- ◆ *Il viendra un dimanche.* (Article indéfini + futur → Un dimanche dans le futur, n'importe lequel.)

◆ *Il est venu un dimanche.* (Article indéfini + passé → Un dimanche dans le passé, n'importe lequel.)

On voit l'importance de l'emploi des articles, qui montrent s'il y a répétition ou non, et celle du temps qui précise la période (Tpt1) ainsi que de la combinaison des deux.

4.2 Travail et recherche des apprenants

Nous allons traiter les points suivants :



4.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive :

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire cet exercice avec les vingt exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique *apprenants/Tpt3*.

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.



Répétez les phrases suivantes :

| | |
|----|---|
| 1 | Le soleil se couche à l'Ouest. |
| 2 | Jupiter est la plus grosse planète du système solaire. |
| 3 | Les kangourous femelles ont une poche sur le ventre. |
| 4 | Les araignées ont huit pattes. |
| 5 | Le printemps commence le 21 mars. |
| 6 | L'été commence le 21 juin. |
| 7 | L'automne commence le 21 septembre. |
| 8 | L'hiver commence le 21 décembre. |
| 9 | Georges Bizet est mort le 3 juin 1875. |
| 10 | A Aix-en-Provence, il y a un grand marché le mardi, le jeudi et le samedi. |
| 11 | Le festival d'Aix joue souvent du Mozart. |
| 12 | Le seize mars 2016, le philharmonique de Berlin a donné un concert pour le Japon. |
| 13 | Il y a trois mois qu'elle est partie. |
| 14 | Elle était partie depuis trois mois lorsque sa mère est morte. |

| | |
|----|---|
| 15 | Dans trois mois, nous partirons pour la Chine. |
| 16 | Il a traversé les États-Unis en trois mois. |
| 17 | Mercredi dernier, il pleuvait. |
| 18 | Elle est venue mercredi dernier. |
| 19 | Viens me voir mercredi prochain. |
| 20 | Le mercredi après-midi, les élèves ne vont pas à l'école. |

4.2.2 Nature des balises de temps :

4.2.2.1 Pas de balise

- ◆ *La Terre tourne autour du Soleil.* (1)
- ◆ *Charles Trenet est l'auteur de La Mer.* (2)
- ◆ *Ma sœur adore les frites.* (3)
- ◆ *Le voisin rentre chez lui.* (4)



Vous allez apprendre à évaluer les balises temporelles selon plusieurs angles. Le premier angle est celui de l'utilité d'une balise. Si vous lisez ces exemples et que vous cherchez les balises, vous avez sûrement remarqué qu'il n'y en a pas. Vous vous demandez pourquoi on a des exemples sans balise. Eh bien c'est parce qu'une balise n'est pas toujours nécessaire. Essayez de répondre aux questions suivantes en choisissant le terme qui convient le mieux en cochant la bonne proposition. Vous pouvez faire l'exercice sur www.theorie-des-temps

→ Réfléchissons sur la durée de validité :

- ❖ *La Terre tourne autour du soleil* : **constamment** parfois rarement jamais.
- ❖ *Charles Trénet est l'auteur de « la Mer »* : **constamment** parfois rarement jamais.
- ❖ *Ma sœur adore les frites* : **constamment** parfois rarement jamais.
- ❖ *Le voisin rentre chez lui* : **constamment** parfois rarement jamais.

Donc, dans les quatre cas, le procès est constamment parfois rarement jamais valable.

→ Réfléchissons sur le début :

- ❖ *La Terre tourne autour du soleil* : **depuis sa création** depuis le début de l'univers juste maintenant.
- ❖ *Charles Trénet est l'auteur de « la Mer »* : **depuis qu'il l'a écrite** parfois depuis le début de l'univers.
- ❖ *Ma sœur adore les frites* : **Depuis qu'elle a mangé sa première frite** depuis sa naissance parfois rarement depuis le début de l'univers.
- ❖ *Le voisin rentre chez lui* : **maintenant** tout le temps rarement depuis le début de l'univers.

Donc, dans les quatre cas, le procès a eu un début.

→ Réfléchissons sur « maintenant ». Dans quel cas le procès est-il encore en train maintenant ?

- ❖ *La Terre tourne autour du soleil* : **aujourd'hui encore** c'est fini maintenant.
- ❖ *Charles Trénet est l'auteur de « la Mer »* : **aujourd'hui encore** c'est fini maintenant.
- ❖ *Ma sœur adore les frites* : **aujourd'hui encore** c'est fini maintenant.
- ❖ *Le voisin rentre chez lui* : **aujourd'hui encore** c'est fini maintenant.

→ Voyons enfin ce que ces quatre exemples ont en commun :

- ❖ Ils ont un début *vrai* faux
- ❖ Leur validité est constante. *vrai* faux
- ❖ Ils sont encore valables au moment où on en parle (TptLocu) . *vrai* faux

Nous savons maintenant dans quels cas on n'a pas besoin de balise temporelles. Essayez de rédiger la règle.

Règle

On n'a pas besoin d'une balise temporelle ... [*lorsque le procès a un début, qu'il est constamment valide et qu'il l'est encore au moment où on en parle.*]

4.2.2.2 Date ou moment précis

- ◆ *Le 11 novembre 1918 a été signé l'armistice de la première guerre mondiale.* (6)
- ◆ *A huit heures du matin, Martin amène son chien faire un tour.* (7)
- ◆ *Le jour de la Saint-Martin, nous avons fait un grand feu de bois.* (8)

Cette-fois, nous allons employer une balise temporelle qui détermine le moment où le procès a lieu (TptProc).

→ Réfléchissons sur la nature de la balise :

- ❖ *Le 11 novembre 1918 a été signé l'armistice de la première guerre mondiale.* : *TptProc précis* TptProc imprécis
- ❖ *A huit heures du matin, Martin amène son chien faire un tour.* : *TptProc précis* TptProc imprécis
- ❖ *Le jour de la Saint-Martin...* : *TptProc précis* TptProc imprécis

→ Le procès a lieu une fois, plusieurs fois :

- ❖ *Le 11 novembre 1918 ...* : *TptProc précis* TptProc imprécis
- ❖ *A huit heures du matin...* : *TptProc précis* TptProc imprécis
- ❖ *Le jour de la Saint-Martin* : *TptProc précis* TptProc imprécis

→ A quoi reconnaît-on que le procès est unique ou qu'il se reproduit régulièrement ?

- ❖ *Le 11 novembre 1918 ...* : Procès *unique* se répète les 2 sont possibles
- ❖ *A 8 heures du matin...* : Procès unique se répète *les 2 sont possibles*
- ❖ *Le jour de la Saint-Martin* : Procès unique se répète *les 2 sont possibles*

→ Mettons maintenant les trois exemples au passé :

- ❖ *Le 11 novembre 1918 a été signé l'armistice de la première guerre mondiale.*: Procès *unique* se répète les 2 sont possibles
- ❖ *A 8 heures du matin, Martin amena son chien faire un tour.*: Procès unique se répète *les 2 sont possibles*
- ❖ *A 8 heures du matin, Martin amenait son chien faire un tour.*: Procès unique se répète *les 2 sont possibles*
- ❖ *Le jour de la Saint-Martin, nous fîmes un grand feu de bois.*: Procès unique se répète *les 2 sont possibles*

- ❖ **Le jour de la Saint-Martin, nous faisons un grand feu de bois.:** Procès unique se répète **les 2 sont possibles**

Remarque : au passé, nous voyons apparaître deux possibilités différentes.
Quelles peuvent être les deux possibilités ?

→ Si nous enrichissons la balise, le choix se précise.

- ❖ Hier, à huit heures du matin, il amena son chien faire un tour. **unique** se répète
- ❖ Pendant toute sa jeunesse, à huit heures du matin, il amena son chien faire un tour. unique **se répète**
- ❖ A 8 heures du matin, il amenait son chien faire un tour lorsque celui-ci lui échappa. **unique** se répète
- ❖ Cette année-là, le jour de la Saint-Martin, nous fîmes un grand feu. **unique** se répète
- ❖ Au siècle dernier, chaque année, le jour de la Saint-Martin, nous fîmes un grand feu de bois. unique **se répète**
- ❖ Chaque année, le jour de la Saint-Martin, nous faisons un grand feu de bois lorsque, en 1999, on décida de ne plus en faire. unique **se répète**
- ❖ Au siècle dernier, chaque année, le jour de la Saint-Martin, nous faisons un grand feu de bois lorsque, en 1999, on décida de ne plus en faire. unique **se répète**
- ❖ Le jour de la Saint-Martin, nous faisons un grand feu de bois lorsque nous mîmes le feu à la forêt. **unique** se répète

Nous reviendrons sur la différence entre imparfait et passé simple dans Tpt4 (rapport entre Procès) et Tpt6 (Fenêtres temporelles)

L'important, c'est de comprendre que, dans certains cas, on a besoin d'une balise plus importante et plus précise pour ne pas se retrouver avec une information équivoque, que l'on peut comprendre de différentes façons.

Notons qu'il faut savoir quand est fêtée la Saint-Jean (le 24 juin) pour savoir quand s'est passé le procès, et savoir qu'à la Saint-Jean, on fait en France de grands feux, que l'on appelle « *feux de la Saint-Jean* ».

4.2.2.3 Durée à parcourir jusqu'à TptProc

Certaines balises sont brèves et précises (*hier, demain, la semaine dernière* etc.). Elles déterminent un moment précis.

Pour d'autres, un léger calcul est nécessaire. La balise est précise, mais il faut mobiliser des connaissances extralinguistiques.

Faisons une expérience. Nous sommes le 08/04/2018. Trouvez le jour précis correspondant aux balises suivantes.

- ◆ *Il y a une semaine, j'ai rencontré un copain de régiment.* (9)
- ◆ *Quarante-deux jours après Pâques, on fête la Pentecôte.* (10)

| avril 2018 | | | | | | | mai 2018 | | | | | | |
|----------------|-----------------|----------------|------|------|------|------------------|----------------|-------|------|-----------------|--------|------|----------------|
| lun. | mar. | mer. | jeu. | ven. | sam. | dim. | lun. | mar. | mer. | jeu. | ven. | sam. | dim. |
| 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 avr. Pâques | 30 | 1 mai | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| Le lundi de... | | | | | | | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
| 9 | 10 | 11 Coffreux | 12 | 13 | 14 | 15 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
| 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | Le lundi de... | | | | | 26 | Fête des MA... |
| 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 juin | 2 | 3 |
| 30 | 1 mai | | | | | | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| | La fête de T... | | | | | | | | | Joyeux anniv... | | | |

Il y a une semaine, c'est le [01/04/2018].

Quarante-neuf jours après Pâques, c'est le [20/05/2018].

Il faut donc, en partant de l'un des procès, compter les jours qui mènent au procès dont on parle en partant vers le passé (exemple 9) ou vers le futur (exemple 10).

4.2.2.4 Replacer un procès par rapport à un autre

Enfin, on peut se servir d'un procès dont on sait quand il a eu lieu pour en replacer un autre.

◆ *Quinze jours après s'être mariés, ils se sont séparés.* (11)

◆ *Après la pluie vient le beau temps.* (12)

Dans l'exemple 11, on part du jour où ils se sont [mariés séparés], on retourne vers le [passé futur] de quinze jours et on trouve le jour [de la séparation du mariage]

4.2.3 Codage / décodage des balises de temps

● Les cinq exemples de 9.3.2.1.1, présentés ci-dessus, nous montrent la variété de ces balises quant à leur nature (préposition, conjonction, expressions temporelles etc.) et leur symbiose avec les temps employés.

◆ *Le journal a été livré à dix heures.* (heure précise)

◆ *Le journal a été livré il y a deux heures.* (il faut compter deux heures à partir de maintenant (TptLocu) et remonter le temps)

◆ *Le journal sera livré dans la matinée.* (période de plusieurs heures le matin dans l'avenir)

◆ *Il a été livré vers midi les jours fériés, alors qu'il l'a été le matin les jours ouvrés.* (Moment périodique de livraison pendant les jours fériés, différent de la période propre aux jours ouvrés.)

● Nous allons décoder les balises et les temps :

◆ *Il est venu dimanche.* (Dimanche sans article + temps du passé → dimanche dernier dimanche prochain tous les dimanches)

◆ *Il est venu le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du passé → Tous les dimanches dans le passé dimanche dernier dimanche prochain tous les dimanches dans le futur).

◆ *Il viendra dimanche.* (Dimanche sans article + temps du futur → dimanche prochain tous les dimanches dans le passé dimanche dernier tous les dimanches dans le futur).

◆ *Il viendra le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du futur → Tous les dimanches dans le futur dimanche prochain tous les dimanches dans le passé dimanche dernier .)

◆ *Il vient dimanche.* (Dimanche sans article + présent avec translation vers le futur. → Dimanche prochain.)

◆ *Il vient le dimanche.* (Article défini + dimanche + présent → tous les dimanches tous les dimanches, dans le passé, tous les dimanches dans le passé tous les dimanches dans le présent tous les dimanches dans le futur)

◆ *Il viendra un dimanche.* (Article indéfini + futur → un dimanche dans le futur, n'importe lequel un dimanche dans le passé, n'importe lequel)

- ◆ *Il est venu un dimanche.* (Article indéfini + passé → Un dimanche dans le passé, n'importe lequel. *un dimanche dans le futur, n'importe lequel*)

On voit l'importance de l'emploi des articles, qui montrent s'il y a répétition ou non, et celle du temps qui précise la période (Tpt1)

4.3 Exercices

 Déterminez l'époque. Cochez la colonne qui correspond à l'époque. Écrivez dans la dernière colonne (T) p s'il y a une translation vers le passé, f si c'est vers le futur, et – s'il y a répétition (colonne R o=oui / n = non / 2 = les deux sont possibles).

| Analysez le procès coloré | | passé | présent | futur | R |
|---------------------------|---|-------|---------|-------|---|
| 1 | Le 24 décembre, les enfants <i>mettent</i> leurs chaussures au pied du sapin. | | x | | o |
| 2 | En Allemagne, le 6 décembre, les enfants <i>nettoient</i> leurs chaussures pour la Saint Nicolas. | | x | | o |
| 3 | Elle <i>ira</i> sûrement le 6 juin sur les plages normandes. | | | x | 2 |
| 4 | En 2017, Christian <i>a fêté</i> ses soixante-dix ans. | x | | | n |
| 5 | Henri VIII <i>fit</i> prononcer le divorce par un tribunal anglais en mai 1533. | x | | | n |
| 6 | La Terre <i>est entourée</i> d'une atmosphère. | | x | | n |
| 7 | L'hippocampe mâle <i>recueille</i> les œufs de la femelle dans une poche. | | x | | o |
| 8 | Il y a huit jours, <i>nous avons eu</i> de l'orage. | x | | | n |
| 9 | Dans huit jours <i>commencent</i> les vacances | | | x | n |
| 10 | Il <i>fait</i> un jogging tous les huit jours. | | x | | o |
| 11 | Le dimanche, les catholiques pratiquants <i>vont</i> à la messe. | | x | | o |
| 12 | Chaque dimanche, les protestants <i>se rendent</i> au temple. | | x | | o |
| 13 | Vendredi dernier, mon ami musulman <i>est allé</i> à la mosquée. | x | | | n |
| 14 | Samedi prochain, nos voisins juifs <i>se rendront</i> à la synagogue. | | | x | n |
| 15 | Moi, le dimanche matin, je <i>reste</i> au lit. | | x | | o |
| 16 | Il <i>est mort</i> l'année dernière. | x | | | n |
| 17 | La veille, il <i>fêtait</i> son anniversaire. | x | | | n |
| 18 | Le surlendemain, on l' <i>enterrait</i> . | | | x | n |
| 19 | Après sa chute de vélo, il <i>dut</i> se rendre aux urgences. | x | | | n |
| 20 | Il <i>avait</i> son vélo depuis trois jours lorsqu'il fut renversé par une voiture. | x | | | n |

4.4 Test



Déterminez l'époque. Cochez la colonne qui correspond à l'époque. Écrivez dans la dernière colonne (T) p s'il y a une translation vers le passé, f si c'est vers le futur, et – s'il y a répétition Dans la colonne R, o=oui / n = non / 2 = les deux sont possibles).

Vous pouvez faire ce test sur www.theorie-des-temps.com

| Analysez le procès coloré | | passé | présent | futur | R |
|---------------------------|--|-------|---------|-------|-----|
| 1 | Le soleil <i>se couche</i> à l'Ouest. | | x | | o |
| 2 | Jupiter <i>est</i> la plus grosse planète du système solaire. | | x | | n |
| 3 | Les kangourous femelles <i>ont</i> une poche sur le ventre. | | x | | n |
| 4 | Les araignées <i>ont</i> huit pattes. | | x | | Obg |
| 5 | Le printemps <i>commence</i> le 21 mars. | | x | | o |
| 6 | L'été <i>commence</i> le 21 juin. | | x | | o |
| 7 | L'automne <i>commence</i> le 21 septembre. | | x | | o |
| 8 | L'hiver <i>commence</i> le 21 décembre. | | x | | o |
| 9 | Georges Bizet <i>est mort</i> le 3 juin 1875. | x | | | n |
| 10 | A Aix-en-Provence, il y a un grand marché le mardi, le jeudi et le samedi. | | x | | o |
| 11 | Le festival d'Aix <i>joue</i> souvent du Mozart. | | x | | o |
| 12 | Le seize mars 2016, le philharmonique de Berlin <i>a donné</i> un concert pour le Japon. | x | | | n |
| 13 | Il y a trois mois qu'elle <i>est partie</i> . | x | | | n |
| 14 | Elle <i>était partie</i> depuis trois mois lorsque sa mère est morte. | x | | | n |
| 15 | Dans trois mois, nous <i>partirons</i> pour la Chine. | | | x | n |
| 16 | Il <i>a traversé</i> les États-Unis en trois mois. | x | | | n |

Tpt3

| | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|
| 17 | Mercredi dernier, il <i>pleuvait</i> . | x | | | n |
| 18 | Elle <i>est venue</i> mercredi dernier. | x | | | n |
| 19 | <i>Viens</i> me voir mercredi prochain. | | | x | n |
| 20 | Le mercredi après-midi, les élèves ne <i>vont</i> pas à l'école. | | x | | o |

4.5 Bilan

Sur www.theorie-des-temps.com lisez au bas de la colonne de droite les résultats de votre test et l'appréciation correspondante.

Nhb :

1. Étude du Tpt 4

4.6 Rappel grammatical

4.6.1 Les valeurs prises

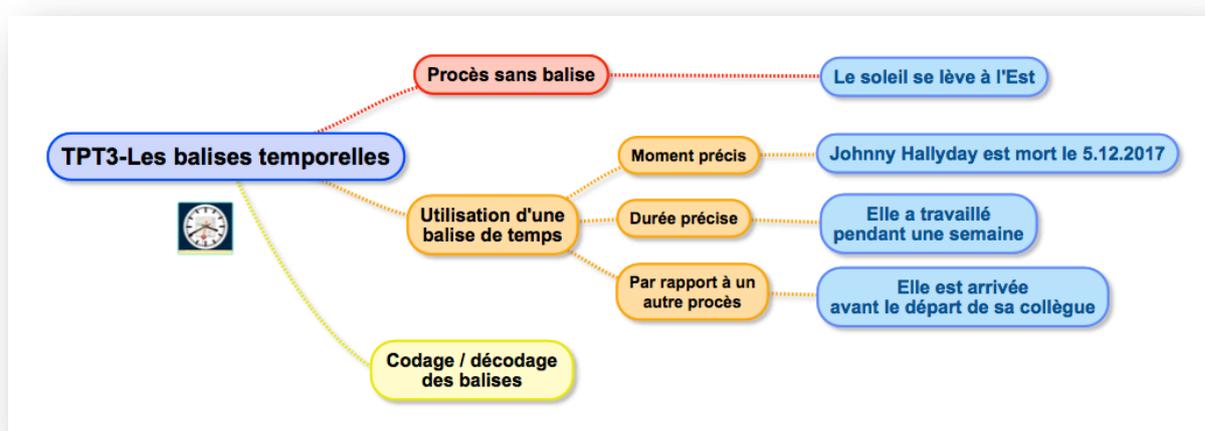
● TPT 4 : la référence à un autre procès

Celui-ci peut prendre les valeurs :

| | |
|---|-----|
| ➤ Antériorité fortuite | AFO |
| ➤ Antériorité soulignée | ASL |
| ➤ Antériorité éloignée | AEL |
| ➤ Simultanéité fortuite | SFO |
| ➤ Simultanéité soulignée | SFL |
| ➤ Simultanéité au contact | SAC |
| ➤ B remplace A : Autrefois / aujourd'hui | AUA |
| ➤ Postériorité fortuite | PFO |
| ➤ Postériorité soulignée | PSO |
| ➤ Antériorité par rapport à un joker virtuel (non-dit pour accélérer) | AND |

4.7 Tpt3 : Les balises temporelles

Les balises temporelles nous intéressent pour replacer TptProc sur l'axe des temps. Les cas d'emploi de ces balises sont divers et variés :



4.7.1 Procès sans balise.

Il se peut que l'on n'ait pas besoin d'une balise au présent, lorsque le procès occupe la totalité du temps :

◆ *Le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest.*

C'est bien sûr toujours ainsi.

4.7.2 Utilisation d'une balise de temps

Dans d'autres cas, l'utilisation d'une balise temporelle peut être utile, voire indispensable. Elle pourra :

- Préciser une date ou un moment.
- Préciser une durée

- Replacer un procès par rapport à un autre

4.7.2.1 Diverses balises de temps

4.7.2.1.1 Moment précis :

On aura recours à un indice qui montre quand a eu lieu le procès, une balise temporelle sous la forme d'une préposition, d'une conjonction, d'une expression désignant le temps ou autre.

- ◆ *Johnny Hallyday est mort le 5 décembre 2017.*(1)
- ◆ *Il est mort le mois dernier.* (2)
- ◆ *Il est mort quelques heures après Jean d'Ormesson.* (3)
- ◆ *Ramsès II est né vers 1304 avant Jésus-Christ.* (4)
- ◆ *Le marché d'Aix-en-Provence a lieu tous les mardis, jeudis et samedis.* (5)

4.7.2.1.2 Date précise

● Dans l'exemple (1), la balise temporelle TptProc se présente sous la forme d'une date. Il s'agit donc d'un point précis dans le temps.

● Dans (2), on remplace le procès en comptant la position à partir de maintenant, en remontant le temps (le mois dernier) et en plaçant le procès au début de cet espace d'un mois.

● Dans (3), le remplacement est plus complexe : La mort de Johnny Hallyday a eu lieu quelques-heures après celle de Jean d'Ormesson. Il faut alors comprendre que Jean d'Ormesson est mort le même jour, mais quelques heures avant la mort de Johnny. Un peu de réflexion est donc nécessaire, et un minimum de connaissances de l'actualité. Sans compter que d'Ormesson, membre de l'Académie française, écrivain, journaliste chroniqueur etc. était en fait beaucoup moins connu que le simple chanteur Johnny Halliday, dont le simple prénom suffisait à l'identifier. On peut donc supposer que nombreux sont les francophones qui ne connaissaient pas d'Ormesson.

Admettons que l'on traite ensemble les exemples 1 et 3 :

- ◆ *Johnny Hallyday est mort le 5 décembre 2017.*(1)
- ◆ *Il est mort quelques heures après Jean d'Ormesson.* (3)

On apprendra la date précise de la mort de Johnny Halliday par l'exemple 1, et on en déduira la date de la mort de Jean d'Ormesson grâce à l'exemple 3 : quelques heures avant, le même jour.

Mais si l'on n'avait que l'exemple n° 3 comme source d'information, on serait invité à déduire le moment de la mort de Johnny Hallyday à partir de celui du décès de Jean d'Ormesson.

Cela montre l'importance de ces balises, associées aux connaissances extralinguistiques dont disposent le locuteur et son interlocuteur.

● L'exemple 4 est à la fois plus vague et plus précis. Qu'entend-on par « avant Jésus-Christ » ? Avant sa naissance, avant sa mort ou son baptême. ? En outre, chacun sait que l'on ne connaît pas avec certitude la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Et il y a même des auteurs qui mettent en doute son existence. Si l'on prend en compte tous ces points de doute, on se demande vraiment quand est né Ramsès 2.

Mais l'on devrait aussi savoir que l'expression « avant Jésus-Christ », comme d'ailleurs son pendant « après Jésus-Christ » peuvent se définir autrement : il s'agit du point de repère 0 de notre calendrier, le calendrier grégorien. Nous écrivons ces lignes le 5 janvier 2018. Pour retrouver le 0, qui est le point d'origine de notre calendrier, on dit aussi « de notre ère », il suffit de remonter l'axe des temps de 2018 ans et 4 jours.

Et quelle que soit notre définition de ce point 0, nous pouvons nous servir de la date du calendrier.

Bien entendu, ce calendrier est valable, à la base, seulement pour les utilisateurs du calendrier grégorien. Les Russes, qui ne tiennent pas compte de la correction de 10 jours effectuée en 1582 pour rattraper le quart de jour que dure chaque année en plus, en établissant une année bissextile tous les 4 ans, avec 29 février, suivent le calendrier julien, et l'écart ne cesse de grandir. Il a atteint 13 jours en 2000.

Quant aux Musulmans, qui ont des mois lunaires de 28 jours, ils sont en 1439 après l'Hégire, les Israélites, eux, en 5718 après la création du monde présumée.

● L'exemple 5 contient une balise périodique : tous les mardis, jeudis et samedis.

Il existe donc une fenêtre ouverte lors de la création du marché d'Aix au XIVème siècle, ce qui permet que, chaque semaine, le mardi, le jeudi et le samedi se déroule le grand marché situé au pied du Palais de Justice. Une fermeture de cette fenêtre n'est à ce jour aucunement planifiée.

4.7.2.1.3 Position par rapport à un autre procès

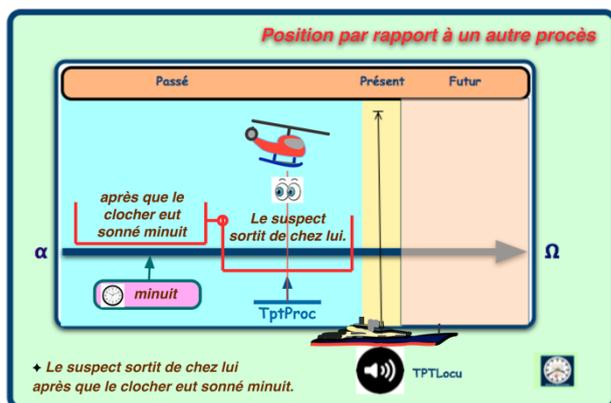
Lorsque l'on met l'accent sur l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité d'un procès X par rapport à un procès Y (cf. Tpt4), on pourra :

● **Montrer que X nécessite Y pour exister :**

◆ *Frottez la tache de gras après l'avoir recouverte de Terre de Sommières.*

On peut frotter la tache de gras pour la faire disparaître, mais seulement après l'avoir recouverte de terre de Sommières. Les deux procès sont nécessaires, et doivent être réalisés dans cet ordre pour que l'on puisse se débarrasser de cette tâche de gras.

● **Montrer comment X se replace par rapport à Y, lui-même replacé dans le temps.**



◆ *Le suspect sortit de chez lui après que le clocher eut sonné minuit.*

A = le clocher a sonné minuit

B = Le suspect sortit de chez lui.

Patron : **Après que A, B**

Vu de la principale, il faut regarder vers le passé pour voir la subordonnée, qui est donc antérieure à la principale. *Après que* souligne cette antériorité. A est donc antérieur souligné à B.

La balise *minuit* montre que A a eu lieu à minuit, et avant B.

Donc : Le suspect sort après la sonnerie du clocher, et cette sonnerie a eu lieu à minuit.

4.7.2.2 Importance des balises et nécessité d'un bon codage / décodage

● Les cinq exemples de 9.3.2.1.1, présentés ci-dessus, nous montrent la variété de ces balises quant à leur nature (préposition, conjonction, expressions temporelles etc.) et leur symbiose avec les temps employés.

◆ *Le journal a été livré à dix heures.* (heure précise)

- ◆ *Le journal a été livré il y a deux heures.* (il faut compter deux heures à partir de maintenant (TptLocu) et remonter le temps)
- ◆ *Le journal a été livré dans la matinée.* (période de plusieurs heures le matin)
- ◆ *Il a été livré vers midi les jours fériés, alors qu'il l'a été le matin les jours ouvrés.* (Moment périodique de livraison pendant les jours fériés, différent de la période propre aux jours fériés.)

● Il est important de bien les décoder, en liaison avec les temps.

- ◆ *Il est venu dimanche.* (Dimanche sans article + temps du passé → dimanche dernier.)
- ◆ *Il est venu le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du passé → Tous les dimanches dans le passé.)
- ◆ *Il viendra dimanche.* (Dimanche sans article + temps du futur → Dimanche prochain.)
- ◆ *Il viendra le dimanche.* (Dimanche avec article défini + temps du futur → Tous les dimanches dans le futur.)
- ◆ *Il vient dimanche.* (Dimanche sans article + présent avec translation vers le futur. → Dimanche prochain.)
- ◆ *Il vient le dimanche.* (Article défini + dimanche + présent → Tous les dimanches, dans le passé, dans le présent et sans doute dans le futur)
- ◆ *Il viendra un dimanche.* (Article indéfini + futur → Un dimanche dans le futur, n'importe lequel.)
- ◆ *Il est venu un dimanche.* (Article indéfini + passé → Un dimanche dans le passé, n'importe lequel.)

On voit l'importance de l'emploi des articles, qui montrent s'il y a répétition ou non, et celle du temps qui précise la période (Tpt1)

4.8 Procès lié à un autre procès

Un procès vient rarement seul. Même le texte le plus court, comme par exemple une plaisanterie, se compose de plusieurs procès.

- ◆ « *Oh, Doumé ! Profite de ce que tu as la bouche ouverte pour appeler le petit !* »

Dans cette courte blague corse, Doumé a la bouche ouverte (Procès 1). Il doit profiter de la situation (Procès 2) et appeler le petit (Procès 3).

Il est donc important de savoir replacer ces procès dans la chronologie, les uns par rapport aux autres. C'est ce que nous allons envisager grâce à Tpt4.

Il est primordial de savoir dans quel rapport temporel deux procès ou plus se trouvent.

5 Étude du Tpt4 : Procès lié à un autre procès

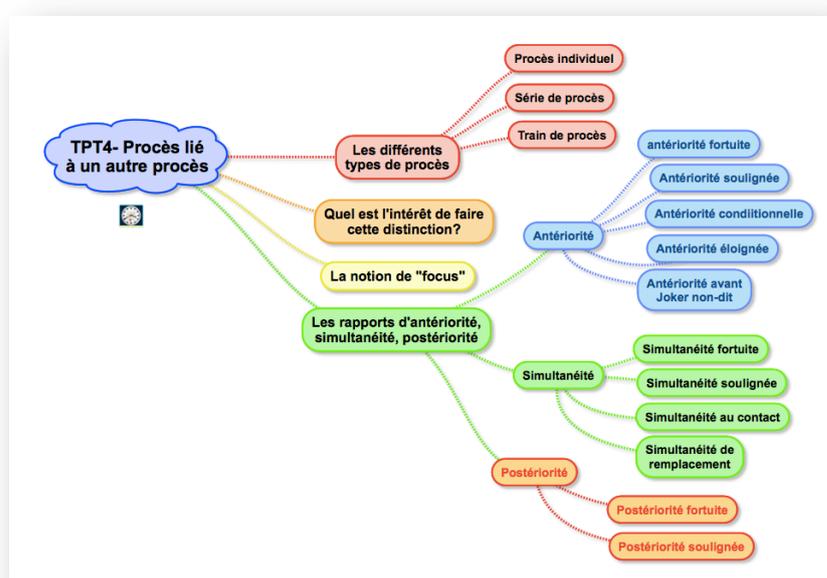
5.1 Rappel grammatical

Nous allons revoir l'essentiel du sujet. Vous trouverez plus de détails dans les chapitres 7 et 9 de notre livre *Théorie des temps grammaticaux* {Meunier 2008}.

Tpt4 s'occupe de procès liés à un autre procès. Cela signifie que nous allons nous intéresser aux divers liens qui unissent les procès entre eux, et de leurs implications dans le choix des temps.

Nous allons suivre le plan que nous présente le topogramme ci-dessous.

5.1.1 Topogramme de Tpt4



5.1.2 Les différents types de procès.

Nous traiterons le problème dans le chapitre 6 se rapportant à Tpt5. Nous nous contenterons ici de rappeler les principes fondamentaux, dont nous allons avoir besoin pour notre étude.

Il y a pour nous trois types de procès :

- le procès individuel, sans organisation particulière,
- les procès organisés en série
- les procès organisés en train.

Il faudra apprendre aux apprenants à les identifier.

5.1.2.1 Le procès individuel :

Il a lieu seul, sans attache avec un autre procès.

◆ *Le voisin m'a apporté un colis hier soir.*

Le voisin fait un procès individuel. Et même si je le salue et lui demande des nouvelles de sa santé, ces procès peuvent être considérés comme indépendants les uns des autres.

5.1.2.2 La série

Elle rassemble des procès qui ont lieu les uns à la suite des autres. Ces procès ont un rapport d'égalité entre eux :

- ◆ *L'ogre mit ses bottes, les nettoya, prit son chapeau et sortit.*

Les procès se succèdent dans le temps, sans qu'aucun ne soit privilégié par rapport aux autres. Chaque procès commence après la fin de celui qui a lieu immédiatement avant.

5.1.2.3 Le train

C'est une sorte de série dans laquelle un procès déclencheur entraîne les autres.

- ◆ *Quand Pierre avait un travail difficile à faire, il le remettait au lendemain et devait en fin de compte le faire à toute allure la nuit avant la limite.*

Le procès déclenchant, c'est *le fait d'avoir un travail difficile à faire*, lequel entraîne chez Pierre, qui souffre de procrastination (manie de remettre à plus tard), une grande envie de ne rien faire, l'amenant à repousser le moment de faire le travail jusqu'à la veille du jour limite. Il se met alors enfin au travail et doit se dépêcher de rattraper le temps perdu. L'important, c'est de voir que *chaque fois que le procès déclenchant arrive, les actions induites suivent*.

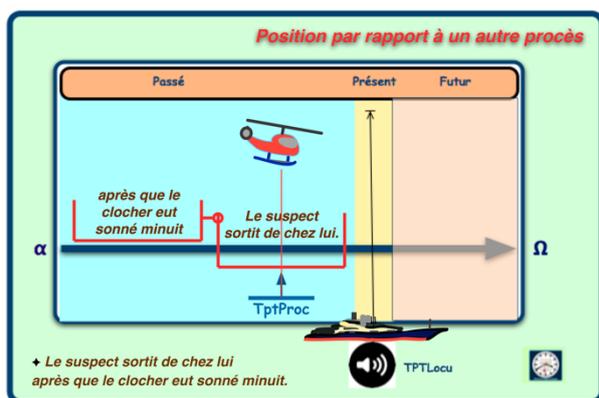
5.1.3 Quel est l'intérêt de faire cette distinction ?

Alors que chaque procès individuel doit être considéré indépendamment lorsque l'on veut déterminer le temps à utiliser, les procès qui font partie d'une série ou d'un procès sont solidaires. La réflexion porte donc sur l'ensemble de la série ou du train.

Lorsque l'on aura déterminé quels procès sont solidaires, il faudra les mettre au même temps.

5.1.4 La notion de focus

Lorsque le locuteur nous parle du présent, il se déplace dans le bateau du temps (cf. Tpt2).



Il « passe » le long des événements à la vitesse où le temps fabrique du présent et rejette les procès actuels dans le passé. Il se trouve situé dans le temps au repère *TptLocu*. (temps de la locution)

Lorsque le locuteur délivre ses informations, il lui arrive assez souvent de « survoler » des événements passés, ici avec l'hélicoptère. Dans ce cas, comme quelqu'un cherchant quelque chose dans l'obscurité, il promène le faisceau de son projecteur sur ces

événements passés. Il met, comme on dit, *le focus* sur ces événements, et le moment qui correspond est alors situé au repère *TptProc*. Mais contrairement au déplacement au présent, qui ne peut qu'avancer au rythme du temps, et toujours dans la même direction, le survol du passé ou du futur peut remonter le temps, ralentir ou accélérer, revenir ou repartir. Bref, le locuteur n'est pas soumis à l'ordre chronologique. *Il faut juste que l'auditeur / le lecteur,*

décode les procès, en se servant des temps grammaticaux, des balises temporelles et de données extralinguistiques lui permettant la reconstitution de cet ordre chronologique.

5.1.5 Les rapports d'antériorité, de simultanéité et de postériorité.

Lorsque l'on considère les rapports temporels entre deux procès, on commence par les classer dans l'ordre chronologique. *Nous nommerons A l'action qui commence la première, et B celle qui commence en second.*

5.1.5.1 Généralités

Le Tpt4 s'occupe de préciser les relations temporelles entre procès.

Trois questions se posent alors :

- Quel est le procès qui commence le premier (A), lequel le second (B)
- Est-ce que A est terminé lorsque B commence ou non ?
- L'action B est-elle terminée avant qu'une nouvelle action ne commence ?

Nous avons ainsi défini les trois principales possibilités de considérer le lien entre deux procès :

- **A est antérieur à B.** On peut alors mettre le focus sur A ou sur B.
- **B est postérieur à A.** On peut alors mettre le focus sur B ou sur A.
- **A et B sont simultanés.** Peu importe lequel reçoit le focus.

5.1.5.2 L'antériorité

*A est antérieur à B lorsqu'il **commence** et **se termine avant** le début de B.*

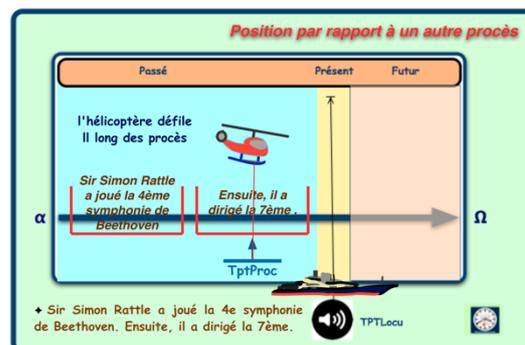
On peut alors distinguer deux cas différents :

5.1.5.2.1 Il y a antériorité fortuite, sans que l'on mette l'accent dessus :

- ◆ *Sir Simon Rattle a joué la 4ème symphonie de Beethoven. Ensuite, il a dirigé la 7ème. (A= a joué, B= a dirigé)*

Les deux procès sont au même temps : le passé composé. L'ordre des procès est donc l'ordre chronologique. Une fois placé le repère TptProc à la date du concert, les procès défilent le long de TptProc, comme ils auraient défilé le long de TptLoc au présent. A est le procès qui commence le premier, B est le second. L'adverbe *ensuite* nous montre que A est terminé lorsque B commence. Nous avons donc une antériorité de A par rapport à B qui correspond à la définition ci-dessus.

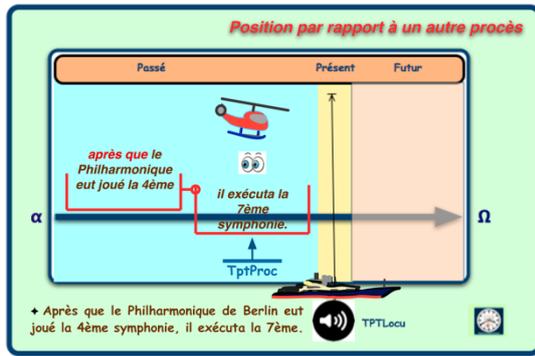
Patron : **A ensuite B.**



5.1.5.2.2 Il y a antériorité soulignée,

soit par le choix d'un temps marquant l'antériorité, soit par l'emploi d'une conjonction ou d'une locution conjonctive, soit les deux à la fois

- ◆ *Après que le Philharmonique de Berlin eut joué la 4e symphonie, il exécuta la 7ème.*



La locution conjonctive *après que* montre l'antériorité de *jouer* (=A) sur *exécuter* (=B). En outre, A est au **passé antérieur**, qui est le temps composé antérieur au passé simple de B. Comme nous voyons les choses de la principale, cela veut dire :

Patron : ***B, mais seulement après A.***

Le choix du temps antérieur dépend de l'environnement dans lequel on se trouve : ***S'il se trouve dans une subordonnée de temps***, on

emploiera le tableau suivant :

● Les temps composés antérieurs obéissent à deux logiques :

- Ils sont utilisés dans une subordonnée de temps :
- Ils se trouvent dans un autre cas (indépendante, principale, subordonnée, sauf les temporelles)

Dans la subordonnée de temps, on utilisera pour les temps de l'indicatif et du futuro-conditionnel le tableau suivant (Tableau I):

| Subordonnée De temps | Temps composé | Auxiliaire | Participe passé | Temps de la principale |
|----------------------------|--|---|-----------------|--|
| Indicatif | Passé composé <i>Dès qu' elle a chanté,</i> | Au Présent <i>elle a</i> | <i>chanté</i> | Présent <i>elle danse</i> |
| | Passé antérieur <i>Dès qu' elle eut chanté,</i> | Au Passé simple <i>elle eut</i> | | Passé simple <i>Elle dansa</i> |
| | Plus-que-parfait <i>Dès qu' elle avait chanté,</i> | A l'imparfait <i>elle avait</i> | | A l'imparfait <i>Elle dansait</i> |
| | Passé surcomposé <i>Dès qu' elle a eu chanté,</i> | Au passé composé <i>elle a eu</i> | | Passé composé <i>elle a dansé</i> |
| Futuro-conditionnel | Futur antérieur <i>Dès qu' elle aura chanté,</i> | Au futur simple <i>elle aura</i> | | Futur simple <i>elle dansera</i> |
| | Conditionnel passé <i>Dès qu' elle aurait chanté,</i> | Au conditionnel présent <i>elle aurait</i> | | Cond. présent <i>Elle danserait</i> |

Dans les autres cas, et particulièrement dans une configuration telle que la **cause**, la **comparaison** ou la **relative**, on met davantage l'accent sur la cause, la comparaison ou la définition véhiculée par la relative et on emploiera alors un tableau simplifié (Tableau II):

| Autre cas | Temps composé | Auxiliaire | Participe passé | Temps de la principale |
|----------------------------|--|---|-----------------|--|
| Indicatif | Passé composé <i>Dès qu' elle a chanté,</i> | Au Présent <i>elle a</i> | <i>chanté</i> | Présent <i>elle danse</i> |
| | Passé antérieur <i>Dès qu' elle eut chanté,</i> | Au Passé simple <i>elle eut</i> | | Passé simple <i>Elle dansa</i> |
| | Plus-que-parfait <i>Dès qu' elle avait chanté,</i> | A l'imparfait <i>elle avait</i> | | A l'imparfait <i>Elle dansait</i> |
| Futuro-conditionnel | Futur antérieur <i>Dès qu' elle aura chanté,</i> | Au futur simple <i>elle aura</i> | | Futur simple <i>Elle dansera</i> |
| | Conditionnel passé <i>Dès qu' elle aurait chanté,</i> | Au conditionnel présent <i>elle aurait</i> | | Cond. présent <i>Elle danserait</i> |

● Certains modes ont une autre utilisation de l'antériorité.

◎ **Subjonctif présent, passé**

Admettons que je dise à mes enfants :

◆ *Je veux que vous finissiez vos devoirs quand je rentrerai. (1)*

◆ *Je veux que vous ayez fini vos devoirs quand je rentrerai.*

« Je veux que » introduit un discours indirect : *vous finissez / vous avez fini* quand je rentre. Il y a ici trois procès, donc, trois points de référence :

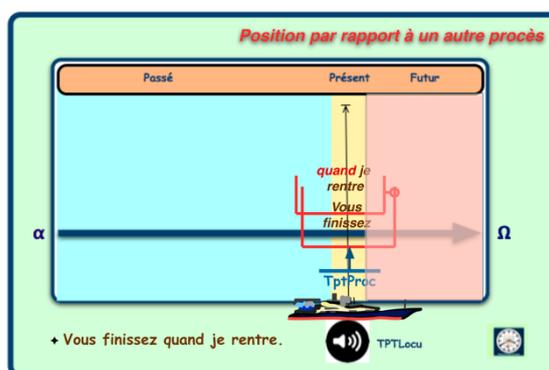
Je veux, qui est dit au moment de la locution, est notre TptLocu. Vient ensuite le message qui exprime cette volonté :

◆ *Vous finissez quand je rentre (cas 1)*

◆ *Vous avez fini quand je rentre. (cas 2)*

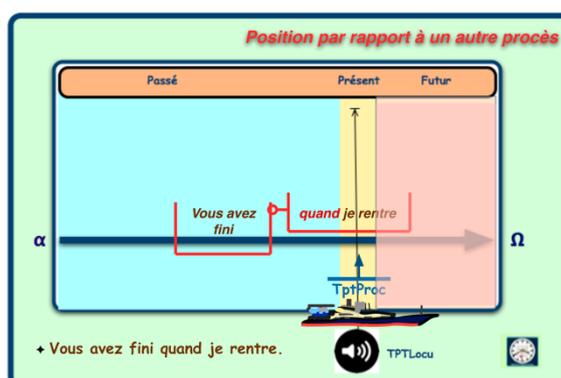
La conjonction *quand* nous montre quel est le point de référence temporel qui nous intéresse : ***c'est le moment où je rentre***. Et à ce moment-là, on regarde où en est le procès *finir de faire les devoirs*.

Dans le cas n° 1, les enfants sont encore en train de faire les devoirs. Il est même possible qu'ils aient attendu que je rentre pour les commencer.



Dans le cas n°2, les enfants ont fini les devoirs quand je rentre. Dans ce cas, nous pourrions faire autre-chose ensemble.

Évidemment, seul le cas n° 2 présente un intérêt. Il n'y a aucune raison d'attendre mon retour pour finir des devoirs que l'on a déjà commencés. Au contraire, il y a un intérêt, pour la vie de famille, à ce que les devoirs soient terminés pour que l'on puisse envisager d'autres activités qui puissent être faites en commun.



Nous ne pouvons pas, comme pour les modes déjà analysés, qui nous permettent d'employer dans la même phrase un temps simple dans la principale et le temps correspondant, faire la même chose avec ***le subjonctif qui est commandé par l'emploi d'un verbe ou d'une conjonction qui le rend obligatoire***. (voir Tpt11 : contraintes)

◎ **Impératif présent, passé**

◆ *Finissez vos devoirs quand je rentrerai.*

◆ *Ayez fini vos devoirs quand je rentrerai.*

L'impératif remplace ici la formule précédente : *je veux que*, par une expression directe de cette volonté. Le rapport entre la principale et sa subordonnée de temps est identique à celui du cas précédent : la principale est antérieure à la subordonnée dans le second cas, simultanée dans le premier.

© *Participe composé ou présent*

- ◆ *Ayant dansé toute la nuit, elle rentra fatiguée chez elle. (1)*
- ◆ *Dansant toute la nuit, elle oublia tous ses soucis. (2)*
- ◆ *Vos devoirs finis, vous pourrez regarder la télévision. (3)*
- ◆ *Vos devoirs étant finis, vous pourrez regarder la télévision. (4)*

Nous avons dans les deux premiers cas précédents une indépendante contenant un complément. Le troisième présente une participiale avec un participe à sujet propre « *vos devoirs finis* », qui équivaut à « *vos devoirs ayant été faits* ».

Dans les cas 1 et 2, on a l'équivalent de ce que nous avons vu dans le cas du subjonctif et dans celui de l'impératif. Le complément de temps du cas n° 1 est antérieur à l'action principale, la jeune fille rentrant chez elle après avoir dansé toute la nuit. Dans le cas n°2, le complément est simultané au procès du verbe principal. Elle a commencé à oublier ses soucis dès les premières danses pour les oublier complètement à la fin de la nuit.

Dans le cas n° 3, le participe passé « *finis* » doit être conjugué avec *être* pour pouvoir profiter de son sujet « *devoirs* ». Ainsi, « *vos devoirs* » est sujet d'un verbe au participe composé passif dont on a sous-entendu l'auxiliaire « *ayant été* ». Ce cas est une simplification de *Vos devoirs (ayant été) finis* .(*finir qc* : qc = *les devoirs*)

Dns le cas n° 4, le locuteur a constaté que les devoirs étaient finis (participe présent passif avec sujet propre) et en a déduit que les enfants allaient pouvoir regarder la télévision. Rappelons que le participe composé constate la fin du procès, alors que le participe passé constate le résultat. Ce sont les valeurs de Tpt7 (Partie du procès visée) :

- fin du procès : *Les devoirs finis / ayant été finis*
- Résultats du procès : *Les devoirs étant finis*

© Infinitif passé, présent

- ◆ *Il faudra avoir fini vos devoirs quand je rentrerai. (1)*
- ◆ *Il faudra finir vos devoirs quand je rentrerai. (2)*
- ◆ *Après avoir fini vos devoirs, vous pourrez regarder la télévision. (3)*

Nous retrouvons le problème bien connu du temps composé qui présuppose que la fin de l'action est atteinte (1), opposé au temps simple correspondant qui montre le procès en pleine action (2).

Dans le cas n°3, le sujet des deux procès est nommé : *vous*. Les deux verbes ayant le même sujet, on peut faire l'économie du sujet de l'infinitif passé.

Au lieu de : ◆ *Quand vous aurez fini vos devoirs, vous pourrez regarder la télévision.*

Nous aurons : ◆ *Après avoir fini vos devoirs, vous pourrez regarder la télévision.*

5.1.5.2.3 L'antériorité conditionnelle

Lorsque l'on a recours à la conditionnelle par *si*, on peut être amené à souligner l'antériorité de la condition à réaliser par rapport à la principale.

Prenons l'exemple bien connu de tous : *Tu as de bonnes notes. Je t'offre une bicyclette.*

- ◆ *Si tu as de bonnes notes à la fin du trimestre, je t'offrirai une bicyclette. (1)*
- ◆ *Si tu avais de bonnes notes, à la fin du trimestre, je t'offrirais une bicyclette. (2)*
- ◆ *Si tu avais de bonnes notes sur ton bulletin, je t'offrirais une bicyclette. (3)*

◆ *Si tu avais eu de bonnes notes, je t'aurais offert une bicyclette.* (4)

Il est clair que dans les quatre exemples, les bonnes notes entraîneront l'achat de la bicyclette. Le problème, c'est de savoir s'il y a vraiment de bonnes notes ou pas. Pour expliquer ces temps, nous aurons recours à Tpt9 (degré de probabilité) et à Tpt12 (résultat escompté).

| Cas n° | Subordonnée antérieure | Principale | Tpt9 | Tpt12/époque |
|--------|--|--|------|------------------------|
| 1 | Présent (indicatif) | Futur simple (futuro-conditionnel) | 50% | Possible dans le futur |
| | <i>Si tu as de bonnes notes</i> | <i>je t'offrirai une bicyclette</i> | | |
| 2 | Imparfait (indicatif) | Futur simple (futuro-conditionnel) | 10% | Douteux dans le futur |
| | <i>Si tu avais (enfin) de bonnes notes</i> | <i>je t'offrirais une bicyclette</i> | | |
| 3 | Imparfait | Futur simple (futuro-conditionnel) | 0% | Raté dans le présent |
| | <i>Si tu avais de bonnes notes</i> | <i>je t'offrirais une bicyclette</i> | | |
| 4 | Plus-que-parfait (indicatif) | Futur simple (futuro-conditionnel) | 0% | Raté dans le passé |
| | <i>Si tu avais eu de bonnes notes</i> | <i>je t'aurais offert une bicyclette</i> | | |

- Le cas n° 1 représente **un potentiel** : la chose est encore possible à l'instant TptLocu.
- Le cas n° 2 représente **un potentiel improbable** : la chose est encore possible à l'instant TptLocu, mais le locuteur n'y croit pas trop. Il connaît trop bien son fils...
- Le cas n° 3 représente **un irréel du présent** : la chose n'est plus possible à l'instant TptLocu (nous venons de recevoir le bulletin). C'est un irréel du présent dans lequel on exprime ce que l'on aurait fait dans le cas contraire.
- Le cas n° 4 représente **un irréel du passé** : la chose n'est plus possible à l'instant TptLocu (nous avons les résultats depuis longtemps). C'est un irréel du passé dans lequel on exprime ce que l'on aurait fait si la condition avait été réalisée.

Comme on le voit, la conjonction *si* nous oblige à des acrobaties. C'est le présent qui est l'antérieur du futur simple, l'imparfait celui du conditionnel présent, et le plus-que-parfait celui du conditionnel passé.

Les cas n°2 et 3 utilisent les mêmes temps. Ce sont les repères temporels (balises, indices temporels) qui nous montrent dans quel cas nous sommes. Si la principale (TptProc) a lieu au même moment que TptLocu, nous avons affaire à un irréel du présent. C'est le cas dans l'exemple 3 : nous avons le bulletin en mains, et nous pouvons voir les notes, que nous ne trouvons pas assez bonnes pour justifier l'achat de la bicyclette.

Dans l'exemple n°2, c'est la balise « à la fin du trimestre », se référant au futur, qui nous montre qu'il s'agit d'un potentiel. Cependant, nous estimons qu'il faudrait un miracle pour que les notes soient bonnes. Nous savons que le futur est une époque inaccessible tant que le moment n'est pas venu de créer un nouveau présent qui couvrira le moment envisagé dans le futur. Nous pouvons avoir de sérieux doutes, mais nous ne pouvons pas savoir à 100% ce qui va se produire. Nous avons donc ici affaire à un potentiel (puisque c'est encore possible) assez improbable, car nous connaissons bien le fiston, qui nous dit « *si je voulais, je serais le premier de ma classe* », mais quand le voudra-t-il enfin ? Bien malin qui pourrait le dire avec certitude.

5.1.5.2.4 L'antériorité éloignée

Lorsqu'il faut aller chercher un fait intéressant en rapport avec un procès se réalisant dans une histoire dans un passé plus ou moins lointain, on emploie le plus-que-parfait pour marquer **l'antériorité éloignée**:

- ◆ *La chanteuse France Gall est décédée ce matin à l'âge de 70 ans. Elle avait remporté en 1965 le Grand Prix Eurovision de la Chanson pour le Luxembourg.*

Il faut donc sortir de la nouvelle du décès et remonter jusqu'en 1965 pour retrouver l'information concernant la victoire au concours.

5.1.5.2.5 L'antériorité par rapport à un procès- joker non-dit

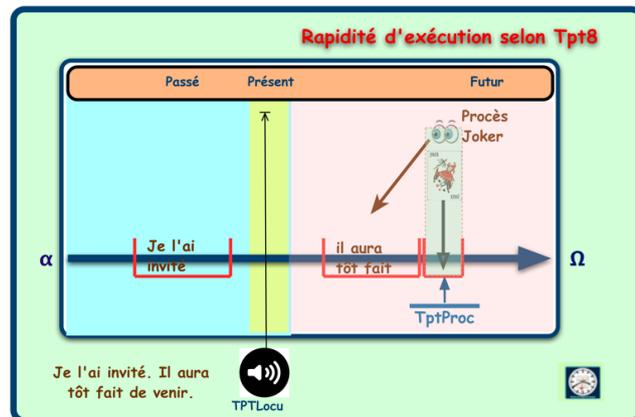
Voici un exemple un peu plus dur à suivre, car il fait appel à un artifice.

- ◆ *Je l'ai invité pour demain. Il aura tôt fait de venir.*

Ce qui est intéressant, c'est le procès : *il aura tôt fait de venir*.

Ce procès est très bref si l'on en croit le contenu. Mais pour qu'on puisse employer le futur antérieur, il faut qu'il y ait un futur simple par rapport auquel le procès « *il aura tôt fait* » serait antérieur. Or nous n'avons rien de tel. Le futur simple est inclus dans l'infinitif *venir*, qui sert de Joker en remplaçant le verbe implicite, qui n'est donc pas précisé.

Cette méthode s'applique à tous les temps composés de l'indicatif et du futuro-conditionnel, lorsque l'on insiste sur le caractère quasi-instantané du procès, qui, à peine commencé, est déjà terminé : à peine invité, il se dépêchera de venir.



- ◆ *Je l'invitai pour le lendemain. Elle eut tôt fait de venir.*
- ◆ *Je l'invitais pour le lendemain. Elle avait tôt fait de venir.*
- ◆ *Je l'inviterai pour le lendemain. Elle aura tôt fait de venir.*
- ◆ *Je l'invitais pour demain. Elle aurait tôt fait de venir.*

Dans tous ces cas, la personne que l'on invite n'attend que cela, et elle est pressée de venir voir celui qui l'invite. Le temps composé montre que le procès a commencé et s'est terminé avant le début du procès suivant. Quel procès suivant ? Il ne nous est pas dévoilé, et cela pourrait être n'importe quoi, d'où la notion de joker, qui remplace n'importe quel procès.

5.1.5.3 La postériorité

Si le procès A est antérieur au procès B, on peut être sûr que B est postérieur à A. Tout dépend de l'éclairage que l'on donne aux événements. Bizarrement, on se sert en français beaucoup plus souvent du concept d'antériorité que de celui de postériorité, comme si le passé était plus intéressant que l'avenir. Ceci se comprend dans la mesure où le passé est rempli de procès, alors que le futur, lui, est vide de procès, et plein d'espoirs.

5.1.5.3.1 Qu'entend-on par postériorité ?

On dira qu'un procès B est postérieur à un procès A s'il commence après la fin de A.

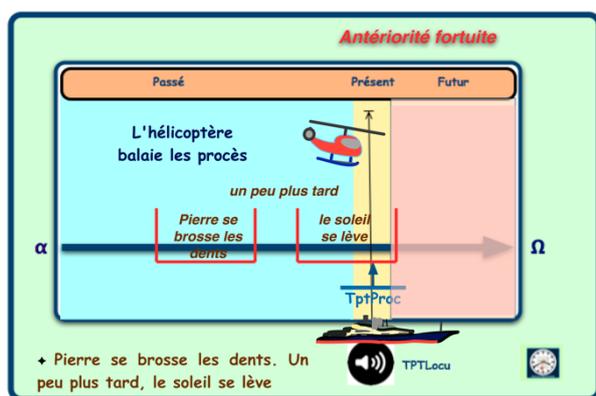
- ◆ *James Bond se battit (A) contre cinq hommes avant de se rendre (B) à son rendez-vous amoureux.*

Lorsque James Bond se rend à son rendez-vous, il a fini de se battre. Ceci est souligné par la préposition *avant de*.

Comme pour l'antériorité, nous allons considérer plusieurs types de postériorité.

- **La postériorité fortuite**, dans laquelle un procès se trouve inopinément placé après un autre. C'est en quelque sorte le hasard qui fait que B arrive après A.
- **La postériorité soulignée**, pour laquelle on met exprès l'accent sur le fait que B arrive après A.

5.1.5.3.2 La postériorité fortuite.



◆ *Pierre se brosse les dents . Un peu plus tard, le soleil se lève.*

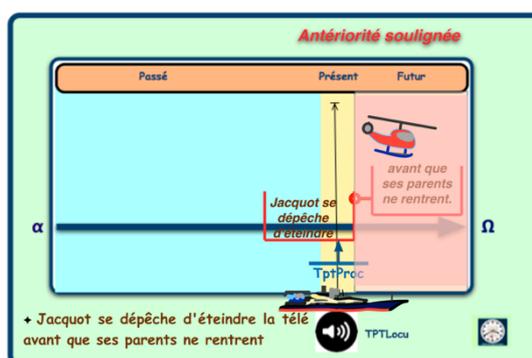
Il n'y a aucun lien entre ces deux faits qui ont lieu de façon fortuite l'un après l'autre, car Pierre n'a aucune raison particulière de se brosser les dents avant le lever du soleil. S'il se les était brossées après le lever du soleil, cela n'aurait rien changé.

Les deux procès effectuent un balayage devant TptProc, contemporain à TptLocu, et donc, au présent.

5.1.5.3.3 La postériorité soulignée.

◆ *Jacquot se dépêche d'éteindre la télé avant que ses parents ne rentrent.*

Cette fois, c'est la crainte du retour des parents qui déclenche le fait qu'il éteigne la télé. Il n'a sans doute pas le droit de la regarder quand il est seul et il a peur de se faire réprimander par ses parents. On voit bien le rapport logique. On comprendra pourquoi l'arrivée des parents doit être postérieure à l'extinction de la télé, si Jacquot veut s'éviter des problèmes avec ses géniteurs, qui croient qu'il travaille alors qu'il s'amuse.



On a recours à l'expression de la postériorité en particulier dans certaines subordonnées circonstancielles :

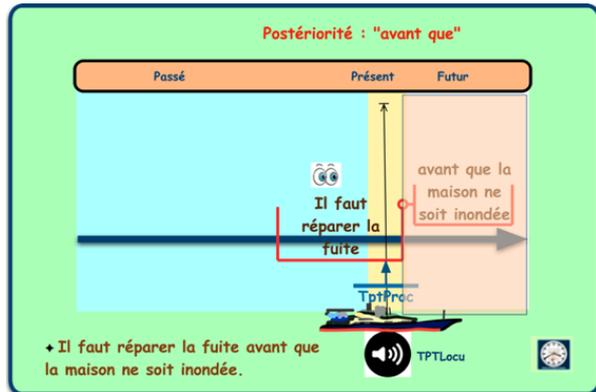
- Les subordonnées de temps
- Les subordonnées de conséquence
- Les subordonnées de but
- Et sinon, **chaque fois qu'il est important que B soit postérieur à A et que cela doit se savoir.**

5.1.5.3.3.1 La subordonnée de temps

La subordonnée de temps insiste sur le rapport temporel entre la principale et la subordonnée. Cela se fait avec trois locutions conjonctives : *avant que, en attendant que, jusqu'à ce que.*

● *avant que :*

◆ *Il faut réparer la fuite avant que la maison ne soit inondée.*



La subordonnée de temps introduite par *avant que* contient un procès qui menace au cas où l'on ne parviendrait pas à réaliser l'action principale, ici, la réparation de la fuite.

Le fait que, vu de la principale, le procès de la subordonnée n'a pas encore commencé, le rend peu sûr (Tpt9) puisqu'on doit se tourner vers le futur, amène à utiliser le subjonctif.

La subordonnée de temps introduite par *avant que* contient un procès qui menace au cas où

l'on ne parviendrait pas à réaliser l'action principale, ici, la réparation de la fuite.

Le fait que, vu de la principale, le procès de la subordonnée n'a pas encore commencé, le rend peu sûr (Tpt9) puisqu'on doit se tourner vers le futur Ce manque de sûreté amène à utiliser le subjonctif.

● *en attendant que :*

- ◆ *En attendant que votre mère vienne vous chercher, vous pouvez faire vos devoirs.*

Dans cet exemple, le procès de la principale a lieu dans l'attente de l'arrivée du procès de la subordonnée. L'important n'est donc pas ce que l'on fait pendant le temps de la principale, mais l'arrivée de l'événement de la subordonnée. En l'attendant, on tue le temps.

Le subjonctif vient du fait que, vu de la principale, l'action de la subordonnée est dans le futur, et que donc, sa réalisation n'est pas certaine. On exprime ce manque de sûreté par l'emploi du subjonctif.

● *jusqu'à ce que :*

- ◆ *Je vais apprendre mon rôle jusqu'à ce que je le sache parfaitement.*

Dans cet exemple, c'est le procès de la principale qui est le plus important, et que l'on veut faire durer jusqu'à l'arrivée du procès de la subordonnée.

On emploie le subjonctif pour les mêmes raisons que pour *avant que*.

Notons donc que : *Mon amie a lu en attendant que j'arrive* (elle lit pour passer le temps en attendant mon arrivée) est pour moi plus flatteur que *jusqu'à ce que j'arrive*. (elle lit par plaisir ou par obligation, et mon arrivée va l'empêcher de continuer).

5.1.5.3.3.2 La subordonnée de but

Le but que l'on veut atteindre est forcément postérieur par rapport au procès de la principale, qui sert justement à se rapprocher de ce but jusqu'à l'atteindre. Selon Tpt9, sa réalisation n'est pas sûre et justifie ainsi l'emploi du subjonctif.

- ◆ *Mon amie a fait des études pour que ses parents la laissent tranquille.*

Tandis que mon amie fait ses études, nul ne sait si le but sera atteint un jour. C'est ce qui justifie l'emploi du subjonctif.

5.1.5.3.3.3 La subordonnée de conséquence

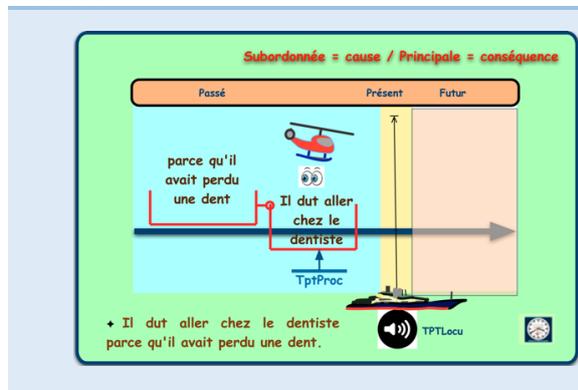
Partons du principe que la cause est antérieure à sa conséquence qui, elle, est postérieure à sa cause.

Contrairement au but ou au temps spécialisé dans la postériorité, la conséquence est un fait avéré, qui ne se met pas au subjonctif parce qu'elle n'est pas entachée de doute.

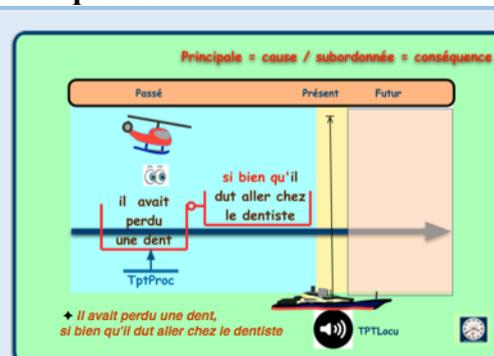
D'ailleurs, si A est la cause de B, B est la conséquence de A. Ce sont les deux côtés d'un couple de procès, cause / conséquence, que l'on présente comme ayant lieu ensemble.

- ◆ *Il dut aller chez le dentiste parce qu'il avait perdu une dent. (1)*
- ◆ *Il avait perdu une dent, si bien qu'il dut aller chez le dentiste. (2)*

Cause



Conséquence



On remarquera que, dans les deux exemples, les temps restent les mêmes, même s'ils sont répartis différemment:

● Dans le cas 1 la principale (B= *il dut*) est au passé simple, alors que la cause (A = *il avait perdu*), contenue dans la subordonnée de cause, est au temps antérieur à tous les temps simples du passé : le plus-que-parfait.

● Dans le cas n° 2, la principale (A = *il avait perdu*) qui contient la cause, se trouve au plus-que-parfait, alors que la conséquence (B= *il dut*), placée dans la subordonnée de conséquence, est au passé simple.

● Ainsi, ce sont les temps, mais aussi les locutions conjonctives, qui nous disent que la cause est antérieure à la conséquence, et qu'inversement, la conséquence est postérieure à la cause, qu'elles soient dans la principale ou dans une subordonnée. Mais nous ne pouvons pas employer le subjonctif car la réalité de la conséquence n'est pas mise en cause : ***elle a réellement été induite par la principale.***

5.1.5.3.3.4 Remarque sur l'emploi des temps dans la postériorité.

● Lorsqu'il s'agit de postériorité soulignée, la subordonnée de but et celle de temps se trouveront au subjonctif.

- ◆ *Il fait des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*
- ◆ *Il a fait des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*
- ◆ *Il fera des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*

● Sinon, tout dépend des circonstances.

- ◆ *Il fait de bonnes études si bien qu'il aura un bon métier. (1)*
- ◆ *Il fit de bonnes études si bien qu'il eut un bon métier. (2)*
- ◆ *Il avait fait de bonnes études si bien qu'il avait un bon métier. (3)*
- ◆ *Il aura fait de bonnes études si bien qu'il aura un bon métier. (4)*
- ◆ *Il a fait de bonnes études si bien qu'il a un bon métier. (5)*

Dans l'exemple (1), il fait des études maintenant et aura, on le suppose, un bon métier plus tard.

Nous aurons donc : Principale au présent, conséquence au futur simple. Les deux procès sont indissociables. C'est le locuteur qui nous le garantit : donc, pas de subjonctif.

(2) Les deux passés simples se suivent : d'abord les bonnes études, ensuite le bon métier. Et quand ce dernier commence, les études sont terminées. Il s'agit d'une antériorité fortuite : passé simple / passé simple.

(3) Les études sont antérieures dans le passé (antériorité soulignée) : plus-que parfait / Imparfait.

(4) Les études sont antérieures dans le futur (antériorité fortuite) : futur antérieur / futur simple.

(5) Le bon métier est la conséquence, postérieure mais certaine (d'où l'indicatif) au présent puisque, au moment présent, elle a toujours ce bon métier.

5.1.5.4 La simultanéité.

Voyons d'abord ce que nous entendons par simultanéité avant de voir ses multiples apparences.

5.1.5.4.1 Qu'entendons-nous par simultanéité ?

Il est clair que deux procès sont simultanés lorsqu'ils ont lieu en même temps. Mais cela signifie-t-il obligatoirement que A et B commencent et s'arrêtent en même temps ? Et s'ils n'ont qu'une portion de temps en commun, ne serait-ce qu'une seconde, pourra-t-on dire encore qu'ils sont simultanés ?

- ◆ *Quand il pleut, les escargots sortent de leur coquille.* (1)
- ◆ *Chaque fois qu'il pleut, les grenouilles chantent dans l'étang.* (2)
- ◆ *Plus on travaille, plus on est fatigué.* (3)
- ◆ *Moins on mange, et moins on grossit.* (4)
- ◆ *Au fur et à mesure que l'homme grandit, il change de caractère.* (5)
- ◆ *Plus je dors, moins je suis fatigué.* (6)
- ◆ *Il se douchait lorsque le téléphone sonna.* (7)
- ◆ *Autrefois, les gens allaient à pied. Aujourd'hui, ils se déplacent en voiture.* (8)

Commentaires sur les phrases :

| N° | Exemples, procès A (qui commence la première) et procès B | Simultanéité |
|----|---|-------------------------|
| 1 | <i>Il pleut / les escargots sortent</i> : deux actions en simultanéité absolue | Fortuite absolue |
| 2 | <i>Il pleut / les grenouilles chantent</i> : deux actions en simultanéité absolue | Fortuite absolue |
| 3 | Les deux actions grandissent en même temps | Soulignées progressives |
| 4 | Les deux actions diminuent en même temps | Soulignées progressives |
| 5 | Les deux actions évoluent en même temps | Soulignées progressives |
| 6 | Les deux actions évoluent en sens inverse en même temps | Soulignées progressives |
| 7 | Les deux actions ont lieu en même temps à leur contact. B est au passé | Simultanées au contact |

| | | |
|----------|---|--------------------------------------|
| 8 | <i>Aujourd'hui</i> remplace <i>autrefois</i> : simultanées au contact. B au présent | Simultanée au contact : B remplace A |
|----------|---|--------------------------------------|

5.1.5.4.2 La simultanéité revêt plusieurs visages :

- Simultanéité fortuite (absolue ou non)
- Simultanéité soulignée
- Simultanéité au contact
- B remplace A : effet *autrefois/aujourd'hui*, simultanées au contact

5.1.5.4.2.1 Simultanéité fortuite (absolue ou non)

● Il est très difficile de trouver des procès qui ont rigoureusement lieu en même temps, c'est-à-dire qui commencent, se déroulent et se terminent en même temps.

◆ *Le soleil brille. Pendant ce temps, les cigales chantent.*

Ces deux procès ont lieu en même temps, sans que l'on sache lequel a commencé le premier. Les connaisseurs en cigales savent que les cigales attendent que le soleil soit bien haut dans le ciel avant qu'elles ne commencent à chanter. Mais ceci n'est pas dit dans l'exemple.

● On peut aussi employer la conjonction *quand* ou *lorsque*, qui est utilisée dans de très nombreux cas.

◆ *Quand il pleut, les escargots sortent de leur coquille.*

Il est clair que les deux procès sont simultanés. Pourtant, on reconnaît que l'action A est celle qui est introduite par *quand*. En effet, on décode ce cas grâce au patron :

| | |
|---------------------|--|
| Quand A, B = | D'abord commence A, puis B, mais <i>tous les deux ont lieu en même temps.</i> |
| | ◆ <i>Quand il pleut, les escargots sortent de leur coquille.</i> |
| A quand B = | D'abord commence A, et B vient surprendre A : <i>simultanéité au contact.</i> |
| | ◆ <i>Il pleuvait depuis dix heures quand l'orage se calma d'un coup.</i> |

Ainsi, même si les deux procès sont présentés comme simultanés, on sait lequel a commencé le premier. Si l'on inversait les actions :

Quand les escargots sortent de leur coquille, il pleut, on se rend bien compte que cette fois, ce sont d'abord les escargots qui sortent de leur coquille, ce qui entraîne la pluie. Ici aussi, les escargots et la pluie cohabitent ensuite, mais la logique semble un peu malmenée par l'impression que ce sont les escargots qui entraînent la pluie. Dans l'autre sens, il était clair que c'était la pluie qui faisait sortir les escargots de leur coquille, ce qui semble évidemment plus conforme à la réalité, l'escargot sortant pour profiter de l'humidité créée par la pluie.

Ainsi, l'exemple présente très bien l'ordre chronologique des débuts de procès, mais l'important, ce ne sont pas les détails, mais plutôt que les deux procès ont lieu ensemble. Il est toutefois important de bien choisir quel procès est introduit par *quand*.

5.1.5.4.2.2 Simultanéité soulignée

● Simultanéité progressive

Une autre forme de la simultanéité, cette fois soulignée, avec des détails, est la simultanéité progressive.

Celle-ci lance deux procès et présente leur évolution en parallèle. Ou bien ils augmentent, diminuent parallèlement, ou encore ils évoluent en sens contraire. On utilise pour cela les

locutions conjonctives *au fur et à mesure que*, *à mesure que*, *plus... plus*, *moins ... moins*, *plus ... moins*, *moins ... plus* etc.

- ◆ *Plus on travaille, plus on est fatigué.* (1)
- ◆ *Moins on mange, et moins on grossit.* (2)
- ◆ *Au fur et à mesure que l'homme grandit, il change de caractère.* (3)
- ◆ *Plus je dors, moins je suis fatigué.* (4)

| N° | Exemples | Simultanéité |
|----|---|-----------------------|
| 1 | Les deux actions grandissent en même temps | Soulignée progressive |
| 2 | Les deux actions diminuent en même temps | Soulignée progressive |
| 3 | Les deux actions évoluent en même temps | Soulignée progressive |
| 4 | Les deux actions évoluent en sens inverse en même temps | Soulignée progressive |

Remarquons que, dans tous ces exemples, *c'est l'action A qui induit l'action B*. On ne peut pas inverser l'ordre sans mettre la logique en danger : **Plus on est fatigué, plus on travaille.*

● On peut aussi utiliser comme balises des locutions conjonctives marquant la simultanéité : *pendant que*, *tandis que*, *alors que*.

- ◆ *Pendant que la machine à laver fait la lessive, Monsieur Dupont passe l'aspirateur.* (1)
- ◆ *Tandis que la machine à laver tourne, les Dupont regardent la télévision.* (2)
- ◆ *Alors que la machine à laver tourne, les Dupont regardent la télévision.* (3)

Les trois locutions conjonctives ont quelque chose en commun. Selon Tpt7, nous dirons que ce qui nous intéresse, c'est la totalité des deux procès, de leur début à leur fin.

Dans l'exemple (1), les deux procès sont simultanés. On pourrait permuter les deux propositions sans changer le sens de la phrase :

- ◆ *Pendant que Monsieur Dupont passe l'aspirateur, la machine à laver fait la lessive.* (1A)

La seule différence, c'est que dans 1, l'information la plus importante est que Monsieur Dupont passe l'aspirateur, alors que dans 1A, c'est l'action de la machine à laver, selon le principe maintes fois rappelé que le procès le plus important est situé à la fin de la phrase, là où est placé l'accent tonique, au niveau 1.

Dans (2), nous avons les mêmes propriétés, auxquelles nous ajouterons celle que *tandis que* contient l'idée de contraste. *La machine travaille, tandis que les Dupont s'amuse.*

Dans (3), L'emploi de *alors que* a la même valeur que *tandis que*. Mais cette locution conjonctive présente une propriété supplémentaire : les deux actions n'ont pas obligatoirement lieu en même temps, pourvu que soit exprimé un contraste. Dans l'exemple qui suit,

- ◆ *Monsieur Dupont utilise une machine à laver alors que sa grand-mère allait au lavoir.* (4)

les deux procès n'ont pas lieu en même temps, mais le contraste entre le fait de posséder une machine à laver et le fait de devoir aller s'échiner au lavoir est évident.

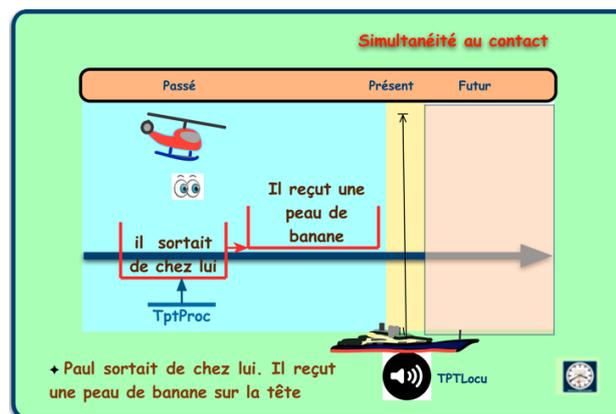
On trouvera la raison d'emploi de l'imparfait dans le paragraphe 9.4.4.4.2.4. {Meunier 2008}

Ce cas relève de la simultanéité au contact quand B remplace A (autrefois / aujourd'hui) § 9.4.4.4.2.3 {Meunier 2008}

Nous arrivons maintenant au cœur de l'emploi de l'imparfait : la simultanéité au contact.

5.1.5.4.2.3 Simultanéité au contact

Il existe parmi tous les cas de simultanéité une forme particulière, pour laquelle la simultanéité se réduit à un minimum : lorsqu'un procès A est encore en marche alors qu'un nouveau procès B commence, les deux procès ont lieu ensemble au moment du contact entre les deux. On ne peut pas dire que A soit antérieur à B, puisqu'au début de B, il n'est pas encore terminé. Selon les cas, ils pourront continuer ensemble, ou B interrompra A, ou encore A continuera alors que B s'arrête.



Examinons les exemples suivants tout en analysant les diverses balises temporelles présentes. Ne perdons pas des yeux que notre but est de repérer si A est fini quand B commence.

- ◆ *Paul sort de l'immeuble. Il reçoit une peau de banane sur la tête. (1)*
- ◆ *Au moment où il sort de chez lui, il reçoit une peau de banane sur la tête. (2)*
- ◆ *A peine sort-il de chez lui qu'il reçoit une peau de banane sur la tête. (3)*
- ◆ *Quand il sort de chez lui, il reçoit une peau de banane sur la tête. (4)*
- ◆ *Il sort de chez lui quand il reçoit une peau de banane sur la tête. (5)*
- ◆ *Il sort de chez lui, puis, reçoit une peau de banane sur la tête. (6)*

| N° | Commentaires | | Légende |
|----|--|-------------------------------------|---|
| 1 | Par manque de balise temporelle, on ne sait pas si A est antérieur à B ou si A est en train lorsque B commence | $A \rightarrow B$ ou $A \uparrow B$ | A = sortir / B = recevoir |
| 2 | Au moment où il sort. Il est en train de sortir lorsque B commence. | $A \rightarrow B$ | $A \rightarrow B$ = A et B simultanés au contact. |
| 3 | A peine sort-il : Il est juste en train de sortir lorsque B commence. | $A \rightarrow B$ | $A \leftrightarrow B$ = simultanés |
| 4 | Quand A, B : simultanéité | $A \leftrightarrow B$ | $A \uparrow B$ = A antérieur à B. |
| 5 | A quand B : A est en train. Il est surpris par A avant sa fin. | $A \rightarrow B$ | |
| 6 | A puis B = deux procès qui se suivent. A antérieur à B | $A \uparrow B$ | |

Lorsque la période visée est le présent, le fait que A et B soient simultanés au contact ou non est assez indifférent pour le choix des temps.

En revanche, dans la période du passé :

- Deux procès simultanés $A \leftrightarrow B$ sont au même temps. (1)
- Deux procès simultanés au contact $A \rightarrow B$ sont, pour A, à l'imparfait, et pour B, au passé simple à moins que ce dernier ne soit interrompu par un procès C. (2)
- Deux procès A, B ou A est antérieur à B : $A \uparrow B$. A est à un temps du passé, et B au même temps. (3a) C'est un cas d'antériorité fortuite.
- Deux procès A, B ou A est antérieur à B $A \uparrow B$: A est à un temps composé du passé, et B au temps simple correspondant. (3b) C'est un cas d'antériorité soulignée.

Ainsi :

- ◆ *Paul sortit de l'immeuble. Il reçut une peau de banane sur la tête.* (1)
- ◆ *Au moment où il sortit de chez lui, il reçut une peau de banane sur la tête.* (1a)
- ◆ *A peine sortait-il de chez lui qu'il reçut une peau de banane sur la tête.* (2)
- ◆ *Quand il sortit de chez lui, il reçut une peau de banane sur la tête.* (2a)
- ◆ *Il sortait de chez lui quand il reçut une peau de banane sur la tête.* (3)
- ◆ *Il sortit de chez lui, puis, reçut une peau de banane sur la tête.* (3a)
- ◆ *A peine eut-il quitté l'immeuble, qu'il reçut une peau de banane sur la tête.* (3b)

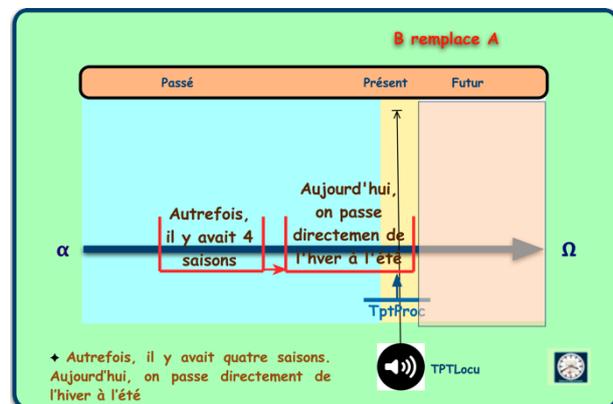
5.1.5.4.2.4 Comparaison de A avec B qui l'a remplacé (autrefois / aujourd'hui)

Lorsque l'on parle du passé A pour dire que c'était mieux que le présent B, ou au contraire, que B est bien meilleur que ne l'était A, car on a fait du progrès depuis, on a un cas particulier. On compare les deux époques et on fait comme si B avait remplacé A, quitte à oublier ce qui s'est passé entre A et B. Comme B remplace A, on fait comme si les deux procès étaient simultanés au contact. Bien sûr, A s'arrête à l'arrivée de B, mais il faut bien que A soit encore là lorsqu'arrive B pour que B puisse le remplacer. Alors, A se met à l'imparfait puisqu'il est interrompu par B, et B au présent puisqu'il est encore valable aujourd'hui.

- ◆ *Autrefois, il y avait quatre saisons bien marquées. Aujourd'hui, on passe directement de l'hiver à l'été.* (A→B)
- ◆ *Dans l'antiquité, les Romains allaient voir des hommes s'entretuer dans les arènes. De nos jours, les gens réclament une cellule psychologique dès qu'il y a un peu de sang qui coule.* (A→B).

Ici, on oublie joyeusement toute notre histoire des Romains jusqu'à aujourd'hui.

Remarque : Il faut repérer les balises temporelles pour pouvoir reconnaître si l'on a affaire à un cas *autrefois / aujourd'hui*. Voici quelques exemples où le passé est comparé au présent qui l'a remplacé. Le tout est d'arriver, en étudiant les balises temporelles, à reconnaître que le cas correspond à *autrefois* (A) comparé à *aujourd'hui* (B) et qui établit une simultanéité au contact entre ce qui avait lieu autrefois et ce qui a lieu maintenant, quitte à oublier la période de temps chronologique qui les sépare, en faisant comme si B remplaçait A. Ainsi, A et B ont un moment en commun, le temps que B remplace A.



- ◆ *Le père de Sonia fouillait les poubelles pour se nourrir. Elle, en revanche, possède un hôtel particulier à Paris.* (1)
- ◆ *Quand j'étais jeune, je courais le marathon. Maintenant, je suis essoufflé rien qu'à traverser la rue.* (2)
- ◆ *Elle est rentrée à l'Académie française alors que ses parents savaient à peine lire et écrire.* (3)

Commentaires :

1. Son père et sa façon de vivre sont comparés à Sonia et à sa richesse.
2. La jeunesse sportive est comparée à l'essoufflement d'aujourd'hui.

3. Cette académicienne, qui, donc, écrit des livres, est comparée à ses parents qui savaient à peine écrire.

Ce sont donc trois cas correspondant à *autrefois* / *aujourd'hui*, même si cela ne saute pas forcément aux yeux.

5.2 Recherche grammaticale des apprenants

Avant que vous ne vous lanciez dans la partie sur la recherche grammaticale des apprenants, il est conseillé de bien posséder les rappels grammaticaux.

Nous allons suivre le même plan que ci-dessus.

5.2.1 Entraînement à la Grammaire intuitive

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire cet exercice avec les vingt-huit exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt4](http://www.theorie-des-temps.com/apprenants/Tpt4).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|--|
| 1 | Paul <i>sort</i> de l'école. Il regarde passer un bus. |
| 2 | Les spectateurs <i>encouragent</i> leur équipe. L'attaquant central rate son tir. |
| 3 | Il y a trois mois, le Philharmonique de Berlin <i>joua</i> la première symphonie , puis la seconde. |
| 4 | Après que le Philharmonique de Berlin <i>eut joué</i> la première symphonie il attaqua la seconde. |
| 5 | Après qu'elle <i>avait fait</i> ses devoirs, elle mangeait une barre de chocolat. |
| 6 | Après que nous <i>aurons visité</i> la Sainte-Chapelle, nous irons voir Notre-Dame. |
| 7 | Ils veulent qu'elle <i>ait fini</i> ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 8 | Ses parents veulent qu'elle <i> fasse </i> ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 9 | La cigale <i>ayant chanté</i> tout l'été, elle dut se mettre à danser. |
| 10 | Vos devoirs <i>étant finis</i> , vous pouvez regarder la télévision. |
| 11 | Vos devoirs <i> finis </i> , vous pourrez regarder la télévision. |
| 12 | Il faudra avoir fini vos devoirs avant d' <i>aller</i> au sport. |
| 13 | Si tu <i>travailles</i> bien, ta grand-mère t'offrira un voyage à Berlin. |
| 14 | Si tu <i>travillais</i> bien, ta grand-mère t'offrirait un voyage à Berlin. |
| 15 | Si tu <i>avais bien travaillé</i> ta grand-mère t'aurait offert un voyage à Berlin. |
| 16 | Mon voisin <i>a été arrêté</i> . Il avait braqué une banque l'année dernière. |
| 17 | On lui promet qu'il pourrait aller au cinéma. Il <i>eut tôt fait</i> de faire ses devoirs. |
| 18 | On lui promettra qu'il pourra aller au cinéma. Il aura tôt fait de faire ses devoirs. |
| 19 | Avant que tu n' <i>ailles</i> te coucher, nous allons réviser ta leçon. |
| 20 | Jacquot éteint sa cigarette avant que ses parents ne <i>reviennent</i> des commissions. |
| 21 | Jacquot éteignit sa cigarette avant que ses parents ne <i>reviennent</i> des commissions. |
| 22 | Jacquot éteindra sa cigarette avant que ses parents ne <i>reviennent</i> des commissions. |
| 23 | Quand il <i>pleut</i> , les grenouilles coassent. |
| 24 | Le coq <i>chantait</i> quand le soleil se levait. |
| 25 | Tandis que nous <i>ferons</i> la vaisselle, nos enfants joueront sur le tapis. |
| 26 | Autrefois, les enfants <i>respectaient</i> (respecter) les personnes âgées. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. |

| | |
|----|--|
| 27 | Elle <i>sortait</i> de son bureau lorsqu'elle se rappela que sa fille l'attendait à l'école. |
| 28 | Les enfants <i>jouaient</i> sur la tablette quand ce fut le moment de se coucher. |

5.2.2 Généralités

Lorsque l'on a deux procès A et B qui vont logiquement ensemble, on a trois possibilités :

- A a lieu avant B : → A commence, se termine, puis B commence. A est antérieur à B.
- A et B ont lieu en même temps : → A et B sont simultanés.
- B a lieu après A, c'est-à-dire que A, qui a commencé avant, est terminé avant le début de B. B est postérieur à A.

5.2.3 Les différents types de procès



Nous aurons besoins, par la suite, de reconnaître si nous avons affaire à un procès individuel, une série de procès ou un train de procès

Commençons par une série d'exemples :

| Déf. | | exemple |
|------|--|---------|
| (1) | ◆ <i>L'ogre mit ses bottes, les nettoya, mit son chapeau et sortit</i> | |
| (2) | ◆ <i>Quand Pierre avait un travail difficile à faire, il le remettait au lendemain, n'y pensait plus, et ne se décidait à le faire à toute allure que la veille de la limite .</i> | |
| (3) | ◆ <i>Le voisin m'a apporté un colis hier. Je lui ai demandé si sa femme allait bien.</i> | |
| A | Les procès de l'exemple n'ont pas de rapport particulier. Ils ont lieu l'un après l'autre. | [3] |
| B | Un des procès sert de déclencheur, les autres en découlent. | [2] |
| C | Les procès se succèdent, sans rapport logique exprimé | [1] |

Laquelle des définitions (A, B ou C) correspond

- aux procès individuels → [A].
- à la série de procès → [C].
- Au train de procès → [B].



Les apprenants connaissent maintenant les trois façons d'assaisonner les procès. Nous allons les entraîner à reconnaître les trois formes. Les exercices sont à faire en groupe. On peut aussi les faire sur l'ordinateur ou la tablette grâce à notre site.

5.2.4 Antériorité, Postériorité, Simultanéité

Avant tout, nous allons nous assurer que les apprenants maîtrisent bien ces termes.

5.2.4.1 Reconnaître les trois



Exercice : reconnaître si les procès surlignés sont postérieurs (P), antérieurs (A) ou simultanés (S) par rapport au procès qui les accompagne.

| Exercice sur l'antériorité, la postériorité et la simultanéité. | |
|--|---|
| Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. | S |
| Une fois que les Normands eurent conquis l'Angleterre, ils prirent le pouvoir. | A |
| Avant qu'il ne pleuve, nous prenons un parapluie. | P |
| Tandis que vous remplirez le papier, je vous préparerai votre commande. | S |
| Dès que nous aurons fait réparer la voiture, nous pourrons partir en vacances. | A |
| Plus il buvait, et plus il avait soif. | S |
| Il va travailler jusqu'à ce qu'il ait passé l'examen. | P |
| Si tu avais rangé ton téléphone, tu le retrouverais maintenant. | A |
| Il refermait son livre quand il vit passer un oiseau. (cf. remarque 1) | S |

J'appelai le chien. **Il eut tôt fait de venir.** (cf. remarque 2)

A

Remarque 1: *Il refermait son livre quand il vit passer un oiseau.* Il était encore en train de refermer son livre lorsqu'il vit passer l'oiseau. C'est une simultanéité au contact.

Remarque 2: *J'appelai le chien. Il eut tôt fait de venir.* C'est une antériorité de il eut tôt fait de venir par rapport à un procès-joker non-dit . § 5.2.5.5

5.2.5 L'antériorité :

Il y a diverses raisons de marquer l'antériorité. Nous allons en examiner 5 qui nous paraissent représentatives.

5.2.5.1 L'antériorité fortuite .

Deux procès dont un a lieu avant l'autre se retrouvent ensemble, sans que l'on mette l'accent sur le fait que l'un est antérieur à l'autre.

♦ *Claudine se doucha. Elle téléphona à sa copine.*

Quand Claudine a fini de se doucher, elle téléphone à sa copine. La douche est antérieure au coup de téléphone. Il n'y a pas de lien logique entre les deux procès. Elle aurait pu faire autre chose. C'est pour cela que l'antériorité est fortuite.

Réfléchissons sur ce qui fait que l'on reconnaît l'antériorité.
Voici quelques exemples pour réfléchir. Le but de notre étude

♦ *Paul commanda (A) à Marine un pull. Elle lui en tricota (B) un de couleur rouge. (1)*

♦ *Marine tricota (C) un pull à Paul. Il lui en commanda (D) un. (2)*

♦ *Marine tricota (E) un pull à Paul. Il lui en avait commandé (F) un. (3)*

Trouvez la solution.

Dans la phrase 1, [A] est antérieur à [B].

Dans la phrase 2, [C] est antérieur à [D].

Dans la phrase 3, [F] est antérieur à [E].

Dans la phrase 1 et la phrase 2, les deux procès sont au même temps :

Au passé simple au passé antérieur à l'imparfait au plus-que-parfait.

A quoi reconnaît-on l'antériorité dans les phrases 1 et 2 ?

à la place au temps au sens

Rédigez la règle : lorsque deux procès se suivent et qu'ils sont au même temps, on reconnaît le procès antérieur au fait qu'il ... **se trouve en première position**

Dans la phrase 2, les temps sont différents. A quoi reconnaît-on l'antériorité ?

au temps à la place au sens

Rédigez la règle : lorsque deux procès se suivent et qu'ils sont l'un à un temps simple, l'autre à un temps composé correspondant au même temps, on reconnaît le procès antérieur au fait qu'il ... **est à un temps composé, alors que l'autre procès est au temps simple correspondant.**

Qu'est-ce qu'un temps composé correspondant à un temps simple ? Voyez pour cela les deux tableaux du § 5.1.5.2.2, consacrés au temps antérieurs dans la subordonnée, selon lequel le passé antérieur est antérieur au passé simple, et le plus-que-parfait antérieur à l'imparfait, alors que dans les autres cas (comme ici, où l'on exprime la cause), le plus-que-parfait est antérieur à tous les temps simples du passé (ce qui est le cas ici).

5.2.5.2 L'antériorité soulignée

Lorsque l'on veut souligner le fait que l'un des procès est antérieur à l'autre, on utilise une balise logique qui, associée à l'emploi des temps, souligne l'antériorité.



Trouvez le temps composé des verbes proposés.

| Exercice sur l'antériorité, la postériorité et la simultanéité. | |
|--|---|
| Une fois que Jeanne d'Arc [eut quitté] (quitter) ses moutons, elle alla voir le roi. | A |
| Elle n'est pas contente parce qu'elle [a eu] (avoir) une mauvaise note. | B |
| Comme elle [avait réussi] (réussir), elle pouvait envisager l'avenir avec confiance. | C |
| Une fois qu'elle [aura payé] (payer) ses impôts, elle sera pauvre comme Job. | D |
| L'homme qui [avait volé] (voler) la Joconde essaya de la revendre. | E |
| Le professeur exige que ses élèves [aient appris] (apprendre) leurs leçons avant d'aller à l'école. | F |
| Dès qu'elle [aurait obtenu] (obtenir) son permis de conduire, elle s'achèterait une auto. | G |
| [Ayez nettoyé] (nettoyer) vos chaussures avant de les mettre dans la cheminée. | H |
| Il faudra [avoir fini] (finir) de rembourser vos dettes avant d'obtenir un nouveau crédit. | I |
| La cigale [ayant chanté] (chanter) tout l'été, la fourmi lui conseilla de danser. | J |

| Commentaires sur l'antériorité, la postériorité et la simultanéité. | |
|---|---|
| Subordonnée de temps : [eut quitté] passé antérieur, antérieur au passé simple « alla » | A |
| Subordonnée de cause : [a eu] passé composé, antérieur au présent « est » | B |
| Sub. De cause : [avait réussi] plus-que-parfait, antérieur à l'imparfait « pouvait » | C |
| Sub. De temps : [aura payé] futur antérieur, antérieur au futur simple « sera » | D |
| Relative : [avait volé] plus-que-parfait, antérieur au passé simple « essaya » | E |
| Exiger + subjonctif : [aient appris] subjonctif passé, antérieur à « aller ». | F |
| Sub. De temps : [aurait obtenu] cond. passé 1, antérieur au cond. présent « s'achèterait » | G |
| Ordre : [Ayez nettoyé] impératif passé, antérieur à « mettre » | H |
| Falloir + infinitif [avoir fini] infinitif passé, antérieur à « obtenir » | I |
| Cause = participe [ayant chanté] participe composé, antérieur à « conseilla » | J |

Récapitulons : En cas d'antériorité :

Indicatif ou futuro-conditionnel : on applique le tableau I dans la subordonnée de temps, le tableau II dans les autres subordonnées

Subjonctif, infinitif, participe : forme passée subjonctif passé, infinitif passé ou participe composé

5.2.5.3 Antériorité conditionnelle



Le problème, avec si, c'est que le conditionnel et le futur sont interdits dans la subordonnée circonstancielle.



Règle

Lorsque la conditionnelle par « si » est antérieure à la principale :

- Le futur antérieur devient passé composé.
- Le conditionnel passé devient plus-que-parfait de l'indicatif.

| Complétez : | |
|--|---|
| Si tu [avais travaillé] (travailler) un peu plus, tu n'aurais pas eu besoin d'avoir peur pour ton examen. | A |
| Si [tu as rangé] (ranger) ta chambre avant le repas, tu auras dix euros. | B |

| Explications | |
|---|--|
| A. Antérieur au conditionnel présent « aurais » = conditionnel passé 1 « aurais travaillé ». Mais avec « Si » plus-que-parfait : « avais travaillé ». | |
| B. Antérieur au futur simple « auras » = futur antérieur « auras rangé ». Mais avec « Si » passé composé : « as rangé ». | |

5.2.5.4 Antériorité éloignée



Nous savons que lorsque l'on est obligé de sortir d'une histoire pour aller chercher une raison lointaine ou un événement important dans le passé, on utilise, pour marquer l'antériorité éloignée le **plus-que-parfait**.

- ◆ *B.M., qui avait commis un attentat, fut arrêté hier par la police.* (1)
- ◆ *B.M. fut arrêté hier par la police. Il avait commis un attentat il y a dix ans.* (2)

✳ Exemple 1 : Le procès au plus-que-parfait se trouve dans une subordonnée relative. Le verbe principal est au passé simple (passif).

Conclusion : c'est une antériorité classique ou une antériorité éloignée ?

Il correspond à la définition donnée au § 5.2.5.2. C'est donc une antériorité classique.

✳ Exemple 2 : Le procès au plus-que-parfait se trouve dans une indépendante. La phrase précédente contient un passé simple. Le procès au plus-que-parfait constitue un retour en arrière pour retrouver une antériorité éloignée.

Conclusion : c'est une antériorité éloignée ou une antériorité classique?

Nous allons voir quelques exemples. Trouvez si nous sommes dans un cas d'antériorité classique ou dans une antériorité éloignée.

| N° | Exemple | Antériorité | |
|----|---|-------------|----------|
| | | classique | éloignée |
| 1 | Le bédouin fit boire son dromadaire parce que celui-ci avait soif. | x | |
| 2 | L'alpiniste eut peur. Il avait déjà vu une avalanche de près en 1952. | | x |
| 3 | L'alpiniste eut peur parce qu'il avait déjà vécu une avalanche en 1952. | x | |
| 4 | L'alpiniste avait déjà vécu une avalanche en 1952. Il eut peur. | | x |
| 5 | Il est plus ému qu'il ne l'avait été le jour de sa communion. | | x |

| N° | Remarques | Antériorité | |
|----|--|-------------|----------|
| | | classique | éloignée |
| 1 | <i>Antériorité classique dans la cause : passé simple / plus-que-parfait</i> | x | |
| 2 | <i>Antériorité éloignée dans une indépendante.</i> | | x |
| 3 | <i>Antériorité classique dans la cause : passé simple / plus-que-parfait</i> | x | |
| 4 | <i>Antériorité éloignée dans une indépendante.</i> | | x |
| 5 | <i>Antériorité éloignée : présent (passif) / plus-que-parfait</i> | | x |

Résumons : **L'antériorité classique** se retrouve le plus souvent dans une subordonnée circonstancielle ou relative, et le temps du procès subordonné est employé au plus-que-parfait, le temps logique lorsque le temps du procès principal est à un temps du passé.

L'antériorité éloignée, s'emploie dans un autre contexte : on explique les faits qui constituent une bulle logique, et on est obligé de quitter cette bulle pour retrouver, dans le passé hors de cette bulle, une explication.

5.2.5.5 Antériorité avant joker non-dit



Nous avons vu plus haut que l'on pouvait accélérer un procès de façon à le rendre très court, en employant un temps composé de l'indicatif ou du futuro-conditionnel.

Étudions quelques exemples.

1. ◆ *Quand je donne (A) un bout de fromage au chat, il l'a vite avalé (B).* (Il veut (C) alors en avoir un autre)

2. ♦ *Gwendoline chassa (D) Enguerrand. Elle eut tôt fait (E) de l'oublier et se mit à fréquenter Jacques.* (Ils se marièrent (F) l'année d'après).
3. ♦ *Si Paul se sentait seul, je l'inviterais (G) et il aurait vite fait (H) de venir.* (Il profiterait de notre compagnie)
4. ♦ *Ne t'inquiète pas. J'expliquerai (J) tout à Jeanne et elle aura vite compris (K) où est son intérêt.* (Elle acceptera (L) ta proposition)

Le procès entre parenthèses (procès n° 3) est une suite possible non dite.

Étudiez d'abord les temps. Inscrivez-les dans ce tableau :

| N° | Temps du procès n° 1 | Temps du procès n° 2 | (Temps du procès n° 3) |
|----|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 | A = Indicatif présent | B = Passé composé | C = Indicatif présent |
| 2 | D = Passé simple | E = Passé antérieur | F = Passé simple |
| 3 | G = Conditionnel présent | H = Conditionnel passé 1 | I = Conditionnel présent |
| 4 | J = Futur simple | K = Futur antérieur | L = Futur simple. |

Comparez phrase par phrase les temps des procès n°1 et n°3. Que constatez-vous ?

→ *Ce sont les mêmes.*

Pourquoi ?

→ *Ce sont deux procès qui se suivent. Le 1er a commencé et s'est terminé avant le début du troisième. Le 1er est fortuitement antérieur au troisième. Ils sont donc au même temps.*

Comparez maintenant phrase par phrase le temps des procès 2 et 3. Que constatez-vous ?

→ *Le n° 2 est au temps composé antérieur au temps du procès n°3.*

Pourquoi ?

→ *Parce que 2 est antérieur à 3, et qu'il s'agit d'une antériorité soulignée.*

Comment sait-on que le procès 2 est antérieur au procès n°3 , et non pas au n° 1?

Grâce à l'ajout de *vite* ou *tôt*, qui montre que l'on a affaire à une antériorité avant un procès joker non-dit.

→ *D'abord le n°1, puis le n° 2 très rapidement pour pouvoir arriver très vite au n° 3.*

Est-il indispensable d'exprimer le n° 3 ?

→ *Non. L'important, c'est de savoir que le n° 2 se réalise très vite en réaction au n° 1.*

Le n° 3, qui arrive après cette réaction rapide, est un simple joker que l'on peut ne pas exprimer.

Peu importe la conclusion de l'histoire. C'est la réaction accélérée qui nous intéresse.

5.2.5.6 Mettez le verbe entre parenthèse au temps voulu marquant l'antériorité

Exercice sur l'antériorité

| | |
|----|---|
| 1 | Pierrette <i>monta</i> (monter) dans le bus. Elle sortit un journal de son cartable. |
| 2 | Le professeur <i>commanda</i> (commander) une pizza. On la lui livra immédiatement. |
| 3 | Mon frère est mécontent parce qu'il <i>a échoué</i> (échouer) au permis. |
| 4 | Une fois qu'il <i>aura vu</i> (voir) Venise, il voudra visiter Rome. |
| 5 | Le chasseur qui <i>avait tué</i> (tuer) un éléphant a été arrêté. |
| 6 | L'entraîneur insiste pour que ses footballeurs <i>soient</i> (être) respectueux de l'arbitre. |
| 7 | Dès qu'elle <i>aurait réussi</i> (réussir) à son permis poids-lourds, elle partirait pour Lille. |
| 8 | <i>Ayez bien brossé</i> (bien brosser) vos vêtements avant de les ranger dans l'armoire. |
| 9 | Il vous faudra <i>avoir demandé</i> (demander) de l'aide à votre voisin si vous voulez y arriver. |
| 10 | Son père <i>l'ayant frappé</i> (frapper), le petit Paul évita de l'énervé encore plus. |
| 11 | Pierre Pons fut arrêté hier par la police. Il <i>avait commis</i> (commettre) un attentat il y a dix ans. (2) |
| 12 | Jean Bonnot, qui <i>avait commis</i> (commettre) un braquage, fut arrêté hier par la gendarmerie. |
| 13 | Après que je <i>l'ai rencontré</i> (rencontrer), je pense qu'il ne pourra pas nous aider |

| | |
|----|--|
| 14 | Il sauta de joie parce que Julie <i>avait accepté</i> (accepter) de l'épouser. |
| 15 | Il sauta de joie après que Julie <i>eut accepté</i> (accepter) de l'épouser |
| 16 | Gwendoline chassa Enguerrand. Elle <i>eut tôt fait</i> (tôt faire) de l'oublier et se mit à fréquenter Jacques. |
| 17 | Si Paul <i>se sentait</i> (se sentir) seul, je l'inviterais et il <i>aurait vite fait</i> (vite faire) de venir. |
| 18 | Si Paul <i>se sent</i> (se sentir) seul, je l'inviterai et il <i>aura vite fait</i> (vite faire) de venir. |

5.2.6 La postériorité

Contrairement à l'antériorité qui, lorsqu'elle est soulignée, repose sur un contraste entre le temps composé antérieur et le temps simple correspondant, la postériorité revêt plusieurs visages, surtout lorsqu'elle est soulignée.

◆ *James Bond se battit (A) contre cinq hommes avant de se rendre (B) à son rendez-vous amoureux.*

5.2.6.1 Postériorité fortuite

Comme pour l'antériorité, il existe une postériorité fortuite

◆ *Pierre se brosse les dents . Un peu plus tard, le soleil se lève.*

Que le soleil se lève n'a rien avoir avec le brossage des dents. C'est fortuitement que le brossage a lieu avant le lever du soleil.

5.2.6.2 Postériorité soulignée



Grâce à l'emploi de subordonnées, on peut établir un lien logique entre deux procès. Les subordonnées les plus utilisées sont les subordonnées circonstancielle de temps, de but, et de conséquence.

◆ *Jacquot se dépêche d'éteindre la télé avant que sa mère ne revienne.*

● L'emploi du focus

Nous allons commencer par déterminer le point de vue du locuteur .

Dans l'exemple précédent, il y a deux propositions. Une principale (*se dépêcher d'éteindre la télé*) et une subordonnée de temps (*avant que sa mère ne revienne*).

● Réfléchissons ensemble sur ce problème :

1. Déterminons le focus. Quelle est l'action qui correspond à TptProc ?

la principale la subordonnée.

→ *C'est bien sûr dans la principale.*

● Vu de la principale, quand a lieu la subordonnée ?

dans le futur dans le passé.

→ *C'est dans le futur par rapport à la principale, puisque la mère n'est pas encore de retour.*

● Quels sont Le temps de la principale ? → *l'indicatif présent.*

Le temps de la subordonnée ? → *le subjonctif présent.*

● Qu'exprime, à votre avis, le subjonctif de la subordonnée ?

→ *Le fait que, vu de la principale, la subordonnée est future et donc que sa réalisation est douteuse.* Après tout, on ne sait pas *quand* elle va rentrer, ni même *si* elle va rentrer (accident, événement, rencontre du prince charmant...)



Règle

Lorsque, vu de la principale, il faut se tourner vers le futur pour voir le procès de la subordonnée de temps, de but, de comparaison se réaliser, le procès de la subordonnée se met généralement au subjonctif.

5.2.6.3 Le temps dans la subordonnée

5.2.6.3.1 Les temps dans la subordonnée circonstancielle de temps

Avant que

- ◆ *Il faut réparer la fuite avant que la maison ne soit inondée.* (1)

En attendant que

- ◆ *En attendant que ta mère vienne te chercher, tu peux faire tes devoirs.* (2)

Jusqu'à ce que

- ◆ *Vous travaillerez pour moi jusqu'à ce que vous ayez remboursé le dernier sou.* (3)



Réfléchissons sur ces trois exemples.

Les trois exemples contiennent une subordonnée de temps de but de conséquence.

A quel temps est leur verbe ?
 1 : *Il est au subjonctif présent.*
 2 : *il est au subjonctif présent.*
 3 : *il est au subjonctif passé.*

Ils sont au même mode . vrai faux

Ils sont tous les trois postérieurs au procès de leur principale. vrai faux

Vu de la principale, la subordonnée est dans le passé. vrai faux

Vu de la principale, on a des doutes sur la réalisation de la subordonnée vrai faux

Revoyons la règle que nous connaissons déjà et complétons-la de mémoire.



Règle sur le temps dans la subordonnée de temps à compléter

Lorsque, vu de la principale, il faut se tourner vers le passé futur pour voir le procès de la subordonnée de temps se réaliser. La réalisation de ce procès étant incertaine, il se met généralement **au subjonctif** à l'indicatif au conditionnel.

5.2.6.3.2 Les temps dans la subordonnée circonstancielle de but

- ◆ *Mon amie a fait des études pour que ses parents veuillent bien la laisser tranquille.*

Réfléchissons sur cet exemple.

Cet contient une subordonnée de temps de but de conséquence.

A quel temps est leur verbe ?
 1 : *Il est au subjonctif présent.*
 2 : *il est au subjonctif présent.*
 3 : *il est au subjonctif passé.*

La subordonnée est postérieure au procès de la principale. vrai faux

Vu de la principale, la subordonnée est dans le passé. vrai faux

Vu de la principale, on a des doutes sur la réalisation de la subordonnée vrai faux

Les parents vont la laisser tranquille vrai faux on ne peut pas le savoir.

Revoyons la règle que nous connaissons déjà et complétons-la de mémoire.



Règle sur le temps dans la subordonnée de but à compléter

Lorsque, vu de la principale, il faut se tourner vers le passé futur pour voir le procès de la subordonnée de but se réaliser. La réalisation de ce procès étant incertaine, il se met généralement **au subjonctif** à l'indicatif au conditionnel.

La raison de ce mode est donc double :

- *Le procès de la subordonnée est postérieur à celui de la principale.*
- *Il y a des doutes raisonnables sur sa réalisation.*

5.2.6.3.3 Les temps dans la subordonnée circonstancielle de conséquence



- ◆ *Il dut aller chez le dentiste parce qu'il avait perdu une dent. (1)*
- ◆ *Il avait perdu une dent, si bien qu'il dut aller chez le dentiste. (2)*

Nous avons ici deux exemples qui racontent en fait la même histoire.

Dans l'exemple 1, la subordonnée exprime *la cause* la conséquence.

Dans l'exemple 2, la subordonnée exprime la cause *la conséquence*.

Dans l'exemple 1, c'est la principale *la subordonnée* qui est antérieure

Dans l'exemple 2, c'est *la principale* la subordonnée qui est antérieure

La proposition qui est antérieure est donc celle qui est à un temps composé.

Dans l'exemple 1, c'est la principale la *subordonnée* qui est antérieure ici la cause la conséquence .

Dans l'exemple 2, c'est la *principale* la subordonnée qui est antérieure ici *la cause* la conséquence .

En résumé, lorsque la cause est dans la principale, c'est la principale qui est à un temps composé, mais lorsqu'elle est dans la subordonnée, c'est elle qui se met au temps composé. C'est donc toujours la cause qui est à un temps composé, parce qu'elle est antérieure à la conséquence. (cause → effet)

Et pourquoi ne met-on pas la conséquence au subjonctif ? Après tout, vu de la principale, la conséquence est dans le futur ! Certes, mais dans ce cas-là, la principale est déjà à un temps composé. Il est logique que la subordonnée postérieure soit au temps simple, qui est postérieur au temps composé, puisque le temps composé est antérieur au temps simple.

Et puis , étudiez ces deux exemples.

- ◆ *Julie travaille sans cesse pour que son niveau soit meilleur. (A)*
- ◆ *Julie a travaillé sans cesse, si bien que son niveau est meilleur. (B)*

Dans le premier cas *pour que son niveau soit meilleur* est un but. Vu de la principale, qui correspond à TptLocu, nul ne sait si son niveau sera vraiment meilleur. C'est la raison pour laquelle on emploie le subjonctif.

Mais dans le deuxième cas, le TptLocu se trouve à hauteur de la subordonnée, laquelle est donc au présent. Le focus porte sur la principale *Julie a travaillé sans cesse*, mais lorsque le locuteur parle, le niveau est déjà meilleur, on s'en rend compte. Il est donc impossible de douter d'une preuve que l'on a sous le nez, et qui doit donc être à l'indicatif.

Finissons sur un couple diabolique :

- ◆ *Julie travaille sans cesse, de sorte que son niveau soit meilleur. (C)*
- ◆ *Julie travaille sans cesse, de sorte que son niveau est meilleur. (D)*

Lequel des deux procès soulignés est-il un but ? *n°C* *n°D*.

Et qu'est-ce qu'est l'autre ? un but *une conséquence* une temporelle ?

On reconnaît le but à son verbe au subjonctif. *vrai* faux et la conséquence à son indicatif *vrai* faux.

Retenons qu'un but n'est pas encore atteint. Lorsqu'il sera atteint, s'il l'est, il deviendra une simple conséquence, comme dans les deux cas B et D concernant Julie.

5.2.6.4 Les temps dans la postériorité



Lorsqu'il s'agit de postériorité soulignée, la subordonnée de but et celle de temps se trouveront au subjonctif.

- ◆ *Il fait des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*
- ◆ *Il a fait des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*
- ◆ *Il fera des études pour que sa mère le soutienne financièrement.*

Sinon, tout dépend des circonstances.

- ◆ *Il fait de bonnes études si bien qu'il aura un bon métier. (1)*
- ◆ *Il fit de bonnes études si bien qu'il eut un bon métier. (2)*
- ◆ *Il avait fait de bonnes études si bien qu'il avait un bon métier. (3)*
- ◆ *Il aura fait de bonnes études si bien qu'il aura un bon métier. (4)*
- ◆ *Il a fait de bonnes études si bien qu'il a un bon métier. (5)*

Dans l'exemple (1), il fait des études maintenant et aura un bon métier plus tard.

Nous aurons donc : Principale au présent, conséquence au futur simple. Les deux procès sont indissociables. C'est le locuteur qui nous le garantit : pas de subjonctif.

(2) Les deux passés simples se suivent : d'abord les bonnes études, ensuite le bon métier. Et quand ce dernier commence, les études sont terminées. Il s'agit d'une antériorité fortuite : passé simple / passé simple.

(3) Les études sont antérieures dans le passé (antériorité soulignée) : plus-que parfait / Imparfait.

(4) Les études sont antérieures dans le futur (antériorité fortuite) : futur antérieur / futur simple.

(5) Le bon métier est la conséquence, postérieure à la principale mais certaine (d'où l'indicatif) au présent puisque, au moment présent, elle a toujours ce bon métier.

5.2.6.5 Exercice : sur la postériorité

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte

| | |
|----|--|
| 1 | Les pirates se cachèrent. Peu de temps après, ils <i>se jetèrent</i> (se jeter) sur leurs victimes. |
| 2 | Paulo éteignit sa cigarette avant que son père ne <i>revienne</i> (revenir) du travail. |
| 3 | Il faut envoyer ta déclaration d'impôt avant qu'il ne <i>soit</i> (être) trop tard. |
| 4 | Faites soigner cette dent avant qu'on ne <i>soit obligé</i> (obliger) de l'arracher. |
| 5 | Tu apprendras les tables de multiplication jusqu'à ce que tu les <i>saches</i> (savoir) par cœur. |
| 6 | Ses parents lui paient des études pour qu'elle <i>ait</i> (avoir) une occupation. |
| 7 | Elle avait cassé son dentier si bien qu'elle <i>fut obligée</i> (obliger) d'aller chez le dentiste. |
| 8 | Elle fut obligée d'aller chez le dentiste parce qu'elle <i>avait cassé</i> (casser) son dentier. |
| 9 | Elle alla chez le dentiste pour qu'il <i>puisse</i> (pouvoir) lui réparer son dentier. |
| 10 | Travaillez de sorte que vous <i>ayez</i> (avoir) une bonne retraite. |
| 11 | Elle a travaillé toute sa vie, de sorte qu'elle <i>a</i> (avoir) une bonne retraite. |
| 12 | Il fait semblant d'aller à l'université pour que ses parents <i>veillent</i> (vouloir) bien le soutenir financièrement. |
| 13 | Il fera semblant d'aller à l'université pour que ses parents <i>veillent</i> (vouloir) bien le soutenir financièrement. |
| 14 | Elle fit semblant d'aller à l'université pour que ses parents <i>veillent</i> (vouloir) bien la soutenir financièrement. |
| 15 | Il fait de bonnes études si bien qu'il <i>aura</i> (avoir) un bon métier. |
| 16 | Il a fait des études pour que sa mère le <i>soutienne</i> (soutenir) financièrement. |
| 17 | Il fera des études pour que sa mère le <i>soutienne</i> (soutenir) financièrement. |
| 18 | Il avait fait de bonnes études si bien qu'il <i>avait</i> (avoir) un bon métier.) |
| 19 | Il aura fait de bonnes études si bien qu'il <i>aura</i> (avoir) un bon métier |
| 20 | Il fit de bonnes études si bien qu'il <i>eut</i> (avoir) un bon métier. |

5.2.7 La simultanéité

5.2.7.1 Simultanéité fortuite

☉ Il est très difficile de trouver des procès qui ont rigoureusement lieu en même temps, c'est-à-dire qui commencent, se déroulent et se terminent en même temps.

◆ *Le soleil brille. Les cigales chantent. C'est l'été.*

Ces deux procès ont lieu en même temps, sans que l'on sache lequel a commencé le premier. Les connaisseurs en cigales savent que les cigales attendent que le soleil soit bien haut dans le ciel avant qu'elles ne commencent à chanter. Mais ceci n'est pas dit dans l'exemple.



Peut-on mettre ces deux procès dans un autre sens ?

Reprenons l'exemple et retournons le :

◆ *Le soleil brille (A). Les cigales chantent (B). C'est (C) l'été.* (1)

◆ *C'est (C) l'été. Les cigales chantent (B). Le soleil brille (A).* (2)

Réfléchissons sur ces deux exemples :

Les deux exemples disent-ils la même chose ? oui non

Quel est le temps des trois procès ?

1A indicatif présent 1B indicatif présent 1C indicatif présent

2C indicatif présent 2B indicatif présent 2A indicatif présent

Lorsque tous les procès sont au même temps, ils peuvent se succéder ou avoir lieu en même temps. A votre avis, quelle est la bonne solution ici ? en même temps.

Et si on mettait les deux exemples au passé ?



Au passé simple :

◆ *Le soleil brilla (A). Les cigales chantèrent (B). Ce fut (C) l'été.* (3)

◆ *Ce fut (C) l'été. Les cigales chantèrent (B). Le soleil brilla (A).* (4)

A l'imparfait :

◆ *Le soleil brillait (D). Les cigales chantaient (E). C'était (F) l'été.* (5)

◆ *C'était (F) l'été. Les cigales chantaient (E). Le soleil brillait (D).* (6)

Le problème c'est qu'au présent, il n'y a qu'un seul temps. Au passé, ce temps se sépare en deux temps simples : le passé simple et l'imparfait. Ces deux temps se partagent le travail du présent.

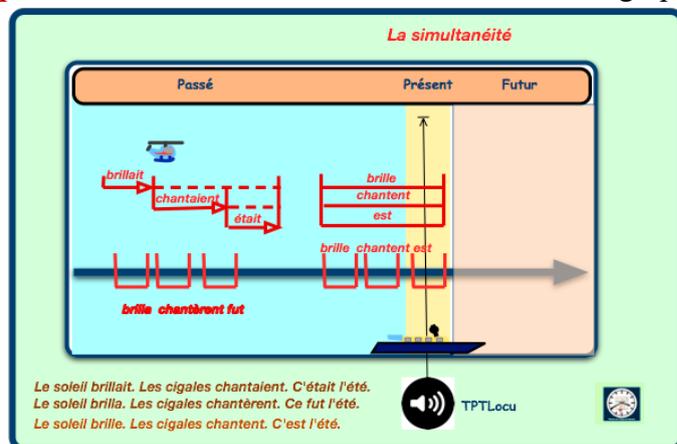
Reposons la même question pour les temps passés.

Pour le passé simple :

Dans l'exemple n° 3 *les procès se succèdent* ils ont lieu en même temps

Dans l'exemple n° 4 *les procès se succèdent* ils ont lieu en même temps

N'oublions pas **qu'un procès au passé simple commence, dure et se termine avant que le procès suivant ne commence**. Servons nous du graphique ci-dessous.



Le présent a deux valeurs :

- ❖ Les procès se succèdent (en haut)
 - ❖ Les procès sont simultanés. (en bas)
- Les temps du passé se partagent le travail.
- ❖ Les procès se succèdent au passé simple (en bas)
 - ❖ Les procès sont simultanés à l'imparfait. (en haut)
- On peut rendre les choses claires en employant une balise temporelle :

◆ *Le soleil brille, tandis que les cigales chantent, montrant ainsi que c'est l'été.*

A votre avis, les procès sont-ils successifs ou simultanés ?

Qu'est-ce qui vous le montre ? *tandis que / montrant ainsi que*

Mettez maintenant cette phrase au passé.

Quel temps allez-vous choisir ? L'imparfait / le passé simple.

Pourquoi ? *Parce que les actions ont lieu simultanément.*

→ *Le soleil brillait, tandis que les cigales chantaient, montrant ainsi que c'était l'été.*

Remarque : nous verrons plus tard avec Tpt6 (fenêtres temporelles) que, dans certains cas, l'imparfait peut décrire des procès qui se suivent, et le passé simple des procès qui ont lieu en même temps.

◆ *Pendant toute son adolescence, son père le battit, l'enferma dans la cave, et l'obligea à faire la vaisselle.*

◆ *Son père le battait, l'enfermait dans la cave et l'obligeait à faire la vaisselle. Un jour, il en eut assez et empoisonna son père.*

◆ *Autrefois, Le soleil brillait, tandis que les cigales chantaient, montrant ainsi que c'était l'été. De nos jours, les cigales chantent aussi la nuit, sans soleil.* (voir dernier paragraphe).

Les deux exemples peuvent très bien raconter la même histoire. Tout est une question de point de vue.

5.2.7.2 Simultanéité soulignée

Pour souligner le lien de simultanéité entre des procès, on a recours à une balise temporelle ou à une conjonction (ou une locution conjonctive).

● On peut employer la conjonction *quand* ou *lorsque*, qui est utilisée dans de très nombreux cas. Il faudra cependant faire une différence selon ces emplois. Voyons les exemples :

◆ *Quand il pleut, les escargots sortent de leur coquille. (1)*

Les deux procès sont présentés comme simultanés ou successifs ?

Réfléchissez pour savoir si les deux procès ont commencé en même temps ou l'un après l'autre. Dans le deuxième cas, lequel a commencé le premier ?

Pour vous aider, changez l'ordre des procès et réfléchissez sur les éventuelles différences.

Ainsi, même si les deux procès sont présentés comme simultanés, on sait lequel a commencé le premier. Si l'on inversait les actions :

◆ *Il pleut quand les escargots sortent de leur coquille. (2)*

Est-ce la même chose, oui non

Expliquez pourquoi :

Cas n° 1 : **Quand** introduit ici l'action qui commence la première : la pluie. Il se met à pleuvoir, puis, les escargots sortent de leur coquille pour profiter de la pluie. Les deux procès sont alors **simultanés**, et les escargots resteront hors de leur coquille tant qu'il pleuvra.

Cas n° 2 : **Quand les escargots sortent de leur coquille, il pleut**, on se rend bien compte que cette fois, ce sont d'abord les escargots qui sortent de leur coquille, ce qui entraîne la pluie. Ici aussi, les escargots et la pluie cohabitent ensuite, mais la logique semble un peu malmenée par l'impression que ce sont les escargots qui entraînent la pluie.

Ainsi, l'exemple présente très bien l'ordre chronologique des débuts de procès, mais l'important, ce ne sont pas les détails, mais plutôt que les deux procès ont lieu un moment ensemble. Il est toutefois important de bien choisir quel procès est introduit par *quand*, pour ne pas glisser dans l'absurdité.

Il est clair que, dans les deux cas, les deux procès sont simultanés pendant un moment, ce qui nous importe plus que de savoir lequel a commencé le premier..

Voici un dernier exemple que nous allons reprendre dans le paragraphe suivant, dans lequel quand introduit le procès qui commence le deuxième :

◆ *Il pleuvait depuis dix heures quand l'orage se calma d'un coup.*

Lequel commence le premier ? *il pleuvait* *se calma*

Est-ce que les deux procès ont lieu en même temps ? *oui* *non*

Justifiez votre réponse : *Il pleut pendant 10 heures. Quand l'orage commence à se calmer, il pleut encore, puis, de moins en moins jusqu'à l'arrêt complet. Les deux procès ont donc lieu ensemble pendant un court moment, à leur contact.*

On peut décoder ce cas grâce aux patrons :

| | |
|-----------------------------------|---|
| Quand A, B = B quand A | D'abord commence A, puis B, mais tous les deux sont simultanés. ◆ <i>Quand il pleut, les escargots sortent de leur coquille.</i> ◆ <i>Les escargots sortent de leur coquille quand il pleut.</i> |
| A quand B = Quand B, A | D'abord commence A, et B vient surprendre A : <i>simultanéité au contact.</i> ◆ <i>Il pleuvait depuis dix heures quand l'orage se calma d'un coup.</i> ◆ <i>Quand l'orage se calma d'un coup, il pleuvait depuis dix heures.</i> |

5.2.7.3 Simultanéité au contact

Nous arrivons à un moment important : celui où nous allons voir la différence principale entre le passé simple et l'imparfait.

Partons d'un groupe d'exemples.

◆ *Pauline est (A) sous la douche lorsque, tout-à-coup, le téléphone sonne (B).* (1)

◆ *Lorsque le téléphone sonne, Pauline est sous la douche.* (2)

Nous serons sans doute d'accord pour dire qu'il s'agit dans les deux cas de la même histoire, présentée de deux façons différentes.

Nous allons nous demander comment les choses se passent.

Dans l'exemple n°1, Pauline a commencé à se doucher. Lorsque le téléphone sonne, elle est encore sous la douche.

Dans quel rapport se trouvent les deux procès ?

A est antérieur à B.

A et B sont simultanés.

Si l'on observe de près le moment où le téléphone se met à sonner :

Pauline n'est déjà plus sous la douche.

Pauline est encore sous la douche.

On peut en déduire que :

A est antérieur à B, puisque A est déjà terminé quand B commence..

A et B sont simultanés puisque A est encore en train quand B commence.

Étudions maintenant les deux scénarios suivants :

◆ *Pauline se douche (A) lorsque, tout-à-coup, le téléphone sonne (B). Elle sort de la douche pour aller répondre.* (3)

♦ *Pauline se douche (A) lorsque, tout-à-coup, le téléphone sonne (B). Elle se dit « Zut alors ! » et continue de se doucher. Le téléphone cesse de sonner un peu plus tard.*
(4)

Si A et B sont simultanés dans les exemples 1 et 2, le sont-ils encore dans :

(3) *oui* non

(4) *oui* non

L'important, c'est le moment où le procès B commence : si A n'est pas fini, les deux procès sont simultanés, même si A s'arrête très vite, parce qu'il n'est pas encore fini quand B commence. Ils sont donc simultanés à leur contact. Que cette simultanéité s'arrête tout-de-suite après (3) ou un certain temps plus tard (4), cela ne change rien.

D'où la règle :



Règle sur la simultanéité au contact

Quand le procès A n'est pas encore terminé lorsque le procès B commence, les deux sont simultanés à leur contact.

Il est donc logique que tous les deux soient au même temps, au présent, puisque les procès sont définis comme se déroulant à TptProc.

Voyons maintenant ce qui se passe si l'on place les procès dans le passé. :

♦ *Pauline se douchait (A). Tout-à-coup le téléphone sonna (B). (1)*

♦ *Pauline se doucha (A) . Tout-à-coup, le téléphone sonna (B). (2)*

Étudions ces deux cas.

Dans l'exemple 1, *A est encore en train* / est déjà fini quand B commence. Les deux procès sont *simultanés au contact* / *successifs* , d'où l'imparfait pour A.

Dans l'exemple 2, A est encore en train / *est déjà fini quand B commence*. Les deux procès sont *simultanés au contact* / *successifs* . D'où le passé simple pour A.

Ainsi, alors qu'à la période du présent, on a le même temps, le présent

♦ *Pauline se douche (A). Tout-à-coup le téléphone sonne (B). (1)*

au passé, on aura deux temps différents :

♦ *Pauline se douchait (A). Tout-à-coup le téléphone sonna (B). (3)*

♦ *Pauline se doucha (A) . Tout-à-coup, le téléphone sonna (B). (4)*

Dans la phrase 3, l'imparfait (= qui n'est pas fini) montre le fait que ***A n'est pas fini quand B commence***. Il est le signe de la simultanéité au contact.

Dans la phrase 4, le passé simple montre le fait que ***le procès A est déjà fini lorsque B commence***. Les deux procès sont donc successifs, A étant antérieur à B. Autrement dit, lorsque le téléphone sonne, Pauline est déjà sortie de sa douche.

Nous allons faire un exercice de réflexion dans lequel vous devrez mettre des phrases au passé. A vous de trouver les indices montrant si A et B sont simultanés au contact, ou successifs, A étant antérieur à B.

5.2.7.4 Simultanéité de remplacement

Il nous reste encore un dernier cas de simultanéité : la simultanéité de remplacement.

◆ *Autrefois, les gens allaient à pied. Aujourd'hui, ils se déplacent en voiture.*

Nous avons ici une mise en parallèle d'une façon de faire passée, et d'une autre au moment présent. C'est ce que nous appelons « *l'effet autrefois/aujourd'hui* ».

Réfléchissons ensemble sur ce problème.

◆ *Autrefois, on mangeait avec les doigts. Aujourd'hui, on utilise une fourchette.*

Quel temps utilise-t-on pour parler d'autrefois ? *L'imparfait* le passé simple

Nous allons réfléchir pour savoir si, lorsque la première fourchette arrive (elle venait de Florence, à la Renaissance), les doigts étaient encore utilisés *vrai* faux.

Que se passe-t-il si la première fourchette se brise ? On finit de manger avec les doigts

vrai faux. Cela signifie que les doigts sont remplacés, à table, par la fourchette, et que l'utilisation de la fourchette et celle des doigts sont en contact.

La différence entre la simultanéité au contact et celle de remplacement, c'est le temps du deuxième procès. Dans le cas qui nous occupe, la fourchette est encore utilisée aujourd'hui, à TptLocu. Le procès est donc au présent.

Attention, il n'y a pas toujours *autrefois / aujourd'hui*. Il faut dans chaque cas identifier si B remplace A. On n'est pas sûr qu'il y ait vraiment contact véritable. Voyez l'exemple suivant :

◆ Au Moyen-Âge, peu de gens savaient lire. Aujourd'hui, n'importe qui l'a appris à l'école.

Nous avons affaire ici à un cas de *simultanéité de remplacement*. *vrai* faux.

L'époque d'aujourd'hui a directement remplacé l'époque médiévale. vrai *faux*.

Est-ce que l'on s'occupe des périodes intermédiaires, Renaissance, Louis XIII à Louis XVI, Révolution, premier Empire, Restauration, second Empire, époque moderne ? On saute par-dessus tout cela, comme si cela n'avait pas existé. Seules deux époques nous intéressent : le Moyen-Âge et aujourd'hui. Et l'on fait comme si aujourd'hui avait remplacé autrefois, exactement comme dans le cas de la fourchette et des doigts.

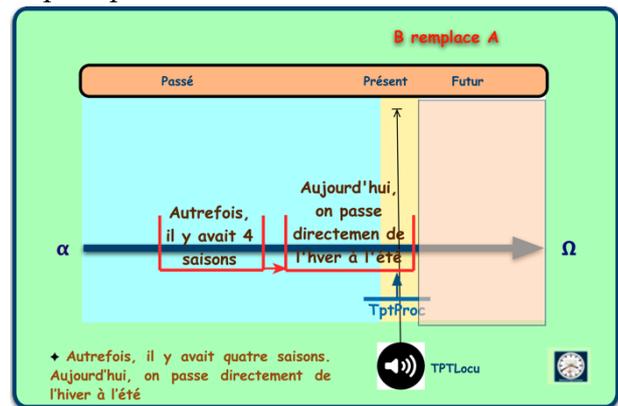
On compare les deux époques et on fait comme si B avait remplacé A, quitte à oublier ce qui s'est passé entre A et B. Comme B remplace A, on fait comme si les deux procès étaient simultanés au contact. Bien sûr, A s'arrête à l'arrivée de B, mais il faut bien que A soit encore là lorsqu'arrive B. Alors, A se met à l'imparfait puisqu'il est interrompu par B, et B au présent puisqu'il est encore valable aujourd'hui.

◆ *Autrefois, il y avait quatre saisons bien marquées. Aujourd'hui, on passe directement de l'hiver à l'été. (A→B)*

◆ *Dans l'antiquité, les Romains allaient voir des hommes s'entretuer dans les arènes. De nos jours, les gens réclament une cellule psychologique dès qu'il y a un peu de sang qui coule. (A→B).*

Ici, on oublie joyeusement toute notre histoire des Romains jusqu'à aujourd'hui.

Remarque : Il faut repérer les balises temporelles pour pouvoir reconnaître si l'on a affaire à un cas *autrefois / aujourd'hui*. Voici quelques exemples où le passé est comparé au présent qui l'a remplacé. Le tout est d'arriver, en étudiant les balises temporelles, à reconnaître que le cas correspond à *autrefois* (A) comparé à *aujourd'hui* (B) et qui établit une simultanée au contact entre ce qui avait lieu autrefois et ce qui a lieu maintenant, quitte à oublier la période temps chronologique qui les sépare, en faisant comme si B remplaçait A. Ainsi, A et B ont un moment en commun, le temps que B remplace A.



- ◆ *Le père de Sonia fouillait les poubelles pour se nourrir. Elle, en revanche, possède un hôtel particulier à Paris.* (1)
- ◆ *Quand j'étais jeune, je courais le marathon. Maintenant, je suis essoufflé rien qu'à traverser la rue.* (2)
- ◆ *Elle est rentrée à l'Académie française alors que ses parents savaient à peine lire et écrire.* (3)

Commentaires :

1. Son père et sa façon de vivre sont comparés à Sonia et à sa richesse.
2. La jeunesse sportive est comparée à l'essoufflement d'aujourd'hui.
3. Cette académicienne, qui, donc, écrit des livres, est comparée à ses parents qui savaient à peine écrire.

Ce sont donc trois cas correspondant à *autrefois / aujourd'hui*, même si cela ne saute pas forcément aux yeux.

Passons à un exercice où nous allons reconnaître les cas qui correspondent à *autrefois / aujourd'hui* avant de les mettre au passé.

5.2.7.5 Exercices sur la simultanéité



Exercice 1 : Mettez au passé

Mettez les verbes entre parenthèses au passé.

| | |
|----|---|
| 1 | Je { <i>montai</i> } (monte) dans ma voiture et je { <i>mis</i> } (mets)le contact. |
| 2 | Je { <i>montais</i> } (monte) dans ma voiture quand je me souvins (souviens) que je { <i>n'avais</i> } (avoir) pas fermé le robinet du gaz. |
| 3 | Lorsqu'elle { <i>avait</i> } (a) faim, elle { <i>mangeait</i> } (mange) un yaourt. |
| 4 | Elle { <i>mangea</i> } (mange) un yaourt : elle avait faim. |
| 5 | S'il { <i>pleuvait</i> } (pleut), nous { <i>resterions</i> } (resterons) sagement à la maison. |
| 6 | Plus il { <i>pleuvait</i> } (pleut) et plus les gens étaient dépressifs. |
| 7 | Moins tu y { <i>pensais</i> } (penser)as, et mieux tu te { <i>portais</i> } (porter)as. (Imparfait) |
| 8 | Plus tu y { <i>pensas</i> } (penser)as, et moins tu te { <i>sentis</i> } (sentir)as tranquille. (passé simple) |
| 9 | Si tu { <i>voulais</i> } (veux) tu { <i>pourrais</i> } (pourras) y arriver. |
| 10 | Elle { <i>venait</i> } (vient) de passer le bac lorsqu'elle { <i>décida</i> } (décide) de devenir nonne. |
| 11 | Les hirondelles { <i>volaient</i> } (volent) bas, signe de pluie. |
| 12 | Le pilote { <i>décida</i> } (décide) de se suicider en faisant s'écraser l'avion. |
| 13 | Ils { <i>allaient</i> } (vont) se marier en décembre quand ils { <i>décidèrent</i> } (décident) de se séparer. |
| 14 | Tandis que les Allemands { <i>avançaient</i> } (avancent), les Français { <i>reculaient</i> } (reculent) |
| 15 | A mesure que les ventres se { <i>remplissaient</i> } (remplissent), les têtes { <i>se vidaient</i> } (vident). |

| | |
|----|--|
| 16 | Ils { <i>décidèrent</i> } (décider) de se séparer alors qu'ils { <i>allaient</i> } (vont) se marier en décembre. |
|----|--|

Exercice 2 : compléter

Compléter en mettant les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

| | |
|----|---|
| 1 | Quand il { <i>plut</i> } (pleuvoir), je sortis faire un tour. |
| 2 | Il { <i>pleuvait</i> } (pleuvoir) quand je sortis faire un tour. |
| 3 | Mes parents { <i>vivaient</i> } (vivre) depuis 4 ans dans un hôtel lorsqu'on leur proposa un appartement. |
| 4 | Le père de Sonia { <i>fouillait</i> } (fouiller) les poubelles pour se nourrir. Elle, en revanche, possède un hôtel particulier à Paris |
| 5 | Quand j' { <i>étais</i> } (être) jeune, je courais (courir) le marathon. Maintenant, je suis essoufflé rien qu'à traverser la rue |
| 6 | Elle { <i>est rentrée</i> } à l'Académie française alors que ses parents savaient } (savoir) à peine lire et écrire. |
| 7 | Autrefois, il y { <i>avait</i> } (avoir) quatre saisons bien marquées. Aujourd'hui, on passe directement de l'hiver à l'été. |
| 8 | Dans l'antiquité, les Romains { <i>allaient</i> } (aller) voir des hommes s'entretuer dans les arènes. De nos jours, les gens réclament une cellule psychologique dès qu'il y a un peu de sang qui coule. |
| 9 | Le soleil brille, tandis que les cigales { <i>chantent</i> } (chanter), montrant ainsi que c'est l'été. |
| 10 | Pendant toute son adolescence, son père le { <i>battit</i> } (battre), l'enferma (enfermer) dans la cave, et l'obligea à faire la vaisselle |
| 11 | Son père le { <i>battait</i> } (battre), l' { <i>enfermait</i> } l'enfermer) dans la cave et l'obligeait (obliger) à faire la vaisselle. Un jour, il en eut assez et empoisonna son père. |
| 12 | Autrefois, Le soleil { <i>brillait</i> } (briller), tandis que les cigales chantaient (chanter), montrant ainsi que c'était l'été. De nos jours, les cigales chantent aussi la nuit, sans soleil. |
| 13 | Si tu { <i>avais voulu</i> } (<i>vouloir</i>), tu aurais pu y aller. |

5.2.8 Exercice final

| Mettre le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte | |
|--|--|
| 1 | Paul { <i>sort</i> } (sortir) de l'école. Il regarde passer un bus. |
| 2 | Les spectateurs { <i>encouragent</i> } (encourager) leur équipe. L'attaquant central rate son tir. |
| 3 | Il y a trois mois, le Philharmonique de Berlin { <i>joua</i> } (jouer) la première symphonie, puis la seconde. |
| 4 | Après que le Philharmonique de Berlin { <i>eut joué</i> } (jouer) la première symphonie il attaqua la seconde. |
| 5 | Après qu'elle { <i>avait fait</i> } (faire) ses devoirs, elle mangeait une barre de chocolat. |
| 6 | Après que nous { <i>aurons visité</i> } visiter) la Sainte-Chapelle, nous irons voir Notre-Dame. |
| 7 | Ils veulent qu'elle { <i>ait fini</i> } ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 8 | Ses parents veulent qu'elle { <i>fasse</i> } (faire) ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 9 | La cigale { <i>ayant chanté</i> } (chanter) tout l'été, elle dut se mettre à danser. |
| 10 | Vos devoirs { <i>étant finis</i> }, vous pouvez regarder la télévision. |
| 11 | Vos devoirs { <i>finis</i> }, vous pourrez regarder la télévision. |
| 12 | Il faudra avoir fini vos devoirs avant d' { <i>aller</i> } (aller) au sport. |
| 13 | Si tu { <i>travailles</i> } (travailler) bien, ta grand-mère t'offrira un voyage à Berlin. |
| 14 | Si tu { <i>travillais</i> } (travailler) bien, ta grand-mère t'offrirait un voyage à Berlin. |
| 15 | Si tu { <i>avais bien travaillé</i> } (bien travailler), ta grand-mère t'aurait offert un voyage à Berlin. |
| 16 | Mon voisin { <i>a été arrêté</i> } (arrêter). Il avait braqué une banque l'année dernière. |
| 17 | On lui promit qu'il pourrait aller au cinéma. Il { <i>eut tôt fait</i> } (tôt faire) de faire ses devoirs. |
| 18 | On lui promettra qu'il pourra aller au cinéma. Il { <i>aura tôt fait</i> } (faire) de faire ses devoirs. |
| 19 | Avant que tu n' { <i>ailles</i> } (aller) te coucher, nous allons réviser ta leçon. |
| 20 | Jacquot éteint sa cigarette avant que ses parents ne { <i>reviennent</i> } (revenir) des commissions. |
| 21 | Jacquot éteignit sa cigarette avant que ses parents ne { <i>reviennent</i> } (revenir) des commissions. |
| 22 | Jacquot éteindra sa cigarette avant que ses parents ne { <i>reviennent</i> } (revenir) des commissions. |
| 23 | Quand il { <i>pleut</i> } (pleuvoir), les grenouilles coassent. |
| 24 | Le coq { <i>chantait</i> } (chanter) quand le soleil se levait. |

| | |
|----|--|
| 25 | Tandis que nous {ferons} (ferons) la vaisselle, nos enfants joueront sur le tapis. |
| 26 | Autrefois, les enfants {respectaient} (respecter) les personnes âgées. Aujourd'hui, ils se moquent d'elle. |
| 27 | Elle {sortait} (sortir) de son bureau lorsqu'elle se rappela que sa fille l'attendait à l'école. |
| 28 | Les enfants {jouaient} (jouer) sur la tablette quand ce fut le moment de se coucher. |

5.2.9 Test final

Mettre le verbe entre parenthèses au temps et mode voulus par le contexte.

Ce matin-là, Jacqueline {se rendait} (1 = se rendre) à l'Université où elle {étudiait} (2 = étudier) l'Allemand. Après qu'elle {eut tourné} (3. tourner) au coin de la rue, elle {vit} (4. Voir) un groupe de jeunes gens qui {étaient} (5 = être) réunis dans le square. Elle {demanda} (6=demander) à un témoin ce qui {se passait} (7 = se passer). Il lui {répondit} (8 = répondre) que c' {étaient} (9 = être) des étudiants de « la nuit debout ». Ils {se réunissaient} (10 = se réunir) la nuit dans les jardins pour {discuter} (11 = discuter) de politique. Et une fois les discussions {terminées} (12 = terminer) , ils {rentraient} (13 = rentrer) à la maison pour dormir.

Ils {désiraient} (14 = désirer) que le gouvernement {veuille} (15 = vouloir) bien accepter de {reporter} (16 = reporter) les examens, ou que tout le monde {ait} (17 avoir) dix sur vingt si on ne {pouvait} (18 = pouvoir) pas organiser ces examens.

Autrefois, les étudiants {étudiaient} (19 = étudier) . Maintenant, ils {se réunissent} (20 = se réunir) la nuit pour {discuter} (21 = discuter) et n'ont plus assez d'énergie pour {travailler} (22 = travailler) dans la journée.

Si elle {avait eu} (23 = avoir) le temps, elle {serait restée} (24 = rester) pour donner son avis. Mais voilà. Au siècle dernier, ceux qui {faisaient} (25 = faire) des études {avaient} (26 = avoir) du temps et de l'argent. Mais Jacqueline, elle, {gagnait} (27 = gagner) de l'argent en {distribuant} (28 = distribuer) des prospectus deux fois par semaine. Elle n' {avait} (29 = avoir) pas le temps de s'amuser, et encore moins de discuter.

Elle {était} (30 = être) en train de partir quand elle {se rappela} (31 = se rappeler) que le prof de linguistique allemande {était} (32 = malade). Et quand il {était} (33 = être) malade, il restait chez lui.

Elle {s'approcha} (34 = s'approcher) donc du groupe pour {écouter} (35 = écouter) et {resta} (36 = rester) jusqu'à ce que ce {soit} (37 = être) l'heure de rentrer chez elle, pour {écouter} (38 = écouter) son émission favorite sur France culture. Elle {dut} (39 = devoir) se dépêcher pour arriver avant qu'il ne {soit} (40 = être) trop tard.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte

| | |
|----|--|
| 1 | Paul {sort} (sortir) de l'école. Il regarde passer un bus. |
| 2 | Les spectateurs {encouragent} (encourager) leur équipe. L'attaquant central rate son tir. |
| 3 | Il y a trois mois, le Philharmonique de Berlin {joua} (jouer) la première symphonie , puis la seconde. |
| 4 | Après que le Philharmonique de Berlin {eut joué} (jouer) la première symphonie il attaqua la seconde. |
| 5 | Après qu'elle {avait fait} (faire) ses devoirs, elle mangeait une barre de chocolat. |
| 6 | Après que nous {aurons visité} (visiter) la Sainte-Chapelle, nous irons voir Notre-Dame. |
| 7 | Ils veulent qu'elle {ait fini} (finir) ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 8 | Ses parents veulent qu'elle {fasse} (faire) ses devoirs avant qu'ils ne rentrent du travail. |
| 9 | La cigale {ayant chanté} (chanter) tout l'été, elle dut se mettre à danser. |
| 10 | Vos devoirs {étant finis} (finir), vous pouvez regarder la télévision. |
| 11 | Vos devoirs {finis} (finir), vous pourrez regarder la télévision. |
| 12 | Il faudra {avoir fini} vos devoirs avant d'aller (aller) au sport. |
| 13 | Si tu {travailles} (travailler) bien, ta grand-mère t'offrira un voyage à Berlin. |
| 14 | Si tu {travaillais} (travailler) bien, ta grand-mère t'offrirait un voyage à Berlin. |
| 15 | Si tu {avais bien travaillé} (bien travailler), ta grand-mère t'aurait offert un voyage à Berlin. |
| 16 | Mon voisin a été arrêté. Il {avait braqué} (braquer) une banque l'année dernière. |
| 17 | On lui promit qu'il pourrait aller au cinéma. Il {eut tôt fait} (tôt faire) de faire ses devoirs. |

| | |
|----|--|
| 18 | On lui promettra qu'il pourra aller au cinéma. Il <i>{aura tôt fait}</i> (faire) de faire ses devoirs. |
| 19 | Avant que tu n' <i>{ailles}</i> (aller) te coucher, nous allons réviser ta leçon. |
| 20 | Jacquot éteint sa cigarette avant que ses parents ne <i>{reviennent}</i> (revenir) des commissions. |
| 21 | Jacquot éteignit sa cigarette avant que ses parents ne <i>{reviennent}</i> (revenir) des commissions. |
| 22 | Jacquot éteindra sa cigarette avant que ses parents ne <i>{reviennent}</i> (revenir) des commissions. |
| 23 | Quand il <i>{pleut}</i> (pleuvoir), les grenouilles coassent. |
| 24 | Le coq <i>{chantait}</i> (chanter) quand le soleil se levait. |
| 25 | Tandis que nous <i>{ferons}</i> (ferons) la vaisselle, nos enfants joueront sur le tapis. |
| 26 | Autrefois, les enfants <i>{respectaient}</i> (respecter) les personnes âgées. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. |
| 27 | Elle <i>{sortait}</i> (sortir) de son bureau lorsqu'elle se rappela que sa fille l'attendait à l'école. |
| 28 | Les enfants <i>{jouaient}</i> (jouer) sur la tablette quand ce fut le moment de se coucher. |

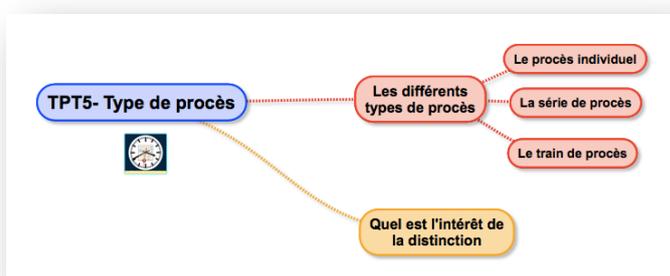
6 Étude du Tpt5 : Les différents types de procès

Nous avons eu l'occasion de voir des procès de toutes sortes. Il serait temps de se demander comment ils s'organisent entre eux dans le récit. Nous distinguerons trois cas de figure :

- Les procès individuels
- Les séries de procès
- Les trains de procès

6.1 Rappels grammaticaux

6.1.1 Topogramme de Tpt5



6.1.2 Les différents types d'organisation des procès

Il y a pour nous trois types d'organisation de procès : le procès individuel, la série et le train de procès

● Le procès individuel a lieu seul, sans rapport direct avec un autre.

- ◆ *Le voisin m'a apporté un colis hier soir. Je lui ai demandé des nouvelles de sa femme.*

Le voisin fait un procès individuel. Le locuteur, de son côté, fait un autre procès individuel. Si l'on fouille bien, il y a un vague rapport logique entre les deux procès, puisque si je lui demande des nouvelles de sa femme, c'est pour lui témoigner un certain intérêt, par politesse, à lui qui prend la peine de m'apporter un colis. Pourtant, il n'y a pas de lien explicite.

Le procès individuel est la valeur par défaut. Tout ce qui n'est pas train ou série est procès individuel.

● La série rassemble des procès qui ont lieu les uns à la suite des autres. Ces procès ont un rapport d'égalité entre eux :

- ◆ *L'ogre mit ses bottes, les nettoya, prit son chapeau et sortit.*

Les procès se succèdent dans le temps, sans qu'aucun ne soit privilégié par rapport aux autres. Mais ici, ils sont liés par le fait que l'ogre fait une série d'actions qui se succèdent banalement.

● Le train est une sorte de série dans laquelle un procès déclenche les autres.

- ◆ *Quand Pierre avait un travail difficile à faire, il le remettait au lendemain et devait le faire à toute allure la nuit avant la limite.*

Le procès déclenchant, c'est le fait d'avoir un travail difficile à faire, lequel suscite chez Pierre, victime de procrastination (= tendance à toujours remettre au lendemain) , une grande envie de ne rien faire, l'amenant à repousser le moment de faire le travail. Pourtant, la veille du jour limite, il faut bien qu'il se mette au travail et se dépêcher de rattraper le temps perdu. L'important, c'est de voir que *chaque fois que le procès déclenchant arrive, les actions induites suivent.*

Le déclenchement peut aussi être une date ou un événement .

- ◆ *Le 25 décembre, on fête Noël. Les enfants reçoivent des cadeaux, alors que les adultes mangent et boivent plus que de coutume.*
- ◆ *A la rentrée des classes, les enfants regrettent les vacances mais sont heureux de retrouver les copines et les copains.*

Dans le premier cas, c'est la date qui sert de déclencheur, dans le deuxième, un événement qui se reproduit régulièrement, mais à dates variables.

6.1.3 Quel est l'intérêt de faire cette distinction ?

Alors que chaque procès individuel doit être considéré indépendamment lorsque l'on veut déterminer le temps à utiliser, les procès qui font partie d'une série ou d'un train sont solidaires entre eux. La réflexion porte donc sur l'ensemble de la série ou du train. C'est en particulier le cas quand il s'agit de savoir si l'on emploie l'imparfait ou le passé simple. Par exemple :

- ◆ *Mireille aimait la mer. Un jour, elle faillit se noyer. (1a)*
- ◆ *Mireille aima toute sa vie la mer. (1b)*
- ◆ *Mireille se rendait tous les ans au bord de la mer, descendait dans un hôtel et allait se baigner toute la journée. En 2016, elle dut rester chez elle pour soigner sa mère. (2a)*
- ◆ *Pendant tout son séjour en Ecosse, Mireille se rendit tous les ans au bord de la mer, descendit dans un hôtel et alla se baigner toute la journée. (2b)*
- ◆ *Quand Pierre montait sur un bateau, il avait mal au cœur et vomissait son dernier repas. (3a)*
- ◆ *Pendant les vacances en Grèce, quand Pierre monta sur un bateau, il eut mal au cœur et vomit son dernier repas. (3b)*

On peut voir que lorsque le procès (1a), la série (2a) et le train (3a) rencontrent un nouveau fait, on met chaque verbe à l'**imparfait**.

En revanche, lorsque le procès (1b), la série (2b) et le train (3b) se terminent sans être interrompus, on met chaque verbe au **passé simple**.



Il est important de considérer ensemble les verbes qui font partie d'une même catégorie et qui sont solidaires lors du choix des temps. Voir aussi le chapitre suivant, consacré aux fenêtres temporelles.

6.2 Recherche grammaticale des apprenants



Nous allons avoir à sensibiliser les apprenants à l'organisation des procès en procès individuels, séries et trains. Cela leur permettra par la suite de mieux saisir le système et de régler d'un coup le sort des procès qui sont liés entre eux.

6.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive : Tpt5

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt5](http://www.theorie-des-temps.com/apprenants/Tpt5).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|---|
| 1 | Elle s'est levée. Son voisin faisait sa gymnastique. |
| 2 | Prenez un bol, et une fourchette, mettez un jaune d'œuf et du sel, tournez votre fourchette et versez l'huile goutte à goutte. . |
| 3 | Quand ma sœur regarde un film d'épouvante, elle détourne la tête en serrant les dents à chaque scène de violence. |
| 4 | Sa fille joue au football, alors que son fils fait de la danse. |
| 5 | Depuis que sa fille fait du sport, il a repris le jogging. |
| 6 | Si j'avais su, je serais resté chez moi. |
| 7 | Paul n'aimait plus la danse depuis qu'une de ses amies l'avait obligé à danser avec elle tous les vendredis soirs pendant un an. |
| 8 | Le fils de mon voisin était si paresseux qu'il ne travaillait pas à l'école. Son père, qui voulait que son fils réussisse, le fit entrer dans un parti pour qu'il prépare son avenir. |
| 9 | Chaque fois que je vois un autobus, je pense à ma cousine qui a été renversée par un bus. |
| 10 | Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. |
| 11 | Vos devoirs <i>finis</i> , vous pourrez regarder la télévision. |
| 12 | En RDA, lorsque quelqu'un était catholique pratiquant, il n'avait pas le droit de passer le baccalauréat et ne pouvait pas faire d'études. |
| 13 | En RDA, il était interdit de franchir le mur. |
| 14 | Ce mur avait été construit en deux jours pour empêcher les habitants de fuir. |
| 15 | Quand quelqu'un essayait de franchir le mur, il était abattu pour fuite de la République. |
| 16 | Pour aller à la porte de Brandebourg, allez à l'Allée sous les Tilleuls, tournez à droite et au bout de l'allée, vous trouverez la porte. |
| 17 | Celui qui tirait sur un fuyard recevait une prime de 2000 marks et passait au grade supérieur. |
| 18 | Après que l'on a jeté un coup d'œil dans le rétroviseur, on met le clignotant et on sort du créneau. |
| 19 | Le chat saute du canapé, s'étire, miaule et se dirige vers la cuisine où se trouve sa gamelle. |
| 20 | Il prit son chapeau, salua tout le monde et sortit dans le froid. |

6.2.2 Découvrons les procès individuels, les séries et les trains.

 **Cas n° 1 :** Nous nous trouvons sur un pont qui surplombe une sortie d'autoroute. Nous constatons qu'une voiture rouge sort, suivie vingt secondes plus tard par un voiture bleue. Que peut-on dire de ces deux faits :

Les deux faits sont indépendants. Les conducteurs ne se connaissent pas, ils n'ont pas décidé ensemble de sortir à cet endroit-là à ce moment-là.

Les procès : *une voiture rouge sort, suivie quelque temps après d'une bleue* sont indépendants entre eux. Nous les appellerons des **procès individuels**.

Essayons de caractériser ces procès en employant les mots de cette liste **que nous accorderons si besoin est** :

Fortuit, indépendant, individuel, rencontre

Ils sont **indépendants** les uns des autres. Leur **rencontre** est donc **fortuite**. Ce sont des procès **individuels**.

Cas n°2 : Quatre voitures de pompiers sortent les unes derrière les autres. Elles vont sans doute éteindre un feu important. Elles ont un lien, leur mission, mais aucune n'est plus importante qu'une autre. Une voiture sort, puis une autre, puis encore une autre.

Essayons de caractériser ces procès en employant les mots de cette liste **que nous accorderons si besoin est** :

Important, série, valeur, se suivent.

Ils **se suivent** les uns les autres. Ils sont tous de même **valeur**, aucun n'est plus **important** que l'autre. Ce sont des procès en **série**.

Cas n° 3 : Une voiture de sport sort à toute allure, suivie d'une voiture de police et de deux motos de gendarmes avec gyrophares allumés et sirènes hurlantes. La voiture qui roule trop vite a été prise en chasse par les représentants des forces de l'ordre, qui veulent l'arrêter.

Essayons de caractériser ces procès en employant les mots de cette liste **que nous accorderons si besoin est** : **Déclenchant, déclencher, induit, train.**

C'est le fait que la voiture de sport roulait trop vite qui **a déclenché** la poursuite par les policiers. Nous avons ici un **train** de procès : la voiture sort à toute allure(1), poursuivie par une voiture (2) de police et deux motos de gendarmerie (3a et 3b). Le procès 1 est **déclenchant**, les autres sont des procès **induits**.



Nous allons réfléchir sur plusieurs cas. Nous devons trouver si les procès de chaque cas sont individuels, forment une série ou un train.

Cas 1 : Au mariage de Ginette, les parents de la mariée bâillaient, le marié se grattait la tête, la mariée versait des larmes.

Individuel série train

Cas n° 2 : Le curé était entré tenant le calice, les enfants de chœurs suivirent, portant une croix et l'encensoir.

Individuel **série** train

Cas n° 3 marchant sur le bord de sa chasuble, le curé trébucha, tomba, et les enfants de chœur lui tombèrent dessus.

Individuel série **train**

Cas n° 4 : le témoin du marié, qui était responsable des alliances, dans la voiture, se tâta les poches, émit un gémissement, se retourna et partit au trot vers la sortie. Il revint une minute après, l'air triomphant, tenant dans sa main les fameuses alliances.

Individuel **série** train

Cas n° 5 : Chaque fois que Madame Durand assistait à un mariage, elle ne pouvait pas s'empêcher de pleurer et usait un bon paquet de mouchoirs.

Individuel série **train**

Cas n° 6 : Un chien se mit à aboyer dehors au moment où l'orgue se mit à jouer la marche nuptiale.

Individuel série train

6.2.3 Réfléchissons sur les temps

 Cas n° 1 : *Pierre traversait (A) la rue sur le passage pour piétons lorsqu'il fut heurté (B) par un scooter.*

Cas n° 2 : *Chaque fois que Pierre traversait (A) la rue, il empruntait (B) le passage pour piéton. Mais le 9 décembre 1976, il fut renversé (C) par un scooter.*

Cas n° 3 : *Paul se fichait pas (A) mal du code de la route. Pourtant, lors de son séjour à Berlin, pour ne pas se faire (B) remarquer, chaque fois qu'il traversa (C) une rue, il emprunta (D) le passage pour piétons.*

- Nous allons d'abord identifier les temps utilisés dans chaque cas.
- Puis, nous essaierons en appliquant Tpt5 de trouver la nature du lien entre les procès.
- Enfin, nous étudierons en appliquant Tpt4 le lien des procès ainsi que leur comportement dans le choix des temps.

Notre but est de démontrer l'intérêt d'appliquer Tpt4.

Étude du cas n°1. Emploi de divers Tpt.

Tpt5 : Nature du lien entre les procès : **individuel** série train

| | | |
|-------------|---|--|
| Les temps : | A : <i>imparfait</i> B : <i>passé simple</i> | Le procès A est encore en cours lorsqu'arrive le procès B : A et B sont simultanés au contact. A est donc à l'imparfait. |
|-------------|---|--|

Tpt4 : rapport entre les procès = **simultanéité au contact**

Étude du cas n°2.

Nature du lien entre les procès : **train** série individuel

| | | |
|-------------|---|---|
| Les temps : | A : <i>imparfait</i> B : <i>imparfait</i> C : <i>passé simple</i> | Les deux procès A et B forment une série. Cette série est encore en cours lorsqu'arrive le scooter. |
|-------------|---|---|

Tpt4 : rapport entre les procès : **A = procès individuel . B et C = série de procès**

Expliquez le choix de l'imparfait pour A et B = **A et B, qui forment une série, sont encore en train lorsque B commence**

Étude du cas n°3.

Nature du lien entre les procès : **série** train individuel

| | | |
|-------------|---|--|
| Les temps : | A : <i>imparfait</i> B : <i>passé simple</i> C : <i>passé simple</i> D : <i>passé simple</i> | il se fiche encore lorsqu'arrive le train de procès : simultanéité au contact. : imparfait Les trois procès B, C et D constituent un train, interrompu par rien, d'où le passé simple.. |
|-------------|---|--|

Tpt4 : rapport entre les procès : **B, C et D forment un train qui se reproduit chaque fois que B se déclenche. Comme la répétition de ce train a été interrompue, le séjour à Berlin s'étant terminé, toutes les actions se mettent au passé simple.**

On voit bien que l'on peut traiter les séries et les trains en bloc.

6.2.4 Remarques sur les séries et les trains.



Devons- nous déduire du paragraphe précédent que tous les procès d'une série ou d'un train sont employés au même temps ? Nous allons étudier ce problème de près.

◆ *Jusqu'à leur mariage, chaque fois que Pierre rencontra (A) Clara, il fut pris (B) de tremblements, se mit (C) à bégayer et se sentit (B) ridicule.*

A quel temps se trouvent les quatre procès, et pour quelles raisons ?

A, B, C et D sont au passé simple. Le train va jusqu'au bout, sans interruption. Les procès ont une chose en commun : ils font partie d'une histoire de base.

Rajoutons-y quelques subordinées : relative, subordinée de temps, de cause ou de comparaison.

◆ *Chaque fois que Pierre rencontra (A) Clara, il fut pris(B) de tremblements, se mit (C) à bégayer et se sentit (D) ridicule. (1)*

◆ *Chaque fois que Pierre, qui tombait (A1) facilement amoureux, rencontra (A) Clara après qu'elle fut sortie (A2) de son travail, il fut pris (B) de tremblements comme un lapin qui avait vu (B1) un serpent, se mit (C) à bégayer avant qu'elle ne puisse(C1) lui parler et se sentit (D) ridicule bien que sa réaction soit (D1)naturelle. (2)*

Nous avons ici fait passer la phrase (1) de 4 verbes à 9 verbes.

Alors que les verbes de la série (A, B, C et D) sont tous au même temps, le passé simple, les subordinées que nous avons ajoutées sont à des temps divers et variés.

Identifions les temps. Servez-vous de Tp4 pour définir le rapport entre le verbe proposé et son verbe principal :

| N° | subordonnée | Temps | Tpt4 / explication |
|----|-------------------------------------|--------------------|--|
| A1 | Qui tombait facilement amoureux | Imparfait | Simultanéité au contact de « rencontra » |
| A2 | Après qu'elle fut sortie | Passé antérieur | Antériorité soulignée avec un passé simple |
| B1 | Comme un lapin qui avait vu... | Plus-que-parfait | Antériorité dans la comparaison par rapport à un temps du passé = Plus-que-parfait |
| C1 | Avant qu'elle ne puisse | Subjonctif présent | Postériorité dans le temps = subjonctif |
| D1 | Bien que sa réaction soit naturelle | Subjonctif présent | Concession encore vraie: présent du subj. |

Conclusion : on voit que ***l'emploi des temps combine pour ce qui est des indépendantes et des principales les traits pertinents temporels de Tpt5***, qui ont avant tout un rapport avec la nature des procès, et les traits de Tpt4, qui dépendent des rapports entre ces mêmes procès.

6.3 Qu'est-ce qui déclenche un train ?

Beaucoup croient que, dans la grammaire, tout est bien rangé : les actions sont décrites par les verbes, les objets par des noms etc. Pourtant, tout n'est pas si simple. Étudions les exemples qui suivent pour savoir ce qui déclenche les trains.

- ◆ *Quand vient le premier mai, les Français s'offrent du muguet pour qu'il leur porte bonheur. (1)*
- ◆ *Le premier mai, les Français s'offrent du muguet pour qu'il leur porte bonheur. (2)*
- ◆ *Un mois après s'être fait des blagues, les Français s'offrent du muguet pour qu'il leur porte bonheur. (3)*

Étudiez pour chacun des trois exemples ce qui déclenche le fait que les Français s'offrent du muguet.

| N° | Expression | Remarque |
|----|--|---|
| 1 | <i>Quand vient le premier mai</i> | Subordonnée de temps avec verbe |
| 2 | <i>Le premier mai</i> | Date |
| 3 | <i>Un mois plus tard</i> | Temps mesuré : complément de temps |
| | S'agit-il d'une seule fois ou cela se répétera-t-il ? Comment le savez-vous ? | Il s'agit du 1er mai de chaque année « le 1er mai » et le présent. Parce que je l'ai observé moi-même |

6.4 Exercice récapitulatif



Trouvez la nature du procès : Individuel (I), série (S), train (T)

| N° | | I,S,T |
|----|---|-------|
| 1 | Elle s'est levée. Son voisin faisait sa gymnastique. | I |
| 2 | Prenez un bol, et une fourchette, mettez un jaune d'œuf et du sel, tournez votre fourchette et versez l'huile goutte à goutte. . | S |
| 3 | Quand ma sœur regarde un film d'épouvante, elle détourne la tête en serrant les dents à chaque scène de violence. | T |
| 4 | Sa fille joue au football, alors que son fils fait de la danse. | I |
| 5 | Depuis que sa fille fait du sport, il a repris le jogging. | I |
| 6 | Si j'avais su, je serais resté chez moi. | T |
| 7 | Paul n'aimait plus la danse depuis qu'une de ses amies l'avait obligé à danser avec elle tous les vendredis soirs pendant un an. | T |
| 8 | Le fils de mon voisin était si paresseux qu'il ne travaillait pas à l'école. Son père, qui voulait que son fils réussisse, le fit entrer dans un parti pour qu'il prépare son avenir. | T |
| 9 | Chaque fois que je vois un autobus, je pense à ma cousine qui a été renversée par un bus. | T |
| 10 | Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. | I |

6.5 Test



Trouvez la nature des procès de chaque phrase. I= individuel, S =série, T=train

| N° | | I,S,T |
|----|--|-------|
| 1 | En RDA, lorsque quelqu'un était catholique pratiquant, il n'avait pas le droit de passer le baccalauréat et ne pouvait pas faire d'études. | T |
| 2 | En RDA, il était interdit de franchir le mur. | I |
| 3 | Ce mur avait été construit en deux jours pour empêcher les habitants de fuir. | I |
| 4 | Quand quelqu'un essayait de franchir le mur, il était abattu pour fuite de la République. | T |
| 5 | Pour aller à la porte de Brandebourg, allez à l'Allée sous les Tilleuls, tournez à droite et au bout de l'allée, vous trouverez la porte. | S |
| 6 | Celui qui tirait sur un fuyard recevait une prime de 2000 marks et passait au grade supérieur. | T |
| 7 | Après que l'on a jeté un coup d'œil dans le rétroviseur, on met le clignotant et on sort du créneau. | S |
| 8 | Le chat saute du canapé, s'étire, miaule et se dirige vers la cuisine où se trouve sa gamelle. | S |
| 9 | Il prit son chapeau, salua tout le monde et sortit dans le froid. | S |
| 10 | Quand elle mange du camembert le soir, elle dort mal et elle a envie de vomir. | T |

7 Étude du Tpt6 : Les fenêtres temporelles et les procès latents



Les répétitions posent beaucoup plus de problèmes que l'on ne croit. En général, l'enseignant se contente d'expliquer que, dans le passé, les répétitions, que l'on nomme quelquefois habitudes, se mettent à l'imparfait, et c'est tout. Or, une répétition peut se trouver aussi bien à l'imparfait qu'au passé simple :

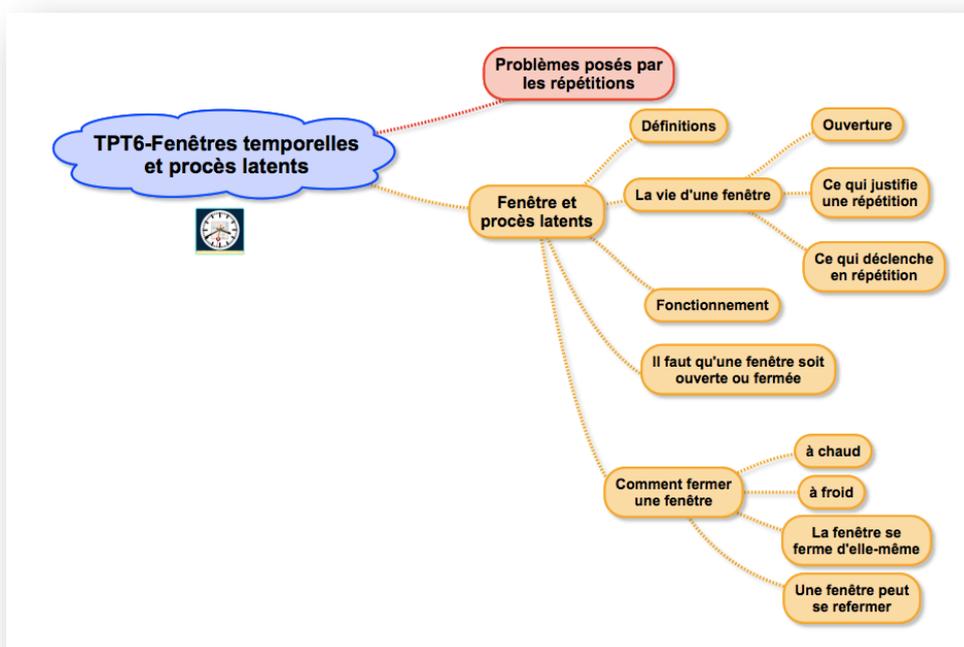
- ◆ Dupont **fumait** 40 cigarettes par jours. Le médecin lui conseilla de réduire sa consommation.
- ◆ Toute sa vie, Dupont **fuma** 40 cigarettes par jour.

Le problème est donc beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Nous allons voir cela de plus près.

7.1 Rappels grammaticaux

Voici le plan de nos réflexions, présenté dans un topogramme

7.1.1 Topogramme de Tpt6



7.1.2 Fenêtres temporelles et procès latents

La notion de *fenêtre temporelle* permet de traiter le problème des répétitions, lesquelles jouent un rôle éminent dans le choix des temps simples du passé de l'indicatif, à savoir l'imparfait et le passé simple. La fenêtre temporelle permet d'unifier les problèmes suivants :

- Début, fonctionnement et surtout fin des répétitions.
- Différence entre occurrence et ensemble de la répétition.
- Présence de procès latents, susceptibles d'être mis en route.
- Utilisation pratique des répétitions.
- Utilisation des temps.

Ce cahier des charges est une sorte de quadrature du cercle pour laquelle, contre toute attente, nous aurons une solution.

7.1.2.1 Problèmes posés par les répétitions.



Une fenêtre temporelle est ouverte par la naissance d'une répétition. Elle est fermée lorsque cette répétition a cessé.

Partons d'un exemple concret qui s'est produit le 8 juin 1947:

◆ *Madame Dupont était fort lasse. Elle fit une petite sieste et retrouva tout son élan.*

Il est clair que, ce jour-là, on ne peut pas parler de répétition pour ce train comportant un procès déclenchant, *Mme Dupont était lasse*, et deux procès induits, *elle fit une sieste / elle retrouva son élan*. Il n'est donc pas encore question de fenêtre. Notons que l'imparfait *était* est justifié par le fait qu'elle est encore lasse lorsqu'elle commence sa sieste. Nous avons donc une **simultanéité au contact**. La sieste est le procès passé qui arrive au milieu de la fatigue, qui est à l'imparfait, et il est terminé lorsque l'élan au passé revient, donc antérieur à lui, d'où le passé simple. Cette antériorité fortuite précède un dernier procès passé qui s'arrête de lui-même, d'où le passé simple.

Admettons que Mme Dupont, deux mois plus tard, le 12 août 1947, se sente lasse à nouveau. Comme sa précédente sieste du 8 juin lui a fait du bien, elle décide d'en faire une autre, espérant qu'ainsi, elle retrouvera tout son élan. Cette fois, nous avons affaire à une répétition : les mêmes causes entraînent les mêmes effets.

On peut donc parler de répétition, puisque le procès déclenchant, la lassitude, entraîne le procès induit, la sieste, dont on espère qu'il sera suivi de la récupération de l'élan .



Notons que, la première fois, nous ne pouvons pas parler de répétition. Mais que dès la deuxième occurrence, nous pouvons la qualifier ainsi. Nous considérons qu'appartiennent à cette répétition deux occurrences, celle du 8 juin et celle du 12 août, et *nous en déduisons qu'une fenêtre a été ouverte*. Nous pouvons considérer cette famille d'occurrences comme nous le faisons à l'école en mathématique pour les variables :

DupontLasseSieste (1) est la première occurrence, celle du 8.6.47 .

DupontLasseSieste (2) est la deuxième occurrence, celle du 12.8.47.

DupontLasseSieste (Σ) est l'ensemble de toutes les occurrences.

Parler de répétition, cela revient soit à évoquer **une occurrence** *DupontLasseSieste (X)* soit **l'ensemble** de ces occurrences *DupontLasseSieste (Σ)*.

Y a-t-il eu une autre occurrence ? En tout cas, la fenêtre a été ouverte, elle a une identité, *DupontLasseSieste (X)*, et elle est prête à accueillir une nouvelle occurrence, et à conserver la famille entière *DupontLasseSieste (Σ)*.

Il nous reste encore à écrire ce qui s'est passé :

● Description de *DupontLasseSieste (2)* :

◆ *Le 12 août, Madame Dupont était fort lasse. Elle fit comme le 8.6.47 une petite sieste et retrouva tout son élan.*

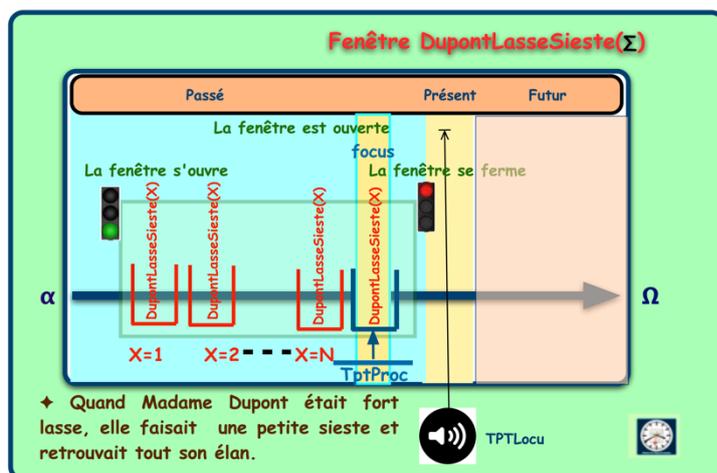
● Description de *DupontLasseSieste (Σ)* :

◆ *Quand Madame Dupont était fort lasse. Elle faisait une petite sieste et retrouvait tout son élan.*

Pour que notre interlocuteur sache de quelle occurrence il s'agit, nous mettrons le focus dessus.



Quand on ne met le focus sur aucune occurrence en particulier, on parle de l'ensemble des occurrences.



La fenêtre s'ouvre à la 1^{ère} occurrence *DupontLasseSieste(1)* mais on ne se rend compte de son ouverture qu'à la 2^{ème} occurrence *DupontLasseSieste(2)*.

Le focus est mis ici sur l'occurrence (X=N+1). C'est là aussi que se trouve le repère TptProc.

L'ensemble de toutes les occurrences *DupontLasseSieste(Σ)* remplit la fenêtre.

Nous ne savons pas encore, à ce stade, quand cette fenêtre se fermera.

7.1.2.2 Fenêtres et procès latents

Pourquoi parler de fenêtre ? Lorsqu'une fusée doit être envoyée dans l'espace, on nous parle d'une fenêtre de tir. Cette fenêtre définit le début et la fin temporels d'une période de tir favorable. La météo, la position des astres, le temps, la préparation des équipes, tout est prêt et rend le tir possible. Si l'on attend trop, la fenêtre se referme, et le tir est rendu impossible.

7.1.2.3 Définitions

Dans le cas qui nous occupe, une fois que nous avons constaté qu'il existait une répétition dont les occurrences sont déclenchées par une *date récurrente* (*Noël, la rentrée des classes, la fête des mères, la communion solennelle* etc.) ou par procès déclenchant (*manger des fraises lorsque l'on est allergique*), on peut s'attendre à tout moment, au cas où le fait déclenchant se produit, qu'une occurrence ait lieu, une répétition des occurrences précédentes.

Nous devons faire une différence entre *l'occurrence initiale* (celle qui inaugure la répétition) une *occurrence particulière* (par exemple, la fête de Noël 2012) et l'ensemble de toutes les répétitions, que nous noterons *répétition(Σ)*.

Nous tiendrons compte aussi d'un type particulier de procès, le *procès latent*, qui menace de se produire si le déclencheur a lieu. On s'en sert dans la vie courante, par exemple dans les exemples qui suivent :

- ◆ *A la prochaine rentrée des classes, tu auras un nouveau cartable.* (A)
- ◆ *Pour ton anniversaire, tu pourras inviter des copains.* (B)
- ◆ *Si tu manges des fraises, tu devras encore te gratter.* (C)

Ainsi, on peut se servir de l'idée : *procès déclencheur* → *procès induits* pour donner de l'espoir ou pour menacer. On évoque une occurrence particulière, que l'on définit temporellement, et qui se replace dans l'ensemble des répétitions.

Nous allons nous pencher sur la vie d'une fenêtre.

7.1.2.3.1 Ouverture

Reprenons l'exemple de l'arachnophobie.

Un jour, Paul voit une grosse araignée qui traverse son lit. Il se met à trembler, à suer il fait une crise d'arachnophobie.

Mais ce n'est que la deuxième fois qu'il rencontre une autre araignée, et que sa réaction est tout-à-fait semblable, qu'il se rend compte de sa phobie.

Il constate donc l'ouverture de la fenêtre que nous nommerons *arachnophobiePaul*(Σ). Nous appellerons les deux occurrences qui ont déjà eu lieu :

arachnophobiePaul(**1**) la première, l'occurrence initiale.

arachnophobiePaul(**2**) la 2^{ème} occurrence, celle où l'on se rend compte d'une répétition.

Nous poursuivrons par :

arachnophobiePaul(**x**) la x^{ième} occurrence.

Maintenant que la fenêtre est ouverte, nous pouvons nous attendre à ce que, si Paul rencontre une araignée, tout le processus se déclenche.

Nous pouvons même profiter de nos connaissances pour spéculer sur ce déclenchement. Nous pouvons par exemple fournir l'araignée, et la mettre dans la salle de bain sur sa brosse à dents au bon moment. Dès qu'il aura découvert l'araignée, son arachnophobie s'exprimera à nouveau, et nous aurons fait une bonne blague.



Notons qu'il y a répétition si un ensemble de procès se déroule à peu près de la même façon que les fois d'avant.

Si Madame Dupont, quand elle se sentait lasse, faisait un jour la sieste, buvait un autre jour un petit remontant, recourait une autre fois à une séance de yoga, ***on ne pourrait pas parler de répétition***. Ou alors, il faudrait trouver une façon différente de présenter les choses, en pratiquant la méthode du dénominateur commun. Par exemple :

◆ *Quand Madame Dupont est lasse, elle se détend.*

Ainsi, on a choisi ce que toutes les solutions ont en commun.

Et pour celles et ceux qui aiment les détails :

◆ *Quand Madame Dupont est lasse, elle se détend en faisant une sieste, en buvant un petit verre de remontant ou en faisant du yoga .*

Ce cas permet la répétition, quelle qu'en soit la version.

7.1.2.3.2 Occurrence simple ou ensemble des occurrences

◆ *Ce jour-là, Paul voit une araignée, se met à suer et il est pris de tremblements.*

◆ *Quand Paul voit une araignée, il se met à suer et il est pris de tremblements.*

Dans le premier exemple, la balise temporelle *ce jour-là* nous montre qu'il s'agit d'une occurrence : le focus est mis sur un jour bien précis dont on a parlé avant.

Dans le second, nous ne mettons le focus sur aucune occurrence en particulier. Il s'agit donc de *l'ensemble des occurrences qui ont eu lieu jusqu'à maintenant*.

7.1.2.3.3 Comment fermer une fenêtre

Nous avons vu comment s'ouvrait une fenêtre, et comment elle fonctionnait. Il faudrait maintenant s'intéresser à la fermeture. Quatre cas nous intéressent particulièrement :

- On la ferme à chaud.
- On la ferme à froid.
- Elle se ferme d'elle-même.
- Elle est impossible à fermer.

7.1.2.3.3.1 Fermer une fenêtre à chaud

Admettons que Paul soit toujours arachnophobe. Un jour qu'il voit une araignée et qu'il sent ses jambes se dérober sous lui, il se dit qu'il peut faire quelque chose pour régler le problème, au moins pour cette occurrence-là. Faisant preuve d'un grand courage, il prend un magazine

qui traîne là, le plie en deux et frappe de toutes ses forces sur l'araignée qu'il tue sur le coup. Et à partir de ce jour, il applique chaque fois la même méthode. Il a réagi à chaud, pendant la crise, et trouvé une solution pour mettre fin à sa peur et refermer ainsi la fenêtre.

7.1.2.3.3.2 Fermer une fenêtre à froid

Il aurait pu avoir peur, et le soir, dans son lit, se dire qu'il était bien bête d'avoir peur d'un si petit animal. Il s'achète une tapette à mouche et, chaque fois qu'il rencontrera une araignée, il l'aplatira d'un coup de tapette. Cette fois-ci, il ferme la fenêtre à froid, en dehors de la crise. La fenêtre étant fermée, la crise ne peut plus avoir lieu.

7.1.2.3.3.3 La fenêtre se ferme d'elle-même.

Admettons cette fois qu'il aille vivre dans un pays froid, où les araignées sont inconnues. Dans ce cas, ne rencontrant plus aucune araignée, il ne peut plus en avoir peur.

Mais si, lors de vacances dans sa famille, en France, il rencontre une araignée, il se peut qu'il ait perdu l'habitude d'avoir peur, auquel cas la fenêtre s'est bien fermée toute seule. On peut imaginer aussi que la crise d'arachnophobie soit déclenchée, auquel cas on s'apercevrait que la fenêtre n'est pas du tout fermée. Le combat avait momentanément cessé faute de combattants.

7.1.2.3.3.4 Une fenêtre peut ne pas pouvoir se fermer

Voyons un cas particulier, le principe d'Archimède :

◆ *Tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée dirigée de bas en haut égale au poids du liquide déplacé.*

Il est clair que la fenêtre est ouverte depuis longtemps, depuis que l'on plonge des corps dans un liquide. Il y a gros à parier que l'on continuera dans le futur à plonger des corps quelconques dans un liquide tout aussi quelconque.

Pour fermer cette fenêtre, il faudrait :

- Soit qu'il n'y ait plus de corps à plonger,
- Soit qu'il n'y ait plus de liquide,
- Soit qu'il n'y ait plus rien ni personne qui ne plonge un corps dans un liquide.

Il semble impossible que l'une quelconque de ces propositions ne se réalise un jour.

7.1.3 Comment se servir d'une fenêtre

Comme nous l'avons vu, on peut se servir d'une fenêtre :

- Pour décrire la réalisation de procès, comme ci-dessus.
- Pour prévoir une conclusion : *Quand on met les doigts dans la prise, on peut s'électrocuter.*
- Soit déclencher un procès : *Quand Julie reçoit des fleurs, une vilaine réaction allergique la fait éternuer et pleurer.* Comme je la déteste, je lui ai offert un brin de muguet avec beaucoup de clochettes.

7.1.3.1 Fenêtre et temps

7.1.3.2 Voici des exemples selon les périodes : *présent, passé ou futur.*

| exemples selon les périodes : présent, passé ou futur. | | N° |
|--|---|----|
| Présent : | $\Sigma \rightarrow$ Quand il voit une araignée, ses cheveux se dressent sur sa tête. | 1a |
| | $X \rightarrow$ Il voit une araignée, si bien que ses cheveux se dressent sur sa tête. | 1b |
| Passé : | $\Sigma \rightarrow$ Quand il voyait une araignée, ses cheveux se dressaient sur sa tête. | 2a |
| | $X \rightarrow$ Il vit une araignée, si bien que ses cheveux se dressèrent sur sa tête. | 2b |
| | $\Sigma \rightarrow$ Quand il vit une araignée, ses cheveux se dressèrent sur sa tête. | 2c |

| | | |
|-------|---|----|
| Futur | $\Sigma \rightarrow$ Quand il verra une araignée, ses cheveux se dresseront sur sa tête. | 3a |
| | $X \rightarrow$ Il verra une araignée, si bien que ses cheveux se dresseront sur sa tête. | 3b |

$\Sigma \rightarrow$ Ensemble des répétitions $X \rightarrow$ une occurrence

| N° | Époque | Commentaires |
|----|---------|---|
| 1a | Présent | Présent / présent : ensemble de répétitions TptLoc = présent |
| 1b | | Présent / présent : une occurrence TptLoc = présent |
| 2a | Passé | Imparfait / imparfait : ensemble de répétitions TptLoc = passé fenêtre ouverte |
| 2b | | Passé simple : une occurrence TptLoc = passé |
| 2c | | Passé simple / passé simple ensemble de répétitions TptLoc = passé fenêtre fermée |
| 3a | Futur | Futur simple / futur simple: ensemble de répétitions TptLoc = futur |
| 3b | | Futur simple:/futur simple : une occurrence TptLoc = futur |

7.1.3.3 Différents cas d'emploi des temps

Fermer la fenêtre revient à mettre un terme à la répétition qu'elle contient.

Il y a plusieurs façons de refermer une fenêtre. Voyons cela dans des exemples.

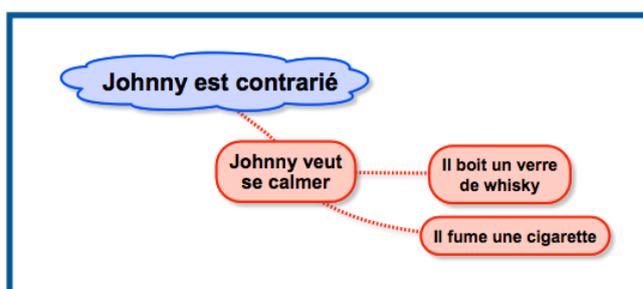
7.1.3.3.1 Premier cas. Les faits :

◆ *Lorsque Johnny subit une contrariété, il boit pour se calmer un verre de whisky et fume une cigarette.*

Cette phrase contenant un train de procès se situe au moment présent TptLocu = TptProc. La conjonction *Lorsque* sert de balise temporelle, précisant à quel moment se produit le procès déclenchant : C'est quand Johnny subit une contrariété. Les procès induits sont *boire un verre* et *fumer une cigarette*.

Nous ne savons pas quand a commencé la répétition que nous nommerons JohnnyContrarié (Σ). Ce que nous savons, c'est qu'elle a commencé, et que la fenêtre correspondante est ouverte. Pour qu'elle soit fermée, il faudrait que les répétitions soient stoppées.

Le scénario est alors :



⊙ Procès déclencheur : *Johnny est contrarié.*

⊙ Procès induits pour se calmer :

→ *Il boit un verre de whisky.*

→ *Il fume une cigarette.*

Pour mettre cette phrase au passé, il y a plusieurs cas à envisager.

⊙ Il s'agit d'une occurrence seule, qui s'est produite dans le passé :

◆ *Ce jour-là, Johnny subit une contrariété. Il but pour se calmer un verre de whisky et fuma une cigarette.*

Les trois procès se suivent, et forment une série (cf. Tpt5) le premier étant antérieur au deuxième, et le deuxième au troisième. Lorsque le deuxième commence, le premier est terminé. : il a fini de subir la contrariété. Ce procès est donc antérieur (il a commencé et il a fini avant le début du second.). Mais attention : il a subi sa contrariété (finie), mais il est maintenant contrarié (encore valable).

Nous devrions alors écrire :

Ce jour-là Johnny était contrarié. Il but un verre de whisky et fuma une cigarette.

L'imparfait s'explique ainsi : Lorsqu'il commence à boire, il est encore contrarié. Nous avons donc ici une simultanéité au contact, et il est logique que l'on emploie pour le procès qui a commencé et n'est pas fini au début du deuxième l'*imparfait*.

"● On évoque l'ensemble des répétitions, de la première occurrence à la dernière. Dans ce cas, il y a au moins trois cas différents :

7.1.3.3.2 La fenêtre est encore ouverte au moment où je parle. (TptLocu)

Dans ce cas, il faudra employer le présent, comme nous l'avons fait au début de ce paragraphe :

- ◆ *Chaque fois que Johnny subit une contrariété, il boit pour se calmer un verre de whisky et fume une cigarette.*

Cette phrase est bien sûr produite au moment où a lieu la locution et se réfère à ce même moment : TptLocu = TptProc. La locution conjonctive *chaque fois que* sert de balise temporelle, précisant que l'on a affaire à une répétition, la fenêtre étant ouverte (cf. Tpt6). Au moment présent de la locution, elle a déjà commencé depuis un moment et se reproduit *chaque fois que Johnny subit une contrariété*, ce qui est le procès déclenchant. Les procès induits sont chaque fois les mêmes : *pour se calmer, il boit du whisky et fume une cigarette*. A quel moment se produit le procès déclenchant ? C'est *quand Johnny subit une contrariété*, qui est le procès déclenchant (cf. Tpt4). Les procès induits sont *boire un verre* et *fumer une cigarette*.

7.1.3.3.3 La fenêtre est encore ouverte au moment passé dont je parle. (TptProc)

Dans ce cas, la répétition se reproduit chaque fois que le procès déclenchant a lieu. Et là, au moment TptProc, il vient d'avoir lieu, ce qui déclenche pour la X^{ème} fois le trio « contrariété, whisky et cigarette ». Les trois verbes sont donc à l'imparfait.

- ◆ *Chaque fois que Johnny subissait une contrariété, il buvait pour se calmer un verre de whisky et fumait une cigarette.*

Notons que si un procès nouveau se produit, qui ne fait pas partie de la répétition, ce dernier peut être au passé simple .

- ◆ *Chaque fois que Johnny subissait une contrariété, il buvait pour se calmer un verre de whisky et fumait une cigarette. Ce jour-là, sa femme lui fit remarquer que ce n'était pas bon pour sa santé.*

L'imparfait dans le discours indirect est employé lorsque le verbe introducteur (*fit remarquer*) est à un temps du passé et que l'on aurait un présent au discours direct.

Notons que la remarque peut rester sans effet, ce qui n'empêchera pas la répétition de se reproduire, Johnny se moquant bien des remarques de sa femme.

Ou alors, cela l'amènera à réfléchir, et il fera lui-même des efforts pour mettre fin à cette répétition nuisible pour sa santé.

7.1.3.3.4 La fenêtre est fermée au moment passé dont je parle. (TptProc)

● Premier cas :

La fenêtre étant fermée à ce moment, la répétition ne peut plus se déclencher.

Si l'on parle de la répétition *JohnnyContrarié (J)*, qui est passée et dont la fenêtre est fermée, tous les verbes de cette répétition devront être au passé simple, la répétition, maintenant arrêtée, ne pouvant plus être interrompue.

- ◆ *Toute sa vie, chaque fois que Johnny subit une contrariété, il but pour se calmer un verre de whisky et fuma une cigarette.*

La balise temporelle « *toute sa vie* » donne un début et une fin à la répétition, qui est donc fermée. La balise temporelle « *chaque fois que* » nous révèle la répétition. La fenêtre étant désormais fermée, les procès sont au passé simple.

● Deuxième cas :

◆ *Tout condamné à mort aura la tête tranchée.* (Marcel Pagnol *Le Schpountz*)

Un condamné à mort est une personne qui a été condamnée à la peine capitale. C'est l'action qui déclenche l'utilisation de la guillotine. Appelons ce procès répétitif : *Condamné(♯)*.

Condamné(♯) est au futur car il s'agit d'un extrait d'une loi tirée du code pénal. Cette loi définit de quelle manière il faudra à l'avenir exécuter les condamnés à mort. Elle interdit la pendaison, l'électrocution ou l'empoisonnement, méthodes utilisées dans d'autres pays. Le législateur pense à tous les cas de condamnations à mort qui seront prononcées à l'avenir. La répétition est évidente, mais, bien sûr, le "héros" change à chaque itération. Comme celui-ci est représenté dans la phrase par le terme de "condamné à mort", il y a bien itération. Ce terme agit comme un nom de variable dont la valeur change d'un cas sur l'autre.

La fenêtre a été ouverte par la promulgation de la loi. Le procès de l'emploi de la guillotine est un procès latent, qui attend la prochaine condamnation à mort. Selon Wikipédia, 57 condamnés à mort ont été guillotins rien que de 61 à 77, le dernier sous Giscard d'Estaing à Marseille.

Tant que la fenêtre est ouverte, on évoque *Condamné(♯)* pour dissuader les éventuels assassins de commettre un crime. On peut même montrer cette répétition dans une condition :

◆ *Si tu étrangles ta belle-mère, tu risques d'être condamné à mort, puis, guillotiné, car tout condamné à mort aura la tête tranchée.*

C'est en 1981 que le parlement ferme la fenêtre en abolissant la peine de mort sur un projet de loi présenté par Robert Badinter, garde des Sceaux, ministre de la Justice.

Étant donné qu'il n'y a plus de condamnation à mort, il n'y a plus d'exécution.

On ne peut donc plus employer cette phrase qu'au passé, se référant à la période avant 1981.

● Troisième cas :

◆ *Tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée de bas en haut égale au poids du liquide déplacé.* (Principe d'Archimède)

Nous voici face à une des plus anciennes lois formulées de la physique, le principe d'Archimède qui peut nous servir à expliquer pourquoi un bateau de plusieurs tonnes flotte, alors qu'une brique de deux kilos coule au fond de l'eau.

Il s'agit là d'une répétition qui se produit chaque fois que l'on plonge un corps dans un liquide, par exemple, dans l'eau. Le fait de plonger le corps dans l'eau est le procès déclencheur. La création de la force, la fameuse poussée d'Archimède, est un procès induit.

Il est difficile de dire quand la fenêtre a été ouverte. Logiquement, le jour où le premier corps a été plongé dans un liquide, ce qui doit remonter à très longtemps. La fenêtre est encore ouverte, car il est difficile d'empêcher qu'un corps quelconque soit plongé dans un liquide par qui que ce soit sur la Terre.

Ce procès latent, qui attend que le procès déclencheur se produise, est par la même occasion un événement prévisible. Les chantiers qui construisent un bateau savent même avant son lancement que celui-ci recevra une poussée dirigée de bas en haut suffisante pour assurer sa flottabilité. Ils profitent donc de leurs connaissances, qui sont représentées par la fameuse loi, pour construire leurs bateaux.

Comme la fenêtre est encore ouverte, cette règle devra se mettre au présent, ce qui n'empêche pas de parler d'une occurrence unique au passé ou au futur.

◆ *Le 4 juin 1783, la première Montgolfière, transportant un mouton et un canard, reçut une poussée d'Archimède suffisante pour décoller parce qu'elle contenait de l'air chauffé, plus léger que le même volume d'air froid ambiant déplacé.*

A un enfant qui veut faire naviguer un bateau qu'il a fabriqué lui-même :

◆ *Attention, Caroline. Ne mets pas trop de choses dans ton bateau. Quand tu le plongeras dans l'eau, il recevra une poussée de bas en haut égale au poids de l'eau qu'il déplace. Il faut que cette poussée soit plus importante que le poids du bateau chargé.*

7.2 Recherche grammaticale des apprenants

Nous allons dans cette unité étudier les fenêtres temporelles, qui gèrent les répétitions. Commençons par l'étude de quelques exemples :

◆ *Le 8 juin 1947, Carole Dupont se sentit très fatiguée. Elle fit une petite sieste et retrouva tout son élan.* (A)

◆ *Quinze jours plus tard, après avoir travaillé à sa thèse pendant trois heures, elle ressentit une grosse fatigue. Comme le 8 juin 1947, elle fit une petite sieste et retrouva toutes ses forces.* (B)

◆ *A partir de ce jour-là, elle décida de faire une sieste chaque fois qu'elle serait fatiguée pour retrouver tout son élan.* (C)

◆ *C'est ce qu'elle fit désormais.* (D)



Début de répétition

| Questions | Réponses |
|--|--|
| A partir de quand se rend-elle compte des bienfaits de la sieste ? | <input type="checkbox"/> A <input checked="" type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> C <input type="checkbox"/> D |
| A partir de quel exemple peut-on dire qu'il y a répétition ? | <input type="checkbox"/> A <input checked="" type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> C <input type="checkbox"/> D |
| Quand la fenêtre s'ouvre-t-elle ? | <input type="checkbox"/> A <input type="checkbox"/> B <input checked="" type="checkbox"/> C <input type="checkbox"/> D |
| Quand la décision est-elle prise | <input type="checkbox"/> A <input type="checkbox"/> B <input checked="" type="checkbox"/> C <input type="checkbox"/> D |
| Quand a eu lieu la 3 ^e occurrence ? | <input type="checkbox"/> A <input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> C <input checked="" type="checkbox"/> D |

Remarques : Il y a répétition à partir de B : c'est là qu'elle se rend compte qu'elle a eu, la deuxième fois (B), le même bienfait que la première (A) et en déduit qu'elle ferait désormais ainsi chaque fois qu'elle se sentirait fatiguée.(C) Et c'est ce qu'elle fit chaque fois après (D).

7.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive : Tpt6

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt-neuf exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt6](http://www.theorie-des-temps.com/apprenants/Tpt6).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.

- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|---|
| 1 | Le train dérailla et se coucha sur le ballast. |
| 2 | La voiture entrait dans le virage lorsqu'elle dérapa. |
| 3 | Quand il y avait du vent, la petite voiture avait du mal à rester sur le route |
| 4 | Toute sa vie, il fuma une cigarette avec son café. |
| 5 | Quand il boit un café, il allume une cigarette. |
| 6 | La Terre tourne autour du soleil |
| 7 | Quand il quittera cette Terre, tout le monde aura tôt fait de l'oublier |
| 8 | La Lune est le satellite de la Terre. |
| 9 | A partir de cinquante ans, il faut se faire vacciner tous les ans contre la grippe. |
| 10 | <u>Lorsque M. Duchmoll voit passer une jeune-femme</u> , il ne peut s'empêcher de siffler pour manifester son admiration. |
| 11 | <u>Les rebelles du Nord attaquaient régulièrement les villages du sud</u> . Ceux-ci finirent par se défendre. |
| 12 | <u>Les Anglais furent d'abord les ennemis héréditaires des français</u> . Et puis, un jour, ce furent les Allemands. |
| 13 | Napoléon, qui gagnait toutes les batailles qu'il livrait, finit par perdre. |
| 14 | <u>Quand son chien voyait un chat, il aboyait furieusement</u> . Un jour, il fut griffé par un chat sur le museau. |
| 15 | La Lune tournerait autour de la Terre depuis 4,468 milliards d'années. |
| 16 | A la maternelle, <u>Julot fut toujours sage comme une image</u> . |
| 17 | Pendant ses études, il but un cognac chaque fois qu'il fut stressé. Maintenant, le voilà alcoolique. |
| 18 | <u>Voilà plus d'un an que le Président Macron se montre à la télé</u> . Les spectateurs s'en fatigueront un jour. |
| 19 | La Terre tourne sur elle-même en 24h. |
| 20 | Il avait peur des rats. Trouvant cela idiot, il s'en acheta un qu'il appela Hector . |
| 21 | Lorsque le train passait, la nuit, son bruit réveillait Marguerite, qui avait du mal à se rendormir. Et puis un jour, La SNCF ferma la ligne, si bien que désormais, elle put dormir toute la nuit. |
| 22 | A mon avis, c'est Friedrich Gulda qui jouait le mieux La Sonate au Clair de Lune de Beethoven. Malheureusement il est mort le 27 janvier 2000. |
| 23 | Quand on lui proposait un poste, mon voisin Toussaint L. le refusait. Il en vint à se demander pourquoi il avait du mal à accepter un travail et finit par en accepter un à l'âge de 65 ans. |
| 24 | Clara Haskil jouait avec beaucoup de sentiment et une technique irréprochable. Elle est morte en chutant dans un escalier de la Gare du Midi. Il ne reste plus d'elle que ses enregistrements et un concours de piano à Vevay, en Suisse. |
| 25 | Fatigué de chanter sur scène, le chanteur décida un jour d'arrêter en plein concert et ne rechanta plus jamais, sauf sous la douche. |
| 26 | Alors qu'il naviguait depuis dix ans, faisant plusieurs courses par an , le marin quitta sa course en plein milieu, fit demi-tour et rentra chez lui . |
| 27 | Alice adorait la danse, et même si elle en avait les pieds qui saignaient, elle continuait. Et puis un jour, elle trébucha, s'abîma le genou et dut arrêter la danse. |
| 28 | Roger aimait les tripes à la mode de Caen. Mais quand il en mangeait, ses enfants se bouchaient le nez à table. Une nuit d'insomnie, il y repensa et décida d'abandonner les tripes. |
| 29 | Arlette se demanda un jour si elle aurait des enfants dont elle aurait à s'occuper et qu'elle aurait à supporter pendant des années. Et puis non, se dit-elle. Et elle leur préféra une carrière d'architecte. |

7.2.2 Définitions

Une fois que la fenêtre est ouverte, la répétition peut avoir lieu à tout moment dès que les conditions sont réunies.

7.2.2.1 Fenêtre ouverte et procès latents

Pour Carole Dupont, l'envie de faire une sieste réparatrice nécessite qu'elle soit fatiguée.

Nous appellerons les procès qui sont liés et qui peuvent à tout moment se répéter des procès latents. Ils sont comparables à ces microbes que nous avons en nous et qui n'attendent qu'une chose pour redevenir actifs : que les conditions soient remplies.

7.2.2.2 Occurrence unique / ensemble des occurrences

Lorsque l'on parle de la répétition, encore faut-il savoir si l'on parle d'une occurrence précise ou de l'ensemble de répétitions.

Recherche : Occurrence unique / répétition

| Procès | unique | répétition |
|---|--------|------------|
| 1 Le train dérailla et se coucha sur le ballast. | x | |
| 2 La voiture entrait dans le virage lorsqu'elle dérapa. | x | |
| 3 Quand il y avait du vent, la petite voiture avait du mal à rester sur le route | | x |
| 4 Toute sa vie, il fuma une cigarette avec son café. | | x |
| 5 Quand il boit un café, il allume une cigarette. | | x |
| 6 La Terre tourne autour du soleil | | x |
| 7 Quand il quittera cette Terre, tout le monde aura têt fait de l'oublier | x | |
| 8 La Lune est le satellite de la Terre. | x | |
| 9 A partir de cinquante ans, il faut se faire vacciner tous les ans contre la grippe. | | x |
| Remarques | unique | répétition |
| 1 Deux actions qui se suivent une fois (Passé simple + passé simple) | x | |
| 2 A lorsque B : première action en train quand 2 ^{ème} commence | x | |
| 3 Quand A, B à l'imparfait : répétitions. | | x |
| 4 Toute sa vie : action qui se répète. A → B | | x |
| 5 Quand A, B au présent : répétitions. A → B | | x |
| 6 Elle recommence tous les ans (1 tour en 365 jours) | | x |
| 7 Fait unique dans le futur. | x | |
| 8 Elle l'est depuis longtemps sans arrêt, mais sans répétition | x | |
| 9 Tous les ans, donc, répétition | | x |

Prenons un nouvel exemple :

◆ *Jules, âgé de 45 ans, fume deux paquets de cigarettes par jour depuis l'âge de 14 ans.. Lorsqu'il fume, il tousse, ses yeux se remplissent de larmes et il a envie de vomir. Pourtant, il ne peut pas s'empêcher de fumer*

Pour savoir de quoi l'on parle, voici quelques exemples. Il s'agira de trouver si l'on parle d'une occurrence particulière $JulesFume(x)$ ou de l'ensemble de toutes les répétitions, répétition $JulesFume(\mathcal{J})$.

◆ *Pendant toutes ses études, Jules fuma deux paquets par jours.* (1)

◆ *Chaque fois que Jules fumait, il toussait et avait envie de vomir. Un jour, son médecin lui demanda d'arrêter.* (2)

◆ *Jules, à qui il fallait deux paquets par jour, toussait et avait envie de vomir chaque fois qu'il fumait. Il décida un jour d'arrêter.* (3)

◆ *Le jour de ses 45 ans, Jules, qui toussait et avait envie de vomir quand il fumait, décida d'arrêter la cigarette.* (4)

◆ *Juliette, la fille de Jules, dit à son frère Fabrice :*

« *Tu vas voir : quand Papa allumera sa cigarette, il toussera et il aura envie de vomir.* (5)

—*Tu te trompes, ma vieille. Cela fait plus de 30 ans qu'il fume. Alors, s'il toussait et s'il avait toujours envie de vomir quand il fume, il y a longtemps qu'il aurait arrêté.* » (6)

Recherche : répétition occurrence seule / ensemble des occurrences



Étudiez chacun de ces exemples et remplissez la grille suivante en écrivant

Colonne 1 = le numéro de l'exemple.

Colonne 2 : (x) s'il s'agit d'une occurrence seule, (Σ) s'il s'agit d'un ensemble d'occurrences.

Colonne 3 : ce qui vous permet de l'affirmer (cherchez des indices : balises, temps etc.)

| N° | x/Σ | Explications |
|----|-----|---|
| 1 | Σ | <i>Pendant toutes ses études / par jour</i> |
| 2 | Σ | <i>Chaque fois que</i> |
| 3 | Σ | <i>Relative explicative / par jour / chaque fois que</i> |
| 4 | Σ | <i>A quand B : A =Imparfait / passé simple (simultanéité au contact). Le jour de ses 45ans ne s'applique qu'à la décision d'arrêter de fumer.</i> |
| 5 | x | <i>Une seule fois : la prochaine.</i> |
| 6 | Σ | <i>Cela fait 30 ans qu'il fume : Toujours / B quand A = simultanéité soulignée</i> |

Pour A quand B, B quand A, simultanéité au contact, simultanéité éloignée cf. Tpt4

C'est donc en interprétant certains indices, tels que les balises temporelles, les patrons et les temps, que l'on arrive à savoir si l'on a affaire à une occurrence unique ou à un ensemble d'occurrences. Nous reviendrons sur ce problème lors de notre paragraphe sur l'emploi des temps.



répétition occurrence seule / ensemble des occurrences

Voici 10 cas. Trouvez si la répétition soulignée est une simple occurrence (x) ou un ensemble d'occurrences (Σ).

| Cas | (x) | (Σ) |
|--|-----|-----|
| 1. M. Durand boit trop depuis 19 ans. <u>Le jour de son anniversaire, il a tellement bu qu'il ne se souvenait même plus de son nom.</u> | X | |
| 2. <u>Toute sa vie, Mme Durand a tellement mangé qu'elle a fini par être obèse.</u> | | X |
| 3. Dans sa jeunesse, <u>Pierrot a toujours refusé de lire un livre.</u> | | X |
| 4. <u>Pierrot refusait de lire un livre.</u> Un jour, il découvrit Harry Potter et le lut avec plaisir. | | X |
| 5. Le 12 février, Mme Steiner, qui allait tous les jours à la messe, <u>ne put y aller, victime d'une indigestion.</u> | X | |
| 6. Paul n'aime pas les légumes. Mais <u>si un jour il devait mourir de faim, il se jetterait même sur des poireaux.</u> | X | |
| 7. Mon frère fume tous les jours comme un pompier. <u>Mais la prochaine fois qu'il fumera,</u> je lui montrerai la photo d'un poumon de cancéreux. | X | |
| 8. <u>Certains Français allument systématiquement une cigarette à la fin du repas.</u> | | X |
| 9. Un jour, il comprendra qu' <u>il n'est pas bon que son fils tâte une sucette.</u> | | X |
| 10. <u>Qui vole un œuf vole un bœuf.</u> | | X |

7.2.3 Fenêtre ouverte / fermée

Nous allons maintenant nous occuper de savoir si une fenêtre est ouverte, fermée ou s'il n'y a pas de fenêtre du tout.

L'importance de cette question nous apparaîtra lorsque nous parlerons de l'emploi des temps.

Recherche : fenêtre / ouverte, fermée



Voici les exemples que nous allons devoir étudier :

◆ *La Terre a été formée voilà plus de 4 milliards d'années.* (A1)

- ◆ *Depuis, elle tourne autour du soleil.* (A2)
- ◆ *Elle fait le tour du soleil en 365 jours un quart.* (A3)
- ◆ *Philippe Auguste remporta la bataille de Bouvines en 1214.* (B1)
- ◆ *Les Vikings attaquaient régulièrement les côtes françaises.* (B2)
- ◆ *En 911, le roi Charles le Simple s'accorda avec le chef Viking Rollon et lui fit cadeau d'une région française, qui devint ainsi la Normandie, la patrie des hommes du Nord. Les Vikings cessèrent alors d'attaquer les côtes françaises.* (B3)
- ◆ *En 1204, le roi Philippe-Auguste annexa la province.* (B4).
- ◆ *Lorsque quelqu'un déplaisait au roi, on lui envoyait une lettre de cachet pour l'envoyer en prison.* (C1)
- ◆ *Ainsi, lorsque le Marquis de Carabas critiqua une décision royale, il fut envoyé à la Bastille.* (C2)
- ◆ *La Révolution mit un terme à la lettre de cachet.* (C3)
- ◆ *Désormais, plus personne n'alla en prison pour une critique.* (C4)



Remplissez le tableau suivant :

Colonne 1 = le numéro de l'exemple.

Colonne 2 : (Fo) s'il y a une fenêtre ouverte, (Ff) s'il y a une fenêtre fermée, (F-) s'il n'y a pas de fenêtre.

Colonne 3 : ce qui vous permet de l'affirmer (cherchez des indices : balises, temps etc.)

| N° | Fenêtre | Explications |
|----|---------|---|
| A1 | F- | <i>Fait unique → pas de fenêtre</i> |
| A2 | Fo | <i>Elle tourne depuis 4,5 milliards d'années. 1 tour par an → fenêtre ouverte</i> |
| A3 | F- | <i>On nous donne la durée d'un seul tour → Fait unique pas de fenêtre.</i> |
| B1 | F- | <i>Fait unique → pas de fenêtre</i> |
| B2 | Fo | <i>« Ils attaquaient régulièrement » → Fenêtre</i> |
| B3 | Ff | <i>Accord entre les adversaires : ferme la fenêtre .cessèrent : fenêtre fermée.</i> |
| B4 | F- | <i>Fait unique → pas de fenêtre.</i> |
| C1 | Fo | <i>Lorsque A (= critique), B (la prison): la fenêtre est ouverte.</i> |
| C2 | Fo | <i>Nouvelle occurrence unique dans fenêtre ouverte.</i> |
| C3 | Ff | <i>Fait unique qui ferme la fenêtre.</i> |
| C4 | F- | <i>La fenêtre a été fermée par C3. Quand C4 arrive, il n'y a déjà plus de fenêtre ouverte</i> |

Exercice : sur fenêtre / ouverte, fermée

Voici 10 cas. Trouvez si la fenêtre soulignée est ouverte ou fermée lorsque l'action suivante (hors fenêtre) arrive ou se ferme seule.

| Cas | ouverte | fermée |
|--|---------|--------|
| 1. <u>Lorsque M. Duchmoll voit passer une jeune-femme</u> , il ne peut s'empêcher de siffler pour manifester son admiration. | X | |
| 2. <u>Les rebelles du Nord attaquaient régulièrement les villages du sud</u> . Ceux-ci finirent par se défendre. | X | |
| 3. <u>Les Anglais furent d'abord les ennemis héréditaires des français</u> . Et puis, un jour, ce furent les Allemands. | | X |
| 4. Napoléon, <u>qui gagnait toutes les batailles qu'il livrait</u> , finit par perdre. | X | |
| 5. <u>Quand son chien voyait un chat, il aboyait furieusement</u> . Un jour, il fut griffé par un chat sur le museau. | X | |
| 6. La Lune tournerait autour de la Terre depuis <u>4,468 milliards d'années</u> . | | |

| | | |
|---|---|---|
| 7. A la maternelle, <u>Julot fut toujours sage comme une image.</u> | | X |
| 8. Pendant ses études, il but un cognac chaque fois qu'il fut stressé. Maintenant, le voilà alcoolique. | | X |
| 9. <u>Voilà plus d'un an que le Président Macron se montre à la télé.</u> Les spectateurs s'en fatigueront un jour. | X | |
| 10. La Terre tourne sur elle-même en 24h. | X | |

7.2.4 Utilisation des fenêtres :

7.2.4.1 Répétition ou non

S'il n'y a pas de répétition, nous sommes dans un cas classique.

Mais si l'on a une fenêtre, il y a plusieurs cas intéressants :

- La fenêtre est ouverte lorsqu'un nouveau procès arrive.
 - Le nouveau procès ferme la fenêtre.
 - Le nouveau procès ne ferme pas la fenêtre.
- La fenêtre est fermée lorsqu'un nouveau procès se produit.

7.2.4.2 Ouvrir une fenêtre

Nous avons déjà vu comment s'ouvrait une fenêtre.

Nous devons maintenant voir comment elle se ferme, si elle se ferme.

En effet, dans l'exemple :

♦ *La Terre tourne autour du soleil*

la fenêtre de la répétition est ouverte. Cela fait plus de 4 milliards d'années que c'est le cas. Et on peut supposer que quand le dernier humain aura disparu, tué par la pollution, ce sera encore le cas. Il semble impossible que la Terre cesse de tourner autour du soleil, à moins que l'un des deux astres ne disparaisse, ce qui est difficile à imaginer.

7.2.4.3 Fermer une fenêtre

Il y a plusieurs façons de fermer une fenêtre ou non.

- Fermer une fenêtre à chaud
- Fermer une fenêtre à froid
- Ne pas pouvoir fermer une certaine fenêtre.

N'oublions pas que la fenêtre a simplement pour fonction de permettre que des procès qui se sont déjà répétés à plusieurs reprises soient en mesure de se répéter le cas échéant.

7.2.4.3.1 A chaud / à froid

La fermeture à chaud a lieu lorsqu'un événement nouveau vient interrompre la répétition pendant la production d'une occurrence. Prenons un exemple tiré de l'histoire familiale.

« Joséphine, petite employée dans une parfumerie de Nice pendant la guerre, vient de découvrir sous le comptoir, laissé sans doute par sa patronne, un sac de pommes de terre.

Or, pendant la guerre, le menu était toujours le même : On mangeait pratiquement tous les jours des topinambours, qui causaient des ballonnements, mais dont le goût rappelait très vaguement celui des artichauts. »

Plusieurs suites possibles :

Suite 1 : « *Le soir, elle ferma seule le magasin. Elle rêva toute la nuit qu'elle savourait des pommes-de-terre. Le lendemain, lorsqu'elle arriva à la parfumerie, son premier souci fut de regarder sous le comptoir. Les pommes-de-terre avaient disparu. »*

Suite 2 : « *Le soir, après le départ de sa patronne, juste avant de fermer le magasin elle ne put résister au désir de changer de régime et prit le sac.»*

Suite 3 : « *Le soir, elle rentra en laissant le sac dans le magasin. Face aux éternels topinambours, elle eut un petit soupir de regret. Et puis, elle se calma. Elle réfléchit aux avantages, mais aussi aux inconvénients que déclencherait le vol du sac, et décida de le prendre le lendemain ce sac, pensant aux plats qu'elle aurait pu faire, mais aussi aux réactions de sa patronne. Elle décida de ne plus y penser, jusqu'au matin, où elle décida après mûre réflexion, de prendre ce sac le soir-même.*

Lorsqu'elle arriva à la parfumerie, son premier souci fut de regarder sous le comptoir. Les pommes-de-terre étaient encore là.. Le soir, après le départ de sa patronne, elle se saisit du sac, l'estomac passant avant le risque d'une engueulade de sa patronne. »

Texte inspiré de Maman, de Christian Meunier

Nous allons maintenant étudier le problème et les trois fins possibles.



Recherche / occurrence unique ou ensemble d'occurrences

A. Étudions le début de l'histoire :

On mangeait pratiquement tous les jours des topinambours, qui causaient des ballonnements, mais dont le goût rappelait très vaguement celui des artichauts.

Nous avons ici des procès individuels **un train** une série.

Y a-t-il une fenêtre ? **oui** non.

Quelle balise vous le prouve ? **pratiquement tous les jours.**

La fenêtre est-elle **ouverte** ou fermée ?

Avons-nous ici une occurrence unique ou **un ensemble d'occurrences** ?

Remarques : *Nous avons ici un train de procès (procès déclencheur = manger des topinambours/procès induits : les ballonnements et le goût) Il y a une répétition puisqu'une balise temporelle nous dit que les topinambours sont pratiquement tous les jours au menu. Il y a donc une fenêtre. L'imparfait nous montre que cette fenêtre est encore ouverte au moment où un nouveau procès débute.*

B. Passons maintenant aux trois suites possibles pour finir cette histoire :

Suite 1 :

Quand elle ferma le magasin, la fenêtre était-elle encore ouverte ? **oui** non

Est-ce que la fenêtre est fermée à la fin de l'histoire ? oui **non**

Y aura-t-il des topinambours ou des pommes-de-terre au prochain repas ?

Des topinambours des pommes-de-terre.

Remarques : *Lorsque Joséphine quitte le magasin, les pommes-de-terre restent à l'intérieur. La jeune-fille rêve de ces pommes-de-terre, et peut-être a-t-elle l'intention de les prendre le lendemain. Malheureusement, les tubercules ont disparu. Il y aura donc des topinambours au prochain repas et la fenêtre reste ouverte.*

Suite 2 :

Quand elle ferma le magasin, la fenêtre était-elle encore ouverte ? **non** oui

Depuis quand ? avant le départ de sa patronne **juste après le départ de sa patronne**

Y aura-t-il des topinambours ou des pommes-de-terre au prochain repas ?

des pommes-de-terre Des topinambours

La fermeture a lieu **à chaud** à froid.

Remarques : *Joséphine attend le départ de sa patronne. Elle réfléchit, se dit qu'elle veut manger des pommes-de-terre, et prend le sac avec elle, fermant ici la fenêtre puisqu'elle a tout fait pour que, le soir, elle n'ait plus à manger de topinambours. Elle prend sa décision dans le vif de l'action, à chaud donc.*

Bien sûr, lorsque les pommes-de-terre seront terminées, il se peut qu'une nouvelle fenêtre de topinambours s'ouvre, à moins que la guerre ne s'achève avant le contenu du sac, ou que la patronne ne cache chaque semaine un sac sous le comptoir... On peut toujours rêver !

Suite 3 :

Est-ce que la fenêtre est fermée ou **ouverte** le soir, quand elle quitte le magasin ?
 Qu'y a-t-il au menu, le soir : **des topinambours** des pommes-de-terre.
 En mangeant ses topinambours, elle pense aux pommes-de-terre. **vrai** faux
 Elle prend le temps de réfléchir avant de prendre sa décision. **vrai** faux
 Elle décide de prendre le sac avant d'arriver au magasin. **vrai** faux
 Quand elle prend la décision de prendre le sac, elle a déjà réfléchi :
 La décision est prise à chaud vrai **faux**
 Quand la fenêtre est-elle fermée ? à la prise de décision lorsqu'elle prend le sac. **Quand elle mange les pommes-de-terre.**
 A la fin de l'histoire, la fenêtre est fermée définitivement vrai faux **on n'en sait rien.**
 Remarques : *Cette fois, la fenêtre est fermée à froid, après réflexion.
 La fenêtre ne sera vraiment fermée que lorsque le repas de pommes-de-terre commence, car alors, on est sûr qu'on ne mangera pas de topinambours.
 Lors de la prise de décision, on n'est pas sûr que le sac sera encore là, ni même qu'on pourra le prendre si la patronne décide de l'emporter avant qu'elle n'ait quitté le magasin.
 Mais nous savons bien que le futur n'est pas sûr.*



Exercice: / répétition occurrence seule / ensemble des occurrences

Voici 10 cas. Trouvez si la répétition soulignée est une simple occurrence ou un ensemble d'occurrences

| Cas | ouverte | fermée |
|---|---------|--------|
| 1. La voix des garçons mue sous l'effet des hormones. | X | |
| 2. <u>Chaque fois que Pinocchio mentait</u> , son nez s'allongeait | X | |
| 3. <u>Les bouffons de cour furent occupés à rappeler au monarque qu'il n'était qu'un homme</u> | | X |
| 4. Napoléon ne remporta pas toutes les batailles qu'il livra. | | X |
| 5. <u>Quand le facteur allait chez mon copain, il était attaqué par l'écureuil qui n'aimait pas les uniformes.</u> Maintenant, l'écureuil est mort. | X | |
| 6. <u>La lumière se déplace à une vitesse de 300 000 km/s.</u> | | |
| 7. Toutes les fois que Paganini joua, le public resta bouche bée devant tant de virtuosité | | X |
| 8. Pendant toute sa scolarité, il fut nul en maths. Et maintenant, le voilà ingénieur. | | X |
| 9. <u>Qui trop embrasse mal étreint</u> | X | |
| 10. La Terre tourne sur elle-même en 24h depuis plus de 4 milliards d'années. | X | |

7.2.4.3.2 Fenêtre fermée de force / fermée seule / fermeture impossible

Maintenant que nous savons reconnaître les fenêtres ouvertes et les fenêtres fermées, que nous savons si la décision se prend à chaud ou à froid, il nous reste encore à reconnaître si l'on ferme la fenêtre de force, si elle se ferme seule (pour des raisons externes à la répétition), ou si elle ne peut pas se fermer ni être fermée.

Nous allons étudier les fenêtres et voir si, lorsque le procès nouveau arrive, la fenêtre est déjà fermée ou non.

Si elle n'est pas fermée, nous verrons si le nouveau procès la ferme ou non. Éventuellement, nous verrons si la fenêtre peut se fermer ou non.

Recherche : Fenêtre fermée de force (à chaud ou à froid) / seule

◆ **Toute sa vie, Nicaud fuma deux paquets par jour. Son fils hérita de son briquet. (1)**

« **Toute sa vie** » montre qu'il y a une répétition. vrai faux

Lorsque le fils hérite du briquet, la fenêtre est déjà fermée. vrai faux

C'est l'héritage qui ferme la fenêtre. vrai faux

Lorsque le fils hérite, la fenêtre est déjà fermée. vrai faux

Pour que le fils hérite, il faut que Nicaud soit mort. vrai faux

Si Nicaud est mort, alors, il a cessé de fumer deux paquets par jour. vrai faux

A quel temps se trouve la répétition ? imparfait passé simple

La raison de la fin est donc **la mort de Nicaud**.

Remarques : *La fenêtre dure toute la vie. Le passé simple montre que l'ensemble d'occurrences est fini. Pour que le fils hérite, il faut que Nicaud soit mort. Donc, la vie de Nicaud est finie, et la fenêtre **fumer(Δ)** est donc fermée pour cette raison.*

Elle se ferme toute seule, pour des raisons externes à la répétition. En tout cas, rien ne nous montre qu'il est mort d'avoir fumé autant.

◆ **Nicaud fumait deux paquets par jour quand il eut un infarctus. Il décida donc de ne plus jamais fumer. (2)**

« **par jour** » montre qu'il y a une répétition. vrai faux

Lorsqu'il a son infarctus, il a déjà cessé de fumer. vrai faux

C'est parce qu'il a un infarctus qu'il décide de ne plus jamais fumer. vrai faux

La fenêtre est fermée de l'intérieur, vrai faux, donc, à froid vrai faux

Remarques : *La première phrase suit le patron A lorsque B, que nous avons vu dans Tpt4. C'est un cas de simultanéité au contact. La répétition est encore en train lorsque B commence.*

La fermeture de la fenêtre, la fin des deux paquets par jour, vient de la décision prise à chaud. L'infarctus dû à la tabagie fait peur à Nicaud qui renonce à fumer pour toujours.

◆ **Nicaud fumait deux paquets par jour quand il eut un infarctus. Cela ne l'empêcha pas de continuer à fumer ses deux paquets. (3)**

« **par jour** » montre qu'il y a une répétition. vrai faux

Lorsqu'il a son infarctus, il a déjà cessé de fumer. vrai faux

C'est parce qu'il a un infarctus qu'il décide de ne plus jamais fumer. vrai faux

La fenêtre est fermée de l'intérieur, vrai faux, donc, à froid vrai faux

Remarques : *La première phrase suit le patron A quand B, que nous avons vu dans Tpt4. C'est un cas de simultanéité au contact. La répétition est encore en train lorsque B commence.*

Mais cette fois, Nicaud ne prend pas la décision d'arrêter de fumer. La fenêtre reste donc ouverte, et Nicaud peut allumer une cigarette à tout moment.

Notons que les temps sont les mêmes dans les exemples 1 et 2, car dans les deux cas, la fenêtre est encore ouverte quand arrive l'infarctus. Que la fenêtre soit fermée ou pas ne change rien aux temps.

♦ **La Terre tourne sur elle-même en 24 heures. (4)**

Il n'y a pas de fenêtre ici. vrai faux

Si elle tourne sur elle-même en 24 heures, elle tourne 365 fois (un quart) en un an. vrai faux. Ainsi, il y a une fenêtre ouverte depuis très longtemps. vrai faux

On ne voit pas ce qui pourrait fermer cette fenêtre. vrai faux

Remarques : *Cela fait des milliards d'années que la Terre tourne sur elle-même. Il n'y a pas de raison pour que cela change. La fenêtre est ouverte, et on ne voit pas ce qui pourrait la fermer.*



Fenêtre fermée de force (à chaud ou à froid) / ou seule

Voici 10 cas. Trouvez si la fenêtre soulignée s'arrête à chaud (FC) ou à froid (FF) ou bien seule (FS),

| Cas | FC | FF | FS |
|--|----|----|----|
| 1. Il avait peur des rats. Trouvant cela idiot, il s'en acheta un qu'il appela Hector . | X | | |
| 2. Lorsque le train passait, la nuit, son bruit réveillait Marguerite, qui avait du mal à se rendormir. Et puis un jour, La SNCF ferma la ligne, si bien que désormais, elle put dormir toute la nuit. | | | X |
| 3. A mon avis, c'est Friedrich Gulda qui jouait le mieux La Sonate au Clair de Lune de Beethoven. Malheureusement il est mort le 27 janvier 2000. | | | X |
| 4. Quand on lui proposait un poste, mon voisin Toussaint L. le refusait. Il en vint à se demander pourquoi il avait du mal à accepter un travail et finit par en accepter un à l'âge de 65 ans. | | X | |
| 5. Clara Haskil jouait avec beaucoup de sentiment et une technique irréprochable. Elle est morte en chutant dans un escalier de la Gare du Midi. Il ne reste plus d'elle que ses enregistrements et un concours de piano à Vevay, en Suisse. | | | X |
| 6. Fatigué de chanter sur scène, le chanteur décida un jour d'arrêter en plein concert et ne rechanta plus jamais, sauf sous la douche. | X | | |
| 7. Alors qu'il naviguait depuis dix ans, faisant plusieurs courses par an , le marin quitta sa course en plein milieu, fit demi-tour et rentra chez lui . | X | | |
| 8. Alice adorait la danse, et même si elle en avait les pieds qui saignaient, elle continuait. Et puis un jour, elle trébucha, s'abîma le genou et dut arrêter la danse. | | | X |
| 9. Roger aimait les tripes à la mode de Caen. Mais quand il en mangeait, ses enfants se bouchaient le nez à table. Une nuit d'insomnie, il y repensa et décida d'abandonner les tripes. | | X | |
| 10. Arlette se demanda un jour si elle aurait des enfants dont elle aurait à s'occuper et qu'elle aurait à supporter pendant des années. Et puis non, se dit-elle. Et elle leur préféra une carrière d'architecte. | | X | |

7.2.5 Le temps dans les fenêtres :



Lorsque les procès ont lieu dans la période présente ou sont censés se passer dans la période future, il n'y a pas de problème particulier.

Voyons comment cela se passe au passé. Le temps dans les fenêtres

Recherche Le temps dans les fenêtres

♦ **Paul mangeait à tous les repas un hamburger frites et grossissait à vue d'œil. Un jour, il eut du diabète et changea de menu. (1)**

♦ **Pendant tout son séjour à Chicago, Paul mangea à tous les repas un hamburger frites et grossit à vue d'œil. (2)**

Intéressons-nous à l'histoire : **Paul mange à tous les repas un hamburger frites et grossit à vue d'œil.**

La balise temporelle **à tous les repas** nous montre qu'il s'agit d' une répétition. vrai faux ► Dans l'exemple 1, le temps utilisé pour cette répétition est le passé simple l'imparfait. Ceci nous montre que la fenêtre est ouverte fermée au moment où le diabète est diagnostiqué.

Ce qui ferme la fenêtre, c'est le diabète le changement de menu.

► Dans l'exemple 2, le temps utilisé pour cette répétition est le passé simple l'imparfait. Ceci nous montre que la fenêtre est fermée ouverte au moment où le diabète est diagnostiqué.

Ce qui ferme la fenêtre, c'est le diabète le changement de menu.

Remarques : Dans l'exemple 1, une fenêtre est ouverte. Les procès sont encore susceptibles de se répéter. Quand arrive le diabète (B), la fenêtre (A) est encore ouverte, ce qui explique l'imparfait qui marque la simultanéité au contact entre A et B. La fenêtre se ferme à l'apparition du diabète par la décision à chaud de changer de menu.

Dans l'exemple 2, la fenêtre dure le temps du séjour à Chicago et se ferme d'elle-même à la fin du séjour. La répétition qui s'arrête avant le procès suivant est donc au passé simple. Remarquons que la balise **Pendant tout son séjour à Chicago** fixe les limites temporelles de la répétition. Celle-ci a lieu du début à la fin de ces limites. La répétition, limitée à cette période de la vie de Paul, s'arrête avec la fin de la période définie.



Règle

Règle : En cas de répétition au passé définie dans une fenêtre, les procès se comportent comme un ensemble qui suit les mêmes règles qu'un procès individuel :

Si la fenêtre est encore ouverte quand la suite arrive, nous sommes dans un cas de simultanéité au contact, et les procès de la fenêtre se mettent à l'imparfait.

En revanche, si la fenêtre se ferme d'elle-même, ou si elle est fermée avant que la suite n'arrive, les procès de la fenêtre se mettent au passé simple (au passé composé à l'oral).



Exercice Le temps dans les fenêtres

| | |
|--------------------------------------|---|
| Fenêtre ouverte/fermée/nulle (o/f/n) | Catégorie du procès: indiv/série/train (i/s/t) |
| Occurrence : unique/ensemble (1/Σ) | temps :présent/futur simple :imparf/passé simple/autre (pr/f/i/ps/at) |

| Cas | o/f | 1/Σ | i/s/t | pr/f/i/ps |
|--|-----|-----|-------|-----------|
| 1. Ce jour-là, Johnny subit une contrariété. <u>Il but pour se calmer un verre de whisky et fuma une cigarette.</u> | n | 1 | i | ps |
| 2. Ce jour-là Johnny était contrarié. <u>Il but un verre de whisky et fuma une cigarette.</u> | n | 1 | i | ps |
| 3. <u>Chaque fois que Johnny subit une contrariété, il boit pour se calmer un verre de whisky et fume une cigarette.</u> | o | Σ | t | pr |
| 4. <u>Chaque fois que Johnny subissait une contrariété, il buvait pour se calmer un verre de whisky et fumait une cigarette.</u> | o | Σ | t | i |
| 5. <u>Toute sa vie, chaque fois que Johnny subit une contrariété, il but pour se calmer un verre de whisky et fuma une cigarette.</u> | f | Σ | t | ps |
| 6. <u>Tout condamné à mort aura la tête tranchée.</u> | o | Σ | t | f |
| 7. Si tu étrangles ta belle-mère, tu risques d'être condamné à mort, puis, guillotiné, car <u>tout condamné à mort aura la tête tranchée.</u> | o | Σ | t | f |
| 8. <u>Si tu étranglais ta belle-mère, tu risquerais d'être condamné à mort, puis, guillotiné.</u> | n | 1 | t | at* |
| 9. <u>En étranglant ta belle-mère, tu risquerais d'être condamné à mort, puis, guillotiné.</u> | n | 1 | t | at* |
| 10. Attention, Caroline. Ne mets pas trop de choses dans ton bateau. <u>Quand tu le plongeras dans l'eau, il recevra une poussée de bas en haut égale au poids de l'eau qu'il déplace.</u> Il faut que cette poussée soit plus importante que le poids du bateau chargé. | o | 1 | t | f |

7.2.6 Conclusion

Ainsi, les procès individuels, les séries et les trains suivent les mêmes règles d'emploi du passé simple ou de l'imparfait. La différence, c'est que le cas des procès individuels se règle procès par procès, alors que les procès des séries ou trains définis dans une même fenêtre sont solidaires lors du choix du temps.

7.3 Exercices récapitulatifs



Exercice : Exercices récapitulatifs : choisir le bon temps

On entend souvent dire qu'aujourd'hui, l'insécurité {règne} 01 régner. Pourtant, la vie ne {fut} 02 (être) pas toujours un chemin bordé de roses.

Au moyen-âge, il {arrivait} 03 (arriver) régulièrement que l'on se fasse détrousser au coin d'un bois. Quelques brigands, cachés dans les buissons, {attendaient} 04 (attendre) que vous passiez, {se jetaient} 05 (se jeter) sur vous et vous {délestaient} 06 (délester) de tout ce qui pouvait avoir de la valeur.

Pendant une dizaine d'années, la troupe de Robin-des-bois n' {attaqua} 07 (attaquer) que les riches et {redistribua} 08 (redistribuer) leur richesse aux pauvres.

Il n'y avait pas que les individus qui risquaient d'être détroussés. Il y {eut} 09 (avoir) du XIIe au XIVe les grandes compagnies, des mercenaires payés par des seigneurs en période de guerre. En période de paix, ils {se regroupèrent} 10 (se regrouper) en bandes et {vécurent} 11 (vivre) aux dépens de la population.

De nos jours, chaque fois qu'il y a un attentat, on oublie les attentats survenus depuis 1961. De 1961 à 1962, on {connut} 12 (connaître) ceux du FLN, puis ceux de l'OAS qui {firent} 13 (faire) 2700 victimes, mortes ou blessées.

Il y eut de 79 à 81 quatre-vingts attentats qui {firent} 14 (faire) de nombreuses victimes. Ils {s'attaquèrent} 15 (s'attaquer) à des représentants de l'État ou des patrons de l'économie.

Ensuite, on {eut} 16 (avoir) droit à des attentats antisémites (rue des Rosiers), à Marseille (bombe de la gare Saint-Charles) et divers autres perpétrés par des terroristes.

On ne peut pas savoir si un groupe de terroristes quelconque {ira} 17 (aller) perpétrer des attentats contre des policiers ou des civils de base.

7.4 Test final



Exercice : Test final

► Théorie

Complétez en cherchant la réponse dans la liste suivante

A l'imparfait, au passé simple, d'elle-même, ensemble, fenêtre, fermée, ouverte, répétition, simultanéité

Règle : En cas de {répétition} au passé définie dans une {fenêtre}, les procès se comportent comme un {ensemble} qui suit les mêmes règles qu'un procès individuel :

Si la fenêtre est encore {ouverte} quand la suite arrive, nous sommes dans un cas de {simultanéité} au contact, et les procès de la fenêtre se mettent {à l'imparfait}.

En revanche, si la fenêtre se ferme {d'elle-même}, ou si elle est {fermée} avant que la suite n'arrive, les procès de la fenêtre se mettent {au passé simple} (au passé composé à l'oral).

► Pratique

Employez le bon temps

Landru, surnommé « le Barbe-bleu de Gambais », avait tué dix femmes avant d'être condamné à mort en 1921.

On connaît le mode opératoire des tueurs multirécidivistes. D'abord, ils {attirent} 01 (attirer) leurs futures victimes, puis ils les {agressent} 02 (agresser), et souvent, les {tuent} 03 (tuer).

Tant qu'il habita dans sa maison de Vernouillet, il {assassina} 04 (assassiner) trois femmes et un mineur de 17 ans.

Landru, lui, {attirait} 05 (attirer) sa victime dans sa maison de Vernouillet. Il l' {assassinait} 06 (assassiner), puis, {découpaît} 07 (découper) son corps avec une scie, avant de le brûler dans sa cuisinière ou dans sa cheminée.

Les voisins {s'interrogeaient} 08 (s'interroger) sur les mauvaises odeurs de viande brûlée sortant de la cheminée de cette maison.

Il préféra donc déménager et {s'installa} 09 (s'installer) dans une villa à Gamblais. Il {se remit} 10 (se remettre) alors à assassiner des femmes.

Le 10 avril 1919, la police fut alertée par une banque. Landru ne {se contentait} 11 (se contenter) pas d'assassiner ses victimes. Il {se faisait} 12 (se faire) donner une procuration et {vidait} 13 (vider) leur compte en banque après les avoir tuées.

Une perquisition de son domicile fut ordonnée. Les policiers {découvrirent} 14 (découvrir) 4 kilos d'ossements humains et 47 dents, mais aucun corps.

Tout le temps qu'il fut actif, il {attira} 15 (attirer) des femmes par des annonces dans les journaux. Puis, il les {rencontra} 16 (rencontrer), les {séduisit} 17 (séduire) et les {dépouilla} 18 (dépouiller) de leur argent. Puis, il les {tua} 19 (tuer), et {brûla} 20 (brûler) les corps dans sa cuisinière à charbon.

La justice reconnut 11 assassinats.

Les policiers {découvrirent} 21 (découvrir) un carnet qui {contenait} 22 (contenir) les noms de 283 contacts matrimoniaux, ainsi que ses achats de scies.

Condamné à mort, il fut guillotiné le 25 février 1922, devant la prison de Versailles. Cinquante ans après, le 25 février 1972, sa maitresse {se suicida} 23 (se suicider, laissant une photo de Landru dans sa chambre.

8 Étude du Tpt7 : Partie du procès visée Tpt7

Lorsque l'on évoque un procès, ce qui nous intéresse, c'est qu'il a commencé, s'est déroulé, puis, s'est arrêté.

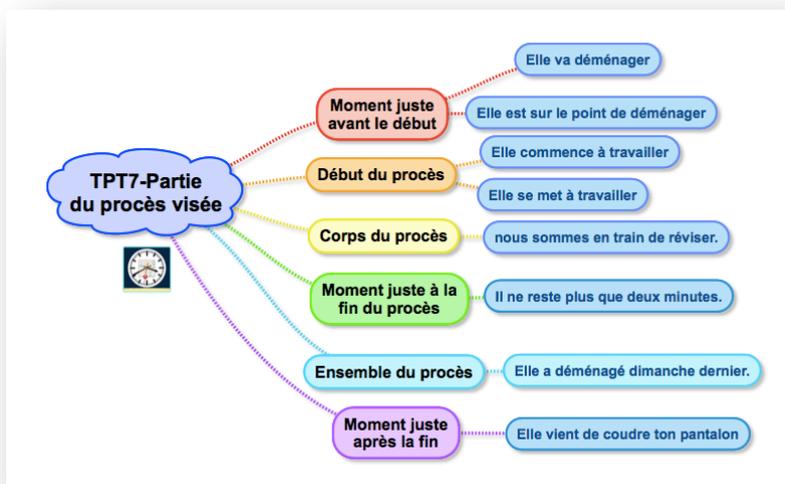
◆ *Le facteur m'a apporté un paquet ce matin.*

Cela veut dire qu'il l'a chargé dans sa voiture à la poste, est venu chez moi, est monté jusqu'à mon appartement au quatrième, et me l'a remis. De plus, il a encaissé mon pourboire de deux euros.

Le verbe *a apporté* couvre donc l'ensemble du procès, car chaque étape est nécessaire à son bon déroulement.

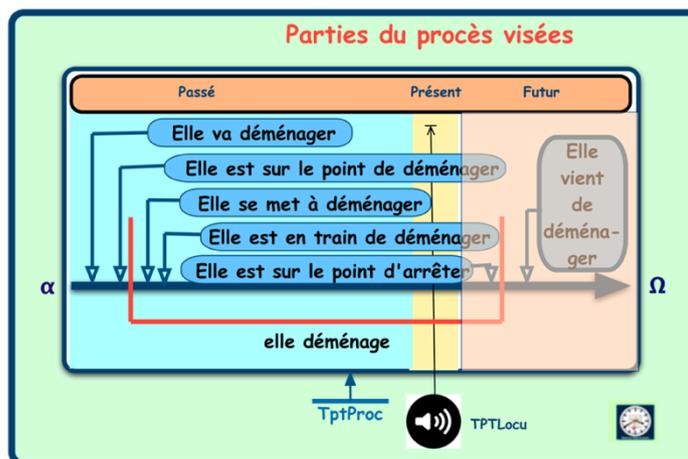
En revanche, il y a des cas où seul un moment précis du procès nous intéresse.

8.1 Voyez le topogramme de la partie du procès visée .



Si l'on replace ces moments sur l'axe des temps, nous aurons le graphique ci-dessous : Prenons l'exemple de Zézette qui déménage. Voici les sept manières de parler du procès :

- *Le moment avant le début*
- *Le moment juste avant le début du procès.*
- *Le début du procès.*
- *Le corps du procès.*
- *Le moment juste avant la fin du procès.*
- *La fin du procès.*
- *Le moment juste après la fin du procès*
- *L'ensemble du procès.*



8.1.1 Les faits et résumés / n° du paragraphe correspondant :

| L'histoire en détail, relatés à l'instant TptLocu | Résumés | § |
|---|--|--------|
| Zézette, qui habite à Marseille, ne supporte plus le quartier dans lequel elle vit, qu'elle trouve trop bruyant, trop sale. Elle prend donc sa décision : elle va déménager. Elle prépare sa fuite en se trouvant d'abord un logement. Puis, elle loue un camion pas trop cher et fixe une date : mardi prochain. | Moment avant le début : ♦ <i>Elle ne peut plus le supporter et veut le quitter. Elle va déménager.</i> Moment juste avant le début : ♦ <i>Elle est sur le point de déménager.</i> | 9.7.3. |
| La semaine suivante commence le déménagement. Les amis qui sont venus se mettent à transporter les premiers cartons dans le camion qui commence par les cartons, qui vont les uns après les autres . | Le début du procès ♦ <i>Elle commence à déménager.</i> ♦ <i>Les amis se mettent à porter les cartons.</i> | 9.7.4. |
| Cela fait deux bonnes heures que les amis sont en train de vider l'appartement pour remplir le camion. Les cartons ont tous été descendus . Le tour des meubles est venu. | Le corps du procès ♦ <i>Les amis sont en train de vider l'appartement.</i> | 9.7.5. |
| Il reste encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs ont gardés pour la fin. Ils prennent des forces en mangeant du chocolat, puis, commencent par le réfrigérateur. | La fin du procès ♦ <i>Il reste encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs ont mis de côté pour la fin.</i> | 9.7.6. |
| La machine à laver vient de quitter l'appartement. Elle descend en ce moment l'escalier. Les déménageurs, au nombre de trois, soufflent comme des bœufs. C'est une Miele, une machine de haut de gamme, mais qui pèse le poids d'un âne mort. | Moment juste avant la fin ♦ <i>Le dernier objet, la machine à laver, vient de quitter l'appartement.</i> | 9.7.7. |
| Zézette vient à peine de déménager que les nouveaux locataires arrivent avec leurs meubles, leur chat et leur deux gosses. | Moment juste après la fin ♦ <i>Zézette a fini de déménager.</i> ♦ <i>Les nouveaux locataires arrivent déjà</i> | 9.7.8. |
| Zézette a déménagé aujourd'hui. Les opérations ont commencé à 8 heures et se sont terminées à midi. Tout s'est bien passé. | Totalité du procès ♦ <i>Zézette a déménagé aujourd'hui.</i> ♦ <i>Le déménagement a duré de 8 heures à midi.</i> | 9.7.9. |

8.1.2 Le moment juste avant le début du procès.

8.1.2.1 Généralités

Nous allons étudier les résumés tout en les racontant, placés dans les trois périodes : présent, passé et futur

8.1.2.2 Époque du présent

- ♦ *Comme elle ne peut plus le supporter, elle décide de le quitter. Elle va déménager.*
- ♦ *Elle est sur le point de déménager.*

On ne voit pas dans « *Comme elle ne peut plus le supporter et décide de le quitter* », que nous avons une simultanéité au contact. Comme le moment présent évolue avec ce que nous racontons, tous les verbes sont au présent.

Il existe pourtant une façon de s'évader de ce présent : c'est l'utilisation d'une expression verbale introduisant un infinitif :

- *Elle va déménager.* (Moment avant le procès)
- *Elle est sur le point de déménager.* (Moment juste avant le procès)

Ces deux formes se décomposent en un verbe conjugué et un autre à l'infinitif :

Le premier est conjugué au présent et montre bien ce qui se passe au moment présent : c'est maintenant *qu'elle va dans sa tête*, qu'elle prend une décision sur un procès futur, qui est exprimé à l'infinitif : *déménager*. C'est maintenant qu'elle se trouve à très peu de distance (*elle est sur le point de déménager*) de son déménagement. Cette forme s'appelle le futur proche.

Ces expressions verbales introduisant un infinitif sont assez courantes. On en utilise plusieurs dans nos exemples :

- Aller + infinitif.
- Être sur le point de + infinitif.
- Commencer à + infinitif.
- Se mettre à + infinitif.
- Être en train de + infinitif.
- Finir de + infinitif.
- Venir de + infinitif.

Vous retrouverez sans difficulté ces expressions sur notre graphique pour voir quand elles se replacent sur l'axe des temps

Notons que « *aller + infinitif* » et « *venir de + infinitif* » ne s'emploient qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Certains auteurs les considèrent comme des auxiliaires. A notre avis, cette analyse n'est pas bonne,

- d'abord parce que les auxiliaires français, *avoir* et *être*, s'emploient à tous les modes, et à tous les temps,
- ensuite parce qu'ils sont suivis d'un participe passé, et non pas d'un infinitif,
- et enfin parce que « *avoir* » et « *être* » ont perdu, lorsqu'ils sont employés comme auxiliaire, leur sens de base : dans *elle a perdu toutes ses affaires*, elle n'a plus rien. Dans : *il est mort*, il n'est plus rien.

8.1.2.3 Époque du passé

- ◆ *Comme elle ne pouvait plus le supporter, elle décida de le quitter. Elle allait déménager.*
- ◆ *Elle était sur le point de déménager.*

Au passé, nous allons devoir choisir entre le passé simple (passé composé à l'oral) et l'imparfait.

Quand elle décide de le quitter, elle ne peut plus le supporter. Elle a commencé à ne plus le supporter avant qu'elle ne le quitte, et cela dure encore au moment de sa décision. Nous avons ici une simultanéité au contact (cf. Tpt4), et nous devons mettre *pouvoir* à l'imparfait.

Ceci est valable aussi pour l'exemple suivant : elle était sur le point de déménager. Au moment où on l'observe, elle est encore *sur le point de* faire quelque chose : de *déménager*.

8.1.2.4 Époque du futur

- ◆ *Comme elle ne pourra plus le supporter, elle décidera de le quitter. Elle déménagera.*
- ◆ *Elle sera sur le point de déménager.*

Comme nous l'avons remarqué plus haut, on ne peut pas mettre *aller + infinitif* au futur. Il faut donc formuler l'idée autrement.

Remarquons que *elle ira manger* est tout-à-fait possible. Mais dans ce cas, il s'agit du verbe *aller* qui signifie : *se déplacer*, et non pas du constituant du futur proche.

Bien sûr, tout ce qui doit avoir lieu dans le futur est au futur, simple ou antérieur.

8.1.3 Le début du procès.

8.1.3.1 Époque du présent

- ◆ *Elle commence à déménager.*
- ◆ *Les amis se mettent à porter les cartons.*

Se mettre à + infinitif, désigne le tout début d'un procès. Exemple : *il se met à pleuvoir* désigne les premières gouttes qui tombent.

8.1.3.2 Époque du passé

- ◆ *Elle commença à déménager.*
- ◆ *Les amis se mirent à porter les cartons.*

Dans chacun des deux cas, le début de l'action est passé. Donc, on commence, puis on finit de commencer, et ensuite, on est en train.

8.1.3.3 Époque du futur

- ◆ *Elle commencera à déménager.*
- ◆ *Les amis se mettront à porter les cartons.*

Là encore, tout ce qui est futur est au futur.

8.1.4 Le corps du procès.

C'est le procès lui-même qui nous intéresse, le moment où le procès est en train.

- ◆ *Quand je suis allé le voir, il était en train de tondre la pelouse.*

L'expression « *être en train* » montre bien que le procès est en cours. Comme le procès *je suis allé le voir* intervient à un moment où le procès « *être en train de tondre la pelouse* » est encore en marche, nous avons affaire à une simultanéité au contact, qui justifie pour l'action en train l'emploi de l'imparfait.

8.1.4.1 Époque du présent

- ◆ *Les amis sont en train de vider l'appartement.*

« *Être en train de* » correspond à la forme progressive anglaise (cf. Cambacédès/Meunier 2017). On met l'accent sur le fait qu'ils sont en plein travail : cela fait deux heures qu'ils sont au travail, et quand on en parle, ils n'ont pas encore fini. C'est cette expression qui nous montre la simultanéité au contact.

8.1.4.2 Époque du passé

- ◆ *Les amis étaient en train de vider l'appartement.*

Comme décrit ci-dessus, quand on parle d'eux, ils sont encore au travail : il s'agit donc encore d'une simultanéité au contact.

8.1.4.3 Époque du futur

- ◆ *Les amis seront en train de vider l'appartement.*

Ce qui est placé dans le futur est au futur.

8.1.5 La fin du procès.

8.1.5.1 Époque du présent

- ◆ *Il reste encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs ont mis de côté pour la fin.*

Il reste encore les deux gros morceaux à transporter C'est encore vrai au moment TptLocu(= le temps de la locution). Le verbe est donc au présent.

Ils ont mis de côté est au passé composé parce que cela signifie qu'il les avait mis de côté juste avant. Ce verbe est au passé composé parce qu'antérieur au présent *il reste*.

8.1.5.2 Époque du passé

- ◆ *Il restait encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs avaient mis de côté pour la fin.*

Il restait encore 2 morceaux lorsque la suite arriva. Il y a donc simultanéité au contact entre ce verbe et la suite, et on le met à l'imparfait. Comme ce procès a eu lieu avant, vraisemblablement au début du déménagement, il s'agit d'une antériorité que l'on met au plus-que-parfait, car située avant un imparfait (passé composé – présent / plus-que-parfait – imparfait). Notez le parallèle avec le passé composé à l'époque du présent.

8.1.5.3 Époque du futur

- ◆ *Il restera encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs auront mis de côté pour la fin.*

L'antériorité de *auront mis* par rapport à *il restera* sera ici marquée par le futur antérieur, qui est le temps composé antérieur au futur simple.

8.1.6 Le moment juste avant la fin du procès.

8.1.6.1 Époque du présent

- ◆ *Le dernier objet, la machine à laver, est sur le point de quitter l'appartement.*

Ce cas fonctionne comme 9.7.3.4., avec *être sur le point de + quitter*.

8.1.6.2 Époque du passé

- ◆ *Le dernier objet, la machine à laver, était sur le point de quitter l'appartement.*

Ce cas fonctionne comme 9.7.3.4., avec *être sur le point de + quitter*.

8.1.6.3 Époque du futur

- ◆ *Le dernier objet, la machine à laver, sera sur le point de quitter l'appartement.*

Ce cas fonctionne comme 9.7.3.4., avec *être sur le point de + quitter*.

8.1.7 Le moment juste après la fin du procès

- ◆ *Zézette a fini de déménager.*
- ◆ *Les nouveaux locataires arrivent déjà*

8.1.7.1 Époque du présent

Quand les nouveaux locataires arrivent, le déménagement est fini, d'où le passé composé. Comme les locataires sont en train d'arriver, on met le verbe au présent.

8.1.7.2 Époque du passé

- ◆ *Zézette avait fini de déménager.*

◆ *Les nouveaux locataires arrivaient déjà*

Quand les nouveaux locataires arrivent, le déménagement est fini, d'où le temps composé, le plus-que-parfait, qui est antérieur à tous les temps du passé sauf dans la subordonnée de temps. (cf. § 11.3.1.2) : *Zézette avait fini*. Comme les locataires sont en train d'arriver, on met le verbe à l'imparfait.

8.1.7.3 Époque du futur

◆ *Zézette aura fini de déménager.*

◆ *Les nouveaux locataires arriveront déjà*

Quand les nouveaux locataires arrivent, le déménagement est fini, d'où le temps composé, le futur antérieur. Comme les locataires seront en train d'arriver, on mettra le verbe au futur simple.

8.1.8 L'ensemble du procès.

Au lieu de couper le procès en tranches, comme nous venons de le faire, on peut l'envisager dans sa totalité

8.1.8.1 Époque du présent

◆ *Zézette a déménagé aujourd'hui.*

◆ *Son déménagement a duré de 8 heures à midi.*

Les deux passés composés montrent qu'au moment que nous avons atteint dans notre récit, le déménagement est terminé, d'où le passé composé.

8.1.8.2 Époque du passé

◆ *Zézette avait déménagé ce jour-là.*

◆ *Son déménagement avait duré de 8 heures à midi.*

L'antériorité par rapport au passé est le plus-que-parfait

8.1.8.3 Époque du futur

◆ *Zézette aura déménagé aujourd'hui.*

◆ *Son déménagement aura duré de 8 heures à midi.*

Les deux futurs antérieurs montrent qu'au moment que nous avons atteint, le déménagement est terminé. Du moins dans notre tête, car qui sait aujourd'hui ce qui va vraiment se produire demain ?

8.2 Recherche grammaticale



Nous allons suivre le plan suivant :

- Entraîner les apprenants à la grammaire intuitive.
- Leur apprendre à reconnaître nos six cas de base.
- Voir comment ces six cas se développent à l'époque présente, à l'époque passée et à l'époque future.

Comme d'habitude, nous allons d'abord les guider dans leurs recherches, puis, nous les amènerons à s'exercer à appliquer les règles qu'ils auront découvertes eux-mêmes. Enfin, nous les amènerons à tester leur savoir et leur savoir-faire dans ce domaine :

8.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive

 Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les quatorze exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt7](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|--|
| 1 | Il allait terminer sa course lorsqu'il fut pris d'une horrible crampe. |
| 2 | Il finit quand même la course en sautillant sur une jambe |
| 3 | Il écrivit une lettre d'amour, alla à la poste, mit la lettre dans la boîte et attendit . |
| 4 | Il attendait depuis une semaine lorsqu'il reçut une lettre rose parfumée. |
| 5 | Il avait couru les 42 km et les 195 mètres du marathon. |
| 6 | Dix secondes après son arrivée, on lui remit la médaille pour sa participation |
| 7 | Il faisait sa gymnastique lorsque le facteur sonna |
| 8 | Il allait sortir lorsqu'il se rappela qu'il avait un devoir à faire. |
| 9 | Paul allait descendre du train lorsqu'il vit une jeune femme essayant de soulever une énorme valise. |
| 10 | Galant, il la prit et la descendit du train, la jeune femme le suivant. |
| 11 | Il venait de la poser sur le sol lorsqu'il se rendit compte que la jeune femme ne pourrait pas la porter jusqu'au taxi. |
| 12 | Il la ressaisit donc et commença à se diriger vers la sortie. |
| 13 | Il était en train de se fatiguer à porter ce monstre ... |
| 14 | ... lorsque la jeune femme se mit à le frapper. |

8.2.2 Reconnaître les six cas de base.

 Nous allons commencer par un travail en groupes.
Lisez l'histoire de Georges qui fait le marathon de Berlin en 2016. Vous aurez ensuite à trouver quelles actions correspondent à une liste que nous allons vous donner.
Retrouvons Georges, qui veut faire le marathon de Berlin. Le 24 septembre 2016, il prend le métro qui l'amène au point de départ, entre la porte de Brandebourg et la colonne de la victoire. Il rejoint la file des concurrents placés selon leurs résultats au dernier Marathon de Berlin.



Il a mis de vieux habits qu'il va enlever juste avant le départ et qu'il mettra dans un des sacs de la Croix rouge. Comme il ne fait pas chaud, il attend le dernier moment avant le départ. Il est neuf heures moins cinq. Il se débarrasse de ses vieux vêtements. Son numéro, qu'il est allé chercher la veille, est le 2002, un nombre sympathique. On approche du moment fatidique, fixé à 9 heures. Déjà, le départ est donné aux fauteuils, qui s'élancent sur le parcours. On va bientôt partir. Ça y est, le départ est imminent. Le starter est sur le point de donner le signal du départ pour les 42 kilomètres et 195 mètres.

Un claquement sec de pistolet, et tout le monde se lance sur le tracé du 33ème marathon de Berlin. Georges, qui vient de franchir la ligne de départ, pense à bien régler sa respiration sur le rythme de ses pas. Quelques minutes plus tard, il dépasse le niveau de la colonne de la victoire. Un coup d'œil à sa montre et un léger calcul lui montrent qu'il est dans le bon rythme. Déjà, le public l'encourage. Ensuite, les étapes se succèdent : Le premier point de rafraîchissement est au kilomètre 5 . Georges boit rapidement et n'oublie pas de jeter le gobelet dans l'un des filets destinés à le recueillir . Les Allemands aiment l'ordre et l'organisation. Il se souvient de son Marathon de Paris, l'année d'avant, où, au départ, on marchait sur des vêtements et des bouteilles jetées par les coureurs, au risque de déclencher des chutes. Le premier point de ravitaillement, avec distribution d'eau et d'une banane, l'amie du marathonien , l'attend au kilomètre 9. Le voilà près de la tour de télévision. Quand il la reverra, il arrivera dans l'autre sens, et ne sera plus qu'à 2 kilomètres du but. Et les kilomètres et les quartiers se succèdent : Neukölln, Kreuzberg, La rue de Martin-Luther, la mairie de Schöneberg, où le président Kennedy a révélé au monde libre qu'il était un Berlinois : « Ich bin ein Berliner ! » C'est déjà le kilomètre 23 : La moitié du Marathon est franchie depuis un bon moment. Il ne reste plus que 19 km . Son souffle est bon, son rythme cardiaque régulier, ses jambes le portent sans protester : tout va bien.

Enfin, pas pour tout le monde, car au kilomètre 24, il est doublé par une ambulance, qui amène un coureur épuisé à la clinique de la Freie Universität. Espérons qu'il sera vite remis sur pied. La statue du sanglier sauvage (Wilder Eber) lui fait un clin d'œil au kilomètre 28 . Au kilomètre 29, on repart vers le nord, et on se rapproche du but. Au kilomètre 34 se trouve la « dent creuse », l'église en partie détruite pendant la guerre par un bombardement et conservée ainsi pour servir de piqûre de rappel. Puis, on longe la Philharmonie, baptisée autrefois « Zirkus Karajani » (le cirque de Karajan). Maintenant cela sent bon pour les coureurs. On va bientôt arriver. La rue de Leipzig, la rue française et son dernier gobelet. Enfin arrive le kilomètre 42. Il ne reste plus que 195 mètres. Ça y est : on voit la banderole d'arrivée. Et Georges franchit la ligne d'arrivée : 3 heures 26 minutes. Ce n'est pas un record, mais c'est son meilleur temps. Peu de temps après, on lui remet une médaille. S'il le veut, il peut se faire masser par des étudiants kinésithérapeute. Mais il préfère récupérer ses vêtements dans le camion de déménagement où il les a déposés avant le départ. Et il va boire une bonne bière avec des copains. Il a fait le Marathon de Berlin, et il a un peu l'impression d'être le héros du jour.

Lisez bien le texte, surlignez les procès. Voici une liste de procès que vous devrez retrouver et classer selon la liste suivante :

Procès : Georges fait le 33^{ème} Marathon de Berlin

1. Le moment juste avant le début du procès.
2. Le début du procès.
3. Le corps du procès.
4. Le moment juste avant la fin du procès.
5. La fin du procès.
6. Le moment juste après la fin du procès
7. L'ensemble du procès.

| Texte surligné | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--|---|---|---|---|---|---|---|
| ... il va enlever juste avant le départ | x | | | | | | |
| ... tout le monde se lance sur le tracé du 33 ^{ème} marathon de Berlin. | | x | | | | | |
| Georges boit rapidement | | | x | | | | |
| La moitié du Marathon est franchie | | | x | | | | |
| Ça y est : on voit la banderole d'arrivée | | | | x | | | |
| Georges franchit la ligne d'arrivée | | | | | x | | |
| Peu de temps après, on lui remet une médaille | | | | | | x | |
| Il a fait le Marathon de Berlin | | | | | | | x |

8.2.3 Exercices de réemploi

Nous allons voir ensemble ces sept cas. Nous allons les replacer dans les trois périodes de temps : présent, passé et futur. Nous allons appliquer nos réflexions à l'histoire de Zézette qui a décidé de déménager

8.2.3.1 Le moment juste avant le début du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|---|---|
| Zézette, qui habite à Marseille, ne supporte plus le quartier dans lequel elle vit, qu'elle trouve trop bruyant, trop sale. Elle prend donc sa décision : elle va déménager. Elle prépare sa fuite en se trouvant d'abord un logement. Puis, elle loue un camion pas trop cher et fixe une date : mardi prochain. | Elle ne supporte plus son quartier. Elle va déménager. |

Zézette va déménager. Comment appelle-t-on cette expression ? (aller = Infinitif) : [*le futur proche*] Lequel des deux verbes aller *déménager* est au futur.

Mettez le texte au passé

| Texte | Remarques : |
|---|---|
| Zézette, qui <i>{habitait}</i> (01 : habite) à Marseille, ne <i>{supportait}</i> (02 : supporte) plus le quartier dans lequel elle <i>{vivait}</i> (03 : vit), qu'elle <i>{trouvait}</i> (04 : trouve) trop bruyant, trop sale. Elle <i>{prit}</i> (05 : prend) donc sa décision : elle <i>{allait}</i> (06 : va) déménager. Elle <i>{préparait}</i> (07 : prépare) sa fuite en se trouvant d'abord un logement. Puis, elle <i>{loua}</i> (08 : loue) un camion pas trop cher et <i>{fixa}</i> (09 : fixe) une date : mardi prochain. | Les imparfaits sont des procès qui ont déjà commencé avant et sont encore en train au moment où le niveau. On retrouve ici l'alternance imparfait passé simple. Notez que le futur proche elle <i>va déménager</i> devient <i>elle allait déménager</i> . En effet, elle va déménager veut dire qu'elle le vit déjà dans sa tête (simultanéité au contact). |

Même chose au futur :

| Texte | Remarques : |
|-------|-------------|
|-------|-------------|

| | |
|---|--|
| <p>Zézette, qui {habitera} (01 : habite) à Marseille, ne {supportera} (02 : supporte) plus le quartier dans lequel elle {vivra} (03 : vit), qu'elle {trouvera} (04 : trouve) trop bruyant, trop sale. Elle {prendra} (05 : prend) donc sa décision : elle {devra} (06 : va) déménager. Elle {préparait} (07 : prépare) sa fuite en se trouvant d'abord un logement. Puis, elle {loua} (08 : loue) un camion pas trop cher et {fixa} (09 : fixe) une date : mardi prochain.</p> | <p>Le futur proche (aller + infinitif) n'est possible qu'au présent (elle va déménager) et au passé (elle allait déménager).</p> <p>Il faut donc trouver une autre solution au futur. Notons que seul le futur simple est employé ici.</p> |
|---|--|

8.2.3.2 Le début du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|---|--|
| <p>La semaine suivante commence le déménagement. Les amis qui sont venus se mettent à transporter les premiers cartons les uns après les autres .</p> | <p>Elle commence à déménager. Les amis se mettent à transporter les cartons.</p> |

Les deux verbes commencer à + infinitif et se mettre à+ infinitif expriment le début d'un procès.

Mettons le texte au passé :

| | |
|---|--|
| <p>La semaine suivante {a commencé} (01 : commence) le déménagement. Les amis qui {étaient venus} (02 : sont venus) {se sont mis} (03 se mettent) à transporter les premiers cartons les uns après les autres .</p> | <p>Elle commence à déménager. Les amis se mettent à transporter les cartons.</p> |
|---|--|

Mettons le texte au futur :

| | |
|--|---|
| <p>La semaine suivante {commencera} (01 : commence) le déménagement. Les amis qui {seront venus} (02 : sont venus) {se seront mis} (03 se mettent) à transporter les premiers cartons les uns après les autres .</p> | <p>Ce qui se passera est au futur simple, les actions antérieures au futur antérieur.</p> |
|--|---|

8.2.3.3 Le corps du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|--|--|
| <p>Cela fait deux bonnes heures que les amis sont en train de vider l'appartement pour remplir le camion. Les cartons ont tous été descendus . Le tour des meubles est venu.</p> | <p>Les amis sont en train de vider l'appartement. Ils descendent les cartons, puis, les meubles.</p> |

Mettons le texte au passé :

| | |
|--|---|
| <p>Cela {faisait} (01 : fait) deux bonnes heures que les amis {étaient} (02 : sont) en train de vider l'appartement pour remplir le camion. Les cartons {avaient tous été descendus} (03 : ont tous été descendus) . Le tour des meubles {était venu} (04 : est venu).</p> | <p>Attention à l'imparfait et au plus-que-parfait antérieur</p> |
|--|---|

Mettons le texte au futur :

| | |
|---|---|
| <p>Cela {fera} (01 : fait) deux bonnes heures que les amis {seront} (02 : sont) en train de vider l'appartement pour remplir le camion. Les cartons {auront tous été descendus} (03 : ont tous été</p> | <p>Attention au futur antérieur pour les actions antérieures.</p> |
|---|---|

descendus). Le tour des meubles **{sera venu}** (04 : est venu).

8.2.3.4 Le moment juste avant la fin du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|---|--|
| Il reste encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs ont gardés pour la fin. Ils prennent des forces en mangeant du chocolat, puis, commencent par le réfrigérateur. | Il reste encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge. C'est la signification du verbe qui montre l'arrivée de la fin. |

Mettons le texte au passé :

| | |
|---|--|
| Il {restait} (01 : reste) encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs {avaient gardés} (ont gardés) pour la fin. Ils {prient} (03 : prennent) des forces en mangeant du chocolat, puis, {commencèrent} (04 : commencent) par le réfrigérateur. | Attention à l'alternance imparfait / passé simple et à la simultanéité au contact. |
|---|--|

Mettons le texte au futur :

| | |
|---|--|
| Il {restera} (01 : reste) encore deux gros morceaux : le réfrigérateur et le lave-linge, que les déménageurs {auront gardé} (02 : ont gardés) pour la fin. Ils {prendront} (03 : prennent) des forces en mangeant du chocolat, puis, {commenceront} (04 : commencent) par le réfrigérateur. | Futur simple pour remplacer le présent. Futur antérieur pour les procès antérieurs. |
|---|--|

8.2.3.5 La fin du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|---|--|
| La machine à laver vient de quitter l'appartement. Elle descend en ce moment l'escalier. Les déménageurs, au nombre de trois, soufflent comme des bœufs. C'est une Miele, une machine de haut de gamme, mais qui pèse le poids d'un âne mort. | Le dernier objet, la machine à laver, vient de quitter l'appartement. Il s'agit du passé immédiat (venir + infinitif) |

Mettons le texte au passé :

| | |
|---|---|
| La machine à laver {venait} (01 : vient) de quitter l'appartement. Elle {descendait} (02 : descend) en ce moment l'escalier. Les déménageurs, au nombre de trois, {soufflaient} (03 : soufflent) comme des bœufs. C' {était} (04 : est) une Miele, une machine de haut de gamme, mais qui {pesait} (05 pèse) le poids d'un âne mort. | Le dernier objet, la machine à laver, vient de quitter l'appartement. Le passé immédiat correspond à un imparfait. Le procès de venir (dans sa tête) est encore en train quand survient l'infinitif. |
|---|---|

Mettons le texte au futur :

| | |
|---|---|
| La machine à laver {viendra} (01 : vient) de quitter l'appartement. Elle {descendra} (02 : descend) en ce moment l'escalier. Les déménageurs, au nombre de trois, {souffleront} (03 : soufflent) comme des bœufs. Ce {sera} (04 : C'est) une Miele, une machine de haut de gamme, mais qui {pèsera} (05 : pèse) le poids d'un âne mort.. | Le dernier objet, la machine à laver, viendra de quitter l'appartement. Le passé immédiat peut se mettre au futur. Mais il sera mieux de dire {aura à peine} |
|---|---|

8.2.3.6 Le moment juste après la fin du procès

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|---|----------------------|
|---|----------------------|

| | |
|--|---|
| Zézette vient à peine de déménager que les nouveaux locataires arrivent avec leurs meubles, leur chat et leur deux gosses. | Zézette a fini de déménager. Les nouveaux locataires arrivent déjà. |
|--|---|

Mettons le texte au passé :

| | |
|--|---|
| Zézette {venait} (01 : vient) à peine de déménager que les nouveaux locataires {arrivèrent} (02 : arrivent)avec leurs meubles, leur chat et leur deux gosses. | Quand les locataires arrivent, Zézette vient encore de déménager. |
|--|---|

Mettons le texte au futur :

| | |
|---|---|
| Zézette {viendra} (01 : vient) à peine de déménager que les nouveaux locataires {arriveront} (02 : arrivent)avec leurs meubles, leur chat et leur deux gosses. | Le passé immédiat peut se mettre au futur. Mais il sera mieux de dire {aura à peine déménagé} |
|---|---|

8.2.3.7 L'ensemble du procès.

| L'histoire relative à l'instant TptLocu | Phrases qui résument |
|--|---|
| Zézette a déménagé aujourd'hui. Les opérations ont commencé à 8 heures et se sont terminées à midi. Tout s'est bien passé. | Zézette a déménagé aujourd'hui. Le déménagement a duré de huit heures à midi. |

Mettons le texte au présent :

| | |
|--|------------------------------|
| Zézette {déménage} (a déménagé) aujourd'hui. Les opérations {commencent} (ont commencé) à 8 heures et {se terminent} (se sont terminées) à midi. Tout {se passe bien} (s'est bien passé). | Présent pour tous les verbes |
|--|------------------------------|

Mettons le texte au futur :

| | |
|--|-----------------------------------|
| Zézette {déménagera} (a déménagé) aujourd'hui. Les opérations {commenceront} (ont commencé) à 8 heures et (se seront terminées) à midi. Tout se passera bien(s'est bien passé). | Futur simple pour tous les verbes |
|--|-----------------------------------|

Ainsi, nous pouvons prendre un événement dans son ensemble ou en tranches, au présent, au passé ou au futur.

8.2.4 Test final 1

| | | | | | | | | |
|--|--|---|---|---|---|---|---|---|
|  <p>Trouver à quel moment du procès a lieu le procès souligné. Attention, les phrases marchent par deux. : AA/BB/CC/DD</p> <ol style="list-style-type: none"> Le moment juste avant le début du procès. Le début du procès. Le corps du procès. Le moment juste avant la fin du procès. La fin du procès. Le moment juste après la fin du procès L'ensemble du procès. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| | A. Il allait terminer sa course lorsqu'il fut pris d'une horrible crampe. | | | | x | | | |
| | A. Il fini quand même la course en sautillant sur une jambe | | | | | x | | |
| | B. Il écrivit une lettre d'amour, alla à la poste, mit la lettre dans la boîte et attendit . | | x | | | | | |
| | B. Il attendait depuis une semaine lorsqu'il reçut une lettre rose parfumée. | | | x | | | | |
| | C. Il avait couru les 42 km et les 195 mètres du marathon. | | | | | | | x |

| | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|--|---|
| C. Dix secondes après son arrivée, on lui remit la médaille pour sa participation | | | | | | | x |
| D. Il faisait sa gymnastique lorsque le facteur sonna | | | x | | | | |
| D. Il allait sortir lorsqu'il se rappela qu'il avait un devoir à faire. | x | | | | | | |

8.2.5 Test final 2



Trouver à quel moment du procès a lieu le procès souligné. Employez le numéro correspondant

Le moment juste avant le début du procès. → 1

Le début du procès. → 2

Le corps du procès. → 3

Le moment juste avant la fin du procès. → 4

La fin du procès. → 5

Le moment juste après la fin du procès. → 6

L'ensemble du procès. → 7

| Une arrivée mouvementée | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--|---|---|---|---|---|---|---|
| Paul allait descendre du train lorsqu'il vit une jeune femme essayant de soulever une énorme valise. | x | | | | | | |
| Galant, il la prit et la descendit du train, la jeune femme le suivant. | | x | | | | | |
| Il venait de la poser sur le sol lorsqu'il se rendit compte que la jeune femme ne pourrait pas la porter jusqu'au taxi. | | | x | | | | |
| Il la ressaisit donc et commença à se diriger vers la sortie. | | x | | | | | |
| Il était en train de se fatiguer à porter ce monstre ... | | | x | | | | |
| ... lorsque la jeune femme se mit à le frapper. | | x | | | | | |
| Elle pensait qu'il était en train de lui voler son bagage. | | | x | | | | |
| Il était sur le point de poser la valise pour se défendre ... | | | | x | | | |
| ...lorsqu'il reçut un coup de poing qui lui fit lâcher prise | | | | | x | | |
| Il avait porté cette valise pour rien. | | | | | | | x |
| Il quitta la gare sans la valise. | | | | | | x | |

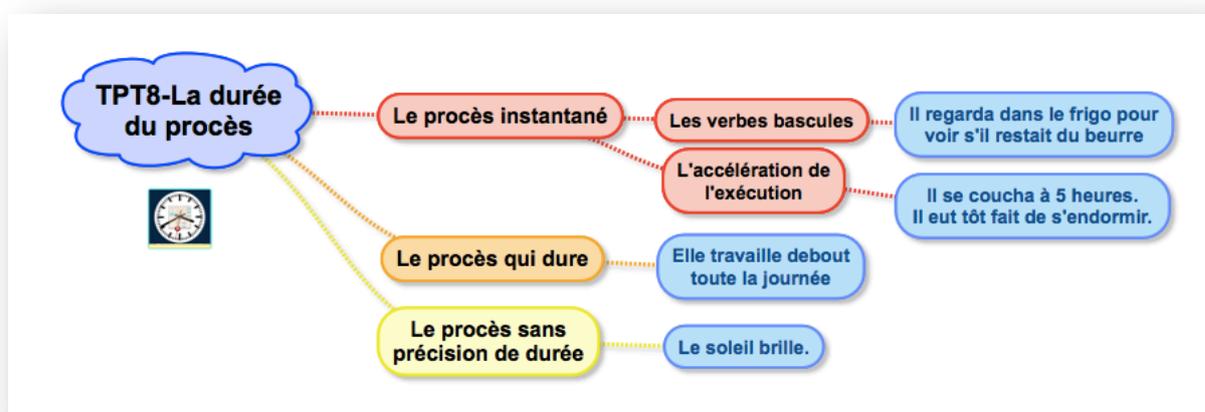
9 Étude du Tpt8 : La durée du procès

Souvent, la durée du procès peut jouer un rôle. Nous distinguerons 3 types de procès :

- Le procès instantané
 - Les verbes bascules. (regarder, écouter etc.)
 - L'accélération de l'exécution (il eut tôt fait de disparaître)
 - Le procès qui dure peu (au moment où, à l'instant où)
- Le procès qui dure
- Le procès sans précision de durée

9.1 Rappels grammaticaux pour l'enseignante

9.1.1 Le topogramme de la durée d'un procès

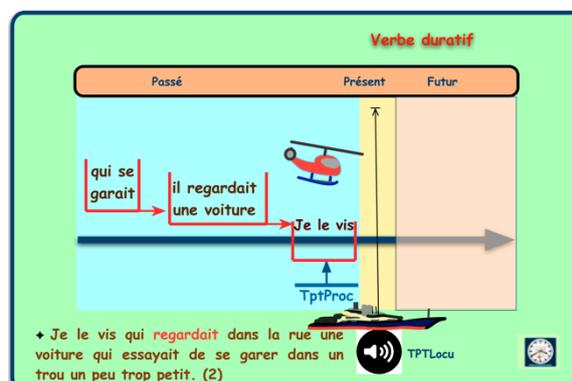
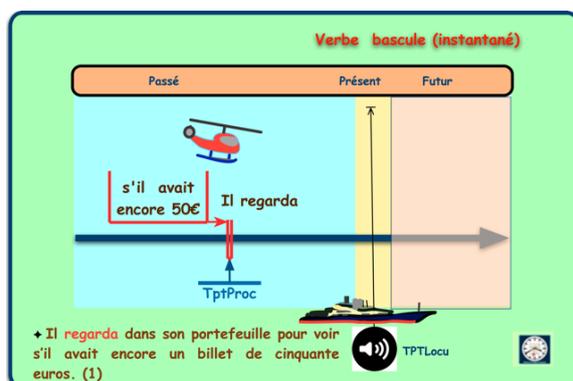


9.1.2 Les verbes bascules ou instantanés

9.1.2.1 Principe des verbes bascules

 Nous avons vu dans 7.2.1.8.1. Le principe de ces verbes bascules qui présentaient un procès qui est terminé dès qu'il a commencé. Ces verbes ne sont intéressants que pour les cas où ils sont à un temps passé de l'indicatif. En effet, on peut alors avoir les cas suivants.

- ◆ *Il regarda dans son portefeuille pour voir s'il avait encore un billet de cinquante euros. (1)*
- ◆ *Je le vis qui regardait dans la rue une voiture qui essayait de se garer dans un trou un peu trop petit. (2)*



Pour expliquer pourquoi on a le passé simple dans 1, et l'imparfait dans 2, nous avons recours aux verbes bascules et aux verbes duratifs.

Certains verbes, dont ceux de perception, connaissent deux emplois.

Dans 1, nous avons affaire à un verbe bascule. Il signifie « allume le système visuel pour le cas où il y aurait quelque chose à voir ». *Cet allumage est terminé dès qu'il a commencé*, c'est-à-dire dès que le système est en état de voir.

Si, comme dans 2, un événement intéressant a lieu, on le voit, et on se met à le regarder avec insistance. Il ne s'agit plus d'allumer le système mais de profiter du spectacle. Et cela, on peut le faire aussi longtemps qu'il dure.

Dans le cas 1, *il n'est pas possible de faire démarrer un nouveau procès entre le début et la fin de ce verbe instantané*. C'est pour cela qu'on le mettra au passé simple.

Dans le cas 2, on a vu qu'une voiture essayait de se garer dans un trou trop petit. Et comme cela nous intéressait, on a regardé, c'est-à-dire profité du spectacle. Dans ce cas, quand je le vois, il est en train de regarder la tentative de garer une voiture dans un petit trou. *Je vis qu'il regardait* comporte donc une simultanéité au contact qui justifie l'imparfait pour regarder.

9.1.2.2 La famille des verbes bascules

Voici une série de ces verbes qui couvrent les cinq sens et la réflexion.

| Allumer le système | Activité non intentionnelle | Activité intentionnelle |
|---------------------------|-----------------------------|-------------------------|
| Regarder (un peu) | Voir qn/qc | Regarder qn / qc |
| Écouter (un peu) | Entendre qn/qc | Écouter qn/qc |
| Sentir (un peu) | Sentir qn/qc | Sentir qn/qc |
| Toucher (un peu) | Toucher qn/qc | Toucher qn/qc |
| Goûter (un peu) | Goûter qn/qc | Goûter qn/qc |
| Réfléchir (un peu) | Penser à qn/qc | Réfléchir à qc |

On reconnaîtra sans difficulté, dans la première colonne, les verbes bascules, dans la seconde, les procès involontaires, dans la troisième, les verbes volontaires duratifs.

Au passé, les verbes bascules, qui sont terminés dès qu'ils ont commencé, sont le plus souvent au passé simple. En effet, on ne peut pas faire démarrer un nouveau procès entre leur début et leur fin. En revanche, lorsqu'ils se trouvent dans un train dans une fenêtre ouverte, et qu'un nouveau procès arrive, on peut retrouver un verbe bascule à l'imparfait.

◆ *La nuit, il y avait des bruits bizarres venant de la cuisine. Paul se levait tout de suite, mais quand il regardait dans la cuisine pour voir ce qui se passait, il ne voyait rien. Un jour, il installa une caméra pour percer ce mystère.*

Ce n'est pas le verbe lui-même qui entraîne l'imparfait, mais la répétition dont la fenêtre est encore ouverte le jour où il installe la caméra.

On notera que le verbe *entendre* lui-même (comme *voir*) a deux significations. Une jeune-fille se plaignait de ses géniteurs dans une interview à France Inter :

◆ *Mes parents m'écoutent, mais ils ne m'entendent pas.*

Ses parents, donc lui prêtent l'oreille, mais ne la comprennent pas. Ils sont sourds à ses problèmes de jeune-fille. On peut donc «écouter sans entendre».

On peut aussi regarder quelque chose sans voir certains détails.

9.1.2.3 Cas du verbe « vouloir »

Notons qu'un autre verbe fait partie de cette famille des verbes bascules : le verbe « vouloir ».

◆ *Il voulut sortir lorsque sa femme le retint par la manche.* (1)

◆ *Il voulait sortir lorsque sa femme le retint par la manche.* (2)

► Dans le premier cas, *vouloir* signifie : prendre la décision de sortir, mettre en route le système qui va le faire sortir (à rapprocher de « *regarde un peu* », verbe bascule). Sa femme se rend compte que sa décision de sortir est prise à un geste, ou un regard. Le passé simple montre la prise de décision dans son entier. C'est pour cela que l'on emploie le passé simple. Pourtant, il n'arrivera pas à sortir puisque sa femme arrive à le retenir.

► Dans le second, il ne s'agit plus de la prise de décision. L'homme est en train de réaliser sa volonté de sortir. Cette volonté est encore présente au moment où il commence à sortir (simultanéité au contact). D'où l'imparfait.

On peut aussi rapprocher ce problème de Tpt9 9.6 . Le « vouloir » de l'exemple 1 est situé juste avant le début de l'action de sortir. Celui de l'exemple 2 se situe au début de l'action de sortir. Il a commencé un peu avant, et dure encore au moment où l'homme commence à sortir.

9.1.3 Procès de faible durée

Il existe des procès qui ne durent qu'un moment. Ils durent plus longtemps que les verbes instantanés, mais moins que les verbes duratifs.

C'est une balise temporelle qui souligne cette faible durée.

◆ *Au moment où l'élève sortait, le professeur lui demanda de rester pour l'aider à pousser un meuble.*

L'élève avait donc juste commencé à sortir, mais pas encore fini, lorsque le professeur l'a retenu. C'est pour cela qu'il faut employer l'imparfait. La balise temporelle est « au moment où (il sortait) », qui réduit le procès à un moment, c'est-à-dire à peu de temps. Mais, comme l'on voit, il est possible de faire démarrer un procès nouveau entre le début et la fin d'un moment, ce que l'on ne peut pas faire dans le cas d'un *verbe bascule, lequel est déjà fini alors qu'il vient à peine de commencer.*

9.1.4 Accélération de l'exécution

Nous avons discuté dans le §7.2.1.8.2 de la possibilité d'utiliser un temps composé pour accélérer stylistiquement un procès.

Chaque temps composé de l'indicatif comme du futuro-conditionnel peut servir à accélérer un procès. Attention, le temps composé ne désigne pas un temps antérieur à celui de l'autre procès (Tpt3), ici « quand elle menace de le quitter ». En aucun cas il ne s'excuse avant qu'elle ne le menace. Au contraire, ce moyen stylistique (cf. Tpt10) accélère les procès, selon le principe : « *ça y est, c'est fini* ». Le procès avant lequel c'est fini reste virtuel.

- ◆ *Quand elle le menace de le quitter, il a tôt fait de s'excuser.* (avant la suite...)
- ◆ *Quand elle le menaçait de le quitter, il eut tôt fait de s'excuser.* (avant la suite...)
- ◆ *Quand elle le menaçait de le quitter, il avait tôt fait de s'excuser.* (avant la suite...)
- ◆ *Quand elle le menacera de le quitter, il aura tôt fait de s'excuser.* (avant la suite...)
- ◆ *Quand elle le menacerait de le quitter, il aurait tôt fait de s'excuser.* (avant la suite...)

9.1.5 Les verbes duratifs

La plupart des verbes sont duratifs, c'est à dire que le procès qu'ils expriment ont une certaine durée. Cette durée peut se trouver précisée par une balise temporelle de durée :

- ◆ *Elle travaille toute la journée debout dans un magasin.* (balise : toute la journée)
- ◆ *Les magasins sont ouverts de 9 heures à 20 heures.* (balise : de 9h à 12h)
- ◆ *Cette milliardaire passe l'hiver dans sa maison de la Côte d'Azur, et l'été dans son château en Bretagne.* (balise : l'hiver = tous les hivers)

9.1.6 Le procès sans précision de durée

On n'a pas toujours besoin de préciser la durée d'un procès.

- ◆ *Henri VIII d'Angleterre a été marié six fois.* (1)
- ◆ *La comète de Halley tourne autour du soleil.* (2)
- ◆ *Les Japonais mangent du poisson cru.* (3)

Dans l'exemple 1, l'important est le nombre de femmes qu'Henri VIII a épousées. La durée ne joue ici aucun rôle.

Dans 2, c'est autour de quel astre cette comète tourne qui nous intéresse. Nous aurions pu ajouter qu'elle met 76 ans pour faire le tour. Mais cela ne nous a pas paru indispensable.

Dans 3, l'intéressant est que les Japonais mangent du poisson cru. C'est peut-être cela qui leur vaut un nombre incroyable de centenaires.

Les deux derniers exemples disposent d'une fenêtre ouverte, car ces procès se répètent dans l'exemple 2 tous les 76 ans, dans le 3^{ème} chaque fois qu'un Japonais mange du poisson cru.

Quant au 1^{er} exemple, il est constitué d'une série de 6 mariages. Ce n'est pas la répétition qui nous importe, mais le nombre assez étonnant de mariages : six pour un seul homme.

Tout est une question de point de vue. N'oublions pas que les temps servent surtout à replacer les procès sur l'axe des temps.

9.2 Recherche grammaticale

9.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive



Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt4](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.



Répétez les phrases suivantes :

| | |
|---|--|
| 1 | Écoute un peu. Je crois que j'ai entendu un bruit. |
| 2 | Elle regarda dans la cour mais ne vit personne. |
| 3 | Gaston écoute la radio. |
| 4 | Jacques alluma sa lampe. |
| 5 | Les hommes de Cro-Magnon allumaient le feu en frottant des cailloux l'un contre l'autre. |

| | |
|----|---|
| 6 | Le manifestant alluma son cocktail Molotov et le lança sur les policiers. |
| 7 | Le matin, j'allume ma radio dès que je me lève. |
| 8 | Les pompiers éteignirent le feu de forêt |
| 9 | Elle "éteignit" la lumière. |
| 10 | Touche comme son front est chaud ! Elle a au moins 39° de fièvre. |
| 11 | Comment cela, tu ne sais pas résoudre ce problème ? Réfléchis un peu ! |
| 12 | Le loup, qui avait faim, voulut manger un mouton. Mais il n'en trouva pas |
| 13 | Le loup, qui voulait manger un mouton, se rendit à la bergerie. |
| 14 | Il sortait de chez lui quand il reçut un pot de fleur sur la tête. |
| 15 | Il sortit de chez lui puis traversa la rue. |
| 16 | Il avait faim. Il eut tôt fait d' avaler sa soupe. |
| 17 | Elle travailla toute la matinée. L'après-midi, elle alla faire des courses. |
| 18 | Elle travaillait lorsque le téléphone sonna. |
| 19 | Le vin se transforme en vinaigre. |
| 20 | Les corps d'animaux morts deviennent du pétrole. |

9.2.2 Les verbes bascules



Lisez les deux exemples suivants. Réfléchissez en groupes sur l'emploi du verbe *regarder*.

◆ *Paul eut envie d'une glace. Il regarda dans son portefeuille s'il avait un billet de dix euros.* (A)

◆ *Émilie regardait une série à la télévision quand le téléphone se mit à sonner.* (B)

Qu'est-ce qu'Émilie voit quand elle regarde la télévision ? *une série* rien

Qu'est-ce que Paul voit quand il regarde dans son portefeuille ?

S'il a encore un billet ? *le billet* rien

S'il n'a plus de billet ? le billet *rien*

Dans quel exemple « *regarder* » dure -t-il ? A B.

Comment expliquer l'imparfait « *regardait* » ?

« Regarder » a déjà commencé et n'est pas fini lorsque le téléphone sonne. Comment appelle-t-on ce genre de simultanéité ? simultanéité au contact.

Regarder (un peu / pour savoir si) est un verbe *verbe bascule* *duratif*

Regarder qc/qn est un verbe *bascule* *duratif*

9.2.2.1 Le verbe regarder

Le verbe *regarder* (exemple A) est un verbe bascule, qui est fini dès qu'il a commencé. Il signifie « allumer son système visuel et son cerveau, au cas où il y aurait quelque chose à voir.

Le verbe *regarder* (exemple B) est un verbe duratif, qui a donc une durée.

Ceci vaut aussi pour les verbes de perception et d'intelligence. Remplacez les verbes suivants dans le tableau. (un verbe peut être utilisé plusieurs fois) :

Écouter, entendre, goûter, penser, réfléchir, regarder, voir, sentir,

9.2.2.2 Verbes bascules ou duratifs volontaires ou involontaires

| Organe | Verbes bascules | Procès involontaire | Procès volontaire |
|------------------|-------------------------------|---------------------|-------------------|
| œil | <i>Regarder (un peu / si)</i> | <i>voir</i> | <i>regarder</i> |
| oreille | <i>Écouter (un peu / si)</i> | <i>entendre</i> | <i>écouter</i> |
| Nez | <i>Sentir (un peu / si)</i> | <i>sentir</i> | <i>sentir</i> |
| Langue et bouche | <i>Goûter (un peu / si)</i> | <i>goûter</i> | <i>goûter</i> |
| Main, peau | <i>Sentir (un peu / si)</i> | <i>sentir</i> | <i>sentir</i> |

| | | | |
|---------|--|---------------|------------------|
| Cerveau | <i>Réfléchir (un peu/pour savoir si)</i> | <i>penser</i> | <i>réfléchir</i> |
|---------|--|---------------|------------------|

9.2.2.3 verbe bascule ou non ?



Un verbe bascule énonce une action **qui se termine à peine a-t-elle commencé.**

Ex : *allumer la lumière électrique.*



Attention, si vous allumez un feu de bois en frottant deux silex l'un contre l'autre pour déclencher le feu, le verbe *allumer* ne sera pas un verbe bascule, parce que, comme on dit en Provence, « *vous auriez le temps de tuer un âne à coup de figes molles* », le temps d'allumer le feu.

Ces verbes sont intéressants car il est impossible de faire démarrer une nouvelle action entre le début et la fin.

On pourrait alors se dire que si l'on n'arrive pas à faire démarrer une nouvelle action, le verbe ne pourra jamais se mettre à l'imparfait.

Mais c'est oublier qu'un tel verbe peut se retrouver dans un train d'actions qui, lui, peut être interrompu, ce qui oblige à mettre toutes les actions qui le constituent à l'imparfait.

Ainsi, en actions individuelles, on aura :

Elle regarda dans la cour mais ne vit personne.

Et en trains :

Voici un train encore en marche lorsqu'elle décide d'installer une caméra, d'où l'imparfait.

Tous les jours, quelqu'un sonnait à la porte d'entrée, mais quand elle regardait dans la cour, elle ne voyait personne. Alors, elle décida d'installer une caméra devant la porte.

Voici maintenant un train qui va jusqu'au bout, sans que rien de nouveau ne se passe, d'où le passé simple.

Tant qu'elle habita en HLM, ce fut la même chose. Quelqu'un sonna à la porte d'entrée et quand elle regarda par la fenêtre, elle ne vit personne. Et cela dura jusqu'à son déménagement pour un quartier plus élégant de la ville.

Vous allez faire un exercice où vous allez devoir trouver si un verbe est un verbe bascule ou pas.

Dites si le verbe en marron est un verbe bascule ou non

“Écoute” un peu. Je crois que j'ai entendu un bruit. {01 : *oui*}

Gaston “écoute” la radio. {02 : *non*}

Jacques “alluma” sa lampe. {03 : *oui*}

Les hommes de Cro-Magnon “allumaient” le feu en frottant des cailloux l'un contre l'autre. {04 : *non*}

Le manifestant “alluma” son cocktail Molotov et le lança sur les policiers. {05 : *oui*}

Le matin, j’“allume” ma radio dès que je me lève. {06 : *oui*}

Les pompiers “éteignirent” le feu de forêt. {07 : *non*}

Elle “éteignit” la lumière. {08 : *oui*}

“Touche” comme son front est chaud ! Elle a au moins 39° de fièvre. {09 : *oui*}

Comment cela, tu ne sais pas résoudre ce problème ? “Réfléchis” un peu ! {10 : *oui*}

Commentaires

01 : C'est un verbe bascule, car l'action d'"écouter un peu", qui signifie : allume ton système pour entendre, se termine dès qu'elle a commencé.

02 : Ce n'est pas un verbe bascule, car on peut faire l'action d'"écouter la radio" très longtemps.

03 : C'est un verbe bascule, car l'action d'"allumer une lampe" se termine dès qu'elle a commencé.

04 : Ce n'est pas un verbe bascule, car il faut beaucoup de temps pour "allumer le feu avec des cailloux" très longtemps.

05 : C'est un verbe bascule, car l'action d'"allumer un cocktail Molotov", qui contient de l'essence se termine dès qu'elle a commencé. (quand on est un spécialiste, bien sûr !)

06 : C'est un verbe bascule, car l'action d'"allumer une radio" se termine dès qu'elle a commencé.

07 : Ce n'est pas un verbe bascule, car il faut beaucoup de temps (et beaucoup d'eau) pour "éteindre un feu de forêt".

08 : C'est un verbe bascule, car l'action d'"éteindre une lampe" se termine dès qu'elle a commencé.

09 : C'est un verbe bascule, car l'action de "toucher un peu" se termine dès qu'elle a commencé. On aurait pu dire : *touche un peu...*

10 : C'est un verbe bascule, car l'action de "réfléchir un peu", c'est-à-dire de mettre son cerveau en marche, se termine dès qu'elle a commencé.



Exercice

Mettez les verbes entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte.

Il y {01 : **avait**} (avoir) à Nice une maison située sur un rocher en bordure de mer, et que l'on {02 : **appelait**} (appeler) la maison hantée.

Un célèbre chasseur de fantôme {03 : **alla**} (aller) y passer une nuit. Il {04 : **dormait**} (dormir) du sommeil du juste lorsqu'il {05 : **fut réveillé**} (réveiller) par un bruit. Il {06 : **écouta**} (écouter) donc pour savoir ce que c' {07 : **était**} (être) , mais n' {08 : **entendit**} (entendre) rien de particulier, sinon un très léger bruit de voix, comme on {09 : **pouvait**} (pouvoir) en entendre lorsque l'on {10 : **écoutait**} (écouter) une émission radiophonique.

Il {11 : **se leva**} (se lever) , {12 : **se rendit**} (se rendre) dans la salle à manger et {13 : **regarda**} (regarder) pour voir s'il y {14 : **avait**} (avoir) quelqu'un. Mais non, il ne {15 : **vit**} (voir) personne.

C' {16 : **était**} (être) souvent comme cela, dans la chasse aux fantômes. Quand on {17 : **entendait**} (entendre) un bruit, on {18 : **écoutait**} (écouter) , mais le plus souvent, cela ne {19 : **donnait**} (donner) rien. Et si l'on {20 : **regardait**} (regarder) dans tout l'appartement, à la recherche d'une cause plausible, on ne {21 : **voyait**} (voir) rien.

Il {22 : **se recoucha**} (se recoucher) donc, sans pouvoir dormir. Il {23 : **réfléchit**} (Verbe bascule: passé simple.) (réfléchir) un peu, se demandant ce qui {24 : **pouvait**} (pouvoir) déclencher un tel bruit. C'était peut-être une réunion de fantômes, ou encore le bruit de la mer dans une grotte située sous la maison.

Vers 4 heures du matin, il {25 : **entendit**} (entendre) à nouveau vaguement les voix. Il {26 : **écouta**} (écouter) : plus rien. Il {27 : **alluma**} (allumer) la lampe et {28 : **regarda**} (regarder) dans la direction d'où {29 : **semblaient**} (sembler) venir les voix, mais ne {30 : **vit**} (voir) rien. Et c'est alors qu'il {31 : **comprit**} (comprendre) : ces voix {32 : **provenaient**} (provenir) de son smartphone. Il {33 : **avait écouté**} (écouter) , la veille, une émission d'une radio sur internet et {34 : **n'avait pas réussi**} (ne pas réussir) à éteindre cette radio. Les voix {35 : **venaient**} (venir) de là, pas très fortes, car il {36 : **avait baissé**} (baisser) le son.

Eh oui, les fantômes se servent aujourd'hui d'un smartphone pour vous poursuivre. On n'arrête pas le progrès.

Commentaires :

- 01 : Il y avait encore quand la suite arrive: imparfait.
 02 : On l'appelait toujours lorsque la suite arrive: imparfait.
 03 : Action individuelle, terminée lorsque la suite arrive: passé simple.
 04 : Le bruit le réveille, puis, l'action de réveiller est finie. Quand il est réveillé, on n'a pas besoin de le réveiller encore : passé simple.
 05 : Il dort encore quand le bruit le réveille: imparfait.
 06 : Verbe bascule, parce qu'il écoute "pour savoir": passé simple.
 07 : Il veut savoir ce qui est en train: imparfait.
 08 : action individuelle, terminée avant la suite: passé simple.
 09 : Train d'action: on peut entendre quand on écoute la radio. Ce train roule encore: imparfait.
 10 : Deuxième action du train qui roule encore : imparfait.
 11 : Il se lève, et puis, c'est fini: passé simple.
 12 : Il se rend dans la salle à manger et puis, c'est fini: passé simple.
 13 : Verbe bascule: regarder pour voir. Passé simple.
 14 : Ce qui l'intéresse, c'est de voir s'il y a encore quelqu'un: imparfait.
 15 : Action individuelle qui commence, et qui se termine : il ne voit personne. Passé simple.
 16 : Et c'était encore ainsi: imparfait.
 17 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.
 18 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.
 19 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait. Ici, il s'agit bien d'un verbe bascule, mais qui se trouve dans un train et en suit donc les règles.
 20 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait. Ici, il s'agit bien d'un verbe bascule, mais qui se trouve dans un train et en suit donc les règles.
 21 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.
 22 : Action individuelle déjà finie quand la suite arrive: passé simple.
 23 : Verbe bascule: passé simple.
 24 : Discours indirect. Le présent "qu'est ce qui peut" se transforme en imparfait.
 25 : Action individuelle finie avant que la suite ne commence: passé simple.
 26 : Verbe bascule: passé simple.
 27 : Verbe bascule: passé simple.
 28 : Verbe bascule: il regarde pour voir. Passé simple.
 29 : Elles semblent encore venir de cette direction: imparfait.
 30 : Action individuelle qui commence, et qui se termine : il ne voit rien. Passé simple.
 31 : Dernière action passée du texte: passé simple.
 32 : Elles proviennent encore: imparfait.
 33 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.
 34 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.
 35 : Elles viennent encore: imparfait.
 36 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.



Exercice: reconnaître les verbes bascules

Dites si le verbe en vert foncé est un verbe bascule (oui) ou pas (non).

M. Dupont se demandait où étaient passées ses clés. Il regarda {01 : **oui**} tous les tiroirs, sans rien trouver.
 « Écoute {02 : **oui**} un peu, dit Mme Dupont. Tu es trop distrait. Alors, tu peux avoir posé ces clés n'importe où. L'autre jour, je t'ai regardé {03 : **non**} faire: tu avais posé le livret de caisse d'épargne avec le linge sale.

Réfléchis {04 : **oui**} un peu pour savoir où tu es passé, et ce que tu as fait depuis que tu ne les trouves plus.»

M. Dupont **réfléchit** {05 : **non** } à ce qu'avait dit sa femme. Elle avait raison, il était très distrait. Il **allumait** {06 : **oui** } la lumière quand il entra dans une pièce et **oubliait** de l'éteindre {07 : **oui** } en ressortant. Il se déplaçait dans l'appartement, posait ses lunettes quelque part et repartait sans elles. Ce matin encore, il avait même **regardé** {08 : **oui** } dans son tiroir à chaussettes pour voir s'ils ne les y avait pas mises, et c'est en **regardant** {09 : **oui** } dans le réfrigérateur qu'il les avait trouvées, entre le beurre et le fromage.

Hier soir, il **avait regardé** {10 : **non** } la télévision et comme il voyait un peu flou, il avait essayé de régler l'appareil, et il avait senti une légère gêne dans la poche de sa chemise. Il **l'avait touchée** {11 : **oui** } pour voir ce qui le gênait: c'étaient ses lunettes! Et sans lunettes, il voyait flou.

L'après-midi, il dut sortir sans ses clés. Heureusement, sa femme restait à la maison. Il sortait dans la rue, son parapluie à la main, lorsqu'il se mit à pleuvoir. Il ouvrit donc son parapluie, et entendit un bruit métallique. Il **regarda** {12 : **oui** } sur le sol pour voir d'où venait ce bruit : c'étaient ses clés. Elles étaient tombés dans le parapluie fermé, et n'étaient sorties que parce qu'il avait plu.

Il aurait pu chercher longtemps ! Jamais il n'aurait pensé à **regarder** {13 : **oui** } dedans pour retrouver ses clés.

Commentaires

- 01 : L'action de "regarder" est faite pour retrouver les clés: c'est un verbe bascule.
 02 : L'action d' « écouter » est chargée d'attirer l'attention de M. Dupont pour qu'il écoute les conseils de sa femme. C'est donc un verbe bascule.
 03 : On regarde parce que l'on est intéressé. Ce n'est pas un verbe bascule.
 04 : L'action de "réfléchir" est faite pour "savoir ce qu'on a fait": c'est un verbe bascule.
 05 : Il réfléchit sur quelque chose. Ce n'est pas un verbe bascule.
 06 : L'action d'"allumer" est finie dès qu'elle a commencé: c'est un verbe bascule.
 07 : L'action d'"éteindre" est finie dès qu'elle a commencé: c'est un verbe bascule.
 08 : L'action de "regarder" est faite pour "voir": c'est un verbe bascule.
 09 : L'action de "regarder" est faite pour "trouver": c'est un verbe bascule.
 10 : Il regarde la télévision. Il ne cherche rien.
 11 : L'action de "toucher" est faite pour "vérifier": c'est un verbe bascule.
 12 : L'action de "regarder" est faite pour "voir": c'est un verbe bascule.
 13 : L'action de "regarder" est faite pour "retrouver les clés": c'est un verbe bascule.

Cas du verbe « vouloir »

◆ *Le loup, qui avait faim, **voulut** manger un mouton. Mais il n'en trouva pas* (C)

◆ *Le loup, qui **voulait** manger un mouton, se rendit à la bergerie.* (D)



Vous allez réfléchir sur la signification du verbe vouloir dans l'exemple C et dans l'exemple D.

Expliquez la différence entre voulut manger et voulait manger. Servez-vous des Tpt 4 (rapports entre procès) et 7 (moment du procès qui nous intéresse).

| Ex. | Rapport entre « vouloir » et les autres procès | Temps | Partie du procès « vouloir » qui nous intéresse |
|-----|--|---------------------|---|
| C | <i>Il veut manger un mouton : envie subite (il se met à vouloir)</i> | <i>Passé simple</i> | <i>Le début du procès</i> |
| D | <i>Veut déjà et encore quand il va à la bergerie</i> | <i>Imparfait</i> | <i>Le corps du procès</i> |

Dans l'exemple C D, il a commencé à vouloir et veut encore quand l'action suivante commence, d'où l'imparfait.

Dans l'exemple C D, il ne veut pas et puis veut tout à coup. C'est le début qui nous intéresse. Avant, il ne voulait pas, ensuite, il veut. C'est tout ce qui nous intéresse.

9.2.3 Procès de faible durée

◆ *Il sortait de chez lui quand il reçut un pot de fleur sur la tête.* (E)

◆ *Il sortit de chez lui puis traversa la rue.* (F)

Dans les deux cas, l'action de sortir dure un certain temps.

Dans quel cas est-ce que les deux actions sont simultanées ? E F

Dans quel cas est-ce que les deux actions se succèdent ? F E (balise = *puis*)

Les deux actions sont simultanées au contact. C'est pour cela que le verbe « *sortir* » est à l'imparfait.

9.2.4 L'accélération de l'exécution

◆ *Il avait faim. Il eut tôt fait d'avalier sa soupe.* (G)

Voici un exemple bizarre. Nous avons la possibilité d'utiliser un temps composé pour accélérer stylistiquement un procès.

Chaque temps composé de l'indicatif comme du futuro-conditionnel peut servir à accélérer un procès. Attention, le temps composé ne désigne pas un temps antérieur à celui de l'autre procès (Tpt3), ici « quand elle menace de le quitter ». En aucun cas il ne s'excuse avant qu'elle ne le menace. Au contraire, ce moyen stylistique (cf. Tpt10) accélère les procès, selon le principe : « *ça y est, c'est fini* ». Le procès avant lequel c'est fini reste virtuel. Mais on pourrait aussi bien ajouter une suite, au temps simple qui correspond.

« *Il eut tôt fait d'avalier sa soupe. Alors, rassasié, il mit ses pantoufles et regarda la télévision.* »

Mettons cet exemple à l'époque du présent, puis, à celle du futur. Entre parenthèses, mettons le procès virtuel non-dit. :

Présent : ◆ Il {*a faim*} (Il avait faim). La soupe {*est vite avalée*} (fut vite avalée). (*Alors, rassasié, il met ses pantoufles et regarde la télévision.*)

Futur : ◆ Il {*aura faim*} (Il avait faim). La soupe {*sera vite avalée*} (fut vite avalée). (*Alors, rassasié, il mettra ses pantoufles et regardera la télévision.*)

Exercice : Scout toujours prêt



Complétez

Son père lui demanda de faire des études. Il {01 : *eut*} tôt fait de devenir ingénieur. Sa mère exigea qu'il fasse d'elle une grand-mère heureuse. Il {02 : *eut*} vite fait de se marier avec la première fille qu'il ait connu. Et ils {03 : *eurent*} vite fait d'avoir des jumeaux.

Aujourd'hui, quand on lui demande un peu d'argent, il {04 : *a*} tôt fait de vous en prêter. Et si demain vous lui demandez de vous prêter sa voiture il {05 : *aura*} tôt fait de vous la prêter après l'{06 : *avoir*} fait laver.

Remarques

01 : *passé antérieur appelé par le passé simple* → *demanda*

02 : *passé antérieur appelé par le passé simple* → *exigea*

03 : *passé antérieur appelé par le passé simple* → *exigea*

04 : *passé composé appelé par le présent* → *demande*

05 : *futur antérieur appelé par la balise* → «*demande) demain* »

06 : *infinitif passé appelé par la préposition « après » + infinitif*

9.2.5 Les verbes duratifs.

◆ Elle **travailla** toute la matinée. L'après-midi, elle **alla** faire des courses. (H)

◆ Elle **travaillait** lorsque le téléphone **sonna**. (I)

Dans les deux cas, l'action de sortir dure un certain temps.

Dans quel cas est-ce que les deux actions sont simultanées ? H I

Dans quel cas est-ce que les deux actions se succèdent ? H I

Les deux actions de (I) sont simultanées au contact. C'est pour cela que le verbe « vouloir » est à l'imparfait.

Comparez comment fonctionnent les exemples (H) et (I) et les exemples (E) et (F).

Voyez-vous une différence ? oui non

Pourquoi ? L'important, c'est le rapport entre les procès. Le premier continue-t-il (imparfait) ou est-il déjà arrêté lorsque le suivant commence

Le procès sans précision de durée.

◆ Le vin **se transforme** en vinaigre. (J)

◆ Les corps d'animaux morts **deviennent** du pétrole. (K)

Ici, on ne sait pas combien de temps durent ces deux procès. On ne sait pas quand ils ont commencé on ne sait pas quand ils s'arrêteront. Ils sont, pour nous, toujours vrais. C'est ce que l'on nomme des « **présents de vérité générale** ».

9.2.6 Test final

Testez vos connaissances

Mettez les verbes à l'imparfait, au passé simple ou au passé antérieur, selon le contexte

Ce matin, Paul {01 : *alla*} (aller) voir sa mère. Il {02 : *voulait*} (vouloir) lui annoncer son prochain mariage avec Lisa.

Sa mère {03 : *était*} (être) de mauvaise humeur. Voyant son état, il {04 : *voulut*} (vouloir) la dérider avant de lui annoncer la nouvelle. Mais il n' {05 : *arriva*} (arriver) pas à la faire sourire, même pas en lui racontant l'histoire de l'âne de Gonfaron, le pays où les ânes volent.

Il {06 : *changea*} (changer) de tactique. Il {07 : *regarda*} (regarder) dans le frigo s'il {08 : *restait*} (rester) du champagne de la fête des mères. Cependant, il ne {09 : *vit*} (voir) rien d'intéressant, seulement un vieux camembert qui {10 : *coulait*} (couler) hors de sa boîte, et qui {11 : *remplissait*} (remplir) le frigo d'une odeur d'ammoniacque peu engageante.

Alors, il {12 : *sortit*} (sortir) la photo de sa bien-aimée et la {13 : *regarda*} (regarder), tout attendri alors qu'il avait oublié ses lunettes.

Il la {14 : *regardait*} (regarder) encore lorsque sa mère, qui l' {15 : *observait*} (observer) depuis cinq minutes, lui {16 : *demanda*} (demander) de la lui montrer. Il {17 : *eut tôt fait*} (tôt faire) de lui mettre la photo sous le nez en lui disant que c' {18 : *était*} (être) la femme qu'il {19 : *voulait*} (vouloir) épouser. Elle {20 : *regarda*} la photo avec attention, puis {21 : *éclata*} (éclater) de rire.

Ce n' {22 : *était*} pas la photo d'une femme mais celle d'un caniche noir.

Remarques :

01 : Il y va et y arrive avant le procès suivant : passé simple

02 : Il voulait avant de commencer à y aller et le voulait encore : simultanéité au contact : imparfait

03 : Elle l'était encore quand il la voit : simultanéité au contact : imparfait

04 : vouloir : idée subite, seul le début intéresse, début vite passé : passé simple

05 : Il n'y arrive pas avant le procès suivant : passé simple

06 : Il change de tactique avant le procès suivant : passé simple.

- 07 : regarder pour voir = verbe bascule, finit dès qu'il a commencé : passé simple.
- 08 : discours indirect (si= question sans mot interrogatif. Présent → imparfait
- 09 : Procès dans son ensemble, terminé avant le début du suivant : passé simple.
- 10 : Le camembert avait commencé à couler et coulait encore : simultanéité au contact : imparfait
- 11 : Le camembert remplissait déjà le frigo et le faisait encore : simultanéité au contact : imparfait
- 12 : il sort la photo et commence à la regarder : deux actions qui se suivent : passé simple
- 13 : Il commence à la regarder et ce début d'action est alors fini: passé simple
- 14 : « regarder » duratif, qui dure encore quand sa mère parle : simultanéité au contact : imparfait
- 15 : elle observe depuis 5 minutes et observe encore : simultanéité au contact : imparfait
- 16 : procès dans son ensemble, commencé et fini : passé simple
- 17 : accélération (avoir tôt fait de) : passé antérieur d'accélération par rapport au passé simple
- 18 : Discours indirect passé : présent « c'est » devient imparfait « c'était ».
- 19 : Discours indirect passé : présent « je veux » devient imparfait « qu'il voulait ».
- 20 : procès « regarder » dans son ensemble, commencé et fini : passé simple
- 21 : procès « éclater » dans son ensemble, commencé et fini : passé simple
- 22 : Elle l'était encore quand on la voit : simultanéité au contact : imparfait

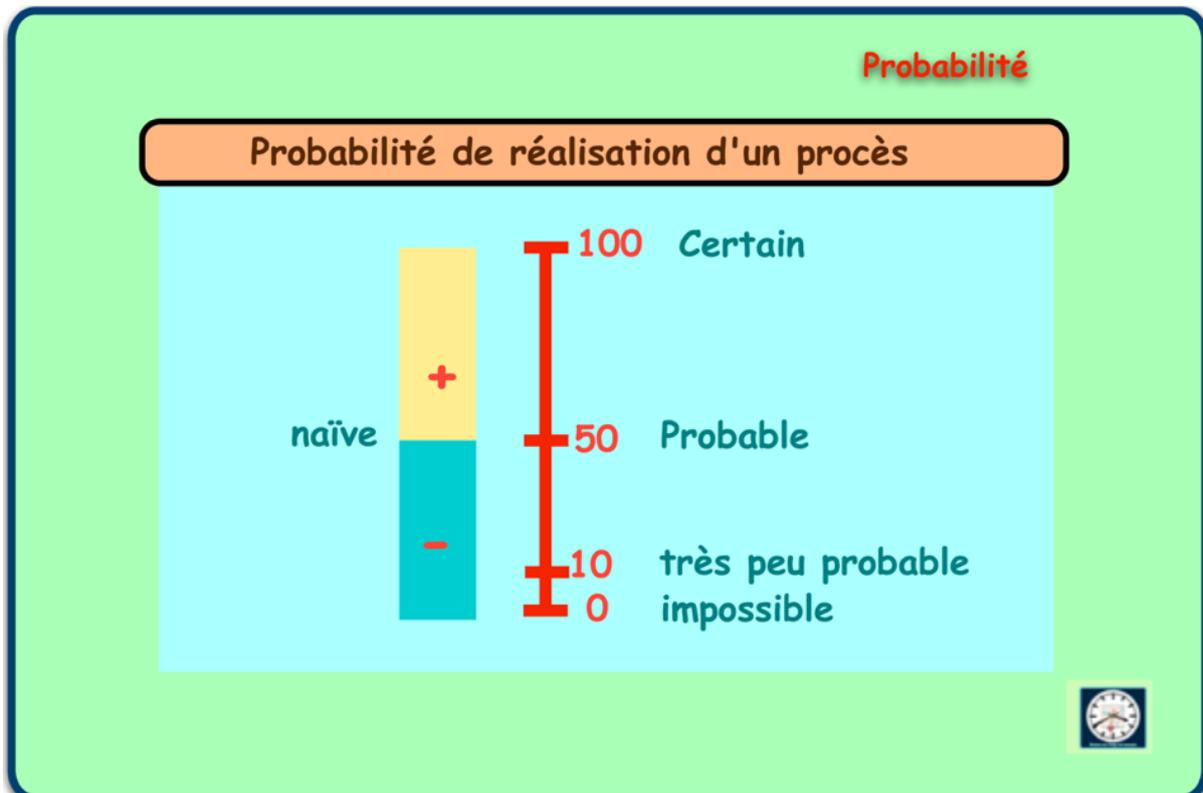
10 Étude du Tpt9 : Degré de probabilité

Ce trait pertinent temporel sert surtout pour expliquer le futuro-conditionnel, mais également pour le subjonctif.

L'indicatif, lui, est le mode qui présente les procès comme certains. Même les menteurs en profitent pour faire croire que ce qu'ils disent est vrai à 100%.

Le degré de probabilité est en gros le pourcentage de chances que le locuteur accorde à un ou plusieurs procès dont il parle ou sur lequel il écrit.

Nous retiendrons les valeurs suivantes :

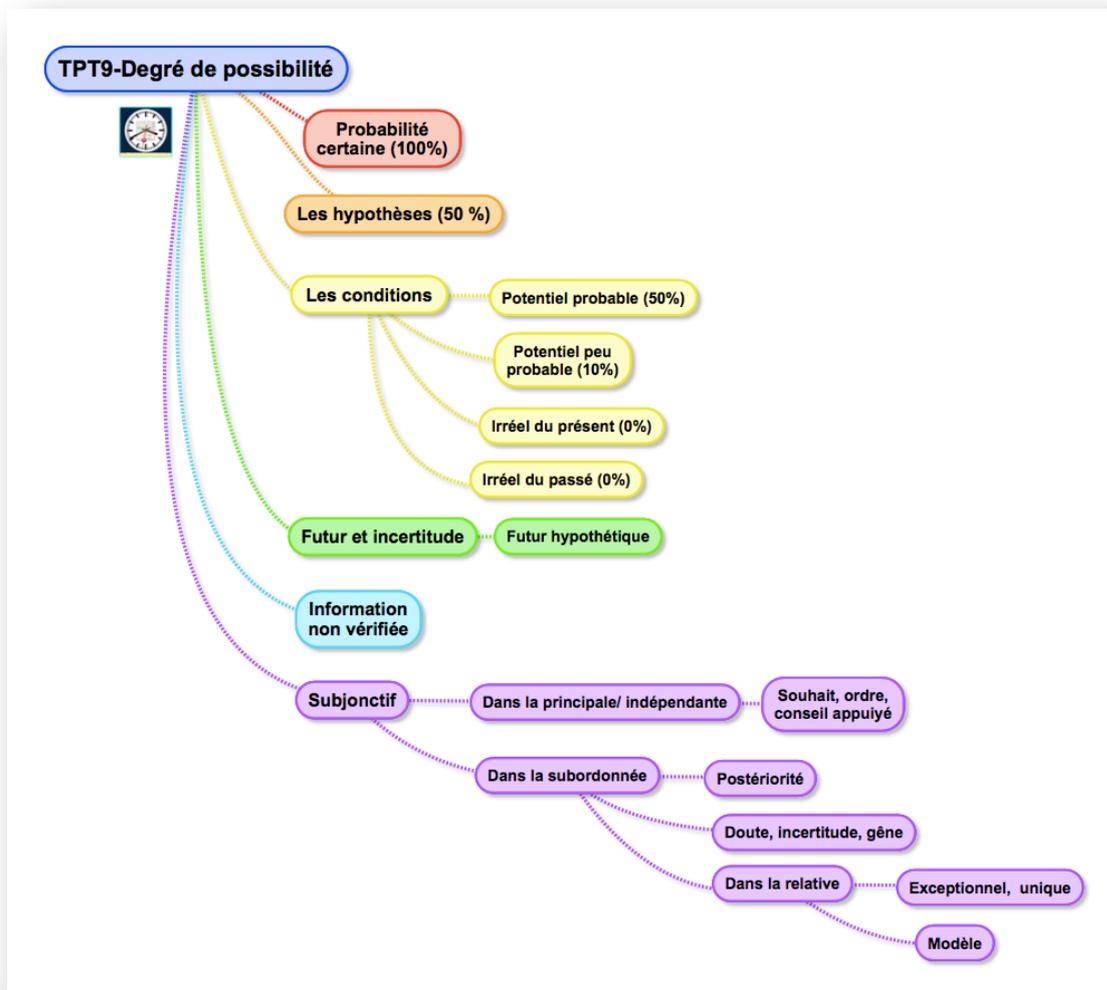


Probabilité de réalisation des procès :

| | |
|---------------------|---|
| Probabilité 100% | Le procès paraît certain |
| Probabilité 50% | Une chance sur deux que le procès ait lieu |
| Probabilité 10 % | Le procès paraît improbable, mais pas impossible. |
| Probabilité = 0% | Certitude que le procès ne peut pas ou n'a pas pu avoir lieu. |
| Probabilité naïve : | C'est oui ou c'est non, sans évaluation des chances |

10.1 Récapitulation grammaticale pour l'enseignante

10.1.1 Topogramme



1.1.2 Probabilité certaine

- ◆ *Johnny Halliday est mort le 5 décembre 2017.*
- ◆ *Il repose maintenant sur l'île de Saint-Barthélemy.*

Il n'y a aucune raison de mettre en doute ces deux informations, d'autant plus que nous avons vu le long défilé de ses fans à Paris, tous très émus de sa mort et rappelant leurs souvenirs. On nous a présenté aussi le cortège funèbre composé de Mercedes Benz noires, transportant le cercueil de l'aéroport au cimetière marin de Lorient de Saint-Barth. A moins d'être adepte de la théorie du complot, on est bien obligé d'y croire.

D'ailleurs, lorsqu'une information est donnée à l'indicatif, et sauf si le nez du locuteur remue ou s'allonge comme celui de Pinocchio, on n'a pas de raison de se méfier.

10.1.2 Les hypothèses

Il y a des cas où l'on a de bonnes raisons d'avoir des doutes sur certains procès, d'autant plus que nous sommes avertis par le locuteur. C'est le cas dans les hypothèses.

Nous retiendrons deux sortes d'hypothèses exprimées par les temps du futuro-conditionnel.

- Celle qui est exprimée par un futur
- Celle qui est exprimée par un conditionnel

10.1.2.1 Futur et incertitudes

Nous avons dit maintes fois que le futur était incertain. Cela se retrouve dans certains emplois dérivés des temps du futuro-conditionnel. Le futur est lié au probable, sans certitude.

10.1.2.2 Le futur hypothétique

Le futur, dans sa valeur déviée (cf. Tpt10), exprime une hypothèse, donc un jugement dont la probabilité est incertaine. Lorsque nous émettons une hypothèse, nous avons de bonnes raisons de le faire, c'est à dire que nous voyons une raison pour expliquer un procès, sans pouvoir être sûr que cela soit la bonne. La probabilité est naïvement fixée : c'est vrai ou faux. Mais nous montrons qu'il s'agit d'une hypothèse en employant le futur.

◆ *Le professeur de ma fille est absent depuis quinze jours. Il sera en formation.*

Si j'étais sûr de cette explication, je dirais :

◆ *Le professeur de ma fille est absent depuis quinze jours. Il est en formation.*

J'aurais pu proposer la maladie, mais je sais qu'il est solide. J'aurais pu aussi proposer qu'il en avait assez, mais c'est un professeur sans problème. J'ai choisi ce qui me semblait être l'explication la plus plausible, tout en exprimant l'incertitude dans laquelle je me trouve en précisant par mon futur qu'il s'agit d'une hypothèse.

⚠ Attention, un procès passé sera mis au futur antérieur :

◆ *Le professeur de ma fille était absent la semaine dernière. Il aura suivi une formation.*

L'imparfait correspond à « autrefois / aujourd'hui. » Autrefois, c'est la semaine dernière. Mais aujourd'hui, il est à son poste. Le futur antérieur souligne le fait que mon hypothèse touche un procès passé au moment où je parle.

10.1.2.3 L'hypothèse au conditionnel

Petite histoire

Votre voisine, qui est si aimable d'habitude, ne vous a pas saluée quand vous l'avez croisée dans l'escalier.

Vous en discutez avec votre mari :

« La voisine ne m'a pas saluée quand je l'ai rencontrée.

— **Elle ne serait pas vexée ?**

Mais pourquoi ?

— **Elle n'aurait pas accepté que j'aie enguirlandé son fils alors qu'il bouchait le passage que cela ne m'étonnerait pas.** »

On peut formuler des hypothèses, grâce au conditionnel, en employant une question ou encore la principale précédée de « *que* ».

Quelle probabilité accorder à une telle hypothèse ? C'est difficile à dire, car on peut imaginer toutes sortes de raisons, tout aussi hypothétiques : elle se serait disputée avec son compagnon, elle se serait levée du pied gauche. Le mieux serait de le lui demander, et nous transformerions notre hypothèse en certitude.

Nous nous contenterons, en attendant d'une probabilité naïve : ou nous avons raison, ou nous avons tort.

On peut aussi employer la tournure « *il se pourrait que + subjonctif* » qui souligne la possibilité, et non la certitude :

◆ *Il se pourrait qu'elle soit vexée.*

◆ *Il se pourrait qu'elle n'ait pas accepté que j'aie enguirlandé son fils.*

Dans ces deux cas, nous ne pouvons pas évaluer le degré de probabilité et nous choisissons la forme naïve (ou c'est oui, ou c'est non).

10.1.3 Les conditions

La condition met en jeu le futuro-conditionnel. Nous considérons quatre cas de base :

- **La condition peut encore se réaliser**, et les chances sont à 50 %.
- **La condition peut encore se réaliser, mais les chances sont minces** : 10 %.
- **La condition ne peut plus se réaliser maintenant**. La probabilité est de zéro.
- **La condition n'a pas pu se réaliser dans le passé**. La probabilité est de zéro.

Voyons cela de plus près.

10.1.3.1 Le potentiel probable

On se pose souvent des questions sur le temps. Pendant les vacances d'été, à Nice :

◆ *S'il fait beau, nous irons à la plage.*

Les chances sont bonnes, même si on ne peut pas jurer que ce sera le cas. La probabilité est au moins de 50 %.

La conjonction *si*, comme les médailles, a deux côtés : s'il fait beau / s'il ne fait pas beau. Cet exemple contient donc aussi un non-dit :

◆ *S'il ne fait pas beau, nous irons au cinéma.*

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif présent, futuro-conditionnel futur simple

10.1.3.2 Le potentiel improbable mais possible

Restons dans la météo et parlons un peu de la neige qui est tombée le 9 janvier 2018 au Sahara. C'est étonnant, mais possible. La preuve !

Admettons que j'envoie des skis à mon cousin qui habite dans le Sahara. Je joins une carte :

◆ « *Si demain il neige, tu pourras faire du ski.* »

Il n'est pas du tout sûr qu'il apprécie mon cadeau, car les chances qu'il puisse faire du ski sont très minces. En fait, j'aurais dû écrire.

◆ « *Si demain il neigeait, tu pourrais faire du ski.* »

Mais dans ce cas-là, j'aurais dû me demander si ce cadeau avait un sens, étant donné la faible probabilité qu'il serve, même si la neige tombée le 9 janvier 2018 dans le Sahara algérien montre que ce n'est pas impossible. Il se pourrait qu'il ne neige plus pendant plusieurs dizaines d'années, ce qui donnerait à ce cadeau le caractère d'une plaisanterie. Peut-être vaudrait-il mieux que je trouve autre chose.

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif imparfait, futuro-conditionnel conditionnel présent

10.1.3.3 L'irréel du présent

Lorsque les carottes sont cuites, il est trop tard pour les râper. Nous entrons dans la zone de l'irréel et des regrets.

◆ *Si j'avais des ailes, je volerais comme un petit oiseau.*

Oui mais voilà. Je n'en ai pas, et il n'y a aucune chance pour qu'il m'en pousse maintenant. Il ne me reste plus que le regret bien réel, de ne pas avoir d'ailes, ce qui aurait été bien pratique. Cela correspond au patron :

Si + Indicatif imparfait, futuro-conditionnel conditionnel présent

Notons que c'est le même patron que pour le potentiel improbable. Seules les balises temporelles montrent s'il s'agit de *demain* (potentiel peu probable) ou d'*aujourd'hui* (irréel).

10.1.3.4 L'irréel du passé

Ce qui vaut pour le présent vaut d'autant plus pour le passé. On peut s'en mordre les doigts, mais on ne peut pas remonter le temps ni rien y changer.

◆ *Si Napoléon avait remporté la bataille de Waterloo, tout aurait été différent.*

Mais voilà : il n'a pas remporté la victoire. Alors, les admirateurs de l'empereur peuvent avoir des regrets, mais ils ne peuvent rien y changer.

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif plus-que-parfait, futuro-conditionnel conditionnel passé 1^e forme

10.1.3.5 L'information non vérifiée

Lorsque l'on détient une information dont nous ne sommes pas sûr, et que nous n'avons pas l'occasion de la vérifier, on la met au conditionnel. On utilise le présent du conditionnel si le procès a lieu dans l'époque présente ou futur. Mais s'il a lieu dans le passé, on emploiera le conditionnel passé 1^{ère} forme.

◆ *Le professeur de ma fille est absent depuis quinze jours. Il serait en formation.*

C'est ce que j'ai entendu dire par un parent d'élève, mais je ne sais pas si c'est vrai. En tout cas, si c'est vrai, il est encore en formation (temps simple)

◆ *Le professeur de ma fille était absent la semaine dernière. Il aurait été en formation.*

Cette fois-ci, mon information s'applique au passé. A condition qu'il ait vraiment suivi une formation celle-ci doit être terminée (temps composé).

On retrouvera ce conditionnel dans la presse écrite ou à la radio, chaque fois que l'auteur veut montrer qu'il n'a pas pu vérifier ses sources. L'imparfait, lui, s'explique par l'idée « *autrefois / aujourd'hui* », *autrefois* correspondant à son absence la semaine dernière, et *aujourd'hui*, à sa présence en cours.

◆ *Un ministre anglais se serait réfugié dans l'Ambassade de France à Londres, la semaine dernière pour demander l'asile politique.*

Et même, certaines fois, le journaliste ajoute : « *Il faut mettre cette information au conditionnel.* », pour bien préciser qu'elle est probable, mais non vérifiée.

On pourrait bien sûr discuter de l'utilité d'une telle nouvelle pour l'auditeur. Le locuteur aurait aussi bien pu attendre la vérification de l'information avant de la proclamer. Mais on connaît bien les journalistes et leur tendance à donner des scoops, de préférence avant tous les autres. Tant pis si l'on se disqualifie en donnant des bobards comme véridiques, pourvu qu'on soit le premier à le faire.

10.1.4 Subjonctif

Le subjonctif est le mode du flou, artistique ou non.

Lorsqu'il est employé dans la principale, il exprime le souhait ou l'ordre.

Dans la subordonnée, son emploi est obligatoire ou interdit, selon le verbe introducteur, la tournure impersonnelle introductrice ou la conjonction employée.

10.1.5 Souhait, ordre, conseil appuyé

Nul ne sachant si un souhait sera réalisé, ou si un ordre sera exécuté, ces procès se trouvant dans le futur par rapport à TptLocu, le locuteur exprime son doute sur les résultats en employant le subjonctif.

Comme on ne saurait évaluer le niveau de probabilité de ces procès, on se contente d'une probabilité naïve : *ou ça passe, ou ça casse*.

● **Souhait** : A un marin qui va faire le tour du monde en voilier :

◆ *Que les vents te soient favorables !* Le seront-ils ? On n'en sait rien. Mais cela ne coûte rien de le lui souhaiter.

● **Ordre /conseil** donné par l'intermédiaire d'une tierce personne à quelqu'un qui s'est fâché avec sa patronne :

◆ *Qu'il aille lui demander pardon !* Ira-t-il ? On n'en sait rien. Et n'oublions pas que les conseillers ne sont pas les payeurs.

10.1.5.1 Dans la subordonnée

Dans la subordonnée, tout dépend du verbe introducteur ou de la conjonction employée.

10.1.5.1.1 Postériorité

On peut soit se contenter d'apprendre les verbes et les conjonctions qui entraînent le subjonctif. On peut aussi apprendre les grands principes et les appliquer.

On peut enfin lire les listes et, une fois le principe compris, n'apprendre que les verbes ou conjonctions qui nous surprennent.

Dans le *temps*, le *but* et la *conséquence à éviter*, le subjonctif exprime le doute qu'on a lorsqu'on exprime un procès postérieur, dont la réalisation n'est pas certaine.

◆ *Emma prépare bien son contrôle pour que le professeur lui mette une bonne note.* But poursuivi : avoir une bonne note. L'aura-t-elle ? Nul ne le sait.

◆ *Guy apprend vite ses leçons de crainte que le professeur ne fasse une interrogation surprise.* Conséquence à éviter. L'évitera-t-il ? Personne ne le sait.

◆ *Viens vite avant que maman ne s'énerve.* S'énervera-t-elle ? C'est possible. Mais on se dépêchera de venir pour qu'elle n'ait pas à le faire.

Tous ses procès dont on ne sait pas s'ils auront du succès, sont postérieurs à l'action principale. Ainsi, vus de la principale, ces procès sont situés dans le futur et sont donc incertains.

10.1.5.1.2 Doute, incertitude, gêne

Les verbes suivis du subjonctif comme *douter que* ou les expressions impersonnelles telles qu'*il se peut que*, *il est bon que* entraînent des procès incertains, ce qui justifie l'emploi du subjonctif.

◆ *Il se peut qu'il soit chez lui.* Mais ce n'est pas sûr.

◆ *Nous doutons qu'elle soit d'accord avec votre proposition.* Mais nous n'en sommes pas certains.

Notez que les verbes exprimant une certitude deviennent incertains lorsqu'ils sont soumis à une négation ou une interrogation dans un style soutenu.

- ◆ *Je suis sûr qu'elle viendra.*
- ◆ *Je ne suis pas sûr qu'elle vienne.* Possible, mais moins chic : *Je ne suis pas sûr qu'elle viendra.*
- ◆ *Es-tu sûr qu'elle vienne ?* Possible, mais moins chic : *Es-tu sûr qu'elle viendra ?*

La concession, elle, exprime un procès qui devrait empêcher la réalisation d'un autre procès, mais n'y parvient pas.

- ◆ *Bien qu'il ait le vertige, il fait de l'alpinisme.* Son handicap gênant devrait l'en empêcher, mais il ne peut pas s'empêcher d'en faire.

10.1.5.1.3 Caractère exceptionnel, unique

Dans les relatives, le subjonctif exprime plutôt le caractère exceptionnel, hors de la norme de l'antécédent. Cela se produit lorsque l'antécédent est soumis à une négation, un superlatif ou lorsqu'il représente un modèle d'après lequel on cherche.

- ◆ *Il n'y a personne qui puisse me dire la vérité.* C'est tellement exceptionnel que personne ne peut le faire.
- ◆ *C'est le plus grand menteur que je connaisse.* L'antécédent *menteur* est soumis à un superlatif, ce qui le rend unique.
- ◆ *C'est la seule solution que je puisse envisager.* La seule, donc, unique.
- ◆ *Nous cherchons un plombier qui sache installer un climatiseur.* Un modèle de plombier que l'on cherche, sans savoir si on va le trouver.

10.1.5.1.4 Cas exceptionnel de la conséquence.

Vu de la principale, la subordonnée de conséquence n'a pas encore commencé. On pourrait donc penser qu'elle doit être au subjonctif. Pourtant, ce n'est pas le cas.

- ◆ *Je lâche ce vase, si bien qu'il tombera sur le sol et se brisera..*

La conséquence correspond à un procès logique qui découle du procès qui est sa cause. Elle correspond à des valeurs correspondant à l'expérience : je sais que si je lâche le vase, il va tomber sur le sol et se briser. Je n'ai donc aucune raison, en tant que locuteur, de douter de la conséquence. Notons que la conséquence découle simplement d'une cause. Il n'y a pas d'intentionnalité au moment où la cause se déroule.



Attention à *de sorte que*, *de façon que*, *de manière que*, qui introduisent un but au subjonctif, ou une conséquence à l'indicatif ou au futuro-conditionnel selon les cas.

Ainsi, on aura :

- ◆ *J'ai fait tomber le vase de sorte qu'il s'est fracassé par terre.*

J'ai ici une conséquence à l'indicatif. Il est tombé et donc, il s'est cassé.

- ◆ *Je fais tomber le vase de sorte qu'il aille se fracasser par terre.*

Ce vase est trop laid. Je vais le faire tomber pour qu'il aille se fracasser, c'est ce que je vise comme but. J'emploie le subjonctif, car un but n'est jamais sûr. Ici, je réalise la cause dans le but que la conséquence soit provoquée.

10.2 Recherche grammaticale

10.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive



Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les trente exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt9](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

| Répétez les phrases suivantes : | |
|---------------------------------|--|
| 1 | Le soleil se lève à l'Est. |
| 2 | Le soleil se lève à l'Ouest |
| 3 | Les araignées ont huit pattes. |
| 4 | Paul est le fils de Pierre. |
| 5 | Julie est allée au travail en voiture. |
| 6 | Julie est allée au théâtre assise sur un âne . |
| 7 | C'est le pape qui a écrit «Harry Potter ». |
| 8 | Le pape est le fils de l'empereur des Belges. |
| 9 | Demain, il pleuvra. |
| 10 | Charles n'est pas allé à son rendez-vous. Il aura eu peur. |
| 11 | Charles n'est pas allé à son rendez-vous. Il a eu peur. |
| 12 | Le ministre de l'Éducation nationale ferait des fautes d'orthographe. |
| 13 | Si tu sautes par la fenêtre, tu te tues. |
| 14 | Si tu verses 50 euros d'aide, tu permettras à un enfant d'aller à l'école pendant un an. |
| 15 | Si tu avais versé 50 euros d'aide, tu aurais permis à un enfant d'aller à l'école pendant un an |
| 16 | Si tu versais 50 euros d'aide, tu permettrais à un enfant d'aller à l'école pendant un an. |
| 17 | Si tu avais versé 50 euros d'aide, tu aurais permis à un enfant d'aller à l'école pendant un an. |
| 18 | S'il fait beau, nous irons à la plage. |
| 19 | S'il ne fait pas beau, nous irons au cinéma. |
| 20 | Si demain il neige, tu pourras faire du ski. |
| 21 | Si demain il neigeait, tu pourrais faire du ski. |
| 22 | Si j'avais des ailes, je volerais comme un petit oiseau. |
| 23 | Si Napoléon avait remporté la bataille de Waterloo, tout aurait été différent. |
| 24 | Paul dit à Pierre : « va voir Suzie ! |
| 25 | Dis à Pierre qu'il aille voir Suzie. |
| 26 | Qu'il aille au diable ! |
| 27 | Qu'il me donne son livre ! |
| 28 | Qu'il vienne me voir demain ! |
| 29 | Que les vents te soient favorables ! |
| 30 | Qu'il aille lui demander pardon ! |

Réfléchissons sur le degré de véracité des procès.

Le procès est vrai. (Catégorie 1)

Le procès est faux. (Cat. 2)

Cela a l'air vrai, mais nous n'en savons rien. (Cat. 3)

Cela a l'air faux, mais nous n'en savons rien. (Cat. 4)

Cela est faux, je le sais. (Cat. 5)

| N° | Choisissez la bonne catégorie | Cat. | Remarques |
|----|--|------|--|
| A | Le soleil se lève à l'Est. | 1 | C'est vrai. |
| B | Le soleil se lève à l'Ouest | 5 | C'est faux. Il se lève à l'Est. |
| C | Les araignées ont huit pattes.(B) | 1 | C'est exact. |
| D | Paul est le fils de Pierre. | 3 | Possible, mais je n'en sais rien. |
| E | Julie est allée au travail en voiture. | 3 | Possible, mais je n'en sais rien. |
| F | Julie est allée au théâtre assise sur un âne . | 4 | Cela a l'air faux, mais après tout, nous n'en savons rien. |

| | | | |
|----------|---|---|--|
| G | C'est le pape qui a écrit «Harry Potter » | 5 | <i>Faux. C'est J.K. Rowling.</i> |
| H | Le pape est le fils de l'empereur des Belges. | 5 | <i>Il n'y a pas d'empereur des Belges. Le Pape ne peut donc pas être son fils.</i> |
| I | Demain, il pleuvra. | 3 | <i>Possible, mais nul ne le sait encore.</i> |

Qu'est-ce qui nous permet de juger du degré de vérité d'un procès ?

La confiance que l'on a dans le locuteur. Le contenu en liaison avec notre information personnelle et notre culture générale.

10.2.2 Hypothèse

- ◆ *Charles n'est pas allé à son rendez-vous. Il aura eu peur. (A)*
- ◆ *Charles n'est pas allé à son rendez-vous. Il a eu peur. (B)*

Charles n'étant pas allé à son rendez-vous, on se demande pourquoi. On fait une hypothèse sur la raison.

Quelle différence y a-t-il entre A et B ?

Dans quel cas est-on sûr qu'il a eu peur ? A B

Quel est le mode choisi ? **Indicatif** Futuro-conditionnel

Quelle serait la probabilité de *Il aura eu peur* (A) ? 100% **50%**.

Et quelle serait celle de *Il a eu peur* (B) **100%** 50%.

Conclusion

Le futur simple n'a ici rien à voir avec un procès futur. Il exprime simplement une hypothèse, une explication plausible. La probabilité n'est pas de 100 %. Elle dépend de notre faculté d'appréciation.

L'indicatif, lui, a une probabilité de 100 %, à condition que le locuteur soit bien informé et ne mente pas.

10.2.3 Information non vérifiée

Vous travaillez à la radio et vous avez entendu dire que le ministre de l'Éducation nationale faisait des fautes d'orthographe. Vos collègues de la rédaction sont partis, et vous êtes seul à lire les informations. Laquelle de ces phrases pouvez-vous lire au micro ? Expliquez pour chaque phrase ce qu'elle veut dire. Évaluez-en la probabilité.

Expliquez quelle phrase vous choisiriez et donnez les raisons de votre choix.

- ◆ ***Le ministre de l'Éducation nationale ferait des fautes d'orthographe. (C)***

Signification : ***information non vérifiée***

Probabilité : ***Possible, mais pas certain.***

- ◆ ***Le ministre de l'Éducation nationale fait des fautes d'orthographe. (D)***

Signification : ***présenté comme vrai***

Probabilité : ***100% si le locuteur est sincère et informé.***

- ◆ ***Le ministre de l'Éducation nationale fera des fautes d'orthographe. (E)***

Signification : ***Dans le futur, mais cela n'est pas sûr.***

Probabilité : ***Nul ne sait.***

Je choisis C D E

Peut-on considérer que le futur de l'exemple (E) est une hypothèse oui non

Pourquoi ? ***Non car même si nul ne sait maintenant de quoi demain sera fait, notre expérience nous permet une certaine sécurité.***

Le conditionnel présent peut s'employer lorsque l'on donne une information que l'on n'a pas pu vérifier. Cela signifie que cette information peut aussi bien être vraie que fausse. Tout dépend des conditions dans lesquelles on l'a obtenue.

On ne peut pas dire le pourcentage de probabilité. Tout ce que l'on peut dire, c'est que l'on a donné l'information avec précautions.

Si elle se révèle juste, on aura eu le plaisir de la donner avant les autres. Et si elle se révèle fausse, on pourra toujours faire remarquer qu'on avait pris la précaution de la mettre au conditionnel.

10.2.4 Condition

◆ *Si tu sautes par la fenêtre, tu te tues.* (A)

Une condition peut avoir deux résultats.

- Possibilité n° 1 : Tu sautes . Résultat : *Tu te tues*
- Possibilité n° 2 : Tu ne sautes pas. Résultat : *Tu ne te tues pas.*

Qu'est-ce qu'on espère, en disant cela ? qu'il saute *qu'il ne saute pas*

◆ *Si tu verses 50 euros d'aide, tu permettras à un enfant d'aller à l'école pendant un an.* (B)

Une condition peut avoir deux résultats.

- Possibilité n° 1 : Tu verses 50 € . Résultat : *Tu permets à un enfant d'aller à l'école.*
- Possibilité n° 2 : Tu ne les verses pas. Résultat : *Tu ne le permets pas.*

Qu'est-ce qu'on espère, en disant cela ? *qu'il verse* qu'il ne verse pas

Passons à un autre problème : la probabilité de réalisation.

Dans les deux exemples A et B, il est encore possible d'agir pour entraîner la conséquence qui suit. Posons-nous la question, dans les deux cas qui suivent , C et D.

A quelqu'un qui n'est pas généreux :

◆ *Si tu versais 50 euros d'aide, tu permettrais à un enfant d'aller à l'école pendant un an* (C)

Est-il encore possible, au moment où le locuteur parle, de choisir ?

oui non

La condition est *potentielle* irréaliste.

Notons qu'elle est donnée à l'imparfait et au conditionnel présent, ce qui signifie, quand la condition est potentielle, que la probabilité est très faible, mais qu'elle est possible.

◆ *Si tu avais versé 50 euros d'aide, tu aurais permis à un enfant d'aller à l'école pendant un an* (C)

Est-il encore possible, au moment où le locuteur parle, de choisir ?

oui non

La condition est *potentielle* irréaliste.

◆ *Si tu avais versé 50 euros d'aide, tu aurais permis à un enfant d'aller à l'école pendant un an.* (D)

Est-il encore possible, au moment où le locuteur parle, de choisir ?

oui *non*

La condition est potentielle *irréelle*.

Récapitulons : le potentiel / l'irréel

10.2.4.1 Le potentiel probable

On se pose souvent des questions sur le temps. Pendant les vacances d'été, à Nice :

◆ *S'il fait beau, nous irons à la plage.*

Les chances sont bonnes, même si on ne peut pas jurer que ce sera le cas. La probabilité est au moins de 50 %.

La conjonction *si*, comme les médailles, a deux côtés : s'il fait beau / s'il ne fait pas beau. Cet exemple contient donc aussi un non-dit :

◆ *S'il ne fait pas beau, nous irons au cinéma.*

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif présent, futuro-conditionnel futur simple

10.2.4.2 Le potentiel improbable mais possible

Restons dans la météo et parlons un peu de la neige qui est tombée le 9 janvier 2018 au Sahara. C'est étonnant, mais possible. La preuve !

Admettons que j'envoie des skis à mon cousin qui habite dans le Sahara. Je joins une carte :

◆ *Si demain il neige, tu pourras faire du ski.* (potentiel 50/50)

Il n'est pas du tout sûr qu'il apprécie mon cadeau, car les chances qu'il puisse faire du ski sont très minces. En fait, j'aurais dû écrire.

◆ *Si demain il neigeait, tu pourrais faire du ski.* (potentiel 10%)

Mais dans ce cas-là, j'aurais dû me demander si ce cadeau avait un sens, étant donné la faible probabilité qu'il serve, même si la neige tombée le 9 janvier 2018 dans le Sahara algérien montre que ce n'est pas impossible. Il se pourrait qu'il ne neige plus pendant plusieurs dizaines d'années, ce qui donnerait à ce cadeau le caractère d'une plaisanterie. Peut-être vaudrait-il mieux que je trouve autre chose.

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif imparfait, futuro-conditionnel conditionnel présent

10.2.4.3 L'irréel du présent

Lorsque les carottes sont cuites, il est trop tard pour les râper. Nous entrons dans la zone de l'irréel et des regrets.

◆ *Si j'avais des ailes, je volerais comme un petit oiseau.*

Oui mais voilà. Je n'en ai pas, et il n'y a aucune chance pour qu'il m'en pousse maintenant. Il ne me reste plus que le regret bien réel, de ne pas avoir d'ailes, ce qui aurait été bien pratique .

Cela correspond au patron :

Si + Indicatif imparfait, futuro-conditionnel conditionnel présent

Notons que c'est le même patron que pour le potentiel improbable. Seules les balises temporelles montrent s'il s'agit de demain (potentiel peu probable) ou d'aujourd'hui (irréel).

10.2.4.4 L'irréel du passé

Ce qui vaut pour le présent vaut d'autant plus pour le passé. On peut s'en mordre les doigts, mais on ne peut pas remonter le temps ni rien y changer.

◆ *Si Napoléon avait remporté la bataille de Waterloo, tout aurait été différent.*

Mais voilà : il n'a pas remporté la victoire. Alors, les admirateurs de l'empereur peuvent avoir des regrets, mais il ne peuvent rien y changer.

Cela correspond au patron :

10.2.4.5 Exercices

Réviser les conjugaisons

Le conditionnel présent / Le conditionnel passé 1^e forme

Hypothèse et condition excdt11p

La subordonnée de condition

A part la conjonction de condition *si*, qui est suivie de l'indicatif, la plupart des conjonctions de condition sont suivies du subjonctif. Apprenez-les bien:

- à condition que, à moins que
- à supposer que, en admettant que
- pour peu que, pour ... que ... pas moins
- pourvu que, si tant est que
- soit que ... soit que

La subordonnée de condition: mettez le verbe entre parenthèses au temps et au mode voulus par le contexte.

1. **Indicatif après** *si*
2. **Subjonctif après** *à moins que*
3. **Subjonctif après** *pour peu que*
4. Subjonctif après *soit que*
5. **Subjonctif après** *soit que*
6. **Subjonctif après** *pour peu que*
7. **Subjonctif après** *à supposer que*
8. **Subjonctif après** *si tant est que*
9. **Subjonctif après** *si tant est que*
10. **Subjonctif après** *à supposer que*
11. Subjonctif après *que* mis pour *à supposer que*
12. : Subjonctif après *à condition que*

Information non confirmée excdt12p

Politesse/information non confirmée/ rêve tout éveillé

Politesse : *Je voudrais savoir quelle heure il est.*

Information non confirmée : *Le président ferait du parachutisme.*

Rêve tout éveillé : *Alors, on se marierait et on aurait des jumeaux.*

Hypothèse: *On dirait qu'il est très fatigué.*

Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel

Dans un salon de coiffure. Un client, des bigoudis sur la tête, s'adresse à la coiffeuse qui s'occupe de lui. «

Je [1 : **voudrais**] (vouloir) savoir à quelle heure vous terminez.

— Mais pourquoi voulez-vous le savoir?

— Vous me plaisez, alors j' [2 : **aimerais**] (aimer) sortir avec vous. On [3 : **irait**] (aller) d'abord boire un

apéritif chez Georges, et puis, je vous [4 **emmènerais**](emmener) dîner chez Maxim's. Ensuite, nous [5 : **irions**] (aller) danser au New Jimmy. Si l'on en croit la rumeur, c'est là que le ministre des Finances [6 : **rencontrerait**] (rencontrer) en cachette sa copine, la chanteuse Véra Cité. Ils [7 : **seraient**] (être) ensemble depuis un bon mois, et ils [8 : **se verraient**] (se voir) en cachette.

— Vous m'avez l'air au courant des derniers potins.

— Je travaille dans la pub, alors je suis bien informé. D'ailleurs, nous [9 : **pourrions**] (pouvoir) aller en hiver à Davos. On y [10 : **ferait**] (faire) du ski et le soir, nous [11 : **irions**] (aller) dans les discothèques.

— C'est ça. Et en été, on [12 : **partirait**] (partir) en croisière sur les mers du globe. Me [13 : **prendriez-vous**] (prendre)-vous pour une idiote? Si vous aviez tant d'argent, vous n' [14 : **auriez**] (avoir) pas besoin de venir draguer une petite coiffeuse comme moi.

— Mais on peut être coiffeuse et très belle.

— Oui, mais j'ai déjà un petit ami qui fait du Karaté et qui est très jaloux. Cela [15 : **pourrait**] (pouvoir) lui déplaire que je vous fréquente. Il [16 : **appellerait**] (appeler) quelques copains et ils [17 : **viendraient**] (venir) jouer avec vous. Ils vous [18 : **tireraient**] (tirer) les oreilles, vous [19 : **mettraient**] (mettre) les deux yeux au beurre noir, et vous [20 : **casseraient**] (casser) peut-être quelques dents.

— Bon eh bien, vous lui donnerez le bonjour. Au revoir !

- Regardez, Madame Bouchtrou! Le voilà qui s'en va avec ses bigoudis.

— Avec nos bigoudis, vous voulez dire. Et on [21 : **dirait**] (dire) surtout qu'il est parti sans payer!»

1. **Commentaire: politesse**
2. **Commentaire: politesse**
3. **Commentaire: rêve éveillé**
4. **Commentaire: rêve éveillé**
5. **rêve éveillé**
6. **information non vérifiée**
7. **information non vérifiée**
8. **Commentaire: information non vérifiée**
9. **Commentaire: rêve éveillé**
10. **Commentaire: rêve éveillé**
11. **Commentaire: rêve éveillé**
12. **Commentaire: rêve éveillé**
13. **Commentaire: politesse**
14. **Commentaire: condition**
15. **Commentaire: hypothèse**
16. **Commentaire: rêve éveillé**
17. **Commentaire: rêve éveillé**
18. **Commentaire: rêve éveillé**
19. **Commentaire: rêve éveillé**
20. **Commentaire: rêve éveillé**
21. **Commentaire: Hypothèse**

Conditionnelle par « si »

Conditionnelle par si potentiel irréal

potentiel peu probable : si + imparfait, principale au conditionnel présent.

→ Si demain il neigeait, nous pourrions faire du ski. Mais la météo dit qu'il fera beau.

irréal du présent : si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.

→ Si j'avais su, je serais resté chez moi. Maintenant, il faut que je travaille.

irréal du passé : si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.

→ Si j'avais su, hier, je serais resté chez moi. Au moins, je n'aurais pas eu besoin de porter tous ces meubles.

Conditionnelle par si potentiel / irréal

Si j'avais su, j' [1 : **aurais été**] (être) plus sérieux. Je [2 : **serais allé**] (aller) à l'école tous les jours. J' [3 : **aurais appris**] (apprendre) toutes mes leçons, et j' [4 : **j'aurais fait**] (faire) mes devoirs avec soin.

J' [5 : **aurais bien écouté**] (bien écouter) les enseignants, et je [6 : **n'aurais pas discuté**] (ne pas discuter) avec mes voisins. Je [7 : **serais allé**] (aller) à l'école jusqu'au baccalauréat. Ensuite, j' [8 : **aurais pu**] (pouvoir) faire de brillantes études, et j' [9 : **aurais eu**] (avoir) un beau métier.

Mais aujourd'hui, je suis sans emploi. Si j'avais du travail, la vie [10 : **serait**] (être) plus facile pour moi. J' [11 : **aurais**] (avoir) un appartement, et je [12 : **ne serais pas obligé**] (ne pas être obligé), à 30 ans passés, de vivre chez mes parents. J' [13 : **irais**] (aller) au cinéma et je [14 : **verrais**] (voir) les tout derniers films.

Enfin, si Pôle Emploi me trouvait du travail, je [15 : **pourrais**] (pouvoir) me payer un appartement, ou une chambre. Je m' [16 : **achèterais**] (acheter) une voiture, et je [17 **pourrais**] (pouvoir) épouser Mimi, qui cherche elle aussi du boulot. On [18 : **vivrait**] (vivre) enfin ensemble.

Mais avec des "si", on [19 : **mettrait**] (mettre) Paris en bouteille.

Voici vos résultats :

1. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
2. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
3. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
4. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
5. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
6. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
7. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
8. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
9. **Commentaire: irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.**
10. **Commentaire: irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
11. **Commentaire: irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
12. **Commentaire: irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
13. **Commentaire: irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
14. **Commentaire: irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
15. **Commentaire: potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
16. **Commentaire: potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
17. **Commentaire: potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
18. **Commentaire: potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**
19. **Commentaire: potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.**

10.2.5 Problèmes du futuro-conditionnel

Étudiez à nouveau les exemples suivants.

- ◆ *Si demain j'ai 8000 euros, je m'achèterai un scooter. (A)*
- ◆ *Si demain j'avais 8000 euros, je m'achèterais un scooter. (B)*
- ◆ *Si j'avais 8000 euros maintenant, je m'achèterais un scooter. (C)*
- ◆ *Si j'avais eu 8000 euros hier, je me serais acheté un scooter. (D)*

Retrouvez s'ils expriment un cas irréel ou potentiel. I / P

Retrouvez la période de temps où ils se trouvent. Présent, passé, futur

Trouvez-en le degré de probabilité. 100 %, 10%, 50/50, 0%

- ◆ Si demain j'ai 8000 euros, je m'achèterai un scooter. *Potentiel/Futur/100%*.

- ◆ Si demain j'avais 8000 euros, je m'achèterais un scooter. *Potentiel/Futur/10%*.
- ◆ Si j'avais 8000 euros maintenant, je m'achèterais un scooter. *Irréel/Présent/50/50*
- ◆ Si j'avais eu 8000 euros hier, je me serais acheté un scooter. *Irréel/Passé/0%*

Comparez les temps de la principale avec ceux de la subordonnée introduite par *si*.

Que peut-on constater dans les subordonnées :

| Ex. | Temps Sub. | Temps principale | Potentiel / Irréel | |
|-----|------------------|----------------------|-------------------------------------|------------------------------|
| A | Présent | <i>Futur simple</i> | <i>Potentiel du futur</i> | <i>Conditionnel interdit</i> |
| B | imparfait | <i>Cond. présent</i> | <i>Potentiel futur peu probable</i> | <i>Conditionnel interdit</i> |
| C | Imparfait | <i>Cond. présent</i> | <i>Irréel du présent</i> | <i>Conditionnel interdit</i> |
| D | Plus-que-parfait | <i>Cond. passé</i> | <i>Irréel du passé</i> | <i>Conditionnel interdit</i> |

Conclusion

Le conditionnel est interdit dans la subordonnée conditionnelle par « si »

| Le temps de la subordonnée | Est remplacé par |
|----------------------------|---------------------------------|
| Futur simple | <i>Présent de l'indicatif</i> |
| Conditionnel présent | <i>Présent de l'indicatif</i> |
| Conditionnel présent | <i>Imparfait de l'indicatif</i> |
| Conditionnel passé | <i>Plus-que-parfait</i> |

Problème de subjonctif

Le subjonctif est le mode du flou, artistique ou non.

Lorsqu'il est employé dans la principale, il exprime le souhait ou l'ordre.

Dans la subordonnée, son emploi est obligatoire ou interdit, selon le verbe introducteur ou la conjonction employée.

10.2.6 Souhait, ordre, conseil appuyé

● **Ordre:**

- ◆ *Paul dit à Pierre : « va voir Suzie !*

Qui doit aller voir Suzie ? *Pierre.*

Qui doit-il aller voir ? *Suzie.*

Et que fait Paul si Pierre n'est pas présent ? Il va dire à Dudule de dire à Pierre de demander pardon à Suzie (ouf) . Ou alors, il emploie le subjonctif :

- ◆ *Dis à Pierre qu'il aille voir Suzie.*

Ou tout simplement : Qu'il aille voir Suzie !

C'est un ordre donné par personne interposée (ici, Dudule)

Donnez un ordre par personne interposée :

- ◆ *Va au diable !* → *Qu'il aille au diable !*
- ◆ *Donne-moi ton livre !* → *Qu'il me donne son livre !*
- ◆ *Viens me voir demain !* → *Qu'il vienne me voir demain !*

● **Souhait :** A un marin qui va faire le tour du monde en voilier :

◆ *Que les vents te soient favorables !* Le seront-ils ? On n'en sait rien. Mais cela ne coûte rien de le lui souhaiter.

● **Ordre /conseil** donné par l'intermédiaire d'une tierce personne à quelqu'un qui s'est fâché avec sa patronne :

◆ *Qu'il aille lui demander pardon !* Ira-t-il ? On n'en sait rien. Et n'oublions pas que les conseillers ne sont pas les payeurs.

10.2.6.1 Dans la subordonnée

Dans la subordonnée, tout dépend du verbe introducteur ou de la conjonction employée.

10.2.6.1.1 Postériorité

Conseils d'apprentissage :

- On peut soit se contenter d'apprendre les verbes et les conjonctions qui entraînent le subjonctif, soit apprendre les grands principes et les appliquer.
- On peut enfin lire les listes et, une fois le principe compris, n'apprendre que les verbes ou conjonctions qui nous surprennent.
- On peut soit se contenter d'apprendre les verbes et les conjonctions qui entraînent le subjonctif, soit apprendre les grands principes et les appliquer.
- On peut enfin lire les listes et, une fois le principe compris, n'apprendre que les verbes ou conjonctions qui nous surprennent.

Dans le **temps**, le **but** et la **conséquence à éviter**, le subjonctif exprime le doute qu'on a lorsqu'on exprime un procès postérieur à la principale, dont la réalisation n'est pas certaine.

◆ *Emma prépare bien son contrôle pour que le professeur lui mette une bonne note.*

But poursuivi : avoir une bonne note. L'aura-t-elle ? oui non qui sait ?

◆ *Guy apprend vite ses leçons de crainte que le professeur ne fasse une interrogation surprise.* Conséquence à éviter. L'évitera-t-elle? oui non qui sait ?

◆ *Viens vite avant que maman ne s'énerve.* S'énervera-t-elle ? oui non qui sait ?

Mais on se dépêchera de venir pour qu'elle n'ait pas à le faire.

Tous ses procès dont on ne sait pas s'ils auront du succès, sont **postérieurs** à l'action principale. Ainsi, vus de la principale, ces procès sont situés dans **le futur** le présent le passé et sont donc incertains.

Temps et modes dans la subordonnée de temps postérieure

Les conjonctions de la postériorité dans la temporelle:

- *avant que* + **subjonctif**
- *jusqu'à ce que* + **subjonctif**
- *en attendant que* + **subjonctif**
- *jusqu'au moment où* + **indicatif ou conditionnel**
- *en attendant le moment où* + **indicatif ou conditionnel**

Remarque: on peut remplacer le mot *moment* par un autre : *au jour, à l'heure*

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte

a) Mme Dupont trompa son mari jusqu'à ce qu'il la [1 **surprenne**] (la surprendre) avec le facteur.

b) Avant que ses parents ne [2 **fassent**] (faire) connaissance, ils vivaient tous les deux dans deux villes

différentes.

c) Après que ses parents [3 **se sont mariés**] (se marier), ils vivaient dans deux villes différentes.

d) Il m'a tenu la jambe jusqu'au moment où il [4 **s'est rappelé**] (se rappeler) qu'il avait un rendez-vous urgent.

e) Le cambrioleur a réussi à emporter tous les tableaux du musée avant que la police ne [5 **vienn**] (venir) l'arrêter, alertée par des voisins.

f) Vous voulez aller à la place Pisoni? C'est tout simple! Suivez ce chemin jusqu'à ce que vous [6 **arriviez**] (arriver) sur la place de l'hôtel de ville. Prenez la rue située à droite de la poste, jusqu'à ce que vous [7 **rencontriez**] (rencontrer) un carrefour. Prenez alors la rue de droite. Avant que cette rue ne [8 **devienne**] (devenir) une allée, tournez à gauche, prenez la première à droite, la deuxième à gauche, et encore la première à droite.

g) Jusqu'à ce que la patronne [9 **soit**] (être) de retour de congé, et en attendant qu'elle vous [10 **trouve**] (trouver) un emploi de responsabilité, vous collerez des timbres sur des enveloppes.

Commentaires :

a) 1. jusqu'à ce que + subj. Antériorité dans la temporelle.

b) 2. avant que +subj. Antériorité dans la temporelle.

c) 3. Après que + indicatif / temps composé.

d) 4. jusqu'au moment où + indicatif .

e) 5. avant que +subj. Antériorité dans la temporelle.

f) 6. jusqu'à ce que + subj. Antériorité dans la temporelle.

7. jusqu'à ce que + subj. Antériorité dans la temporelle.

8. 2. avant que +subj. Antériorité dans la temporelle.

g) 9. jusqu'à ce que + subj. Antériorité dans la temporelle.

10. en attendant que + subj. Antériorité dans la temporelle.

10.2.6.1.2 Doute, incertitude, gêne

Les verbes suivis du subjonctif comme *douter que* ou les expressions impersonnelles telles qu'*il se peut que, il est bon que* entraînent des procès incertains, ce qui justifie l'emploi du subjonctif.

◆ *Il se peut qu'il soit chez lui.*

◆ *Nous doutons qu'elle soit d'accord avec votre proposition.*

Notez que les verbes exprimant une certitude deviennent incertains lorsqu'ils sont soumis à une négation dans un style soutenu.

◆ *Je suis sûr qu'elle viendra.*

◆ *Je ne suis pas sûr qu'il vienne.*

La concession, elle, exprime un procès qui devrait empêcher la réalisation d'un autre procès, mais n'y parvient.

◆ *Bien qu'il ait le vertige, il fait de l'alpinisme.* Son handicap gênant devrait l'en empêcher, mais il ne peut pas s'empêcher d'en faire.

La subordonnée de but: Modes et temps

Nous avons vu, en étudiant la conséquence, que le but, vu de la principale, exprimait une intention, un résultat que l'on voudrait atteindre.

Vu de la principale, le but n'est pas encore atteint. Nul ne sait, même, s'il le sera un jour. C'est pourquoi on mettra le verbe de la subordonnée au subjonctif.

Complétez en mettant le verbe entre parenthèses au mode et au temps voulu par le contexte.

Vous voulez courir votre premier marathon?

D'abord, il faudra vous y prendre tôt, afin que vous [1 : **puissiez**] (pouvoir) vous inscrire. En effet, les places sont chères. Vous pourrez vous inscrire dans un club à seule fin que vous [2 : **obteniez**] (obtenir) les bons conseils qui vous permettront une bonne préparation.

Le Marathon, c'est 42km et 195 m. Si vous voulez arriver au bout, il vous faudra vous entraîner sérieusement afin que vous [3 : **arriviez**] (arriver) au but dans un temps correct. Si l'on peut se lancer dans un 10km même sans trop d'expérience, il faudra planifier un entraînement sérieux sur plusieurs mois, dans le but que la course ne [4 : devienne] (devenir) pas une torture.

Mon voisin, qui courait régulièrement, a pris un mois de vacances de manière qu'il [5 **puisse**] (pouvoir) bien se préparer, surtout à la fin. Le dernier mois avant la course, il faisait 9 : 5 km par semaine, dont, le dimanche, une course de 30 km. Il avait réussi à obtenir la forme olympique, de manière que la distance ne l' [6 : **a**] (avoir) pas du tout fatigué, et qu'il [7 : **est arrivé**] (arriver) au but en 3h 26minutes.

Mais si cela vous demande trop d'efforts, alors, préparez-vous plus modestement, et courez lentement, de façon que vous ne [8 : **brûliez**] (brûler) pas trop vite vos calories. Mais il faudra alors accepter de courir en 5 heures, ce qui vous semblera peut-être long, trop long.

Commentaires

1. **But: subjonctif**
2. **But= subjonctif**
3. **But= subjonctif**
4. **But=subjonctif**
5. **But=subjonctif**
6. **Conséquence=indicatif**
7. **Conséquence=indicatif**
8. **But= subjonctif**

Exccs04p(concession)

Les subordonnées de concession.

Elles sont introduites par les conjonctions ou locutions conjonctives suivantes:

| | |
|--|--|
| <p>bien que + subj. quoique + subj. malgré que + subj. encore que + subj.</p> | <p>même si + ind. quand bien même + cond. quitte à ce que + subj.</p> |
| <p>quelque ... que + subj. si ... que + subj. tout ... que + subj. pour ... que + subj.</p> | <p>au lieu que + subj. bien loin que + subj.</p> |

Complétez en choisissant la bonne conjonction.

a) Paulette a épousé son boucher [1 **bien qu'**] elle soit végétarienne.

b) Je suis un cours de grammaire [2 **même si**] ce n'est pas très amusant.

- c) M. Balladur se présente aux élections présidentielles, [3 **bien qu'**] il sache que M. Chirac, son ami de 30 ans n'appréciera pas qu'il se présente contre lui.
- d) Mme Edith Cresson n'a pas réussi [4 **bien qu'**] elle ait eu l'appui du président.
- e) Il fait chaud [5 **bien que**] nous soyons en plein hiver.
- f) [6 **Bien que**] la couche d'ozone ait déjà sensiblement diminué d'épaisseur, les automobilistes continuent à rouler comme d'habitude. Ils vont même acheter leur baguette en voiture, [7 **au lieu qu'**] ils y aillent à pied, ou à vélo.
- g) La femme est l'égale de l'homme, [8 **même si**] cela ne se voit pas sur son bulletin de salaire.
- h) [9 **Même si**] les météorologues ont à leur disposition des satellites et de gros ordinateurs, ils ne prévoient pas mieux le temps que mon cor au pied.
- i) [10 **Quoique**] le tabagisme soit responsable de la mort de millions de personnes par an, les fumeurs continuent à griller cigarette sur cigarette.
- j) [11 **Bien que**] le pape ne soit pas marié, il a un avis sur le mariage et les enfants.
- k) Il ira loin dans la politique, [12 **encore que**] son manque de culture puisse être un obstacle à sa réussite.
- l) [13 **Si puissant que**] soit, le président n'en a pas moins des problèmes conjugaux.

La subordonnée conditionnelle

Emploi des modes et des temps

Revoyez la leçon pour les détails. Il ne s'agit là que d'un rappel.

La conjonction si

Le potentiel

Irréel du présent: Si + imparfait(), principale au conditionnel présent (serait).

Irréel du passé : Si + Plus-que-parfait(), principale au conditionnel passé 1e forme().

L'irréel

Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

Potentiel 90/10 : Si + imparfait, principale au conditionnel présent

Conjonction + conditionnel.

Au cas où, pour le cas où + conditionnel (subordonnée et principale)

Conjonction + subjonctif.

à condition que, à moins que

en supposant que

pourvu que, pour peu que

selon que, suivant que, soit que

si tant est que

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

1. Si ma tante [1 **avait**] (avoir) des moustaches, ce [2 **serait**] (être) mon oncle.
2. Le jour de son mariage, Huguette se dit: « Si j'[3 **avais su**] (savoir), je [4 **serais restée**] (rester) chez moi! »
3. Mon grand-père vous racontera toute la guerre de quatorze pourvu que vous l'y [5 **encouragez**] (encourager) un peu.

4. Toto, si tu [6 **réussis**] (réussir) à avoir une bonne note en français, ton père t' [7 **achètera**] (acheter) un VTT.

5. Trois jours plus tard:

Ah, Toto! Encore un zéro! Pourtant, si tu [8 **avais réussi**] (réussir) à avoir une bonne note, ton père t' [9 **aurait acheté**] (acheter) un VTT.

6. Mme Dugland est madame-pipi aux Folies Bergère. Si elle [10 **avait voulu**] (vouloir), elle [11 **aurait pu**] (pouvoir) épouser le baron de la Bourseplate. Mais à l'époque, elle n'avait pas voulu.

7. Prenez donc l'ascenseur, à moins que vous ne [12 **préfériez**] (préférer) monter par l'escalier.

8. Monsieur! Au cas où vous [13 **m'importuneriez**] (m'importuner) plus longtemps, je me [14 **verrais**] (voir) dans l'obligation de vous mettre à la porte.

9. Pauvre minable! Si tu [15 **continues**] (continuer) à me gonfler, je [16 **te virerai**] (te virer).

10. Selon que vous [17 **serez**] (être) puissant ou misérable, les jugements de cour vous [18 **rendront**] (rendre) blanc ou noir. (La Fontaine: Les animaux malades de la peste)

11. Il vous [19 **aidera**] (aider) pour peu que vous le lui [20 **demandiez**] (demander) gentiment.

12. Si six scies [21 **scient**] (scier) six cyprès, six cent six scies [22 **scieront**] (scier) six cent six cyprès.

13. En admettant que vous [23 **ayez**] (avoir) raison, ils ne devraient pas tarder à arriver.

14. Prévoyez des vêtements de rechange au cas où le voilier [24 **se retournerait**] (se retourner).

15. Avec des "si", on [25 **mettrait**] (mettre) Paris en bouteille. Avec des "si"=si on employait des "si".

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

1. Irréel du présent : **si** + imparfait (**j'avais**)/conditionnel présent (**ce serait**).
2. Irréel du passé : si + plus-que-parfait (**j'avais su**) / conditionnel passé 1^e forme (je serais restée)
3. Pourvu que + subjonctif (pourvu que vous l'y encouragiez) (encourager) un peu.
4. Potentiel 50/50, si + présent (tu réussis) / futur simple (ton père t'achètera)] (acheter) un VTT.
5. Irréel du passé : si + plus-que-parfait (**tu avais réussi**) / conditionnel passé 1^e forme (ton père t'aurait acheté):
6. Irréel du passé : si + plus-que-parfait (elle avait voulu) / conditionnel passé 1^e forme (elle aurait pu /
7. à moins que + subjonctif : vous ne [préfériez]
8. Au cas où + conditionnel : (vous m'importuneriez) / conditionnel présent (je me verrais)
9. Potentiel 50/50, si + présent (tu continues) / futur simple (je te virerai)]
10. Selon que vous + futur simple selon que vous serez/ futur simple (les jugements de cour vous rendront
11. Futur : il vous aidera / pour peu que + subjonctif (vous le lui demandiez) .

12. Potentiel 50/50, si + présent (Si six scies) / futur simple (ton père t'achètera)] (acheter) un VTT. Si + présent/présent [scient] /futur simple (six cent six scies scieront)
13. En admettant que + subjonctif : (vous ayez)/conditionnel présent (ils ne devraient pas)
14. Au cas où + conditionnel : (au cas où le voilier) conditionnel présent (on mettrait
15. on [mettrait]

10.2.6.1.3 Caractère exceptionnel, unique

Dans les relatives, le subjonctif exprime plutôt le caractère exceptionnel, hors de la norme de l'antécédent. Cela se produit lorsque l'antécédent est soumis à une négation, un superlatif ou lorsqu'il représente un modèle d'après lequel on cherche.

- ◆ *Il n'y a personne qui puisse me dire la vérité.* Tellement exceptionnel que personne ne peut le faire.
- ◆ *C'est le plus grand menteur que je connaisse.* L'antécédent *menteur* est soumis à un superlatif, ce qui le rend unique.
- ◆ *C'est la seule solution que je puisse envisager.* La seule, donc, unique.
- ◆ *Nous cherchons un plombier qui sache installer un climatiseur.* Un modèle de plombier que l'on cherche, sans savoir si on va le trouver.

Le subjonctif dans la relative

Le subjonctif dans la relative

Le verbe de la relative se met au subjonctif lorsque:

- *L'antécédent est soumis à une négation*
 - Je ne connais personne qui puisse t'aider.
- *L'antécédent est soumis à un superlatif ou à une expression superlative*
 - C'est le plus grand menteur que la terre ait porté.
 - C'est la seule solution qui puisse nous aider.
 - Neil Armstrong fut le premier homme qui ait mis le pied sur la lune.
- *L'antécédent est un modèle*
 - Elle cherche un pantalon qui lui aille.

Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps voulu.

1. C'est le garçon le plus gentil que je [1] (connaître).
2. Mlle Lelombec cherche un pantalon qui lui [2] (aller).
3. Hier, j'ai trouvé un pantalon qui [3] (m'aller) comme un gant.
4. Il n'est pas facile de trouver des souliers qui [4] (être) bon marché et de bonne qualité.
5. Auriez-vous un pantalon qui [5] (aller) à mon fils, qui pèse 280 kg?
6. Y a-t-il un pantalon dont la couleur [6] (aller) avec celle de mes yeux?
7. Il a cherché toute la journée une chemise qui lui [7] (aller), et il a fini par en trouver une qui lui [8] (aller) à peu près.
8. Elle a cherché toute la journée un collant, mais malgré tous ses efforts, elle n'en a pas trouvé qui lui [9] (aller).
9. Gaston est le premier homme qu'elle [10] (avoir rendu) fou, puis vinrent Paul, Pierre, Ernest, et enfin, Jacques.

10. « Il n'y a vraiment personne qui me [11] (comprendre) », dit-il, et il vida, d'un coup, la bouteille de Calvados.
11. Dans les questions d'argent, il n'y a pas d'amitié qui [12] (tenir).
12. C'est la plus haute montagne que nous [13] (avoir) jamais vue.
13. Brigitte a tenté de se suicider parce que Paul l'avait quittée. Pourtant, il n'y a pas d'homme qui [14] (valoir) qu'on se suicide pour lui!

- 1.** connaisse Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent gentil est soumis à un superlatif.**
- 2.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent pantalon est un modèle d'après lequel elle cherche.**
- 3.** Commentaire: **Indicatif parce que l'antécédent pantalon existe, et qu'on l'a acheté.**
- 4.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent pantalon est un modèle, pas facile à trouver.**
- 5.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent pantalon est un modèle que l'on n'a pas encore trouvé.**
- 6.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent pantalon est un modèle dont la couleur doit aller avec mes yeux.**
- 7.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent chemise est un modèle, pas facile à trouver.**
- 8.** Commentaire: **Indicatif parce que l'antécédent chemise existe, même si elle lui va à peu près..**
- 9.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent pantalon est un modèle. Comme elle ne l'a pas trouvé, il demeure un modèle.**
- 10.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent homme est soumis à une expression superlative: le premier.**
- 11.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent personne est une négation.**
- 12.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent amitié est soumis à une négation il n'y a pas d'amitié**
- 13.** Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent montagne est soumis à un superlatif**
- 14 . Commentaire: **Subjonctif parce que l'antécédent homme est soumis à une négation il n'y a pas d'homme**

Cas exceptionnel de la conséquence.

Vu de la principale, la subordonnée de conséquence n'a pas encore commencé. On pourrait donc penser qu'elle doit être au subjonctif. Pourtant, ce n'est pas le cas.

◆ *Je lâche ce vase, si bien qu'il tombera sur le sol et se brisera..*

La conséquence correspond à un procès logique qui découle du procès qui est sa cause. Elle correspond à des valeurs correspondant à l'expérience : je sais que si je lâche le vase, il va tomber sur le sol et se briser. Je n'ai donc aucune raison, en tant que locuteur, de douter de la conséquence.



Attention à *de sorte que*, *de façon que*, *de manière que*, qui introduisent un but au subjonctif, ou une conséquence à l'indicatif ou au futuro-conditionnel selon les cas.

Ainsi, on aura :

◆ *J'ai fait tomber le vase de sorte qu'il s'est fracassé par terre.*

J'ai ici une conséquence à l'indicatif. Il est tombé et donc, il s'est cassé.

◆ *Je fais tomber le vase de sorte qu'il aille se fracasser par terre.*

Ce vase est trop laid. Je vais le faire tomber pour qu'il aille se fracasser, c'est ce que je vise comme but. J'emploie le subjonctif, car un but n'est jamais sûr. Ici, je réalise la cause dans le but que la conséquence soit provoquée.

10.2.7 Test final

Une triste histoire

Jacques n'est pas allé à la réunion. Il {1 : **aura été retenu**} (être retenu) à son bureau. A ce qu'on dit, son patron {2 : **serait parti**} (partir) avec la caisse de l'entreprise.

S'il ne {3 : **revient**} pas, il sera recherché par la police. Si l'idée lui {4 : **prenait**} (prendre) de partir se réfugier en Amérique du Sud, la police lancerait un avis de recherche international.

Si l'on {5 : **parvenait**} à établir un contact avec lui, il faudrait lui dire : « Si vous {6 : **étiez parti**} (partir) sans la caisse, on n'aurait eu aucune raison de vous rechercher.

Maintenant, il faut que vous {7 : **rapportiez**} (rapporter) l'argent. Alors, nous {8 : **pourrions**} (pouvoir) oublier cet incident. Sinon, nous nous {8 : **verrions**} (voir) dans l'obligation de porter plainte contre vous. Nous chercherions un autre directeur qui {soit} (être) plus honnête, car nous ne pouvons pas accepter un directeur qui {9 : **parte**} (partir) avec la fortune de la firme. »

Mais il n'y a aucune chance pour qu'il {10 : **revienne**} (revenir) avec l'argent. Alors, qu'il {11 : aille} (aller) au diable . Il vaudrait mieux qu'on ne le {12 : **revoie**} (revoir) jamais .

1. **Futur = hypothèse explicative passée : futur antérieur.**
2. **Conditionnel = information passée non vérifiée (à ce qu'on dit...) : conditionnel passé 1.**
3. **Potentiel du futur : Ssi + Indicatif présent + principale au futur simple.**
4. **Potentiel peu probable du futur : Si + Indicatif imparfait + principale au conditionnel présent.**
5. **Irréel du présent : Si + Indicatif imparfait + principale au conditionnel présent.**
6. **Irréel du passé : Si + Indicatif plus-que-parfait + principale au conditionnel passé 1..**
7. **« Il faut que » + subjonctif passé 1..**
8. **Sinon, + politesse/ menace au conditionnel**
9. **antécédent soumis à négation : subjonctif**
10. **aucune chance (pour) que + subjonctif**
11. **Souhait au subjonctif**
12. **Il vaut mieux que+ subjonctif.**

11 Tpt10 : Valeur des temps

Les temps ont plusieurs valeurs, selon qu'on les emploie avec leur valeur de base, leur valeur stylistique, qu'on les utilise de façon atypique ou que l'on soit obligé de les employer pour des raisons syntaxiques.

11.1 Récapitulation grammaticale pour l'enseignante

11.1.1 Nous considérons quatre formes d'emploi :

- La **valeur de base**, qui est typique pour un temps.
- La **valeur stylistique**, qui est une dérivation de la valeur de base.
- La **valeur déviée**, qui n'a rien à voir avec la valeur de base.
- La **valeur grammaticale**, rendue obligatoire par l'emploi d'un verbe introducteur (vouloir) ou d'une conjonction ou locution conjonctive.

11.1.2 Tableau des emplois selon la valeur

| | Valeur de base | Valeur stylistique | Valeur déviée | Valeur grammaticale |
|-------------------------------|--------------------------------------|--|---------------------------|--|
| Indicatif | | | | |
| présent | Époque présente TptLocu = TptProc | Translation passé Translation futur | | Condition : si + présent, Futur simple |
| imparfait | Passé en cours | Importance, politesse | | Condition : si + imparfait, cond. Pr |
| Passé simple | Passé fini | | | |
| Passé composé | Antérieur présent | | Passé accéléré | |
| Plus-que-parfait | Antérieur imparf. | | Passé accéléré | |
| Passé antérieur | Ant. Passé sple | | Passé accéléré | |
| Futuro-conditionnel | | | | |
| Futur simple | Futur | | Hypothèse | Potentiel 50 |
| Futur antérieur | Futur antérieur | | Hypothèse | Potentiel 10 |
| Cond. présent | Condition | | Info officieuse | Irréel présent Potentiel 10% |
| Cond. passé 1 ^e f. | Cond. antérieur | | Info officieuse passée | Irréel du passé |
| Cond. passé 2 ^e f. | | | | |
| Subjonctif | | | | |
| Subj présent | Ordre, conseil | Ordre, conseil par Un tiers | | Conjonction, verbe, locution + subjonctif, postériorité |
| Subj passé | Ordre conseil passé | | | |
| Subj imparfait | | | | |
| Subj plus-que-p. | | | | |
| Impératif | | | | |
| Présent | Ordre conseil | | | |
| Passé | Ordre passé | | | |
| Participe | | | | |
| Présent | Simplification des cas difficiles | | | |
| Passé composé | | | | |
| Passé | | | | |
| Infinitif | | | | |
| Présent | Simplification des cas difficiles | | | Verbes opérateurs |
| Passé | | | | |

11.1.3 Topogramme des valeurs du temps



11.1.4 Survol des quatre valeurs

11.1.4.1 La véritable valeur des temps

La principale valeur du temps grammatical, c'est de permettre de replacer les procès dans la chronologie du temps.

Nous savons grâce à Tpt1 que nous avons trois époques : le passé, le présent et le futur. La première tâche sera donc de replacer les procès dans l'une de ces périodes.

Pour cela, on se servira de repères : Tpt2 nous a appris que nous avons deux repères de base : le moment où le locuteur produit son message, que nous appelons TptLocu, et celui où a lieu le procès dont on parle, que nous appelons TptProc.

11.1.4.1.1 Il y a trois cas de figures de base qui mettent en jeu des temps simples.

Le procès a lieu au moment où on en parle : le procès a lieu au présent

◆ *Le train entre en gare.*

Le procès a eu lieu avant qu'on en parle : le procès a lieu à un temps du passé

◆ *Le train est entré en gare.*

Le procès a eu lieu après qu'on en parle : le procès a lieu au futur

◆ *Le train entrera en gare.*

❁ Il n'y a qu'un seul cas de temps simple du **présent** le présent de l'indicatif.

❁ Il y a deux temps simples qui se partagent le **passé** : le passé simple et l'imparfait. Pour les départager, il faut faire appel à Tpt3, qui exploite les balises temporelles et Tpt4, qui s'occupe des rapports entre les procès

On emploie l'imparfait lorsque le procès est encore en train au moment où démarre le procès suivant :

◆ *Le train démarrait lorsque Paul arriva avec son énorme valise.* S'il court vite, il le rattrapera peut-être.

En revanche, le passé simple est employé lorsque le procès est terminé avant que ne commence le procès suivant.

◆ *Le train partit. Paul arriva avec son énorme valise et le vit disparaître dans le tunnel.*

Il n'arrivera pas à le rattraper, car il est déjà parti

Remarque : on peut remplacer le passé simple par un passé composé à l'oral ou à l'écrit sans ambition littéraire.

◆ *Le train est parti. Paul est arrivé avec son énorme valise et l'a vu disparaître dans le tunnel.*

❁ Il y a un temps simple du futur, le futur simple :

◆ *Qui vivra, verra.*

11.1.4.1.2 L'antériorité apporte une nouvelle dimension :

celle d'un procès qui est déjà terminé lorsque le procès suivant commence. Il est souvent nécessaire d'employer une conjonction qui souligne cette antériorité.

❁ Chaque temps simple s'accompagne d'un temps composé dont l'auxiliaire est à ce même temps simple.

→ Indicatif)

◆ *Dès qu'il s'est levé, il se met à chanter.* (passé composé / présent)

◆ *Dès qu'il se fut levé, il se mit à chanter.* (passé antérieur / passé simple)

◆ *Dès qu'il s'était levé, il se mettait à chanter.* (plus-que-parfait / imparfait)

→ Futuro-conditionnel

◆ *Dès qu'il se sera levé, il se mettra à chanter.* (futur antérieur / futur simple)

◆ *Dès qu'il se serait levé, il se mettrait à chanter.* (conditionnel passé 1 conditionnel présent)

❁ L'antériorité permet d'établir un lien entre deux procès en disant :

A est antérieur à B. Lorsque B commence, A est déjà terminé.

On retrouve l'antériorité dans plusieurs cas de figures :

→ Dans l'indépendante ou dans la principale.

◆ *Paul sonne chez Gwendoline, qui est déjà partie pour aller à la piscine.*

→ Dans la circonstancielle de temps :

◆ *Paul sonne chez Gwendoline après qu'elle est partie pour aller à la piscine.*

→ Dans la circonstancielle de cause :

◆ *Paul sonne pour rien chez Gwendoline, puisqu'elle est partie pour aller à la piscine.*

→ Dans la relative :

◆ *Paul sonne pour rien chez Gwendoline qui est déjà partie pour aller à la piscine.*

11.1.4.1.3 Le conditionnel exprime l'hypothèse et la condition :

◆ *Le concierge a le nez rouge. Serait-il alcoolique ?* (hypothèse)

◆ *Si elle avait du courage, elle lui dirait la vérité.* (condition)

Potentiel et irréel :

◆ *Si demain le président venait me voir, je lui dirais ses quatre vérités.* (potentiel peu probable.)

◆ *Si tu étais plus intelligent, tu comprendrais.* (irréel du présent)

◆ *Si j'avais eu le temps, j'aurais écrit la lettre.* (irréel du passé)

11.1.4.1.4 Le subjonctif dans la principale : souhait, ordre, conseil appuyé, malédiction

◆ *Que les cieux lui soient cléments !* (souhait)

◆ *Qu'il vienne me voir !* (ordre)

◆ *Qu'il cesse de fumer !* (conseil appuyé)

◆ *Que la diable l'emporte !* (malédiction)

11.1.4.1.5 L'impératif sert à exprimer un ordre, un conseil appuyé ou une interdiction directe

◆ *Mange ta soupe.* (ordre direct)

◆ *Pour ne pas avoir froid, mets-toi un bonnet sur la tête.* (conseil appuyé)

◆ *N'allume pas la lumière, cela sent le gaz.* (interdiction)

11.1.4.1.6 Le participe

Le participe présent ou composé ne s'emploient jamais seuls. Ils sont employés pour simplifier des subordonnées.

✿ Pour simplifier une subordonnée lorsqu'elle a le même sujet que la principale :

◆ *Paul, étant énervé par le bruit du voisin, alla porter plainte.*

= *comme Paul était énervé, il alla porter plainte.*

◆ *Soufflant comme un asthmatique, la vieille locomotive entra en gare.*

= *Tandis qu'elle soufflait comme un asthmatique, la vieille locomotive entra en gare.*

✿ Pour simplifier une subordonnée qui a son propre sujet :

◆ *Son voisin ayant fait du bruit toute la nuit, Paul alla porter plainte.*

= *Comme son voisin avait fait du bruit toute la nuit, Paul alla porter plainte.*

11.1.4.1.7 L'infinitif

✿ Pour simplifier une subordonnée lorsqu'elle a le même sujet que la principale :

◆ *Elle veut chanter sur scène.*

✿ Pour simplifier une subordonnée qui a son propre sujet :

◆ *J'ai entendu aboyer le chien toute la nuit*

❁ Au discours indirect :

L'impératif est remplacé au discours indirect par l'infinitif

◆ *Il m'a dit : « Arrête de fumer ! »*

◆ *Il m'a dit d'arrêter de fumer.*

❁ Il s'emploie aussi pour donner des instructions par écrit, sur des pancartes ou étiquettes s'adressant à tous.

◆ *Ne pas cracher par terre.*

◆ *Sonner avant d'entrer.*

11.1.4.2 Valeur stylistique

On peut se servir de la valeur d'un temps pour susciter une réaction chez le locuteur.

11.1.4.2.1 Rendre un texte plus vivant en procédant à une translation de repère

Prenons pour exemple un fait historique :

◆ *Le 15 août 1815, Napoléon fut vaincu par ses ennemis à Waterloo. Quelque temps plus tard, il fut exilé à Sainte-Hélène.*

❁ On peut rendre le texte plus vivant en faisant comme si le locuteur ne parlait pas aujourd'hui, mais le jour-même de la bataille, le 15 août 1815. Ainsi, par une translation de TptLocu du 28.06.2018 au 15 août 1815, le locuteur se transporte en emmenant l'interlocuteur avec lui sur le champ de bataille à la date du 15 août 1815.

Pour cela, il suffit d'employer le présent. La balise temporelle (15 août 1815) nous montre qu'il y a transfert et que Waterloo, ce n'est pas aujourd'hui :

◆ *Le 15 août 1815, Napoléon est vaincu par ses ennemis à Waterloo. Quelque temps plus tard, il est exilé à Sainte-Hélène.* (verbes au présent passif)

Lorsqu'il n'y a pas de balise temporelle, c'est notre culture générale qui nous aide à comprendre. Nous savons que Napoléon est mort depuis longtemps, et que Waterloo a eu lieu il y a belle lurette.

Dans cet exemple, nous suivons le fil de la locution (cf. Tpt2) : TptLocu change de procès en procès, de façon que TptProc corresponde chaque fois au présent.

❁ Envisager le futur à partir d'un fait passé.

Mais nous aurions pu rester à la bataille de Waterloo et envisager le futur :

◆ *Le 15 août 1815, Napoléon est vaincu par ses ennemis à Waterloo. Quelque temps plus tard, il sera exilé à Sainte-Hélène.* (verbes : l'un au présent passif, l'autre au futur passif.)

Ainsi, vu de la bataille de Waterloo, l'exil est dans le futur. TptLocu reste au 15 août 1815, tandis que TptProc passe au procès suivant et se trouve postérieur à TptLocu, donc, vu de TptLocu, dans le futur.

❁ Les temps composés et l'antériorité.

Nous avons vu que les temps composés servaient à désigner des procès antérieurs au temps simple.

On se sert de l'impression que donne le temps composé qui est fini avant le début du procès au temps simple correspondant pour accélérer un procès, donnant l'impression qu'il est fini à peine commencé (cf. Tpt9)

◆ *Il lui demanda de l'épouser. Elle eut tôt fait de lui répondre « oui ».*

Ce procédé stylistique sert à montrer que le procès est terminé alors qu'il vient de commencer. Elle ne réfléchit donc pas longtemps avant de dire « oui ».

11.1.4.2.2 L'imparfait et le style

L'imparfait est le temps passé qui offre le plus d'emplois possibles.

Nous avons vu qu'il s'agissait d'un temps exprimant un procès A qui était encore en train au moment où le procès B commençait.

On se sert de cette qualité pour allonger un procès de façon artificielle, en repoussant le moment où il se termine pour exprimer :

11.1.4.2.2.1 La politesse

◆ *Je venais vous demander de me prêter votre tondeuse.*

Je venais= je n'ai pas fini de venir. Si cela vous embête, imaginez que j'ai eu un empêchement et que je ne suis pas allé jusqu'au bout. Faites comme si je n'étais pas là.

11.1.4.2.2.2 L'importance

◆ *En 1805, Napoléon perdait la bataille de Waterloo.*

Il perdait : l'imparfait repousse la fin du procès et lui donne ainsi plus d'importance.

Il perdit est banal. *Il perdait* est important.

11.1.4.2.2.3 On joue sur la fin du procès.

Devoir à l'imparfait met un terme à une série en lui donnant plus d'importance, du genre « enfin »

◆ *La voiture dérapa dans le virage, quitta la route, fit cinq tonneaux. Elle devait terminer sa course contre un chêne au bois très dur.*

Pensons au conducteur et aux passagers qui sont dans cette voiture, qui vivent le dérapage, chaque tonneau de la voiture où ils se trouvent chaque fois la tête en bas. La fin du cauchemar arrive enfin : qu'ils soient vivants ou morts, leur peur est terminée.

11.1.4.2.2.4 Revendiquer d'avoir vécu un événement, ou d'en avoir été le témoin :

Vous êtes assis au côté de la conductrice. Vous passez le long d'un immeuble. En regardant dans sa direction, vous avez le temps de voir un homme sauter d'un balcon. Mais comme votre compagne aime la vitesse, vous n'avez pas le temps de voir la fin de la chute. Tout excité, vous lui dites au moment où elle tourne à gauche à la fin de la rue :

◆ « *Titine, fais le tour du pâté de maisons. Il y avait un homme qui sautait de son balcon.* »

L'imparfait souligne le fait que vous avez été témoin de la chute.

Pour vous faire plaisir, Titine fait le tour et repasse devant l'immeuble.

Vous la faites arrêter et allez avec elle vers le bâtiment. Là, baignant dans son sang, un homme gît par terre. Maintenant que vous n'êtes plus témoin de la chute, que vous en constatez le résultat, vous pourrez dire : « *Tu vois, il a sauté par le balcon.* » Le passé composé, qui est antérieur au présent, montre bien que le procès est fini : il ne saute plus, maintenant. Il est là, couché sans vie.

11.1.4.2.2.5 Revivre un événement, un fait douloureux ou émouvant.

Vous voyez un enfant qui joue avec un petit caniche. Cela vous rappelle immédiatement le chien que vous aviez vous-même à l'âge de cet enfant. Ce souvenir vous émeut. Vous dites à l'enfant : « ◆ *Moi aussi, j'avais un petit chien.* »

Vous auriez pu dire « ♦ *Moi aussi, j'ai eu un petit chien.* » Mais cela serait dit sans aucune émotion. Cet imparfait est une variante de l'imparfait d'importance et confère à un procès passé et terminé une importance particulière.

11.1.4.2.3 Le subjonctif qui complète l'impératif.

Comme chacun sait, l'impératif est déficient : il n'a que la 2^e personne du singulier, la première et la seconde du pluriel. La conséquence, c'est que l'on ne peut donner d'ordre ou de conseil qu'à une personne présente. Si le destinataire de l'ordre n'est pas là, on se servira de la valeur du subjonctif pour faire transmettre l'ordre ou le conseil par une tierce personne présente.

A une personne présente : ♦ *Viens me voir demain.*

En passant par Pauline : ♦ *Qu'il vienne me voir demain.*

Nous aurions pu employer un banal discours indirect : ♦ *Dis-lui de venir me voir demain.* (l'impératif du discours direct devient infinitif au discours indirect).

11.1.4.3 Valeur dérivée

Le futuro-conditionnel, dont le domaine n'est pas certain, est employé pour émettre une hypothèse faite après réflexion (futur) ou une information que l'on n'a pas eu le temps de vérifier.

♦ *Mme Dupont n'est pas venue à son rendez-vous, docteur.*

♦ *Elle aura eu un empêchement.*

Le docteur connaît bien Mme Dupont. C'est une patiente sérieuse. Si elle n'est pas venue, c'est qu'elle a eu un empêchement. Le docteur ne voit aucune autre explication possible.

♦ *Les troupes Russes envahiraient en ce moment la Géorgie.* (A)

Le journaliste a lu le 8 août 2008 sur Internet un tweet qui disait que les troupes russes étaient en train d'envahir la Géorgie.(A)

Il n'a pas eu la possibilité de vérifier l'information, mais elle est trop importante pour qu'il n'en parle pas. Alors, il la livre au conditionnel (présent si le procès est en cours, passé s'il a déjà eu lieu : ♦ *Les troupes Russes auraient envahi la Géorgie hier matin.* (B)

Il n'y a pas de lien direct entre les valeurs de base de ces temps et l'hypothèse pour le futur, et le conditionnel de l'information non confirmée.

L'hypothèse au futur s'applique au moment présent (elle aura un empêchement) ou passé (elle aura eu un empêchement), et pas du tout futur.

Quant à l'information non confirmée, ce n'est ni une hypothèse, ni une condition. C'est une information obtenue par ouï-dire, mais qui n'a pas encore été confirmée.

Cependant, il y a un rapport : l'incertitude. Une information non-vérifiée, une hypothèse, la réalisation d'une condition n'offrent aucune certitude. Tout comme les temps du futuro-conditionnel

11.1.4.4 Valeur grammaticale

✿ La valeur grammaticale découle d'une obligation ou d'une interdiction

→ Il y a des cas où l'emploi d'un temps ou d'un mode est obligatoire.

♦ *Il faut que votre fils fasse ses devoirs régulièrement.*

Ici, *il faut* entraîne l'emploi du subjonctif.

→ Il y a d'autres cas où l'emploi est interdit.

◆ *Si j'avais su, j'aurais regardé dans le dictionnaire.*

On ne peut pas dire **si j'aurais su*-. L'emploi des temps du futuro-conditionnel est interdit dans la subordonnée par « si ».

11.1.4.4.1 Les obligations

11.1.4.4.1.1 Subjonctif

Revoir le tpt4, § 10.1.5

11.1.4.4.1.2 Plus-que-parfait

Antériorité :

Les temps composés antérieurs obéissent à deux logiques :

- Ils sont utilisés dans une subordonnée de temps :
- Ils se trouvent dans un autre cas (indépendant, principale, subordonnée, sauf les temporelles)

❁ Dans la subordonnée de temps, on utilisera pour les temps de l'indicatif et du futuro-conditionnel le tableau suivant (Tableau I):

| Subordonnée De temps | Temps composé | Auxiliaire | Participe passé | Temps de la principale |
|----------------------------|--|---|-----------------|--|
| Indicatif | Passé composé <i>Dès qu' elle a chanté,</i> | Au Présent <i>elle a</i> | <i>chanté</i> | Présent <i>elle danse</i> |
| | Passé antérieur <i>Dès qu' elle eut chanté,</i> | Au Passé simple <i>elle eut</i> | | Passé simple <i>elle dansa</i> |
| | Plus-que-parfait <i>Dès qu' elle avait chanté,</i> | A l'imparfait <i>elle avait</i> | | A l'imparfait <i>elle dansait</i> |
| | Passé surcomposé <i>Dès qu' elle a eu chanté,</i> | Au passé composé <i>elle a eu</i> | | Passé composé <i>elle a dansé</i> |
| Futuro-conditionnel | Futur antérieur <i>Dès qu' elle aura chanté,</i> | Au futur simple <i>elle aura</i> | | Futur simple <i>elle dansera</i> |
| | Conditionnel passé <i>Dès qu' elle aurait chanté,</i> | Au conditionnel présent <i>elle aurait</i> | | Cond. présent <i>elle danserait</i> |

❁ Dans les autres cas, et particulièrement dans une configuration telle que la *cause*, la *comparaison* ou la *relative*, on ne met pas l'accent sur le temps, qui joue un rôle secondaire, et on emploiera alors un tableau simplifié (Tableau II):

| Autre cas | Temps composé | Auxiliaire | Participe passé | Temps de la principale |
|------------------|--|---------------------------------|-----------------|-----------------------------------|
| Indicatif | Passé composé <i>Dès qu' elle a chanté,</i> | Au Présent <i>elle a</i> | <i>chanté</i> | Présent <i>elle danse</i> |
| | Passé antérieur <i>Dès qu' elle eut chanté,</i> | Au Passé simple <i>elle eut</i> | | Passé simple <i>Elle dansa</i> |

| | | | | |
|---------------------------------|--|---|--|--|
| | Plus-que-parfait <i>Dès qu' elle avait chanté,</i> | A l'imparfait <i>elle avait</i> | | A l'imparfait <i>Elle dansait</i> |
| Futuro- conditionnel | Futur antérieur <i>Dès qu' elle aura chanté,</i> | Au futur simple <i>elle aura</i> | | Futur simple <i>Elle dansera</i> |
| | Conditionnel passé <i>Dès qu' elle aurait chanté,</i> | Au conditionnel présent <i>elle aurait</i> | | Cond. présent <i>Elle danserait</i> |

❁ Enfin, l'antériorité éloignée s'exprime par le plus-que-parfait.

◆ *Hier est mort l'acteur Richard Farnsworth, à l'âge de 80 ans. Il avait été cascadeur avant d'être acteur.*

On doit remonter loin dans le passé pour le voir cascadeur, tombant de cheval devant la caméra.

11.1.4.4.1.3 Verbes opérateurs

Les verbes opérateurs sont ceux qui permettent d'introduire un verbe à l'infinitif.

◆ *Il voulait manger au restaurant. Malheureusement, il avait oublié son portemonnaie à la maison.* Verbe opérateur : **vouloir** + subjonctif

11.1.4.4.2 Les interdictions

Futuro-conditionnel

Le futuro-conditionnel est interdit dans la subordonnée de condition par *si*. Il est remplacé :

Le futur simple par le présent

◆ *Si je gagne au loto, je m'achèterai une moto.* Et non pas * *si-je-gagnerai* le conditionnel présent (comme dans la principale) par l'imparfait.

◆ *Si je gagnais au loto, je m'achèterais une moto.* Et non pas * *si-je-gagnerais*

Le conditionnel passé (comme dans la principale) par le plus-que-parfait.

◆ *Si j'avais gagné au loto, je me serais acheté une moto.* Et non pas * *si-je-gagnerais*

11.1.4.4.3 Les obligations pas toujours respectées

☉ *Relative et subjonctif*

Il y a assez peu de gens qui connaissent les règles d'emploi du subjonctif dans la relative. Dans tous les cas qui suivent, beaucoup emploient l'indicatif. Rappelons les points principaux, qui ont tous à voir avec l'antécédent de la relative :

❁ L'antécédent est soumis à une négation.

◆ *Il n'y a pas un seul élève qui sache faire cet exercice.*

❁ L'antécédent est soumis à un superlatif.

◆ *C'est la femme la plus intelligente que je connaisse.*

❁ L'antécédent est un modèle que l'on cherche sans être sûr de le trouver.

◆ *Monsieur cherche des chaussures qui lui aillent, qui soient bicolores et dont le prix ne soit pas exagérés. Dans ce magasin, il n'a trouvé que des chaussures qui sont unicolores, et dont le prix est exagéré.*

L'antécédent « *chaussures* » = modèle est décrit dans la relative au subjonctif. Les vraies chaussures, elles, le sont à l'indicatif.

☉ *Discours indirect et semi-direct*

Nous avons déjà vu que lorsque le verbe déclencheur du discours indirect est à un temps du passé, le temps du discours direct devait le plus souvent changer.

| Tableau de transformation des temps lorsque le verbe qui introduit le discours est à un temps du passé | |
|--|---|
| Temps au discours direct | Temps au discours indirect |
| Présent de l'indicatif | Imparfait de l'indicatif |
| Passé simple de l'indicatif | |
| Imparfait de l'indicatif | |
| Futur simple du futuro-conditionnel | Conditionnel présent du futuro-conditionnel |
| Conditionnel présent du futuro-conditionnel | |
| Futur antérieur du futuro-conditionnel | Conditionnel passé 1 du futuro-conditionnel |
| Conditionnel passé 1 du futuro-conditionnel | |
| Passé composé de l'indicatif | |
| Plus-que-parfait de l'indicatif | Plus-que-parfait de l'indicatif |
| Passé antérieur de l'indicatif | |
| Passé surcomposé de l'indicatif | |
| Impératif présent | Infinitif présent |
| Impératif passé | Infinitif passé |

11.2 Recherche grammaticale

11.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive



Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les dix-huit exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt10](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.



Répétez les phrases suivantes :

| | |
|----|--|
| 1 | La voiture abordait le virage lorsque les roues arrières dérapèrent. |
| 2 | En l'an 800, Charlemagne était couronné empereur d'occident. |
| 3 | Mme Durand a raté son rendez-vous. Elle l'aura oublié. |
| 4 | Elle travaille pour que ses parents soient fiers d'elle. |
| 5 | Une fois qu'elle eut fermé la porte à clé, elle se sentit en sécurité. |
| 6 | Une fois qu'elle aura fermé la porte, elle se sentira en sécurité. |
| 7 | Une fois qu'elle aurait fermé la porte, elle se sentirait en sécurité. |
| 8 | Une fois qu'elle avait fermé la porte, elle se sentait en sécurité. |
| 9 | Une fois qu'elle a fermé la porte, elle se sent en sécurité. |
| 10 | Comme elle aura fermé la porte, elle se sentira en sécurité. |
| 11 | Comme elle aurait fermé la porte, elle se sentirait en sécurité. |
| 12 | Comme elle avait fermé la porte, elle se sentait en sécurité. |
| 13 | Comme elle avait fermé la porte elle se sentit en sécurité. |
| 14 | Comme elle avait fermé la porte à clé, elle se sentit en sécurité. |
| 15 | Les invités ayant bu toute la nuit, personne ne put prendre sa voiture pour rentrer. |

| | |
|----|---|
| 16 | Les invités buvant toute la nuit, ils chantèrent sans arrêt. |
| 17 | Le petit Paul est tout rouge. Il ne serait pas fiévreux ? |
| 18 | Nous avons parlé avec le prof. Il suffirait de lui faire un beau cadeau pour qu'il accepte de nous aider à préparer l'examen. |

11.2.2 Les quatre valeurs des temps grammaticaux

Plutôt que de voir chaque temps un par un avec ses différentes valeurs, nous allons nous limiter à l'essentiel, l'important étant de comprendre le principe.

Celles ou ceux qui aimeraient avoir plus de détails sur chacun des temps trouveront une description dans notre « Théorie des temps grammaticaux » {Meunier 2018} au chapitre 9.

Nous allons nous contenter de traiter les problèmes les plus intéressants :

Les quatre valeurs des temps grammaticaux et les Tpt.

- **Reconnaître les trois époques.**
- **Reconnaître les balises temporelles.**
- **Les valeurs de base :**
 - **Le problème de l'antériorité**
 - **Hypothèse et condition**
 - **Subjonctif ou indicatif : Conséquence ou but**
 - **Le participe présent et passé compos**
- **Les valeurs stylistiques**
 - **Translation de TptLocu (Vers le présent, vers le futur)**
 - **Le subjonctif dans la relative**
 - **L'exemple de l'imparfait**
- **Les valeurs déviées**
 - **Futur**
 - **Imparfait**
- **Les valeurs grammaticales**
 - **Si = futur / Si + conditionnel**
 - **Subjonctif obligatoire**

11.2.3 Principe

Comme nous l'avons dit plus haut, les temps grammaticaux peuvent avoir quatre valeurs :

❁ **La valeur de base**, qui est la valeur typique du temps.

◆ *La voiture abordait le virage lorsque les roues arrières dérapèrent.*

(valeur de base de l'imparfait : procès passé encore en train quand le suivant commence).

❁ **La valeur stylistique** : on se sert de la valeur de base d'un temps et de l'impression qu'elle donne pour ajouter quelque chose de plus à un procès.

◆ *En l'an 800, Charlemagne était couronné empereur d'occident.*

(imparfait d'importance, qui freine la fin du procès. Ici, c'est un imparfait passif)

❁ **La valeur déviée** : on emploie un temps pour tout autre chose que sa valeur de base.

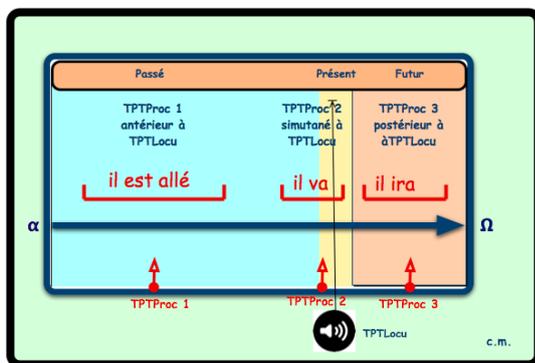
- ◆ *Mme Durand a raté son rendez-vous. Elle l'aura oublié.*
(imparfait d'importance, qui freine la fin du procès. Ici, c'est un imparfait passif)

❁ **La valeur grammaticale**, qui est une valeur obligatoire ou interdite d'un temps dans certains cas précis.

- ◆ *Elle travaille pour que ses parents soient fiers d'elle.*
(« pour que » est suivi du subjonctif.)

11.2.4 Reconnaître les trois époques.

11.2.4.1 Étudions le problème



Nous connaissons depuis longtemps les deux repères de base : TptLocu et TptProc. Regardez le graphique pour réveiller vos souvenirs et cochez la bonne solution : → .

TptLocu est le repère qui se réfère [1 : *au temps de la locution* au temps du procès].

TptProc est le repère qui se réfère [1 : au temps de la locution *au temps du procès*].

Lorsque TptProc et TptLocu ont lieu en même temps, le Procès a lieu à l'époque du présent passé futur .

Lorsque TptProc a lieu avant TptLocu, le Procès a lieu à l'époque du passé présent futur .

Lorsque TptProc a lieu après TptLocu, le Procès a lieu à l'époque du présent passé futur .

Pour déterminer l'époque à laquelle a lieu un procès, il faut comparer le repère du procès Tpt Proc et celui de la locution, TptLocu.

11.2.4.2 Exercice

Trouver le temps puis l'époque correspondant aux exemples suivants Extpt10-01

Napoléon **est né** à Ajaccio le 15 Août 1769. [01 temps : _____ époque : _____]
 Il **est** [02 temps : _____ époque : _____] le premier empereur des Français, du 18 mai 1804 au 6 avril 1814 et du 20 mars 1815 au 22 juin 1815. Il **mourut** [03 temps : _____ époque : _____] le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène.
 Il **mesurait** [04 temps : _____ époque : _____] 1,69 mètres. Il **n'était** [05 temps : _____ époque : _____] donc pas très grand. Pourtant, il **est considéré** [06 temps : _____ époque : _____] aujourd'hui encore comme l'un des plus grands Français.
 Quand vous **irez** [07 temps : _____ époque : _____] à Paris, vous **verrez** [08 temps : _____ époque : _____] son tombeau aux Invalides. Attention, il ne **se trouve** [09 temps : _____ époque : _____] pas aux Panthéon.

Commentaires :

01 : { il est né } temps = passé composé / époque = passé.

02 : { il est } temps = présent / époque = présent.

03 : { il mourut } temps = passé simple / époque = passé.

- 04 : { il mesurait } temps = imparfait / époque = passé.
 05 : { il n'était } temps = temps = imparfait / époque = passé.
 06 : { il est considéré } temps = présent (passif) / époque = présent.
 07 : { vous irez } temps = futur simple / époque = futur.
 08 : { verrez } temps = futur simple / époque = futur.
 09 : { il se trouve } temps = présent / époque = présent.

11.2.5 Reconnaître les balises temporelles.

11.2.5.1 Étudions le problème

Lisez bien les exemples suivants :

Vercingétorix **vainquit** [01 : temps = / époque =] César à Gergovie en 52 avant Jésus Christ. Quelques semaines plus tard, il **perd** [02 : temps = / époque =] la bataille d'Alésia. Il **mourra** [03 : temps = / époque =] quelques années plus tard, sans doute étranglé par les Romains. On **commémore** [04 : temps = / époque =] sa mort dans quelques jours.

- 01 : { il vainquit } temps = passé simple. Époque = passé.
 02 : { il perd } temps = passé simple. Époque = passé.
 03 : { il mourra } temps = futur simple. Époque = passé.
 04 : { on commémore } temps = présent. Époque = futur.

Voyons l'adéquation entre l'époque et le temps.

- ▶ Dans le cas 01, le temps **correspond** ne correspond pas à l'époque. La balise temporelle, 52 avant JC, nous montre que l'époque est bien le passé puisque nous sommes en 2018. Vrai faux .
- ▶ Dans le cas 02, le temps correspond **ne correspond pas** à l'époque. La balise quelques semaines plus tard, nous montre que l'époque est bien le passé puisque cela se passe en 52 avant JC. Vrai faux .
- ▶ Dans le cas 03, le temps correspond **ne correspond pas** à l'époque. La balise temporelle, quelques années plus tard, nous montre que l'époque est bien le passé puisque nous sommes en 2018, plus de 2000 ans plus tard. Vrai faux .
- ▶ Dans le cas 04, le temps correspond **ne correspond pas** à l'époque. La balise temporelle, dans quelques jours, nous montre que l'époque est bien le futur puisque nous sommes en 2018. Vrai faux .

Ainsi, lorsque le temps grammatical ne correspond pas à l'époque où a lieu le procès, c'est la balise temporelle qui a priorité. En l'absence de balises, c'est le contexte qui nous aide à retrouver l'époque, soutenu par notre expérience et notre culture personnelle.

11.2.5.2 Exercices

Exercice n°1

Trouvez l'époque à laquelle a eu lieu le procès surligné.

Résumé de l'histoire de Thérèse Raquin (Émile Zola)

La mère de Thérèse **meurt** { 01 : passé } alors qu'elle n'a que deux ans. La petite fille **est recueillie** { 02 : passé } par sa tante, qui l'**élève** { 03 : passé } avec son fils Camille. Les deux enfants { 04 : passé } **vécurent** et **grandirent** { 05 : passé } ensemble. C'est lorsqu'elle **atteindra** { 06 : passé* } les 21 ans qu'elle **se mariera** { 07 : passé* présent*futur&} avec son cousin. Celui-ci **est** { 08 : passé } ennuyeux et maladif, alors que Thérèse **est** { 09 : passé } pleine d'énergie. Elle **finira** { 10 : passé } par prendre un amant et, tous les deux, **décideront** { 11 : passé } d'éliminer le mari.

Un dimanche, ils **partirent** { 12 : passé } tous les trois en promenade, **montèrent** dans un canot, et **se débrouillèrent** { 13 : passé } pour faire tomber le mari, qui ne **savait** { 14 : passé } pas nager, et le noyer. La police **croît** { 15 : passé } à un accident. Mais lorsqu'il **s'accroche** { 16 : passé } à lui pour le noyer, le malheureux le **mord** { 17 : passé } au cou. Cette trace, symbole du suicide, les **poursuivra** { 18 : passé } tout le temps. Rongés par le remord, et sous le regard suspicieux de la tante, devenue muette après la mort de son fils, qui **rend** { 19 : passé } les repas insupportables, ils **finissent** { 20 : passé* } par se disputer, par ne plus pouvoir dormir puis par se suicider.

Si vous **voulez** { 21 : futur } un jour vous débarrasser de votre mari ou de votre femme, **réfléchissez** { 22 : futur } bien aux conséquences.

Exercice n° 2

Mettez les verbes surlignés au temps qui correspond à l'époque

La mère de Thérèse { 01 : mourut } (meurt) alors qu'elle n'a que deux ans. La petite fille { 02 : fut recueillie } (**est recueillie**) par sa tante, qui l' { 03 : éleva } (**élève**) avec son fils Camille. Les deux enfants { 04 : **vécurent** } et { 05 : **grandirent** } ensemble. C'est lorsqu'elle { 06 : **atteignit** } (atteindra) les 21 ans qu'elle { 07 : se maria } (**se mariera**) avec son cousin. Celui-ci { 08 : était&} (**est**) ennuyeux et maladif, alors que Thérèse { 09 : était&} (**est**) pleine d'énergie. Elle { 10 : finit } (**finira**) par prendre un amant et, tous les deux, { 11 : décidèrent } (**décideront**) d'éliminer le mari.

Un dimanche, ils { 12 : partirent } (**partirent**) tous les trois en promenade, { montèrent } (**montèrent**) dans un canot, et { 13 : **se débrouillèrent** } (se débrouillèrent pour faire tomber le mari, qui ne { 14 : savait } (**savait**) pas nager, et le noyer.

La police { 15 : crut } (**croit**) à un accident. Mais lorsque l'amant { 16 : s'accrocha } (**s'accroche**) à lui pour le noyer, le malheureux le { 17 : mordit } (**mord**) au cou. Cette trace, symbole du suicide, les { 18 : poursuivit } (**poursuivra**) tout le temps. Rongés par le remord, et sous le regard suspicieux de la tante, devenue muette après la mort de son fils, qui { 19 : rendait } (**rend**) les repas insupportables, ils { 20 : finirent } (finissent) par se disputer, par ne plus pouvoir dormir puis par se suicider.

Si vous { 21 : voulez } (**voulez**) un jour vous débarrasser de votre mari ou de votre femme, { 22 : réfléchissez } (**réfléchissez**) bien aux conséquences.

11.2.6 Les valeurs de base :

Rappelons que la valeur de base est celle qui correspond à l'époque et à l'usage de base du temps.

11.2.6.1 Le problème de l'antériorité

11.2.6.1.1 Étudions le problème

Étudions les exemples suivants

◆ *Une fois qu'elle eut fermé la porte à clé, elle se sentit en sécurité.*

Comment s'exprime l'antériorité ? Comparez le temps de la principale et celui de la subordonnée. Que se passerait-il si la principale était à un autre temps ?

Une fois qu'elle aura fermé la porte, elle se sentira en sécurité. (A)

Une fois qu'elle aurait fermé la porte, elle se sentirait en sécurité. (B).

Une fois qu'elle avait fermé la porte, elle se sentait en sécurité. (C)

Une fois qu'elle a fermé la porte, elle se sent en sécurité. (D)

| | Temps de la subordonnée | Temps de la principale |
|---|-------------------------|------------------------|
| A | Futur antérieur | Futur simple |
| B | Conditionnel passé 1 | Conditionnel présent |
| C | Plus-que-parfait | Imparfait |
| D | Passé composé | Présent |

Donnez la règle du choix des temps antérieurs dans la subordonnée de temps.

Règle

Dans la subordonnée de temps antérieure à la principale, le temps employé est la forme composée dans laquelle l'auxiliaire est conjugué au temps utilisé dans la principale

Futur antérieur → Futur simple

Plus-que-Parfait → Imparfait

| | |
|--|--|
| Conditionnel passé 1 → Conditionnel présent Passé composé → Présent | <i>Passé antérieur → Passé simple</i> <i>Passé surcomposé → Passé composé</i> |
|--|--|

- E. *Comme elle aura fermé la porte, elle se sentira en sécurité.*
 F. *Comme elle aurait fermé la porte, elle se sentirait en sécurité.*
 G. *Comme elle avait fermé la porte, elle se sentait en sécurité.*
 H. *Comme elle avait fermé la porte elle se sentit en sécurité.*

| | Temps de la subordonnée | Temps de la principale |
|----------|-------------------------|------------------------|
| E | Futur antérieur | Futur simple |
| F | Conditionnel passé 1 | Conditionnel présent |
| G | Plus-que-parfait | Imparfait |
| H | Plus-que-parfait | Passé simple |

Donnez la règle du choix des temps antérieurs dans les autres cas

Règle

Lorsque la subordonnée antérieure n'est pas une temporelle, le principe reste le même mais le tableau des temps est simplifié :

| | |
|--|---|
| Futur antérieur → Futur simple | <i>Plus-que-Parfait → Imparfait</i> |
| Conditionnel passé 1 → Conditionnel présent | <i>Plus-que-Parfait → Passé simple</i> |
| Passé composé → Présent | <i>Plus-que-Parfait → Passé composé</i> |

- ◆ *Comme elle avait fermé la porte à clé, elle se sentit en sécurité. (I)*
 ◆ *Les invités ayant bu toute la nuit, personne ne put prendre sa voiture pour rentrer. (J)*
 ◆ *Les invités buvant toute la nuit, ils chantèrent sans arrêt. (K)*

| | Temps de la subordonnée | Temps de la principale |
|----------|-------------------------|------------------------|
| I | Plus-que-Parfait | Passé simple |
| J | Participe composé | Passé simple |
| K | Participe présent | Passé simple |

Que dire de l'antériorité exprimée par un participe ?

Règle

Lorsque l'on emploie un participe, le participe composé marque l'antériorité, le participe présent la simultanéité

Exercice

L'antériorité dans la temporelle exide08p

Nous nous occuperons seulement de l'antériorité dans la temporelle

- Présent dans la principale: passé composé dans la subordonnée
- Imparfait dans la principale: plus-que-parfait dans la subordonnée
- Passé simple dans la principale: passé antérieur dans la subordonnée
- Futur simple dans la principale: futur antérieur dans la subordonnée
- Passé composé dans la principale: passé surcomposé dans la subordonnée

Antériorité dans la temporelle
 Mettez le verbe entre parenthèses à un temps montrant son antériorité.

Autrefois, dès que les enfants [1 : **étaient rentrés**] (rentrer) à pied de l'école, ils faisaient leurs devoirs. Une fois qu'ils [2 : **avaient fini**] (finir), ils mangeaient. Ensuite,

après qu'ils [3 : **avaient regardé**] (regarder) une émission à la télévision, ils se couchaient sans protester.
 Mais aujourd'hui, lorsqu'ils [4 : **sont revenus**] (revenir) de l'école, ramenés en voiture par leur mère ou leur père, beaucoup d'élèves s'amuse sur leur tablette ou sur l'ordinateur familial. Dès que les informations [5 : **sont terminées**] (terminer), certains s'assoient devant la télé avec des frites et un hamburger et y restent au moins jusqu'à 11 heures, minuit les jours de match.
 Jules, le fils de mon voisin, une fois qu'il [6 : **fut rentré**] (rentrer), lundi dernier, se mit devant son ordinateur pour jouer en ligne au poker. Et une fois qu'il [7 : **eurent battu**] (battre) quatre amateurs et un professionnel, il alla voir sur son compte en banque si l'argent avait bien été versé.
 Bientôt, quand les enfants [8 : **seront revenus**] (revenir) de l'école dans leur voiture, ils iront faire un tour dans leur sauna. Et une fois qu'ils [9 : **auront dîné**] (dîner), servis par leurs parents en uniformes de serveurs, ils iront passer la soirée en boîte.
 Eh oui, les temps changent...

Commentaires :

Plus-que-parfait / imparfait : n°s 1, 2, 3

Passé composé / présent : n°s 4, 5

Passé antérieur / passé simple : n°s 6, 7

Futur antérieur / futur simple : n°s 8, 9

Exercice n°2 Antériorité dans tous les cas exide09p

Nous allons considérer 3 cas :

- L'antériorité dans la subordonnée de temps, qui touche 5 paires de temps pour des actions qui se suivent.
- L'antériorité dans les autres subordonnées, qui est plus modeste, mais touche aussi des actions qui se suivent.
- Et l'antériorité éloignée, qui nécessite un retour en arrière jusqu'à une action très éloignée, mais qui éclaire l'action qui suit.

Antériorité dans la temporelle/dans les autres subordonnées/éloignée Mettez le verbe entre parenthèses à un temps montrant son antériorité.

Gisèle voulait se présenter aux élections législatives pour faire comme son grand-père, qui [1 : **avait été**] (être) député dans les années soixante. Ses études [2 : **avaient été**] (être) plutôt moyennes.

Après qu'elle [3 : **eut quitté**] (quitter) le lycée, son bac en poche, elle fit des études de droit à l'université d'Aix-Marseille. Comme ses parents lui [4 : **avaient conseillé**] (conseiller) de faire l'école de la magistrature, elle se prépara au concours. Après qu'elle [5 : **eut échoué**] (échouer) à ce concours, et comme elle [6 : **avait renoncé**] (renoncer) à faire une carrière d'avocat, trop fatigante pour elle, elle décida de se lancer dans la politique.

Un ami qui [7 : **avait adhéré**] (adhérer) avant elle, lui conseilla de bien choisir son parti. En effet, après qu'il [8 : **eut essayé**] (essayer) le parti socialiste, trop plein, et le parti communiste, sans avenir selon lui, il finit par atterrir dans un parti d'extrême droite, le Parti Social National.

Ce parti ne correspondait pas à ses idées, mais après qu'il [9 : **eut observé**] (observer) quelque temps les débats entre les divers membres, il en arriva à la conclusion qu'il avait toutes ses chances.

Il lui expliqua donc qu'une fois qu'elle [10 : **aurait adhéré**] (adhérer), elle pourrait profiter de ses notes. « Tu verras. Quand tu [11 : **auras compris**] (comprendre) comment ces gens fonctionnent, tu pourras imiter leurs tics et comme tu [12 : **auras vite assimilé**] (vite assimiler) leur vocabulaire et leurs tournures, tu pourras très vite les dépasser.

Une fois que tu [13 : **auras gagné**] (gagner) leur confiance, tu seras vite proposée comme candidate. Après qu'ils [14 : **auront fait**] (faire) le tour des candidats possibles aux dernières élections, les dirigeants [15 : **auront vite remarqué**] que les adhérents capables d'être élus étaient rares. Avec ton niveau d'études et ce

que tu as appris en cours de droit, tu les dépasseras très rapidement et c'est eux-mêmes qui, une fois qu'ils [16 : **auront compris**] (comprendre) que tu es une candidate sérieuse, te proposeront de les représenter.

Je crois qu'une fois que tu [17 : **auras été proposée**] (proposer) à la candidature pour les élections européennes, qui se font à la proportionnelle, tu seras élue et alors, à toi Strasbourg, Bruxelles, Luxembourg et la grande politique.

Tu verras: une fois que tu [18 : **auras été élue**] (élire) , ta conscience te laissera tranquille. Et tu auras même plus de succès que n'en [19 : **avait eu**] (avoir) ton grand-père. »
Comme vous l'aurez compris, la politique est une affaire de convictions.

11.2.6.2 Hypothèse et condition

11.2.6.2.1 Étudions le problème

Étudiez les deux exemples suivants :

- ◆ *Le petit Paul est tout rouge. Il ne serait pas fiévreux ? (1)*
- ◆ *Nous avons parlé avec le prof. Il suffirait de lui faire un beau cadeau pour qu'il accepte de nous aider à préparer l'examen. (2)*

Dans le cas n° 1, on essaie de trouver une explication à la couleur rouge du visage de Paul, âgé de 6 ans. Paul n'est pas essoufflé. Voici quelques possibilités :

- *Il était en retard et a pu courir en montant les escaliers. (A)*
- *Il est alcoolique et a trop bu hier soir pour fêter la victoire des Bleus. (B)*
- *Il a la fièvre. (C)*

Évaluez les trois explications données pour expliquer l'exemple n°1.

| | certaine | probable | Peu probable | Impossible | |
|---|----------|----------|--------------|------------|---|
| A | | | x | | <i>Il n'est pas essoufflé : il n'a donc pas couru</i> |
| B | | | | x | <i>Un alcoolique de 6 ans ?</i> |
| C | | x | | | <i>Possible</i> |

🔑 Règle :

Lorsque l'on fait une hypothèse, on évalue les explications possibles, et on garde celle qui nous paraît la plus probable pour la proposer aux autres interlocuteurs.

Dans le cas n° 2 on voudrait bien que le prof nous aide à préparer un examen. Celui-ci a posé ses conditions : Il veut un beau cadeau .

Que se passera-t-il si les conditions sont remplies ? Il acceptera de nous aider à préparer l'examen .

Et sinon ? Il ne nous aidera pas .

🔑 Règle :

Une condition comporte deux possibilités :

- **La condition est remplie, et le résultat recherché est obtenu.**
- **Elle ne l'est pas, et le résultat recherché n'est pas obtenu.**

11.2.6.2.2 Exercices

Exercice n° 1 : Trouvez l'hypothèse la plus plausible

Les Français considèrent Napoléon comme un grand homme

- ◆ **Il a fait tuer plusieurs milliers de Français. (A)**
- ◆ **Il a fait tuer plusieurs milliers d'étrangers. (B)**
- ◆ **Il a réorganisé l'État français. (C)**
- ◆ **Il était grand de taille. (D)**

| | certaine | probable | Peu probable | Impossible | Commentaire |
|----------|----------|----------|--------------|------------|--------------------------------|
| A | | | | x | <i>Ce n'est pas une raison</i> |
| B | | | | x | <i>Ce n'est pas une raison</i> |
| C | | x | | | <i>C'est fort probable</i> |
| D | | | | x | <i>Non. Il était petit</i> |

Exercice n°2 :

Trouvez ce qui se passera si la condition n'est pas remplie◆ **Si tu sautes du balcon, tu te casseras le cou.**Mais sinon, tu resteras sain et sauf◆ **Si tu veux la paix, prépare la guerre.**Mais sinon, Tu auras la guerre sans être prêt, et tu n'auras pas la paix◆ **Si ma tante avait des moustaches, ce serait mon oncle.**Mais sinon, elle restera ma tante◆ **Si j'étais un petit oiseau, je m'envolerais dans cet arbre.**Mais sinon, je resterais sur le sol

Exercice n° 3 : (Extpt10-02)

▪ **Hypothèse et condition nécessaire pour obtenir un résultat.**

Notre société de transports embauche des chauffeurs. La DRH et son assistant discutent entre eux.

« On [1 **dirait**] (dire) que ce Gaston [2 **ferait**] (faire) un excellent candidat au poste n° 312A.— Oui, mais il a le visage rouge et des poches sous les yeux. Se [3 **pourrait**] (pouvoir)-il qu'il soit alcoolique ?— Il [4 **vaudrait**] (valoir) mieux le savoir avant de l'engager. Parce que si on veut lui confier un 30 tonnes chargé de produits dangereux, il [5 **faudra**] (falloir) être sûrs qu'il soit en bonne santé, et qu'il ait tous ses moyens.

— Comment faire pour le savoir?

— Il [6 **suffirait**] (suffire) de le demander à ses anciens employeurs. Eux, ils [7 **auraient dû**] (devoir) s'en être rendu compte.— On [8 **pourrait**] (pouvoir) aussi lui faire subir un test de conduite en fin de journée, ou la nuit.— Dans ce cas il n' [9 **aurait**] (avoir) qu'à ne pas boire la journée d'avant, et il [10 **serait**] (être) en état de faire le test.— Alors, nous [11 **devrions**] (devoir) lui proposer de faire une période d'essai d'une semaine. Un buveur ne [12 **devrait**] (devoir) pas pouvoir résister si longtemps au besoin de boire de l'alcool.

— On peut toujours essayer.»

11.2.6.3 Subjonctif ou indicatif : Conséquence ou but

Nous allons étudier une curiosité sur l'utilisation du subjonctif.

11.2.6.3.1 Étudions le problème

Voyez ces deux exemples qui se ressemblent,

Elle a aidé son frère pendant trois mois de sorte qu'il ait son examen. (A)
 Elle a aidé son frère pendant trois mois de sorte qu'il a eu son examen. (B)
 A quel temps et à quel mode sont les verbes des subordonnées.

| N° | Subordonnée | Mode | Temps |
|----|---------------------------------|-------------------|----------------------|
| A | de sorte qu'il ait son examen. | <i>subjonctif</i> | <i>Présent</i> |
| B | de sorte qu'il a eu son examen. | <i>indicatif</i> | <i>Passé composé</i> |

Quelle est la locution conjonctive ? de sorte que
 Nous savons que le subjonctif est le mode du doute, alors que l'indicatif est celui de la certitude.
 Lequel de ces deux exemples est certain : il a vraiment eu son examen ? B

Comment appeler cette subordonnée ? subordonnée de conséquence.
 Dans l'autre, A, pourquoi n'est-on pas sûr du résultat ? Il s'agit d'une subordonnée de but.

Ainsi, avec la même locution conjonctive, *de sorte que*, *de façon que* et *de manière que*, on peut, avec le subjonctif, exprimer le but, alors qu'avec l'indicatif, c'est la conséquence qui est exprimée, qui, elle a vraiment lieu.



Exercice

La subordonnée de but exercice exsub05p

Les conjonctions de but suivantes sont suivies du subjonctif.

afin que, pour que

de sorte que, de manière que, de façon que

de peur que, de crainte que

Attention ! les conjonctions *de sorte que*, *de manière que*, *de façon que* peuvent aussi introduire une conséquence, qui se met alors à l'indicatif.

La subordonnée de but : Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode voulu.

Pour que l'État [1 *puisse*] (pouvoir) faire des économies, la Cour des Comptes a conseillé de fermer un certain nombre d'agences.

Ainsi, le ministère a choisi de fermer une petite agence qui occupait 4 personnes, de sorte que cette agence [2 *a dû*] (devoir) fermer ses portes.

L'État n'a pas osé fermer les grandes agences de peur que les syndicats ne [3 *soient poussés*] (être poussé) par leur base à se rebeller.

Il a préféré rassembler des agences semblables de manière que, par exemple, le Défenseur des Droits [4 *a pu*] (avoir pu) rassembler tous les défenseurs. Il a désormais 400 fonctionnaires. Mais lorsque les fonctionnaires venant de ces 4 agences ont comparé leur salaire, ils se sont aperçus que certains [5 *gagnaient*] (gagner) 40 % de moins que d'autres, pour le même travail, au même endroit, avec les mêmes méthodes. Le directeur de l'agence a préféré augmenter le salaire de ceux qui gagnaient le moins de crainte qu'ils [6 *viennent*] (venir) se plaindre.

Ainsi, il est impossible de faire des économies. On fait même tout le contraire de peur que l'on ne [7 *doive*] (devoir) dépenser beaucoup plus qu'avant.

11.2.6.4 Le participe présent

Le participe présent s'emploie en général avec d'autres modes et d'autres temps.

Voici deux exemples sur lesquels nous allons réfléchir :

- ◆ *Descendant l'escalier à toute allure, il rata une marche et tomba.* (A)
- ◆ *Étant tombé dans l'escalier, à l'âge de 10 ans, il faisait attention à ne pas rater une marche.* (B)

Quel est le temps du participe de chacun des exemples ?

Pour quelle raison emploie-t-on un participe présent ou passé composé ?

Quelle sorte de subordonnée peut remplacer le participe ?

| | Temps | Nature de la proposition | |
|--|------------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| Il descendait l'escalier à toute allure lorsqu'il rata une marche et tomba. | <i>Imparfait l'indicatif</i> | <i>de</i> | <i>Principale</i> |
| Comme il descendait l'escalier à toute allure, il rata une marche et tomba | <i>Imparfait l'indicatif</i> | <i>de</i> | <i>Subordonnée de cause</i> |
| Tandis qu'il descendait l'escalier à toute allure, il rata une marche et tomba. | <i>Imparfait l'indicatif</i> | <i>de</i> | <i>Subordonnée de temps</i> |

11.2.6.4.1 Étudions le problème

11.2.6.4.2 Exercice

Le participe présent :

Participe présent et forme composée

On emploiera la forme composée lorsque l'action est antérieure, sinon, la forme simple Ayant fini son repas, il alla se coucher. (antériorité Il a déjà fini)

Participe présent et forme composée. Complétez en mettant les verbes entre parenthèses à la forme simple ou composée du participe

[1 : **ayant fini**] (finir) son projet, M. Durand décida de fêter son succès, [2 : **invita**] (inviter) sa voisine au restaurant. Celle-ci [3 : **vivant**] (vivre) seule, comme lui, elle n'avait rien de mieux à faire et accepta l'invitation. Le restaurant [4 : **se trouvant**] (se trouver) à 100 mètres de chez lui, ils se retrouvèrent bien vite à table.

[5 : **ayant pris**] (prendre) leur apéritif, lui, un pastis, elle un kir royal, [6 : **démontrant**] (démontrer) ainsi qu'elle avait du goût, le kir royal [7 : **contenant**] (contenir), comme chacun le sait, du champagne, ils étudièrent la carte, car ce restaurant [8 : **se concentrant**] (se concentrer) sur une clientèle aisée, il n'offrait pas de menu. Elle choisit des huîtres, ne se demandant pas s'il avait les moyens de les payer, du caviar et du foie gras, [9 : **montrant**] (montrer) ainsi que ce n'était pas le goût, mais le prix, qui guidait son choix. [10 : **essayant**] (essayer) de trouver des plats moins chers, il mit un peu de temps à trouver une daube provençale, dans laquelle le cuisinier, [11 : **profitant**] (profiter) du snobisme de certains de ses clients, avait mis de la truffe, [12 : **faisant**] (faire) ainsi monter le prix de quelques euros, la daube [13 : **frôlant**] (frôler) les cent euros..

[14 : **prétextant**] (prétexter) une allergie aux champignons, il demanda de la daube sans truffes.

[15 : **ayant mangé**] (manger) leurs plats principaux, ils demandèrent deux desserts. [16 : **craignant**] (craindre) pour ses finances, il se contenta d'une glace des plus modestes, le prix du tiramisu [17 : **étant**] (être) dissuasif. Il l'aurait parié : c'est justement ce dernier que choisit sa compagne d'un soir, ne [18 : **reculant**] (reculer) devant aucun sacrifice. Enfin, le repas eut une fin, et le garçon vint avec l'addition, que certains nomment la "douloureuse". M. Durand, [19 : **voulant**] (vouloir) être sûr de ne pas payer trop cher, fut surpris de découvrir que sa daube lui coûtait la modique somme de 120 euros, [20 : **pulvérisant**] (pulvériser) ainsi tous ses espoirs. Il s'en étonna auprès du garçon, [21 : **soulignant**] (souligner) le fait qu'il n'avait pas eu de truffes et [22 : **estima**] (estimer) que, de ce fait, le plat aurait dû coûter moins cher. Mais le garçon, montrant la carte, lui fit remarquer que la daube sans truffes correspondait à un souhait particulier, et que le souhait particulier était facturé 20 euros de plus. Ainsi, [23 : **ayant espéré**] (espérer) un moment faire quelques économies en [24 : **renonçant**] (renoncer) aux truffes, il se retrouvait devant un supplément. Il dut payer, [25 : **ramenant**] (ramener) la fin du mois au 20 au lieu du 30. Il allait devoir manger beaucoup de pâtes sans sauce jusqu'à sa prochaine paye. Mais il n'était pas encore au bout de ses ennuis. En effet, il avait encore invité sa voisine à boire un coup chez lui. Le restaurant lui [26 : **ayant coûté**] (coûter) les yeux de la tête, il ne s'y serait pas attendu, mais les huîtres n'étaient pas fraîches, si bien que sa voisine [27 : **se trouvant**] : (se trouver) mal, elle vomit le caviar et le foie gras sur le tapis et le canapé, l' [28 : **obligeant**] (obliger) en plus à payer le nettoyage. [29 : **écœuré**] (écœurer) par cette soirée, il raccompagna bien vite son invitée, [30 : **jurant**] (jurer), mais un peu tard, comme le corbeau de la fable, qu'on ne l'y prendrait plus.

11.2.7 Les valeurs stylistiques

Il arrive que l'on se serve de la valeur de base d'un temps pour susciter une impression chez l'interlocuteur.

11.2.7.1 Étudions le problème

Identifier la période du procès.

Nous avons eu l'occasion de voir dans Tpt1 que les temps grammaticaux servaient à replacer un procès dans une période de temps : passé, présent ou futur.

Voyons quelques exemples

11.2.7.1.1 Exercice

| Quelle est la période ? | Période |
|---|--------------|
| Clovis fut couronné roi de France à Reims en 496. | <i>passé</i> |
| En 507, il prit Paris pour capitale. | <i>passé</i> |
| Il mourut en 511. | <i>passé</i> |

11.2.7.2 Translation de TptLoc (Vers le présent, vers le futur)

11.2.7.2.1 Étudions le problème

- ◆ *Clovis se rend à Reims pour y être couronné Roi de France. (A)*
- ◆ *Dans une semaine, je prends le bateau pour la Sardaigne. (B)*
- ◆ *Napoléon se rendit à Waterloo pour une nouvelle bataille. (C)*

11.2.7.2.2 Exercice

Trouver l'époque. Le temps est-il employé avec sa valeur de base ou une valeur stylistique?

| Quelle est la période ? | Période | Valeur |
|---|--------------|--------------------|
| Clovis a été couronné roi de France à Reims en 496. | <i>passé</i> | <i>vraie</i> |
| En 507, il prit Paris pour capitale. | <i>passé</i> | <i>stylistique</i> |
| Il mourra en 511. | <i>passé</i> | <i>stylistique</i> |

11.2.7.3 Le subjonctif dans la relative

Dans le français de bon niveau, le subjonctif s'emploie dans la relative dans certains cas, qui sont en rapport direct avec l'antécédent de la relative.



Règle :

Le verbe de la relative se met au subjonctif lorsque:

L'antécédent est soumis à une négation

- ◆ *Je ne connais personne qui puisse t'aider.*

L'antécédent est soumis à un superlatif ou à une expression superlative

- ◆ *C'est le plus grand menteur que la terre ait porté.*
- ◆ *C'est la seule solution qui puisse nous aider.*
- ◆ *Neil Armstrong fut le premier homme qui ait mis le pied sur la Lune.*

L'antécédent est un modèle

◆ *Elle cherche un pantalon qui lui aille.*
(Elle n'a pas encore trouvé le modèle qu'elle a dans son imagination)

Cependant, beaucoup de Français emploient dans ces cas l'indicatif. Leur niveau de langue est alors moins bon.

11.2.7.3.1 Étudions le problème

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le subjonctif était le mode du flou. Nous allons le voir ici :

- ◆ *Röntgen était le premier physicien à qui l'on ait accordé le prix Nobel de physique en 1901.(A)*
- ◆ *Röntgen était un physicien à qui l'on a accordé le prix Nobel de physique en 1901. (B)*

Quelles informations diffèrent entre ces deux exemples.

| | | |
|----|--|--|
| 1A | A quel mode et à quel temps est employé le verbe de la relative de A ? | <i>Subjonctif passé</i> |
| 1B | A quel temps et à quel mode est employé le verbe de la relative de B ? | <i>Indicatif passé composé</i> |
| 2A | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple A ? | <i>le premier physicien</i> |
| 2B | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple B ? | <i>Un physicien</i> |
| 3 | Dans quel exemple s'agit-il d'un physicien parmi d'autres ? | <i>Dans l'exemple B : un physicien</i> |
| 4 | Qu'est-ce qui en fait un physicien particulier dans l'autre exemple | <i>Le premier physicien (cas rare)</i> |

- ◆ *De Gaulle n'était pas un militaire à qui l'on puisse imposer des idées.(A)*
- ◆ *Le commandant Hauer était un militaire à qui l'on pouvait imposer des idées . (B)*

Quelles informations diffèrent entre ces deux exemples.

| | | |
|----|--|--|
| 1A | A quel temps et à quel mode est employé le verbe de la relative de A ? | <i>Subjonctif présent</i> |
| 1B | A quel temps et à quel mode est employé le verbe de la relative de B ? | <i>Indicatif imparfait</i> |
| 2A | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple A ? | <i>Pas un militaire</i> |
| 2B | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple B ? | <i>Un militaire</i> |
| 3 | Dans quel exemple s'agit-il d'un militaire parmi d'autres ? | <i>Dans l'exemple B</i> |
| 4 | Qu'est-ce qui en fait un militaire particulier dans l'autre exemple | <i>Antécédent soumis à une négation</i> |

- ◆ En 1958, la France cherchait un dirigeant qui soit capable de la sortir de la guerre (A)
- ◆ En 1958, la France trouva un dirigeant qui fut capable de la sortir de la guerre (B)

Quelles informations diffèrent entre ces deux exemples.

| | | |
|----|--|---|
| 1A | A quel temps et à quel mode est employé le verbe de la relative de A ? | Subjonctif présent |
| 1B | A quel temps et à quel mode est employé le verbe de la relative de B ? | Indicatif passé simple |
| 2A | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple A ? | Un dirigeant |
| 2B | Quel est l'antécédent de la relative de l'exemple B ? | Un dirigeant |
| 3 | Dans quel exemple le dirigeant est-il un modèle imaginé ? | A= cherchait un dirigeant (ne l'avait pas encore trouvé) |
| 4 | Dans quel exemple le dirigeant est-il réel ? | B=trouva un dirigeant (on l'a trouvé, donc, il existe tel que décrit) |

11.2.7.3.2 Exercice : Le subjonctif dans la relative

Mettez le verbe entre parenthèse au temps voulu par le contexte.

- a. C'est le garçon le plus gentil que je [1](connaître).
- b. Mlle Lelombec cherche un pantalon qui lui [2] (aller).
- c. Hier, j'ai trouvé un pantalon qui [3] (m'aller) comme un gant.
- d. Il n'est pas facile de trouver des souliers qui [4] (être) bon marché et de bonne qualité.
- e. Voyez-vous un pantalon qui [5] (aller) à M. Grosboeuf, qui pèse 130 kg?
- f. Y a-t-il un pantalon dont la couleur [6](aller) avec celle de mes yeux?
- g. Il a cherché toute la journée une chemise qui lui [7] (aller), et il a fini par en trouver une qui lui [8] (aller) à peu près.
- h. Elle a cherché toute la journée un collant, mais malgré tous ses efforts, elle n'en a pas trouvé qui lui [9] (aller) vraiment.
- i. Gaston fut le premier homme qu'elle [10] (rendre) fou, puis vinrent Paul, Pierre, Ernest, et enfin, Jacques.
- j. « Il n'y a vraiment personne qui me [11] (comprendre) », dit-il, et il vida, d'un coup, la bouteille de Calvados.
- k. Dans les questions d'argent, il n'y a pas d'amitié qui [12] (tenir).
- l. C'est la plus haute montagne que nous [13] (avoir) jamais vue.
- m. Brigitte a tenté de se suicider parce que Paul l'avait quittée. Pourtant, il n'y a pas d'homme qui [14] (valoir) la peine que l'on se suicide pour lui.

1. que je connaisse (antécédent + superlatif)
2. qui lui aille (l'antécédent est un modèle)
3. qui me va (l'antécédent existe vraiment)
4. qui soient bon marché... (modèles)
5. qui aille (modèle)
6. aille (modèle)
7. aille (modèle)

8. allait (antécédent existe)
9. aille (pas trouvé=modèle)
10. rende (le premier)
11. comprenne (antécédent + négation)
12. tienne (antécédent + négation)
13. que j'aie ... (antécédent + superlatif)
14. qui vaille (antécédent + négation)

11.2.7.4 L'exemple de l'imparfait

L'imparfait de l'indicatif est certainement le temps qui présente le plus de facettes.

Sa valeur de base est le fait qu'un procès est encore en train au moment où le procès suivant commence.

On se sert de cette impression que le procès n'a pas l'air fini pour allonger ou donner de l'importance à un procès en le mettant à l'imparfait au lieu du temps auquel il devrait être employé.

Pour plus de détails, voyez notre théorie des temps grammaticaux p.160 à 164.

Nous nous contenterons ici de reprendre les titres et les exemples :

11.2.7.4.1 Étudions le problème

11.2.7.4.1.1 L' imparfait d'importance

- ◆ *Après une attente de quatre ans due à l'absence de Paul, engagé volontaire, Ève l'épousa le 14 décembre 1918.*
- ◆ *Après une attente de quatre ans due à l'absence de Paul, engagé volontaire, Ève l'épousait enfin le 14 décembre 1918*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au **passé simple** ?

Le passé simple décrit le fait réel : début, déroulement, fin.

L'imparfait donne de l'importance au procès en le montrant en train (imparfait= qui n'est pas fini) et fait de nous des témoins.

11.2.7.4.1.2 Imparfait de politesse prudente / de gentillesse excessive

A votre voisin, un grand costaud de mauvaise humeur à qui vous avez prêté 200€ :

- ◆ *« Je venais chercher mon argent.*
- ◆ *« Je viens chercher mon argent.*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au présent ?

L'imparfait donne l'impression que vous n'avez pas encore fini de venir. Cela diminue l'importance de votre venue, puisque le locuteur peut faire comme si vous n'étiez pas (encore) là.

11.2.7.4.1.3 Imparfait de ralenti

- ◆ *Pendant 8 ans, les Dugland essayèrent d'avoir un enfant. Après un traitement aux hormones de 2 ans, et une fécondation in vitro, Mme Dugland mit enfin au monde des triplées.*
- ◆ *Pendant 8 ans, les Dugland essayèrent d'avoir un enfant. Après un traitement aux hormones de 2 ans, et une fécondation in vitro, Mme Dugland mettait enfin au monde des triplées.*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au passé simple ?

L'imparfait donne de l'importance au procès en le montrant en train (imparfait= qui n'est pas fini) et fait de nous des témoins.

11.2.7.4.1.4 Fin de série avec **devait + infinitif**

- ◆ *Après avoir dérapé, la voiture quitta la route et fit trois tonneaux. Elle finit au fond d'un ravin.*
- ◆ *Après avoir dérapé, la voiture quitta la route et fit trois tonneaux. Elle devait finir au fond d'un ravin.*

Qu'apporte l'imparfait avec **devoir** ?

*L'imparfait donne de l'importance à la conclusion du procès en le montrant en train (imparfait= qui n'est pas fini) et fait de nous des témoins. **Le verbe devoir à l'imparfait après une série de procès désigne la fin de cette série. (= enfin, c'est terminé)***

11.2.7.4.1.5 Imparfait de rupture

- ◆ *M. Durand n'aimait pas les enfants. Il les insultait, les pinçait ou les bousculait. Un jour, sa femme donnait naissance à des triplées aussi laides que leur père.*
- ◆ *Un jour, sa femme donna la vie à des triplées.*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au passé simple ?

*L'imparfait donne de l'importance à la conclusion du procès en le montrant en train (imparfait= qui n'est pas fini) et fait de nous des témoins. L'important, ici, est la rupture entre **il n'aime pas les enfants / il a des triplées**. Ceci souligne donc la punition.*

Mais pour éviter que cette conclusion ne passe inaperçue, *l'auteur souligne la malice du destin* en employant la solution *devait+ infinitif*, qui donne beaucoup plus de poids à cette fin inattendue.

11.2.7.4.1.6 Notions de contexte

→ **L'importance du point de vue**

Les Martin ont fait une croisière

- ◆ *Ils quittent le Port d'Hyères à 8h. A 10h, ils passent à une vitesse de 4 nœuds au large de la Pointe de la Calle Rousse, à l'île du Levant.*

→ Version n° 1 :

- ◆ *Le 14 juillet 2015, les Martin faisaient une croisière lorsqu'à 10 heures, ils passèrent l'île du Levant.*

→ Version n° 2 :

- ◆ *Les Martin firent une croisière. Le 14 juillet 2015 à 10 heures, ils passèrent l'île du Levant.*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au passé simple ?

Avec l'imparfait, nous sommes témoins d'une croisière non finie, en train. La passé simple nous montre le début, le déroulement et la fin.

11.2.7.4.1.7 On fait référence à un passé plein d'émotions.

Vous voyez sur la plage un enfant qui tire sur la corde d'un cerf-volant. Cela vous rappelle un souvenir heureux. Lorsque vous étiez enfant, vous faisiez voler un cerf-volant avec votre sœur Frédégonde, et vous direz :

- ◆ *Moi aussi j'avais un cerf-volant.*
- ◆ *Moi aussi j'ai eu un cerf-volant.*

Qu'apporte l'imparfait par rapport au passé simple ?

Avec l'imparfait, le locuteur, qui ressent de la nostalgie, nous la fait partager en faisant de nous des témoins.

11.2.7.4.2 Exercice

Montrez du sentiment en revivant les événements suivants :

J'ai eu une voiture à pédales.

→ Moi aussi, *j'avais une voiture à pédales.*

Nous avons mangé du caviar dans notre jeunesse.

→ Nous aussi, *nous mangions du caviar dans notre jeunesse.*

Mon grand-père m'a offert des glaces.

→ Moi aussi, *mon grand-père m'offrait des glaces.*

11.2.8 Les valeurs déviées

11.2.8.1 Étudions le problème

11.2.8.1.1 Imparfait infantilisant (hypocoristique)

◆ *Quelle était jolie, la petite fille !*

- **Des enfants :** ◆ *Qu'il était joli le Gaston à sa maman !*
- **De petits animaux :** ◆ *Il aimait bien son maître, le minou !*
- **Des personnes âgées :** ◆ *Elle mangeait bien son yaourt, la mémé !*

Qu'apporte l'imparfait par rapport aux autres temps ?

Il diminue l'importance de la personne – ou de l'animal – dont il parle.

Exercice :

◆ *Qu'il était mignon, le petit minou à sa mémère*

Qui parle à qui ?

- Une maman à son enfant.
- Une dame à son chat ?*
- Un homme à son grand-père ?

11.2.8.1.2 L'imparfait forain.

Il fait aussi partie de la même idée. Ce temps donne plus d'importance au procès. Ce cas est à rapprocher de l'imparfait infantilisant, car il dénote une politesse condescendante. Ici, il n'y a pas de coup de prendre, comme avec le voisin costaud et mal embouché.

◆ *Qu'est-ce qu'elle voulait, la petite dame ?*

Cet exemple a été proposé sous le titre « imparfait forain » dans {Rosier 2005} page 211.

Qu'apporte l'imparfait par rapport au présent ?

Comme pour l'imparfait infantilisant, réduit gentiment l'importance de l'interlocuteur : « la petite dame »

11.2.8.2 Exercice

Les valeurs vraies ou stylistiques de l'imparfait.

Trouvez si les verbes à l'imparfait sont employés avec une valeur vraie ou stylistique.

Lorsque Paul sortit de chez lui, il y avait { 01 vraie stylistique } foule dans sa rue. C'était { 02 vraie stylistique } le défilé des Bleus, qui venaient { 03 vraie stylistique } de remporter la Coupe du Monde de Football.

Paul aussi jouait { 04 vraie stylistique } au football pendant sa jeunesse.

Les spectateurs et les spectatrices applaudissaient { 05 vraie stylistique } au passage des champions.

Le bus qui les transportait { 06 vraie stylistique} descendait { 07 vraie stylistique} assez vite, et Paul vit un jeune homme qui courait { 08 vraie stylistique} à côté du bus en agitant un drapeau français. Le bus allait { 09 vraie stylistique} si vite, et le jeune-homme courait { 10 vraie stylistique} si rapidement que, à bout de forces, il devait { 11 vraie stylistique} s'écrouler sur la chaussée. Il se releva en se frottant les genoux et dit à haute voix : je venais { 12 vraie stylistique} voir les Bleus, et maintenant, c'est moi qui ai des bleus aux genoux et aux coudes.

11.2.8.3 Futur simple / antérieur

11.2.8.3.1 Étudions le problème

Voyez les exemples suivants :

- ◆ *Elle est partie pour l'aéroport alors qu'elle n'a plus de voiture. Elle aura pris un taxi. (A)*
- ◆ *Elle n'est pas venue travailler. Elle sera malade. (B)*

| Questions | Réponses |
|---|--|
| Comment faut-il comprendre ces deux futurs ? Ont-ils un rapport avec l'époque du futur (Tpt1) ? | <i>Ces futurs expriment une hypothèse. Il n'ont aucun rapport avec l'époque du futur.</i> |
| Quel rapport y a-t-il entre la valeur de base du futur et cette valeur déviée ? | <i>Aucun, si ce n'est le fait que le futur n'est pas certain, pas plus que mon hypothèse.</i> |
| Quelle différence y a-t-il entre les deux formes de futur | <i>La forme simple est contemporaine de TptLocu (moment de la locution), la forme est antérieure à TptLocu (cf. Tpt2 et 3)</i> |

11.2.8.3.2 Exercice

11.2.8.4 Le conditionnel

11.2.8.4.1 Étudions le problème

Voyez les exemples suivants :

- ◆ *Le président se déplacerait à trottinette à l'Élysée. (A)*
- ◆ *Son prédécesseur se serait déplacé en scooter. (B)*

| Questions | Réponses |
|--|--|
| Comment faut-il comprendre ces deux conditionnels ? Ont-ils un rapport avec l'époque du futur (Tpt1) ? | <i>C'est un conditionnel se référant à une information non vérifiée</i> |
| Quel rapport y a-t-il entre la valeur de base du conditionnel et cette valeur déviée ? | <i>Il n'y en a aucune. Tout juste une nuance de flou qu'ajoutent les temps du futuro-conditionnel (flou parce que non vérifié)</i> |
| Quelle différence de sens y a-t-il entre les deux formes du conditionnel ? | <i>La forme simple est contemporaine de TptLocu (moment de la locution), la forme est antérieure à TptLocu (cf. Tpt2 et 3)</i> |

11.2.8.4.2 Exercice

Hypothèse, condition ou valeur de base du futur...cochez la bonne réponse

Un jour, la maman d'Aïcha reçut une lettre : « Vous n'avez pas payé vos impôts. Vous aurez oublié { 01 hypothèse base condition} de le faire ... Si vous ne réglez pas cette somme dans les dix jours, vous serez

pénalisé(e) { 02 *condition* base hypothèse } de 10%. Payez dans les délais et il n'y aura { 03 *condition* base hypothèse } pas de problème. »

La mère se dit « Ce sera { 04 *hypothèse* base condition } une erreur des fonctionnaires, car j'ai fait un chèque pour payer, et je l'ai confié à Aïcha. Elle aura oublié { 05 *hypothèse* base condition } de le mettre à la boîte. »

Informée, Aïcha se souvient de ce que sa mère lui avait donné une lettre en lui disant : si tu vas en ville, tu pourras { 06 *condition* base hypothèse } mettre cette lettre à la boîte. Mais qu'en avait-elle fait ?

Il faudra { 07 *base* hypothèse condition } que sa mère fasse un nouveau chèque après avoir fait annuler le premier.

Sa mère a bien raison, elle qui lui dit souvent : « Ma pauvre fille, tu seras { 08 *base* hypothèse condition } toujours dans la Lune ! »

11.2.9 Les valeurs grammaticales

Il y a des cas où on est obligé d'employer un mode ou un temps, et d'autres où l'emploi de certains modes ou temps sont interdits.

Cette obligation ou cette interdiction déterminent la valeur grammaticale du temps grammatical en question.

11.2.9.1 Le futuro-conditionnel interdit : Si = futur / Si + conditionnel

11.2.9.1.1 Étudions le problème

Nous avons vu ce problème dans le détail dans Tpt9 à propos du degré de probabilité de la réalisation d'un procès.

Ce qui nous intéresse ici, c'est de savoir quand on a le droit, et quand on ne l'a pas, d'employer u temps du futuro-conditionnel dans la *conditionnelle par si*.

- ◆ *Si tu avais ton carnet de chèques, tu pourrais payer* (A= irréel du présent)
- ◆ *Si ma mère n'avait pas connu mon père, je ne serais jamais né.* (B= irréel du passé)
- ◆ *Si demain je gagnais au loto, je m'achèterais une voiture de sport.* (C= potentiel peu probable)
- ◆ *Si demain je gagne au loto, je m'achèterai une voiture de sport.* (D= potentiel probable)

Étudiez les quatre exemples et remplissez le tableau suivant

| N° | époque | probabilité | Si + temps | Principale | Irréel / potentiel etc. |
|----|----------------|---------------|-------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| A | <i>présent</i> | <i>nulle</i> | <i>imparfait</i> | <i>Conditionnel présent</i> | <i>Irréel du présent</i> |
| B | <i>passé</i> | <i>nulle</i> | <i>Plus-que-parfait</i> | <i>Conditionnel passé 1</i> | <i>Irréel du passé</i> |
| C | <i>futur</i> | <i>faible</i> | <i>imparfait</i> | <i>Conditionnel présent</i> | <i>Potentiel peu probable</i> |
| D | <i>futur</i> | <i>forte</i> | <i>présent</i> | <i>Futur simple</i> | <i>Potentiel probable</i> |

Résumons :

Dans le cas de l'irréel du présent, la subordonnée par si est à *l'imparfait*, la principale *au conditionnel présent 1*.

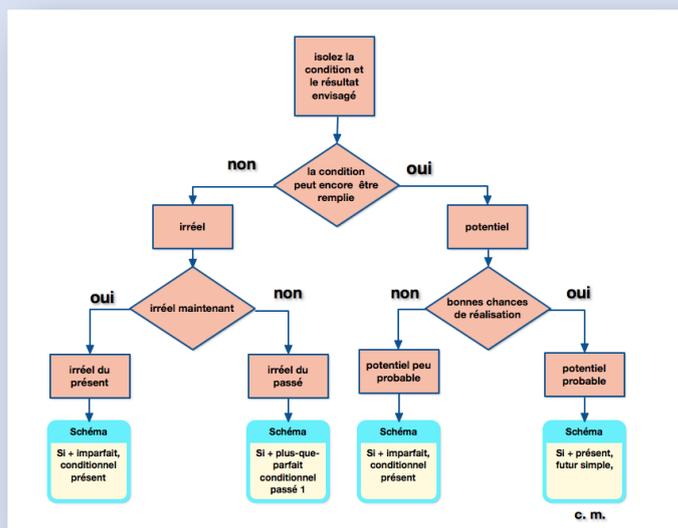
Dans le cas de l'irréel du passé, la subordonnée par si est *au plus-que-parfait*, la principale *au conditionnel présent*.

Dans le cas du potentiel peu probable, la subordonnée par si est à *l'imparfait*, la principale *au conditionnel présent 1*.

Dans le cas du potentiel probable, la subordonnée par si est *au présent*, la principale *au futur simple*.

Voyons la règle qui correspond sous la forme d'un algorithme :

Si + conditionnelle = irréal / potentiel



◆ *Si tu avais ton carnet de chèques, tu pourrais payer* (A= irréal du présent)

◆ *Si ma mère n'avait pas connu mon père, je ne serais jamais né.* (B= irréal du passé)

◆ *Si demain je gagnais au loto, je m'achèterais une voiture de sport.* (C= potentiel peu probable)

◆ *Si demain je gagne au loto, je m'achèterai une voiture de sport.* (D=potentiel probable)

A : non, oui / irréal du présent / si + imparfait / conditionnel présent

B : non, non / irréal du présent / si + plus-que-parfait / conditionnel passé 1

C : oui, non / potentiel peu probable / si + imparfait / conditionnel présent

D : oui, oui / potentiel / si + présent / futur simple

11.2.9.1.2 Exercice

Conditionnelle par si potentiel / irréal

Mettez les verbes entre parenthèses au bon temps

Rappel :

→ potentiel peu probable : si + imparfait, principale au conditionnel présent.

◆ *Si demain il neigeait, nous pourrions faire du ski.* Mais la météo dit qu'il fera beau.

→ irréal du présent : si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.

◆ *Si j'avais su, je serais resté chez moi.* Maintenant, il faut que je travaille.

→ irréal du passé : si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.

◆ *Si j'avais su, hier, je serais resté chez moi.* Au moins, je n'aurais pas eu besoin de porter tous ces meubles.

Conditionnelle par si potentiel / irréal : mettez les verbes au temps voulu

Si j'avais su, j' [1] (être) plus sérieux. Je [2] (aller) à l'école tous les jours. J' [3] (apprendre) toutes J' (apprendre) mes leçons, et j' [4] (faire) mes devoirs avec soin. J' [5] (bien écouter) les enseignants, et je [6] (ne pas discuter) avec mes voisins. Je [7] (aller) à l'école jusqu'au baccalauréat. Ensuite, j' [8] (pouvoir) faire de brillantes études, et j' [9] (avoir) un beau métier.

Mais aujourd'hui, je suis sans emploi. Si j'avais du travail, la vie [10] (être) plus facile pour moi.

J' [11] (avoir) un appartement, et je [12] (ne pas être obligé), à 30 ans passés, de vivre chez mes parents.

J' [13] (aller) au cinéma et je [14] (voir) les tout derniers films.

Enfin, si Pôle Emploi me trouvait du travail, je [15] (pouvoir) me payer un appartement, ou une chambre. Je m' [16] (acheter) une voiture, et je [17] (pouvoir) épouser Mimi, qui cherche elle aussi du boulot.

On [18] (vivre) enfin ensemble.

Mais avec des "si", on [19] (mettre) Paris en bouteille.

01 j'aurais été (irréel du passé)

02 je serais allé (irréel du passé)

03 j'aurais fait (irréel du passé)

04 j'aurais appris (irréel du passé)

05 j'aurais bien écouté (irréel du passé)

06 Je n'aurais pas discuté (irréel du passé)

07 je serais allé (irréel du passé)

08 j'aurais pu (irréel du passé)

09 j'aurais eu (irréel du passé)

10 la vie serait (irréel du présent)

11 j'aurais (irréel du présent)

12 je ne serais pas obligé (irréel du présent)

13 j'irais (irréel du présent)

14 je verrais (irréel du présent)

15 je pourrais (potentiel peu probable du futur)

16 je m'achèterais (potentiel peu probable du futur)

17 je pourrais (potentiel peu probable du futur)

18 on vivrait (potentiel peu probable du futur)

19 on mettrait (irréel du présent)

11.2.9.2 Le subjonctif obligatoire

11.2.9.2.1 Étudions le problème

But ou conséquence

Règle :

Lorsque la principale entraîne une réaction, cette réaction s'appellera conséquence. Cette conséquence a vraiment lieu si sa cause a lieu.

◆ **Landru, a assassiné ses 6 femmes. Il a été condamné à mort.**

La condamnation est la conséquence des 6 meurtres.

□ Lorsque la principale a lieu dans l'intention d'entraîner une réaction, cette réaction s'appellera but. Le but n'est pas obligatoirement atteint, même si la cause a lieu.

Landru a assassiné ses femmes pour hériter de leur fortune

Le but de l'assassinat était l'héritage.

Comme on ne sait pas, au moment où la principale a lieu, si le but pourra être réalisé, on mettra son verbe au subjonctif.

Exercice :

Dites pour chaque cas s'il s'agit d'une conséquence ou d'un but.

a) Les Durand font des économies, si bien qu'ils portent toujours les mêmes vêtements. { but conséquence[1] }.

b) Le président des USA se déplace toujours à l'étranger avec un nombre important de personnes, de manière à ce qu'elles puissent assurer sa protection sans problème. { but conséquence [2] }.

c) Regardez bien cette phrase de manière que vous trouviez si elle contient un but ou une conséquence. { but conséquence[3] }.

d) Si vous voulez être un jour enseignante de français, il faudra que vous appreniez la grammaire de manière que vous ne fassiez pas trop de fautes devant vos élèves. { but conséquence [4] }.

e) Mme Dupont, qui devait aller passer ses vacances en Allemagne, avait mis trois manteaux de fourrure dans ses valises de sorte qu'elle n'ait pas froid. { but conséquence[5] } En fait, comme la température n'est pas descendue au-dessous de 25°, elle n'a jamais eu l'occasion de les mettre.

- f) M. Cantonna avait préparé quatre paquets de chips et deux caisses de bière avant de regarder le match Allemagne-Irlande à la télévision, si bien qu'il n'a pas eu besoin de se lever pendant la partie pour aller chercher d'autres provisions. { but conséquence[6]}.
- g) Autrefois, les gens faisaient des études de façon à avoir un bon métier. De nos jours, de bonnes études ne constituent pas la garantie d'un métier intéressant. { but conséquence [7]}
- h) Les gens de revenu modeste jouent souvent au tiercé de façon à ce qu'ils puissent améliorer leur ordinaire.- { but conséquence[8]}.
- i) Soyez prudent au volant, de sorte que vous n'ayez pas d'accident. { but conséquence [9]}
- j) Mes grands-parents ont quitté la Sardaigne pour la France à la fin du siècle dernier de sorte qu'ils puissent trouver un travail leur permettant de vivre décemment. { but conséquence [10]}.

Exemple : Verbes de volonté

Verbes de volonté, exigence, désir: Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

Mme Delabouse, la richissime héritière des parfumeries Delarose, veut fiancer sa fille. A cette occasion, elle désire que [1 : **soit invité**] (être invité) le tout Paris, et elle exige que tous ses domestiques [2 : **viennent**] (venir) à sa réunion de préparation.

Les voici réunis tous les seize. Mme Delabouse, après quelques paroles de bienvenue, s'adresse à eux en ces termes:

« Mes amis, je compte que vous [3 : **écoutiez**] (écouter) avec attention, et dans le plus grand silence, ce que j'ai à vous dire. Pour les fiançailles de ma fille avec le baron Gaston de Labrosse, je souhaite que vous [4 : **organisiez**] (organiser) la fête du siècle. J'espère que ma fille et son futur mari, le baron Gaston de la Brosse [5 : **s'en souviendront**] (s'en souvenir) toute leur vie, et je trouverais bon que tous nos amis [6 : **comprennent**] (comprendre) bien que nous sommes la famille la plus riche de Paris.

Le repas sera servi par un grand traiteur, mais je veux que ce soit vous qui [7 : **serviez**] (servir) les plats et les boissons. J'ai souhaité que [8 **soit dressé**] (être dressé) un buffet.

Mais je déteste que les invités [9 : **soient obligés**] (être obligés) d'aller demander à boire et à manger, et qu'ils doivent implorer qu'on les [10 **serve**] (servir). Je compte que vous [11 : serez] (être) bien attentifs à cela et que vous [12 : **saurez**] (savoir) reconnaître les moindres désirs. J'ai résolu que tous ceux qui m'auront donné satisfaction [13 : **recevront**] (recevoir) une prime de 1000 euros chacun.

Bien sûr, j'interdis que vous [14 : **discutiez**] (discuter) entre vous. J'exige que toute votre attention [15 : **soient apportée**] (être apporté) aux invités, et je détesterais que vous nous [16 : **déceviez**] (décevoir) sur ce point, M. Gaston de la Brosse et moi.

J'espère que vous [17 : **comprendrez**] (comprendre) ce que j'attendais de vous.

— Mais quand aura lieu cette cérémonie ?

— Mais, dans deux jours, samedi soir. J'aimerais que vous le [18 : **notiez**] (noter). Et j'espère que vous le [19 : **direz**] (dire) à la jeune Emma, qui n'est pas venue ce soir.

— Cela lui aurait été difficile. Elle est partie hier pour l'Australie.

— Toute seule ?

— Non, avec M. Gaston de la Brosse. Ils sont partis en cachette, et ils ont exigé qu'on ne vous [20 : **dise**] (dire) rien.

12 Tpt11 : Contraintes

La syntaxe nous interdit parfois l'emploi de divers temps ou de divers modes dans certains cas.

Il se peut aussi qu'au contraire, elle nous y oblige. (cf. Tpt10)

C'est le cas du subjonctif que l'on peut être obligé d'employer.

C'est le cas du futuro-conditionnel que l'on n'a pas le droit d'employer dans quelques cas.

12.1 Récapitulation grammaticale pour l'enseignante

12.1.1 Contraintes amenant le subjonctif

Tout dépend du verbe introducteur, de la conjonction ou des contraintes de l'antécédent. Voyez les § 8.3.5.5 et § 9.9.5. sur le subjonctif

12.1.2 Contraintes interdisant le conditionnel

Lorsque l'on emploie la conjonction de condition *si*, les temps du futuro-conditionnels sont interdits dans la subordonnée.

| Patrons | Exemples | Irréel / potentiel |
|--|--|------------------------------------|
| Si + présent, futur simple | S'il a envie, nous irons au cinéma | Potentiel raisonnablement probable |
| Si + imparfait, conditionnel présent | S'il avait envie, nous irions au zoo | Potentiel peu probable |
| Si + imparfait, conditionnel présent | S'il voulait, il aurait de bonnes notes | Irréel du présent |
| Si + plus-que-parfait, conditionnel passé 1 ^e forme | S'il avait voulu, il aurait eu de bonnes notes | Irréel du passé |

Nous sommes bien loin du fameux et campagnard : * *Si j'avions su, j'aurions pas venu.*

On trouvera des détails sur la probabilité dans § 7.2.1.9 Degré de probabilité de réalisation d'un procès (Tpt9) et § 9.9 (Tpt9).

12.2 Recherche grammaticale

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt-deux exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt11](#).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.
- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.



Répétez les phrases suivantes :

| | |
|---|---|
| 1 | Votre mère veut que vous travailliez mieux. |
| 2 | Il ne parle pas l'italien bien que ses grands-parents viennent de Sardaigne |
| 3 | Il exige que nous signions le contrat. |
| 4 | Nous marcherons jusqu'à ce que nous arrivions au sommet. |
| 5 | Il faut que nous préparions le mariage de notre fille. |
| 6 | C'est le premier homme que je voie tricoter des chaussettes. |

| | |
|----|---|
| 7 | Il faut changer les pneus avant que nous n'ayons une contravention. |
| 8 | C'est le meilleur stylo que nous ayons. |
| 9 | Auriez-vous une vis qui aille avec cet écrou ? |
| 10 | Il n'y a pas un seul avocat qui puisse gagner ce procès. |
| 11 | Je lui ai demandé s'il le ferait. |
| 12 | Je lui ai demandé s'il le ferait s'il avait le temps. |
| 13 | Si elle voulait, elle pourrait être la meilleure de sa classe. |
| 14 | Je ne sais pas si elle voudrait être la meilleure de sa classe |
| 15 | Si tu avais ton carnet de chèque, tu pourrais payer |
| 16 | Si ma mère n'avait pas connu mon père, je ne serais jamais né. |
| 17 | Si demain je gagnais au loto, je m'achèterais une voiture de sport. |
| 18 | Si demain je gagne au loto, je m'achèterai une voiture de sport. |
| 19 | Si j'avais su, je ne serais pas venu. |
| 20 | Si j'eusse su, je ne fusse point venu. |
| 21 | Encore aurait-il fallu que je le sache. |
| 22 | Il fallait venir ? Encore eût-il fallu que je le susse. |

Principe

Il y a de nombreux cas où le subjonctif est rendu obligatoire

- Par l'emploi de certaines conjonctions (conj)
- Par l'emploi de certains verbes introducteurs (verbe)
- Par l'emploi de certaines tournures impersonnelles introductrices (tournImp)
- Dans la relative :
 - lorsque l'antécédent est soumis à une négation (antNég)
 - lorsque l'antécédent est soumis à un superlatif ou une expression superlative (antSup)
 - lorsque l'antécédent représente un modèle d'après lequel on cherche (antMod)

12.2.1 Contraintes amenant le subjonctif

Voyons des exemples que nous allons étudier en nous servant des codes ci-dessus entre parenthèses.

| Exemple | Déclencheur |
|---|-------------|
| Votre mère veut que vous travailliez mieux. | (verbe) |
| Il ne parle pas l'italien bien que ses grands-parents viennent de Sardaigne | (conj) |
| Il exige que nous signions le contrat. | (verbe) |
| Nous marcherons jusqu'à ce que nous arrivions au sommet. | (conj) |
| Il faut que nous préparions le mariage de notre fille. | (verbe) |
| C'est le premier homme que je voie tricoter des chaussettes. | (antSup) |
| Il faut changer les pneus avant que nous n'ayons une contravention. | (conj) |
| C'est le meilleur stylo que nous ayons. | (antSup) |
| Auriez-vous une vis qui aille avec cet écrou ? | (antMod) |
| Il n'y a pas un seul avocat qui puisse gagner ce procès. | (antNég) |

Attention :

Il y a de plus en plus de gens qui n'emploient pas le subjonctif dans la relative. Ce n'est pas une raison pour faire de même.

12.2.2 Contraintes interdisant le futuro-conditionnel

Le futuro-conditionnel est interdit dans la subordonnée conditionnelle par si :

- ◆ *Si elle voulait, elle pourrait être la meilleure de sa classe.*

Expliquez la présence du conditionnel dans l'exemple suivant.

La subordonnée est ici une conditionnelle / une complétive

◆ *Je ne sais pas si elle voudrait être la meilleure de sa classe*

Nous avons affaire ici à □ un discours direct / ☒ *indirect* . Le conditionnel présent est en fait un futur simple ou un conditionnel au discours direct.

Complétez :

Discours direct

Discours indirect

Je lui ai demandé : « Tu le feras ? »

Je lui ai demandé *s'il le ferait.*

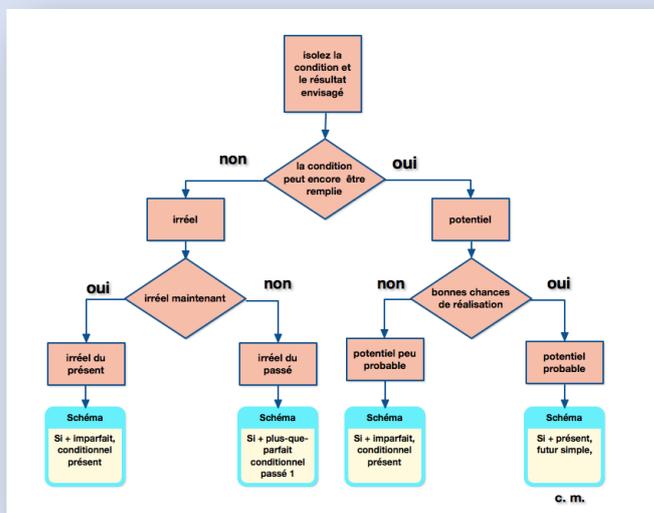
Je lui ai demandé : « Tu le ferais si tu avais le temps ? »

Je lui ai demandé *s'il le ferait s'il avait le temps.*

Attention donc à ne pas confondre la conditionnelle où le futuro-conditionnel est interdit et la complétive par si, qui correspond au style indirect à une interrogative sans mot interrogatif. Cf. § 11.2.7.1.

Rappelons la règle d'emploi sous la forme d'un algorithme :

Si + conditionnelle = irréal / potentiel



◆ *Si tu avais ton carnet de chèques, tu pourrais payer* (A= irréal du présent)

◆ *Si ma mère n'avait pas connu mon père, je ne serais jamais né.* (B= irréal du passé)

◆ *Si demain je gagnais au loto, je m'achèterais une voiture de sport.* (C= potentiel peu probable)

◆ *Si demain je gagne au loto, je m'achèterai une voiture de sport.* (D=potentiel probable)

A : non, oui / irréal du présent / si + imparfait / conditionnel présent

B : non, non / irréal du présent / si + plus-que-parfait / conditionnel passé 1

C : oui, non / potentiel peu probable / si + imparfait / conditionnel présent

D : oui, oui / potentiel / si + présent / futur simple

Remarque :

le conditionnel passé 2^e forme peut être utilisé dans la conditionnelle par si à la place de la 1^e forme.

◆ *Si j'avais su, je ne serais pas venu.*

◆ *Si j'eusse su, je ne fusse point venu.*

Dans ce cas, la principale est aussi à ce même temps.

Il ne faut pas se réjouir trop vite : ce temps n'est pratiquement plus utilisé en dehors de quelques rares expressions que vos interlocuteurs trouveront snobs ou ridicules, selon les cas :

◆ *Il fallait venir ? Encore eût-il fallu que je le susses.*

◆ *Encore aurait-il fallu que je le sache.*

Notons que le verbe de la subordonnée est au subjonctif plus-que-parfait, qui est identique au conditionnel passé 2^e forme.

13 Tpt12 : Résultat escompté

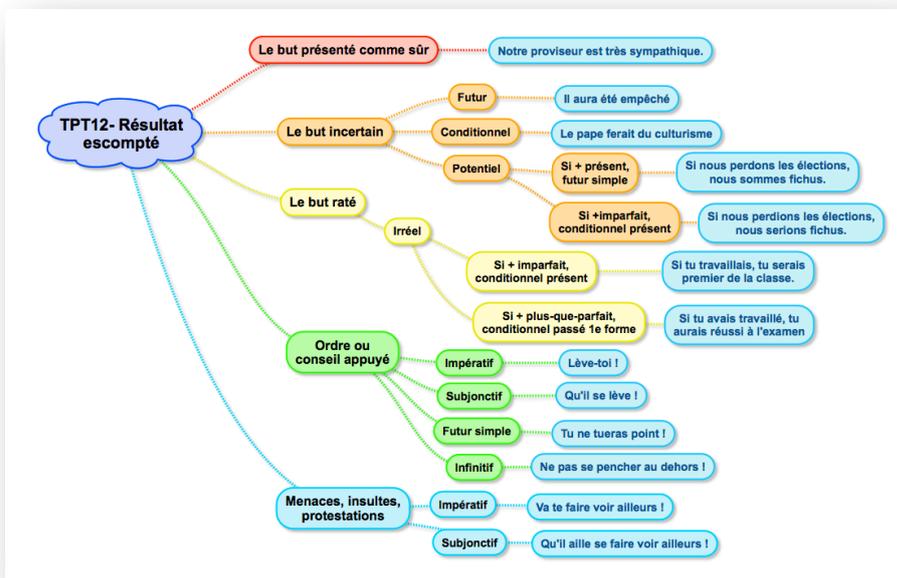
Lorsque l'on parle ou que l'on écrit, on le fait souvent pour obtenir un résultat.

Nous retiendrons les points suivants :

- Le but présenté comme sûr
- Le but incertain
- Le but raté
- L'ordre ou le conseil appuyé
- Menaces, insultes, protestations.

Notons que c'est le locuteur qui choisit les moyens qui lui sont nécessaires pour obtenir le but recherché. L'auditeur devra décoder le message pour démêler le vrai du faux ou du douteux.

13.1 Récapitulation grammaticale pour l'enseignante



13.1.1 Le procès présenté comme sûr

L'indicatif est le mode de la réalité. Lorsque le locuteur parle à l'indicatif, son but est de faire passer une information estampillée « certaine, sincère ».

◆ *Notre DRH est particulièrement sympathique.* C'est mon avis.

Ceci n'empêche pas de mentir. Le tout est d'avoir l'air sincère.

◆ *Je cours le cent mètres en 10 secondes.* Si le locuteur est jeune et vigoureux, pourquoi ne pas le croire ? S'il a 80 ans et qu'il tient à peine debout, nous aurons du mal. Quand on ment, il faut que ce que l'on dit ait l'air plausible.

13.1.2 Le procès incertain

13.1.2.1 Si l'on emploie un temps du futuro-conditionnel, le procès sera moins certain.

☉ Si on emploie le futur, l'avenir étant incertain, on ne pourra qu'espérer que ce qui est prévu se réalise. Mais cela n'est pas certain.

◆ *Demain, il y aura des voitures volantes et les robots travailleront à notre place.*

C'est ce que disait mon instituteur en 1958, c'est à dire il y a 60 ans. C'est aussi ce que j'ai entendu dire ce matin du 16.01.2018 à France Culture par un expert. Nous verrons si cet expert s'y connaît plus que mon instituteur pour nous donner une idée de l'avenir. En tout cas, le futur nous réserve encore bien des surprises.

● Il y a aussi les cas où l'on emploie le futur pour désigner une hypothèse (Cf. Tpt11 : valeur déviée). Dans ce cas, selon notre probabilité naïve, nous avons raison si nous n'avons pas tort.

◆ *Il ne m'a pas téléphoné. Il aura été empêché.*

13.1.2.1.1 Le conditionnel de l'information non vérifiée.

Il donne une possibilité sous toute réserve ; il n'y a donc rien de sûr là-dedans (Cf. Tpt11 : valeur déviée)..

◆ *James Bond aurait été nommé Premier ministre pour assurer le Brexit..*

Nous avons lu cela sur les réseaux sociaux, mais nous n'avons pas encore pu le vérifier.

13.1.2.2 Le but qui dépend d'une condition (potentiel)

Le degré de probabilité variait de 50/100 (=probable) à 10/100 (= fort peu probable)

◆ *Si nous perdons les élections, ce sera de notre faute.. (50/100)*

◆ *Si nous perdions les élections, ce que personne ne croit, ce serait de la faute des électeurs. (10/100)*

C'est ce qu'aurait pu dire François Fillion, dont l'élection était certaine, et qui, pourtant n'a pas réussi à devenir président de la République.

13.1.2.3 Le but raté

Lorsque l'on en arrive à l'irréel, du présent comme du passé, nous trouvons un cas de procès raté. La probabilité de réussite est alors nulle. Voici ce qu'une mère pourrait dire à son fils, qui a un poil dans la main :

◆ *Si tu travaillais, tu serais premier de la classe.* (Irréel du présent : il ne travaille pas et donc ne peut pas être premier)

◆ *Si tu avais travaillé plus régulièrement, tu aurais réussi à l'examen.* (Irréel du passé : il n'a pas travaillé régulièrement et n'a pas pu réussir)

13.1.2.4 L'ordre ou le conseil appuyé

Les ordres peuvent être donnés à l'impératif, au futur, au subjonctif ou à l'infinitif. Leur réalisation dépend de l'autorité du locuteur, des circonstances et du bon vouloir de l'interlocuteur. Leur réalisation est donc loin d'être certaine. Cela dépend de plusieurs facteurs : autorité du locuteur, bonne volonté de l'auditeur, difficulté ou pénibilité de la tâche etc.

13.1.2.4.1 A l'impératif, à la première ou à la deuxième personne, :

◆ *Lève-toi, assieds-toi, Dis bonjour à la dame, arrête de te balancer sur ta chaise !*

13.1.2.4.2 Ordre transmis par une tierce personne

On passe au subjonctif pour donner des ordres à quelqu'un par l'intermédiaire d'une tierce personne :

◆ *Qu'ils se lèvent tous quand le président entrera dans la salle.*

13.1.2.5 Au futur, comme dans le Décalogue :

La version que j'ai apprise au catéchisme :

- ◆ *Tu honoreras ton père et ta mère.*

La version que mes parents ont apprise :

- ◆ *Tes père et mère honoreras et aimeras parfaitement.*

13.1.2.6 A l'infinitif, généralement sur des pancartes :

- ◆ *Ne pas parler au conducteur.*
- ◆ *S'essuyer les pieds avant d'entrer.*

13.1.3 Menaces, insultes, protestation.

- ▶ A l'impératif, ici, brutal et vulgaire :
 - ◆ *Casse-toi ou je te casse la gueule !*
- ▶ Au subjonctif, plus distingué :
 - ◆ *Qu'il aille se faire voir ailleurs !*
 - ◆ *Moi ? Que j'aille lui demander pardon ?*

13.1.4 Excuses

On peut s'excuser de diverses façons

- ▶ Indicatif présent :
 - ◆ *Je vous demande pardon.*
 - ◆ *Je vous présente mes excuses*
- ▶ Indicatif imparfait : excuses prudentes (si vous voulez, faites comme si je n'étais pas venu).
 - ◆ *Je venais m'excuser d'avoir embouti votre voiture.*
 - ◆ *Je voulais vous demander pardon d'avoir pris votre place de parking.*
- ▶ Conditionnel présent (poli)
 - ◆ *Je voudrais vous demander pardon pour le bruit que nous avons fait.*
- ▶ Impératif présent (direct)
 - ◆ *Excusez-moi*

13.2 Recherche grammaticale**13.2.1 Entraînement à la grammaire intuitive**

Pour habituer l'apprenant à entendre et à utiliser certaines structures, ici, celles qui lient certaines balises temporelles à certains temps, on pourra faire faire cet exercice avec les vingt-six exemples qui suivent.

L'enregistrement se trouve sur internet à l'adresse www.theorie-des-temps.com, à la rubrique [apprenants/Tpt4](http://www.theorie-des-temps.com/apprenants/Tpt4).

On procédera en trois étapes :

- Écoute des exemples sans autre support que le son.

- Écoute avec répétition (en appuyant sur « pause » après chaque phrase, puis, sur « démarrer » pour écouter la phrase suivante.
- Écoute avec lecture aussi simultanée que possible, en essayant d'imiter le locuteur.

|  Répétez les phrases suivantes : | |
|---|--|
| 1 | Notre DRH est particulièrement sympathique. |
| 2 | Avec cet entraînement, mon frère courra le cent mètres en 10 secondes. |
| 3 | Si ma grand-mère avait eu son permis, elle n'aurait pas eu besoin de prendre le bus. |
| 4 | Si demain il pleuvait, nous irions ramasser des escargots. |
| 5 | Il ne m'a pas appelé pour me souhaiter bon anniversaire. Il aura eu un empêchement. (A) |
| 6 | James Bond aurait été nommé ministre pour assurer le Brexit. (B) |
| 7 | Si tu avais travaillé, tu n'aurais pas redoublé. |
| 8 | Si tu travaillais, tu aurais de meilleurs résultats |
| 9 | Viens me voir demain. |
| 10 | Charlotte dit : « Paul. Que Jules vienne me voir demain. » |
| 11 | Tu honoreras ton père et ta mère. |
| 12 | Tes père et mère honoreras et aimeras parfaitement. |
| 13 | Ne pas parler au conducteur. |
| 14 | S'essuyer les pieds avant d'entrer. |
| 15 | Qu'il aille se faire voir ailleurs ! |
| #6 | Moi ? Que j'aille lui demander pardon ? |
| 17 | Va te faire voir ailleurs ! |
| 18 | Allez vous faire voir ailleurs ! |
| 19 | Tu peux toujours courir pour que je te demande pardon ! |
| 20 | Je vous demande pardon. |
| 21 | Je vous présente mes excuses |
| 22 | Excusez-moi ! |
| 23 | Je venais m'excuser d'avoir embouti votre voiture. |
| 24 | Je voulais vous demander pardon d'avoir pris votre place de parking. Je voudrais vous demander |
| 25 | pardon pour le bruit que nous avons fait. |
| 26 | Excusez-moi, s'il vous plaît. |

Rappel sur le degré de probabilité

Évaluer la probabilité des procès ci-dessous :

| N° | Exemple | Probabilité |
|----|---|--|
| A | ◆ <i>Notre DRH est particulièrement sympathique.</i> | <i>Certaine</i> |
| B | ◆ <i>Avec cet entraînement, mon frère courra le cent mètres en 10 secondes.</i> | <i>Le futur n'est jamais sûr</i> |
| C | <i>Si ma grand-mère avait eu son permis, elle n'aurait pas eu besoin de prendre le bus.</i> | <i>Nulle : elle ne l'a pas eu</i> |
| D | ◆ <i>Si demain il pleuvait, nous irions ramasser des escargots.</i> | <i>Le futur n'est jamais sûr, probabilité peu sûre</i> |

13.2.2 But présenté comme certain

Évaluer le degré de certitude que nous présente le locuteur. Pouvons-nous le croire ?

| | | Locuteur présente comme | Que penser ? |
|---|--|----------------------------|---|
| A | ◆ <i>Notre DRH est particulièrement sympathique.</i> | Certain | Pourquoi pas ? |
| B | ◆ <i>Mon frère court le cent mètres en 10 secondes</i> | Certain | Pourquoi pas ? |
| C | ◆ <i>Ma sœur court le cent mètres en 10 secondes.</i> | Certain | Douteux : La femme la plus rapide du monde n'y arriverait pas. |
| D | ◆ <i>Le Soleil tourne autour de la Terre.</i> | Certain | Nul : nous savons que c'est le contraire. |

Qu'est-ce qui nous permet de juger de la véracité d'une information ?

● Pour A, connaissons-nous la DRH ? oui / non

Avons-nous des raisons objectives de ne pas croire le locuteur ? oui / non

Donc, nous décidons *de le croire* de ne pas le croire.

● Pour B, connaissons-nous le frère ? oui / non

Avons-nous des raisons objectives de ne pas croire le locuteur ? oui / non

Donc, nous décidons *de le croire* de ne pas le croire.

● Pour C, connaissons-nous la sœur ? oui / non

Avons-nous des raisons objectives de ne pas croire le locuteur ? oui / non

Pourquoi ? le record du monde féminin du 100 m est détenu par l'Américaine Florence Griffith-Joyner, créditée de 10 s 49 le 16 juillet 1988 (merci WIKIPEDIA). Donc, nous décidons *de ne pas le croire* de croire le locuteur.

● Enfin, pour D, nous savons depuis Copernic que la Terre tourne autour du soleil, et pas l'inverse. Nous décidons *de ne pas croire* de croire le locuteur.

Conclusion : il y a une différence entre ce que veut nous faire croire le locuteur et ce que nous sommes prêts à admettre. Selon la personne, nous pouvons décider de lui faire confiance ou non. Mais pour ne pas être pris pour des idiots, nous mobiliserons nos connaissances, notre culture, nos facultés de jugement ou nous irons nous documenter, par exemple sur WIKIPEDIA.

13.2.3 Procès incertain

Le locuteur peut, de lui-même, nous faire savoir qu'il a des doutes, ou que la réalisation du but dépend de celle d'une condition.

13.2.3.1 Hypothèse ou info non vérifiée

Évaluer si le but est incertain oui / non.

Étudions les exemples suivants :

◆ *Il ne m'a pas appelé pour me souhaiter bon anniversaire. Il aura eu un empêchement.* (A)

- ◆ *James Bond aurait été nommé ministre pour assurer le Brexit.* (B)

Suivez bien les explications et complétez-les en employant un des mots de la liste proposée.

Liste (A) : *avant, degré, hypothèse, information, meilleure*

Chacun de ces deux exemples est à un temps du futuro-conditionnel.

Dans l'exemple A, le locuteur donne une *information* au futur simple, qu'il essaie d'expliquer par une *hypothèse* : *il aura eu un empêchement*. Comme il emploie le futur antérieur, cela veut dire que TptProc a lieu *avant* TptLocu.

Quelle est la valeur de cette hypothèse ? Le locuteur nous la présente comme étant la *meilleure* explication possible. Tout dépend donc du *degré* d'information du locuteur.

Liste (B) : *antérieure, cacher, confiance, information, probable, risque, vérifier*

Dans l'exemple B, le locuteur fournit une *information* au conditionnel. En effet, il ne peut pas l'exprimer à l'indicatif, car il n'en est pas certain : il n'a pas eu le temps de la *vérifier*. Il nous la donne sous toutes réserves : *il aurait été nommé*. Comme il emploie le conditionnel passé (passif), l'information est *antérieure* à TptLocu.

Quelle est le degré de *confiance* de cette information ? Le locuteur nous dit lui-même qu'il n'en est pas sûr. Cependant, il estime qu'elle est assez *probable* pour que nous soyons informés. Il prend donc le *risque* de nous donner une information dont il n'est pas sûr parce qu'il estime que l'on ne peut pas nous la *caler*.

13.2.3.2 But soumis à condition

- ◆ *Il ne m'a pas appelé pour me souhaiter bon anniversaire. Il aura eu un empêchement.* (A)

- ◆ *James Bond aurait été nommé ministre pour assurer le Brexit.* (B)

Les deux exemples contiennent dans la subordonnée par « *si* » une condition qui doit être remplie pour que le procès de la principale ait lieu.

Dans chacun des exemples, la condition peut encore être remplie. Nous sommes donc dans un cas de potentiel.

La différence entre les deux, c'est la probabilité que cette condition soit réalisée.

Dans A, la probabilité est bonne. C'est ce que signifie l'emploi de *si+ présent/futur simple*.

Dans B, la probabilité est faible. C'est ce que signifie l'emploi de *si+ imparfait/conditionnel présent*.

13.2.4 But raté

- ◆ *Si tu avais travaillé, tu n'aurais pas redoublé.* (A)

- ◆ *Si tu travaillais, tu aurais de meilleurs résultats* (B)

Les deux exemples contiennent dans la subordonnée par « *si* » une condition qui doit être remplie pour que le procès de la principale ait lieu.

Dans chacun des exemples, la condition ne peut plus être remplie. Nous sommes donc dans un cas d'irréel.

La différence entre les deux, c'est l'époque à laquelle on constate le caractère irréel de la condition.

Dans A, l'époque est présente. C'est ce que signifie l'emploi de *si+ imparfait/conditionnel présent*.

Dans B, l'époque est passée. C'est ce que signifie l'emploi de *si+ plus-que-parfait/conditionnel passé*.

13.2.5 Ordre, Interdiction

13.2.5.1 Impératif /subjonctif

Étudions les deux exemples suivants

◆ *Viens me voir demain. (A)*

◆ Charlotte dit : « Paul. *Que Jules vienne me voir demain. » (B)*

Complétez en utilisant un des mots suivants.

à nous tous, à Pierre, aux enfants, C'est Charles, C'est Jules, C'est Paul, impératif, présente, transmettre

L'exemple (A) est à l'*impératif* présent. Pour donner un ordre à une personne, il faut que celle-ci soit *présente*.

◆ *Va au cinéma, Pierre.* → L'ordre est donné à *Pierre*.

◆ *Allons au cinéma ce soir, toi et moi.* → L'ordre est donné à *nous tous*.

◆ *Allez au cinéma, les enfants.* → L'ordre est donné *aux enfants*.

Exemple (B): Que fait-on lorsque la personne n'est pas *présente* ? On demande à quelqu'un de *transmettre* l'ordre à cette personne.

Qui donne l'ordre ? *C'est Charles*.

Qui transmet l'ordre ? *C'est Paul*.

A qui ? *A Jules*.

13.2.5.2 Futur

◆ *Tu honoreras ton père et ta mère.*

◆ *Tes père et mère honoreras et aimeras parfaitement.* (ancienne version)

Complétez en utilisant un des mots de la liste qui suit.

Avenir, discussion, fort, futur, obéi

On peut aussi donner un ordre au *futur*.

Notez que l'ordre au futur est très *fort* et n'admet pas la *discussion*. Celui qui donne l'ordre dispose de l'*avenir* de celui à qui il donne l'ordre. Sera-t-il *obéi* ? Nul ne peut le dire.

13.2.5.3 A l'infinitif

◆ *Ne pas parler au conducteur.*

◆ *S'essuyer les pieds avant d'entrer.*

Complétez en utilisant un des mots de la liste qui suit.

absence, deuxième, impératif, lire, pancarte, politesse, tous

Lorsque l'ordre figure sur une **pancarte**, il s'adresse à tous ceux qui sont susceptibles de le **lire**. On le trouve alors souvent à l'infinifit. L'**absence** de sujet montre bien qu'il s'adresse à tous.

Il est possible de formuler ce même ordre à l'**impératif**. Dans ce cas, on le mettra à la **deuxième** personne du pluriel, qui est aussi la forme de **politesse**.

◆ **Ne parlez pas au conducteur.**

◆ **Essuyez-vous les pieds avant d'entrer.**

Notez la position de « **pas** ». La négation « **ne pas** » se place ensemble avant l'infinitif qu'elle détermine.

13.2.6 Menaces, insultes, malédiction

A une troisième personne :

◆ *Qu'il aille se faire voir ailleurs !*

◆ *Moi ? Que j'aille lui demander pardon ?*

En direct :

◆ *Va te faire voir ailleurs !*

◆ *Allez vous faire voir ailleurs !*

◆ *Tu peux toujours courir pour que je te demande pardon !*

13.2.7 Excuses

On peut aussi présenter ses excuses.

◆ *Je vous demande pardon.*

◆ *Je vous présente mes excuses*

◆ *Excusez-moi !*

Lorsqu'il pourrait y avoir des coups à prendre,

◆ *Je venais m'excuser d'avoir embouti votre voiture. (venir à l'imparfait + infinitif)*

◆ *Je voulais vous demander pardon d'avoir pris votre place de parking. (vouloir à l'imparfait + infinitif)*

Ou encore avec le conditionnel

◆ *Je voudrais vous demander pardon pour le bruit que nous avons fait.*

Tous ces ordres, ces menaces, ces excuses auront-elles un effet ? Tout dépend des circonstances, en particulier, de l'importance de la chose à faire ou du préjudice subi.

La forme doit être à la hauteur de la situation.

Remarque :

Évitez le *je m'excuse*, dans lequel on s'excuse soi-même (après tout, ce n'est pas si grave. Vous n'allez pas nous en faire tout une histoire, quand-même !)

Préférez les formes où c'est l'autre qui va vous excuser : *Excusez-moi, s'il vous plaît.*

13.3 Exercices :

13.3.1 Exercice n° 1 :

| La formule est-elle à la hauteur des besoins ? | |
|--|---|
| Choisissez l'excuse la mieux adaptée | |
| → | Vous avez laissé tomber un mouchoir sur le balcon de votre voisin |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Excusez-moi. J'ai fait tomber un mouchoir sur votre balcon. |
| <input type="checkbox"/> | Je venais vous demander pardon d'avoir fait tomber un mouchoir sur votre balcon. |
| <input type="checkbox"/> | Votre fils a cassé le stylo de la fille de votre voisin. |
| <input type="checkbox"/> | Je m'excuse pour le comportement de mon fils. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Je voudrais vous demander d'excuser le comportement de mon fils. |
| → | Vous avez ouvert par erreur un lettre destinée à votre voisin, mise par erreur dans votre boîte aux lettres. Excusez-moi ! J'ai ouvert cette lettre par erreur. |
| <input type="checkbox"/> | Je voudrais vous demander de m'excuser. J'ai ouvert cette lettre par erreur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Vous avez, en garant votre voiture, arraché le pare-chocs de la voiture de votre voisin. |
| <input type="checkbox"/> | Je voulais vous demander de m'excuser d'avoir abîmé votre voiture. |
| <input type="checkbox"/> | Veillez m'excuser. J'ai arraché le pare-chocs de votre voiture. |
| → | Vous avez écrasé le chien de votre voisin qui s'amuse sans surveillance dans la rue. |
| <input type="checkbox"/> | Excusez-moi d'avoir écrasé votre chien. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Je voulais vous demander pardon d'avoir écrasé votre chien. |
| → | En ouvrant une canette de bière, vous avez arrosé le bras de votre voisine de table. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Je voudrais m'excuser de vous avoir mouillé le bras. |
| <input type="checkbox"/> | Je m'excuse de vous avoir mouillé le bras. |

13.3.2 Exercice n° 2

Ordre ou conseil appuyé, souhait, menaces, malédiction, insulte, excuses, protestation.

Identifier dans quelles catégories se placent les exemples suivants

S'il croit que je vais m'excuser, il se trompe. conseil appuyé **protestation** souhait

Que la peau du dos lui pèle ! **malédiction**, souhait conseil appuyé

Qu'il aille au diable ! souhait, **malédiction** conseil appuyé

Qu'il vienne me voir ! **conseil appuyé** interdiction

Qu'elle soit heureuse ! conseil appuyé conseil appuyé **souhait**

Excusez-moi, je vous prie. **excuse** conseil appuyé souhait

Tu t'excuseras auprès de ton professeur. souhait ordre malédiction

Tu travailleras plus la prochaine fois. conseil appuyé excuse insulte

Tu ne tueras point ! **ordre** souhait conseil appuyé

Ne pas jouer au ballon sur la pelouse. souhait, **interdiction** conseil appuyé

Si les ânes volaient, tu serais chef d'escadrille. **insulte** conseil appuyé interdiction

13.3.3 Exercice n° 3

Faites une pancarte pour interdire la même chose à tout le monde :

Ne vous penchez pas par la fenêtre !

Ne pas se pencher par la fenêtre !

Sonnez avant d'entrer !

Sonner avant d'entrer !

| | |
|---|--|
| Essayez-vous les pieds avant d'entrer ! | <i>S'essuyer les pieds avant d'entrer !</i> |
| Signez votre devoir avant de la rendre ! | <i>Signer son devoir avant de la rendre !</i> |
| N'oubliez pas de mettre un timbre ! | <i>Ne pas oublier de mettre un timbre !</i> |
| Excusez-vous en cas de retard ! | <i>S'excuser en cas de retard !</i> |
| Inspirez et soufflez trois fois de suite ! | <i>Inspirer et souffler trois fois de suite !</i> |
| Ne touchez pas la marchandise ! | <i>Ne pas toucher la marchandise !</i> |
| Ne parlez pas avec le conducteur. | <i>Ne pas parler au conducteur !</i> |
| Ne téléphonez pas au volant. | <i>Ne pas téléphoner au volant !</i> |
| Coupez l'électricité en cas de fuite de gaz ! | <i>Couper l'électricité en cas de fuite de gaz !</i> |

13.4 Test final

13.4.1 Test n°1

Identifiez à quelle époque appartient le procès surligné.

| | | Passé | Présent | Futur |
|----|--|-------|---------|-------|
| 1 | En 1610, Ravaillac assassine le roi Henri IV. | X | | |
| 2 | Il sera écartelé peu de temps après. | X | | |
| 3 | Henri IV était né à Pau en 1553. | X | | |
| 4 | Pau est la capitale de la Navarre. | | X | |
| 5 | A la mort du roi Henri III, on lui demande de devenir roi. | | | |
| 6 | Mais il est protestant. | X | | |
| 7 | Il se fera catholique et deviendra roi de France en 1589. | X | | |
| 8 | Les écoliers apprennent encore sa vie et son œuvre. | | X | |
| 9 | Il protégea les protestant en leur accordant l'Édit de Nantes. | X | | |
| 10 | Cet Édit sera révoqué par son petit-fils, Louis XIV. | X | | |
| 11 | On pensera encore longtemps au bon roi Henri. | | | X |

13.4.2 Test n°2

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Papa {venait} (venir) de s'acheter une voiture d'occasion, une Peugeot 203. Il {avait cherché} (chercher) un véhicule qui {soit} (être) en bon état, qui {puisse} (pouvoir) contenir toute la famille vite, et il {avait trouvé} (trouver) cette 203 qui, certes, {pouvait} (pouvoir) contenir la famille entière, mais qui n' {était} (être) pas une bonne affaire.

Il faut que vous {sachiez} (savoir) qu'il {avait passé} son permis quelques jours avant. C' {était} (être) donc sa première voiture, et il {manquait} (manquer) d'expérience. Si nous {étions} (être) méchants, nous {dirions} (dire) qu'il {s'était fait} (se faire) avoir.

Dès que les vacances {furent arrivées} (arriver), nous {chargeâmes} la voiture. Tout ce qui ne {trouvait} pas de place dans le coffre {fut mis} sur la galerie de la voiture. Nous {attachâmes} les valises au moyen d'une pieuvre, un élastique à huit bras, dont chaque bras {se terminait} par un crochet. Comme il {fallait} tirer fort sur cette pieuvre élastique, nous {faillîmes} plusieurs fois {recevoir} (recevoir) l'un des crochets dans la figure. Vers neuf heures du matin, nous {prîmes} (prendre) la route d'Aix à Nice.

La seule chose que l'on {puisse} (pouvoir) dire, c'est que nous n' {étions} (être) pas les seuls sur cette route. A la sortie d'Aix, nous {fûmes doublés} par une voiture qui {se rabattit} (se rabattre) trop vite, arrachant une partie de notre aile gauche. Le chauffeur nous {dit} (dire) qu'il {était} pressé, mais nous {prîmes} (prendre) le temps de remplir un constat et de le lui faire {signer} (signer). {Étant remonté} (remonter) dans la voiture, Papa {dit} « Qu'il {aille} (aller) au diable. S'il {était} (être) si pressé, il {aurait dû} (devoir) faire plus attention, et il nous {aurait évité} de perdre du temps. »

La voiture {redémarrà} (redémarrer) et nous {fimes} (faire) 20 km. Un nuage de vapeur {venant} (venir) du moteur nous {avertit} (avertir) que nous {allions} (aller) avoir notre prochain ennui. Il n'y {avait} (avoir) plus assez d'eau dans le radiateur.

Nous {allâmes} (aller) demander de l'eau dans une ferme. Le meilleur récipient que nous {ayons trouvé} (trouver) fut un arrosoir.

Il {suffit} (suffire) pour atteindre l'autoroute qui {menait} (mener) de Mandelieu à Nice. Sur cette autoroute, il y {avait} (avoir) un pont qui enjambait le Reyran, une rivière qui ne {coulait} (couler) qu'en hiver, ou juste après un orage.

De nouveau, un jet de vapeur nous {alerta} (alerter) sur le manque d'eau dans le radiateur. Si nous {avons eu} (avoir) une bouteille d'eau, nous {aurions pu} (pouvoir) nous dépanner. Mais cette fois, une durit, un tuyau en caoutchouc qui {ramenait} (ramener) l'eau dans le radiateur {s'était fendue} (se fendre).

Nous {dûmes} (devoir) appeler le service de dépannage. Une voiture de gendarmerie, une 203, {arriva} (arriver). Les gendarmes {avaient} (avoir) une durit de rechange pour 203 et {se mirent} (se mettre) au travail pour {remplacer} (remplacer) la vieille durit.

Ils {avaient} (avoir) également un bidon contenant de l'eau et ils {eurent tôt fait} (tôt faire) de le sortir du coffre pour {remplir} (remplir) le radiateur.

Il {dirent} (dire) à Papa que, s'il {mettait} (mettre) le moteur en marche, l'eau {se répartirait} (se répartir) mieux dans le système de refroidissement.

Après qu'il {se fut assis} (s'asseoir) au volant, il {mit} (mettre) le contact et {partit} (partir) immédiatement en marche arrière, traversant l'autoroute à reculons : il {avait oublié} (oublier) de mettre le levier de vitesses au point mort.

Nous {avons eu} (avoir) beaucoup de chance : s'il y {avait eu} (avoir) plus de voitures, il {aurait pu} (pouvoir) provoquer une collision monumentale. Mais sa plus grande chance, c'est qu'après {avoir démarré} (démarrer) en marche arrière, {traversé} (traverser) l'autoroute à reculons, elle {devait} (devoir) terminer sa course contre un piquet. Sous le choc, le radiateur {fut poussé} (pousser) vers l'arrière, touchant le ventilateur qui l'abîma} (abîmer), tout en se tordant.

Nous {terminâmes} (terminer) le voyage à Nice en deux étapes. La première, jusqu'à Mandelieu, {accrochés} (accrocher) à une dépanneuse, la deuxième, après {avoir laissé} (laisser) la voiture en réparation, dans un bus de la ligne Mandelieu / Nice.

Une histoire du même genre {serait arrivée} (arriver) à un homme célèbre dont nous ne {révélerons} (révéler) pas le nom. Depuis, il {aura changé} (changer) de voiture.

14 Conclusion

Nous avons étudié l'emploi des temps grammaticaux du français sous un angle original : celui des traits pertinents temporels.

Nous les avons définis ainsi :

Un trait pertinent temporel (Tpt) est un paramètre linguistique qui peut prendre plusieurs valeurs, et qui sert, seul ou en combinaison avec d'autres, à déterminer le choix d'un temps grammatical.

Nous en avons trouvé 12, d'importances diverses. Rappelons-en la liste :

| Catégorie | Tpt | Titre | Valeurs possibles |
|------------------------------------|-------|--|--|
| Replacer le procès dans le temps | Tpt1 | L'époque | Passé, présent, futur |
| | Tpt2 | Repères de base | TptLocu, TptProc |
| | Tpt3 | Les balises temporelles et leur décodage | Événement, durée absolue, durée relative, par rapport à un autre événement |
| | Tpt4 | Référence à un autre procès | Antériorité, postériorité, simultanéité |
| Autour du procès | Tpt5 | Types de procès | procès individuel, série, train de procès |
| | Tpt6 | Fenêtre temporelle | Identification, ouverture, fonctionnement, fermeture |
| | Tpt7 | Partie utile du procès | Début, fin, totalité etc. |
| | Tpt8 | Durée du procès | Procès instantané, procès qui dure, procès à durée indéterminée |
| Temps, procès, intention, résultat | Tpt9 | Degré de probabilité | Certaine, hypothèse, condition, futur et incertitude, information non vérifiée, subjonctif |
| | Tpt10 | Valeur du temps employé | Valeur vraie, stylistique, déviée, grammaticale |
| | Tpt11 | Contraintes | Temps obligatoire, interdit |
| | Tpt12 | Résultat escompté | But sûr, incertain (Ordre, conseil, menace, protestation, excuses), raté |

Comme on voit sur la liste, on peut diviser ces 12 traits pertinents en trois groupes :

- Les Tpt qui servent à replacer le procès dans le temps, de manière absolue (*8 juin 1947*) ou relative (*15 jours après sa naissance*) par rapport au temps des linguistes ou par rapport à un autre procès.
- Les Tpt qui décrivent le procès : type, répétition, partie utile, durée.
- Les Tpt qui décrivent les intentions du locuteur, les chances de réussite qu'il accorde au procès, les contraintes qui l'obligent à employer un temps précis ou le lui interdisent.

Ces 12 traits pertinents suffisent selon nous à décrire le système des temps grammaticaux du français.

Savoir les identifier, les évaluer, les manipuler, permet d'avoir une vision précise de l'emploi de ces temps, vus pour ainsi dire de l'intérieur.

Après les avoir introduits dans notre étude sur *la Théorie des temps grammaticaux fondée sur les traits pertinents temporels*, aux chapitres 7 et 9, avoir mis à la disposition des enseignants comme des apprenants une méthode *Enseigner les Tpt, Avec la participation active des apprenants*, et doublé ces deux ouvrages d'un site www.theorie-des-temps.com permettant l'enseignement, l'apprentissage grâce à un *cahier de l'apprenant*, et d'une méthode d'apprentissage en autonomie, accompagnés d'exercices autocorrigés, nous estimons avoir ouvert assez grand une porte qui, nous l'espérons, permettra à des enseignants et à leurs apprenants de travailler ensemble à cet apprentissage, et à des grammairiennes et grammairiens intéressés de réviser et de compléter nos écrits.

Conclusion

15 Bibliographie

{Abeillé 2007} Abeillé, Anne Les grammaires d'unification Lavoisier Paris 2007

{Aristote} Aristote, **Physique** ;

{Saint Augustin} Saint Augustin, **Confessions** ;

{Beauzée 1782-86} L'Encyclopédie méthodique, Grammaire et Littérature (éd. par Beauzée et Marmontel), Paris-Liège, 1782-86, vol III, pp. 494-522.

{Benveniste 1966} Benveniste E. (1966-1974) Problèmes de Linguistique générale I-II, Gallimard.

{Bergson 88} Henri Bergson, **Essai sur les données immédiates de la conscience** Originellement publié en 1888. Paris : Les Presses universitaires de France, 1970, 144^e édition.

{Buffier 1709} Buffier Claude, 1709, Grammaire françoise sur un plan nouveau, Paris, N. Le Clerc et al., reproduction en microfiches, Paris, France-Expansion (Archives de la linguistique française;65), 1972.

{Chevalier-Blanche-Benveniste-Arrivé-Peytard 2009} Chevalier-Blanche-Benveniste, Arrivé, Peytard Grammaire Larousse du Français contemporain. Paris, Larousse 2009

{Conche 93} Marcel Conche, **Temps et destin**, PUF, 1992.

{Debono 2013} Debono, Marc Pragmatique, théorie des actes de langages et didactique des langues-cultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives., In : Castellotti, V. (sous la direction de), Le(s) français dans la mondialisation, Fernelmont : Editions Modulaires européennes, pp. 423-447.

{Donait 1409} Donait François de Barton (ca 1409)

{Dubois 1967} Dubois, Jean **Grammaire structurale du français** : le verbe Larousse 1967

{Dubois-Lagane 1973} Dubois J.- Lagane R. **La nouvelle Grammaire du français Larousse** 1973

{During} Elie During Philosophe, maître de conférences à l'Université de Paris X-Nanterre.

{Fournier 1995} L'enseignement de la théorie des temps au début du XIXe siècle in Languages 29e année n° 120 1995 Les savoirs de la langue : histoire et disciplinarité pp. 10-32

{Fournier 2013} Jean-Marie FOURNIER Histoire des théories de la Grammaire Editions ENS 2013

Bibliographie

{Freud 1916} Sigmund Freud, einige Charaktertypen aus der Psychoanalytischen Arbeit (1916), Gesammelte Werke, Fischer, Vol. 10 p. 39,

{Germain / Netten 2013} **Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans l'approche neurolinguistique (ANL) Synergies** Mexique n°3 - 2013 p. 15-29

{Greene 2006} Brian Greene Das elegante Universum Traduction allemande de Hainer Kober Goldmann-Verlag München 2006

{Grévisse 1969} Grévisse, Maurice Le Bon Usage Duculot / Hatier 1969

{Grévisse-Lits 2009} Grévisse, Maurice – Lits, M. Le petit Grévisse, Grammaire française de Boeck supérieur

{Gross 1968} Gross, Maurice **Grammaire transformationnelle du français syntaxe du verbe** Larousse 1968

{Heidegger} Martin Heidegger, **Être et temps** 1927

{Husserl} Edmund Husserl, *Phénoménologie de la conscience intime du temps* 1964 (Edition française)

{Jankélévitch 83} Vladimir Jankélévitch, **L'Irréversible et la Nostalgie**, Éd. Flammarion, 1983.

{Kant} Immanuel Kant, **Critique de la raison pure** 1781.

{Klein 1998} Etienne Klein **Le temps de la physique** publié dans *Dictionnaire de l'ignorance* Albin Michel 1998, ouvrage paru sous la direction de Michel CAZENAVE

{Klein 2007} Étienne KLEIN, Conférence Cyclope du 12 et 19 juin 2006 au CEA Saclay "*Le temps existe-t-il?*" <https://www.youtube.com/watch?v=4lf9xFKoT8Y>

{Klein 2016} Etienne Klein : Emission de France culture de la série « La conversation scientifique », diffusée le 15 octobre 2016 et intitulée « **Comprendre la théorie de la relativité** », avec le philosophe Etienne Klein

{Lutteroth 2011} Johanna Lutteroth, **Gescheuerte Kunst** (= L'art récuré) <http://www.spiegel.de/einestages/skandal-um-beuys-badewanne-a-947414.html> SPIEGEL ONLINE 09/12/2011

{Martin 1970} Martinet, André **Eléments de linguistique** Armand Colin 1970

{Martin-Lecomte 1962} J. Martin- J. Lecomte **Grammaire française** Masson 1962

{Mellet 1988} Mellet Sylvie. **Temps, mode et aspect : de l'unité des catégories verbales.** In: L'Information Grammaticale, N. 38, 1988. pp. 16-18.

{Meunier 2014} Meunier, Christian eGrammaire BoD 2014

- {Meunier 2015} Meunier, Christian Grammaire participative BoD 2015
- {Meunier 2015a} Meunier, Christian Petit Guide de la Phonétique corrective BoD 2015
- {Meunier 2018} Meunier, Christian Théorie des temps grammaticaux fondée sur les traits pertinents temporels. Editions du FLE Bookelis 2018
- {Meunier-Meunier 2017} Meunier, Gérard & Meunier, Christian OrthoFLE, Le livre du professeur d'orthographe Editions du FLE Bookelis 2017
- {Monneret 2011} Philippe Monneret (Dijon) : Actualité de l'approche guillaumienne du système verbo-temporel (1^{er} décembre 2011 Journée d'étude : temps aspect mode en français et en allemand)
- {Nietzsche} Friedrich Nietzsche, **Le gai savoir** die fröhliche Wissenschaft
- {Piètre-Cambacédès / Meunier 2017} Piètre-Cambacédès, Jean & Meunier, Christian La Conception du temps en français, anglais et allemand Editions du FLE Bookelis 2017
- {Pohl 1958} Pohl, Jacques L'expression de l'aspect verbal dans le français contemporain. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 36, fasc. 3, 1958. Langues et littératures modernes — Moderne talen en letterkunden. pp. 861-868;
- {Platon} Platon, **Timée** 360 av. JC
- {Port Royal 1676} Grammaire
- {Priscien 525} : Institutiones grammaticæ, Livre VIII (Grammatici latini 405.8-14 et 406.1.6) à partir de 525 après J.C.
- {Renault} Matthieu Renault **Cours de Philo** Site : Philosophie.net (consulté en 2016)
- {Riegel-Pellat-Rioul 1994} Riegel, Pellat, Rioul **Grammaire méthodique du français** PUF 1994
- {Rosier 2005} Rosier, L. (2005). *L'imparfait ventriloque*. In E. Labeau & P. Larrivé (Eds.), Nouveaux développements sur l'imparfait (pp. 121-133). Amsterdam: Rodopi.(Cahiers Chronos, 12).
- {Santacroce} Michel Santacroce, Université d'Avignon, dans « Linguistique et multimédia » <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/tempsverbaux.htm>
- {Saussure 1916} Saussure, Ferdinand de **Cours de linguistique générale** Payot 1916
- {Schmitt Jensen 1992} Schmitt Jensen, Jörgen Revue Romane 27.01.92
- {Sensine 1908} Sensine, Henri **L'emploi des temps en français** Payot 1908
- Simonnet Emile Narratologie
- {Spinoza} Bento Spinoza, **Éthique**. 1677.

Bibliographie

{Swiggers 1988} Swiggers, Pierre : *Une théorie du temps au dix-huitième siècle* In: L'Information grammaticale N. 38, 1988, pp. 11-15

{Tamine-Gardes 1987} Tamine-Gardes Joëlle. Introduction à la syntaxe (suite) : Modes, temps et aspects. In: L'Information Grammaticale, N. 33, 1987. pp. 37-40.

{van Riller 2010} van Riller, Jacques, **Psychanalyse populaire et psychanalyse pour initiés** pp 283-291 dans Le livre noir de la Psychanalyse Editions des Arènes 2010

{Vassant 1981} Vassant Annette. Ambiguïtés et mésaventures d'une théorie linguistique : les relations de temps dans le verbe français d'E. Benveniste. In: L'Information Grammaticale, N. 9, 1981. pp. 13-19.

{Wagner-Pinchon 1962} Wagner, R.L. - Pinchon, J. **Grammaire du français classique et moderne** Hachette 1962

{Weinrich 89} Weinrich, Harald *Grammaire textuelle du français*, traduction Gilbert et Daniel Malbert, Paris Didier / Hatier, 1989 . 672 p.

Wikipedia L'Encyclopédie libre. <https://www.wikipedia.org>

{Wilmet 88} Marc Wilmet. **Le temps linguistique**. In: L'Information Grammaticale, N. 38, 1988. pp. 6-10.

{Wilmet 96} Marc Wilmet : **L'ELGF : Une grammaire à “ tiroirs”** Langages, 30^e année, n° 124 1996 **Actualité de Jacques Damourette et Edouard Pichon** pp. 17-34

{Wilmet 2014} Marc *Grammaire critique du français* 5^e édition entièrement revue De Boeck / Duculot 2014 Louvain-la-Neuve / Belgique

Un site accompagne cet ouvrage :

www.theorie-des-temps.com

16 Table des Matières

| | | |
|-----------|--|-----------|
| 1 | AVANT-PROPOS | 1 |
| 1.1 | PRINCIPE | 1 |
| 1.2 | PUBLIC VISE | 1 |
| 1.3 | ORGANISATION DU TRAVAIL | 1 |
| 1.3.1 | Travail en cours | 1 |
| 1.3.2 | Travail en autonomie | 2 |
| 1.3.3 | Contact | 2 |
| 1.4 | STRUCTURE DU SYSTEME | 2 |
| 1.5 | QU'ENTENDONS-NOUS PAR TRAITS PERTINENTS TEMPORELS ? | 2 |
| 1.6 | POURQUOI UTILISER LES TRAITS PERTINENTS TEMPORELS (TPT) ? | 3 |
| 1.7 | COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE ? | 3 |
| 1.8 | RAPPELONS LES 12 TPT ET LEUR VALEURS : | 4 |
| 1.9 | COMMENT ALLONS-NOUS NOUS Y PRENDRE ? | 4 |
| 1.10 | GRAMMAIRE INTUITIVE, GRAMMAIRE COGNITIVE | 5 |
| 2 | ÉTUDE DU TPT 1 | 7 |
| 2.1 | POUR L'ENSEIGNANTE | 7 |
| 2.1.1 | Rappels grammaticaux | 7 |
| 2.1.2 | Le repère temporel lié à la locution (Tpt2) | 7 |
| 2.1.3 | Rapports entre TptLocu et TptProc | 8 |
| 2.2 | TRAVAIL ET RECHERCHE DES APPRENANTS | 8 |
| 2.2.1 | Travailler sur la grammaire intuitive | 8 |
| 2.2.2 | Temps et balises temporelles | 9 |
| 2.2.3 | Travail de recherche sur le Tpt1 | 10 |
| 2.2.3.1 | Les temps | 10 |
| 2.2.3.2 | Les balises temporelles | 10 |
| 2.3 | TRAVAIL EN PLENUM DE CONFRONTATION DES RESULTATS. PRESENTATION DES TRAVAUX, DISCUSSION ET NEGOCIATION SUR LA MISE AU POINT D'UNE DESCRIPTION COMMUNE | 11 |
| 2.4 | PHASE D'EXERCICES | 11 |
| 2.5 | TEST FINAL | 12 |
| 2.5.1 | Théorie | 12 |
| 2.5.2 | Pratique | 12 |
| 2.6 | TEST FINAL | 12 |
| 2.7 | FAITES LE BILAN | 13 |
| 2.8 | TRAVAIL FACULTATIF | 13 |
| 3 | ÉTUDE DU TPT 2 | 15 |
| 3.1 | RAPPEL GRAMMATICAL | 15 |
| 3.1.1 | Topogramme du Tpt2 | 15 |
| 3.1.2 | TPTLocu en translation | 15 |
| 3.1.3 | Algorithme d'emploi | 16 |
| 3.1.4 | Approfondissons le cas du TptLocu et du PptProc | 16 |
| 3.1.4.1 | Tout est en mouvement | 17 |
| 3.1.4.2 | Précisons les repères de base dans cette optique | 17 |
| 3.1.4.3 | Peut-on remonter ou descendre le temps plus loin que le moment présent ? | 17 |
| 3.1.4.4 | Le fil de la locution | 17 |
| 3.1.4.5 | Notion de translation | 18 |
| 3.1.4.6 | Rapports entre temps réel et temps grammaticaux | 19 |
| 3.1.4.7 | Remarques sur le conflit entre balise et temps du procès | 20 |
| 3.1.4.7.1 | En cas de conflit | 20 |
| 3.1.4.7.2 | Lorsque la balise est équivoque | 20 |
| 3.1.4.7.3 | Règle générale | 21 |
| 3.2 | TRAVAIL ET RECHERCHE DES APPRENANTS | 22 |
| 3.2.1 | Travailler sur la grammaire intuitive | 22 |

Table des matières

| | | |
|-----------|--|-----------|
| 3.2.2 | Travail sur la grammaire explicite..... | 22 |
| 3.2.2.1 | Se servir des temps et des balises | 22 |
| 3.2.2.2 | Translation vers le passé ou le futur..... | 23 |
| 3.2.2.2.1 | Vers le passé..... | 23 |
| 3.2.2.2.2 | Vers le futur..... | 24 |
| 3.2.2.3 | Balise et Temps du procès | 24 |
| 3.2.2.3.1 | Exercice | 24 |
| 1.1.1.1.1 | La balise est équivoque | 25 |
| 3.2.2.4 | Exercice..... | 25 |
| 3.3 | TEST | 25 |
| 3.4 | FAITES LE BILAN | 26 |
| 3.5 | TRAVAIL FACULTATIF..... | 26 |
| 4 | ÉTUDE DU TPT 3 : | 27 |
| 4.1 | RAPPEL GRAMMATICAL | 27 |
| 4.1.1 | Tpt3 : Les balises temporelles..... | 27 |
| 4.1.2 | Procès sans balise. | 27 |
| 4.1.3 | Utilisation d'une balise de temps | 27 |
| 4.1.3.1 | Diverses balises de temps..... | 27 |
| 4.1.3.1.1 | Moment précis : | 27 |
| 4.1.3.1.2 | Date précise..... | 28 |
| 4.1.3.1.3 | Position par rapport à un autre procès | 28 |
| 4.1.3.2 | Importance des balises et nécessité d'un bon codage / décodage | 29 |
| 4.2 | TRAVAIL ET RECHERCHE DES APPRENANTS | 30 |
| 4.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive : | 30 |
| 4.2.2 | Nature des balises de temps : | 31 |
| 4.2.2.1 | Pas de balise | 31 |
| 4.2.2.2 | Date ou moment précis | 32 |
| 4.2.2.3 | Durée à parcourir jusqu'à TptProc | 33 |
| 4.2.2.4 | Replacer un procès par rapport à un autre | 34 |
| 4.2.3 | Codage / décodage des balises de temps | 34 |
| 4.3 | EXERCICES | 35 |
| 4.4 | TEST | 35 |
| 4.5 | BILAN | 36 |
| 4.6 | RAPPEL GRAMMATICAL | 39 |
| 4.6.1 | Les valeurs prises..... | 39 |
| 4.7 | TPT3 : LES BALISES TEMPORELLES | 39 |
| 4.7.1 | Procès sans balise. | 39 |
| 4.7.2 | Utilisation d'une balise de temps | 39 |
| 4.7.2.1 | Diverses balises de temps..... | 40 |
| 4.7.2.1.1 | Moment précis : | 40 |
| 4.7.2.1.2 | Date précise..... | 40 |
| 4.7.2.1.3 | Position par rapport à un autre procès | 41 |
| 4.7.2.2 | Importance des balises et nécessité d'un bon codage / décodage | 41 |
| 4.8 | PROCES LIE A UN AUTRE PROCES | 42 |
| 5 | ÉTUDE DU TPT4 : PROCES LIE A UN AUTRE PROCES | 43 |
| 5.1 | RAPPEL GRAMMATICAL | 43 |
| 5.1.1 | Topogramme de Tpt4..... | 43 |
| 5.1.2 | Les différents types de procès..... | 43 |
| 5.1.2.1 | <i>Le procès individuel</i> :..... | 43 |
| 5.1.2.2 | <i>La série</i> | 44 |
| 5.1.2.3 | <i>Le train</i> | 44 |
| 5.1.3 | Quel est l'intérêt de faire cette distinction ? | 44 |
| 5.1.4 | La notion de focus..... | 44 |
| 5.1.5 | Les rapports d'antériorité, de simultanéité et de postériorité. | 45 |
| 5.1.5.1 | Généralités | 45 |
| 5.1.5.2 | L'antériorité | 45 |
| 5.1.5.2.1 | Il y a antériorité fortuite, sans que l'on mette l'accent dessus : | 45 |
| 5.1.5.2.2 | Il y a antériorité soulignée,..... | 45 |
| 5.1.5.2.3 | L'antériorité conditionnelle..... | 48 |

| | | |
|------------|--|-----------|
| 5.1.5.2.4 | L'antériorité éloignée | 49 |
| 5.1.5.2.5 | L'antériorité par rapport à un procès- joker non-dit..... | 50 |
| 5.1.5.3 | La postériorité | 50 |
| 5.1.5.3.1 | Qu'entend-on par postériorité ? | 50 |
| 5.1.5.3.2 | La postériorité fortuite | 50 |
| 5.1.5.3.3 | La postériorité soulignée..... | 51 |
| 5.1.5.4 | La simultanéité | 54 |
| 5.1.5.4.1 | Qu'entendons- nous par simultanéité ?..... | 54 |
| 5.1.5.4.2 | La simultanéité revêt plusieurs visages : | 55 |
| 5.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE DES APPRENANTS | 59 |
| 5.2.1 | Entraînement à la Grammaire intuitive | 59 |
| 5.2.2 | Généralités | 60 |
| 5.2.3 | Les différents types de procès..... | 60 |
| 5.2.4 | Antériorité, Postériorité, Simultanéité..... | 60 |
| 5.2.4.1 | Reconnaître les trois..... | 60 |
| 5.2.5 | L'antériorité : | 61 |
| 5.2.5.1 | L'antériorité fortuite | 61 |
| 5.2.5.2 | L'antériorité soulignée..... | 61 |
| 5.2.5.3 | Antériorité conditionnelle | 62 |
| 5.2.5.4 | Antériorité éloignée..... | 63 |
| 5.2.5.5 | Antériorité avant joker non-dit..... | 63 |
| 5.2.5.6 | Mettez le verbe entre parenthèse au temps voulu marquant l'antériorité | 64 |
| 5.2.6 | La postériorité | 65 |
| 5.2.6.1 | Postériorité fortuite..... | 65 |
| 5.2.6.2 | Postériorité soulignée..... | 65 |
| 5.2.6.3 | Le temps dans la subordonnée..... | 66 |
| 5.2.6.3.1 | Les temps dans la subordonnée circonstancielle de temps | 66 |
| 5.2.6.3.2 | Les temps dans la subordonnée circonstancielle de but..... | 66 |
| 5.2.6.3.3 | Les temps dans la subordonnée circonstancielle de conséquence | 67 |
| 5.2.6.4 | Les temps dans la postériorité..... | 67 |
| 5.2.6.5 | Exercice : sur la postériorité | 68 |
| 5.2.7 | La simultanéité | 69 |
| 5.2.7.1 | Simultanéité fortuite | 69 |
| 5.2.7.2 | Simultanéité soulignée | 70 |
| 5.2.7.3 | Simultanéité au contact..... | 71 |
| 5.2.7.4 | Simultanéité de remplacement | 72 |
| 5.2.7.5 | Exercices sur la simultanéité | 74 |
| 5.2.8 | Exercice final | 75 |
| 5.2.9 | Test final | 76 |
| 6 | ÉTUDE DU TPT5 : LES DIFFERENTS TYPES DE PROCES | 79 |
| 6.1 | RAPPELS GRAMMATICaux | 79 |
| 6.1.1 | Topogramme de Tpt5..... | 79 |
| 6.1.2 | Les différents types d'organisation des procès | 79 |
| 6.1.3 | Quel est l'intérêt de faire cette distinction ?..... | 80 |
| 6.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE DES APPRENANTS | 80 |
| 6.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive : Tpt5..... | 81 |
| 6.2.2 | Découvrons les procès individuels, les séries et les trains. | 81 |
| 6.2.3 | Réfléchissons sur les temps..... | 83 |
| 6.2.4 | Remarques sur les séries et les trains..... | 83 |
| 6.3 | QU'EST-CE QUI DELENCHÉ UN TRAIN ? | 84 |
| 6.4 | EXERCICE RECAPITULATIF | 85 |
| 6.5 | TEST | 85 |
| 7 | ÉTUDE DU TPT6 : LES FENETRES TEMPORELLES ET LES PROCES LATENTS..... | 87 |
| 7.1 | RAPPELS GRAMMATICaux | 87 |
| 7.1.1 | Topogramme de Tp6..... | 87 |
| 7.1.2 | Fenêtres temporelles et procès latents | 87 |
| 7.1.2.1 | Problèmes posés par les répétitions. | 88 |
| 7.1.2.2 | Fenêtres et procès latents | 89 |
| 7.1.2.3 | Définitions | 89 |
| 7.1.2.3.1 | Ouverture | 89 |

Table des matières

| | | |
|-----------|--|------------|
| 7.1.2.3.2 | Occurrence simple ou ensemble des occurrences | 90 |
| 7.1.2.3.3 | Comment fermer une fenêtre | 90 |
| 7.1.3 | Comment se servir d'une fenêtre | 91 |
| 7.1.3.1 | Fenêtre et temps | 91 |
| 7.1.3.2 | Voici des exemples selon les périodes : <i>présent, passé ou futur</i> | 91 |
| 7.1.3.3 | Différents cas d'emploi des temps | 92 |
| 7.1.3.3.1 | Premier cas. Les faits : | 92 |
| 7.1.3.3.2 | La fenêtre est encore ouverte au moment où je parle. (TptLocu) | 93 |
| 7.1.3.3.3 | La fenêtre est encore ouverte au moment passé dont je parle. (TptProc) | 93 |
| 7.1.3.3.4 | La fenêtre est fermée au moment passé dont je parle. (TptProc) | 93 |
| 7.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE DES APPRENANTS | 95 |
| 7.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive : Tpt6 | 95 |
| 7.2.2 | Définitions | 96 |
| 7.2.2.1 | Fenêtre ouverte et procès latents | 96 |
| 7.2.2.2 | Occurrence unique / ensemble des occurrences | 97 |
| 7.2.3 | Fenêtre ouverte / fermée | 98 |
| 7.2.4 | Utilisation des fenêtres : | 100 |
| 7.2.4.1 | Répétition ou non | 100 |
| 7.2.4.2 | Ouvrir une fenêtre | 100 |
| 7.2.4.3 | Fermer une fenêtre | 100 |
| 7.2.4.3.1 | A chaud / à froid | 100 |
| 7.2.4.3.2 | Fenêtre fermée de force / fermée seule / fermeture impossible | 102 |
| 7.2.5 | Le temps dans les fenêtres : | 104 |
| 7.2.6 | Conclusion | 105 |
| 7.3 | EXERCICES RECAPITULATIFS | 106 |
| 7.4 | TEST FINAL | 106 |
| 8 | ÉTUDE DU TPT7 : PARTIE DU PROCES VISEE TPT7 | 109 |
| 8.1 | VOYEZ LE TOPOGRAMME DE LA PARTIE DU PROCES VISEE | 109 |
| 8.1.1 | Les faits et résumés / n° du paragraphe correspondant : | 110 |
| 8.1.2 | Le moment juste avant le début du procès | 110 |
| 8.1.2.1 | Généralités | 110 |
| 8.1.2.2 | Époque du présent | 110 |
| 8.1.2.3 | Époque du passé | 111 |
| 8.1.2.4 | Époque du futur | 111 |
| 8.1.3 | Le début du procès | 112 |
| 8.1.3.1 | Époque du présent | 112 |
| 8.1.3.2 | Époque du passé | 112 |
| 8.1.3.3 | Époque du futur | 112 |
| 8.1.4 | Le corps du procès | 112 |
| 8.1.4.1 | Époque du présent | 112 |
| 8.1.4.2 | Époque du passé | 112 |
| 8.1.4.3 | Époque du futur | 112 |
| 8.1.5 | La fin du procès | 112 |
| 8.1.5.1 | Époque du présent | 112 |
| 8.1.5.2 | Époque du passé | 113 |
| 8.1.5.3 | Époque du futur | 113 |
| 8.1.6 | Le moment juste avant la fin du procès | 113 |
| 8.1.6.1 | Époque du présent | 113 |
| 8.1.6.2 | Époque du passé | 113 |
| 8.1.6.3 | Époque du futur | 113 |
| 8.1.7 | Le moment juste après la fin du procès | 113 |
| 8.1.7.1 | Époque du présent | 113 |
| 8.1.7.2 | Époque du passé | 113 |
| 8.1.7.3 | Époque du futur | 114 |
| 8.1.8 | L'ensemble du procès | 114 |
| 8.1.8.1 | Époque du présent | 114 |
| 8.1.8.2 | Époque du passé | 114 |
| 8.1.8.3 | Époque du futur | 114 |
| 8.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE | 114 |
| 8.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive | 114 |
| 8.2.2 | Reconnaître les six cas de base | 115 |

| | | |
|------------|--|------------|
| 8.2.3 | Exercices de réemploi | 117 |
| 8.2.3.1 | Le moment juste avant le début du procès | 117 |
| 8.2.3.2 | Le début du procès | 118 |
| 8.2.3.3 | Le corps du procès | 118 |
| 8.2.3.4 | Le moment juste avant la fin du procès | 119 |
| 8.2.3.5 | La fin du procès | 119 |
| 8.2.3.6 | Le moment juste après la fin du procès | 119 |
| 8.2.3.7 | L'ensemble du procès | 120 |
| 8.2.4 | Test final 1 | 120 |
| 8.2.5 | Test final 2 | 121 |
| 9 | ÉTUDE DU TPT8 : LA DUREE DU PROCES | 123 |
| 9.1 | RAPPELS GRAMMATICaux POUR L'ENSEIGNANTE | 123 |
| 9.1.1 | Le topogramme de la durée d'un procès | 123 |
| 9.1.2 | Les verbes bascules ou instantanés | 123 |
| 9.1.2.1 | Principe des verbes bascules | 123 |
| 9.1.2.2 | La famille des verbes bascules | 124 |
| 9.1.2.3 | Cas du verbe « vouloir » | 124 |
| 9.1.3 | Procès de faible durée | 125 |
| 9.1.4 | Accélération de l'exécution | 125 |
| 9.1.5 | Les verbes duratifs | 125 |
| 9.1.6 | Le procès sans précision de durée | 126 |
| 9.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE | 126 |
| 9.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive | 126 |
| 9.2.2 | Les verbes bascules | 127 |
| 9.2.2.1 | Le verbe regarder | 127 |
| 9.2.2.2 | Verbes bascules ou duratifs volontaires ou involontaires | 127 |
| 9.2.2.3 | verbe bascule ou non ? | 128 |
| | Cas du verbe « vouloir » | 131 |
| 9.2.3 | Procès de faible durée | 132 |
| 9.2.4 | L'accélération de l'exécution | 132 |
| 9.2.5 | Les verbes duratifs | 133 |
| | Le procès sans précision de durée | 133 |
| 9.2.6 | Test final | 133 |
| 10 | ÉTUDE DU TPT9 : DEGRE DE PROBABILITE | 135 |
| 10.1 | RECAPITULATION GRAMMATICALE POUR L'ENSEIGNANTE | 136 |
| 10.1.1 | Topogramme | 136 |
| 1.1.2 | Probabilité certaine | 136 |
| 10.1.2 | Les hypothèses | 137 |
| 10.1.2.1 | Futur et incertitudes | 137 |
| 10.1.2.2 | Le futur hypothétique | 137 |
| 10.1.2.3 | L'hypothèse au conditionnel | 137 |
| 10.1.3 | Les conditions | 138 |
| 10.1.3.1 | Le potentiel probable | 138 |
| 10.1.3.2 | Le potentiel improbable mais possible | 138 |
| 10.1.3.3 | L'irréel du présent | 138 |
| 10.1.3.4 | L'irréel du passé | 139 |
| 10.1.3.5 | L'information non vérifiée | 139 |
| 10.1.4 | Subjonctif | 139 |
| 10.1.5 | Souhait, ordre, conseil appuyé | 140 |
| 10.1.5.1 | Dans la subordonnée | 140 |
| 10.1.5.1.1 | Postériorité | 140 |
| 10.1.5.1.2 | Doute, incertitude, gêne | 140 |
| 10.1.5.1.3 | Caractère exceptionnel, unique | 141 |
| 10.1.5.1.4 | Cas exceptionnel de la conséquence | 141 |
| 10.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE | 141 |
| 10.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive | 141 |
| | Réfléchissons sur le degré de véracité des procès | 142 |
| 10.2.2 | Hypothèse | 143 |
| 10.2.3 | Information non vérifiée | 143 |
| 10.2.4 | Condition | 144 |
| 10.2.4.1 | Le potentiel probable | 145 |

Table des matières

| | | |
|------------|--|------------|
| 10.2.4.2 | Le potentiel improbable mais possible..... | 145 |
| 10.2.4.3 | L'irréel du présent..... | 145 |
| 10.2.4.4 | L'irréel du passé..... | 145 |
| 10.2.4.5 | Exercices..... | 146 |
| | Réviser les conjugaisons..... | 146 |
| 10.2.5 | Problèmes du futuro-conditionnel..... | 148 |
| | Problème de subjonctif..... | 149 |
| 10.2.6 | Souhait, ordre, conseil appuyé..... | 149 |
| 10.2.6.1 | Dans la subordonnée..... | 150 |
| 10.2.6.1.1 | Postériorité..... | 150 |
| 10.2.6.1.2 | Doute, incertitude, gêne..... | 151 |
| 10.2.6.1.3 | Caractère exceptionnel, unique..... | 155 |
| | Cas exceptionnel de la conséquence..... | 156 |
| 10.2.7 | Test final..... | 157 |
| 11 | TPT10 : VALEUR DES TEMPS..... | 159 |
| 11.1 | RECAPITULATION GRAMMATICALE POUR L'ENSEIGNANTE..... | 159 |
| 11.1.1 | Nous considérons quatre formes d'emploi :..... | 159 |
| 11.1.2 | Tableau des emplois selon la valeur..... | 159 |
| 11.1.3 | Topogramme des valeurs du temps..... | 160 |
| 11.1.4 | Survole des quatre valeurs..... | 160 |
| 11.1.4.1 | La véritable valeur des temps..... | 160 |
| 11.1.4.1.1 | Il y a trois cas de figures de base qui mettent en jeu des temps simples..... | 161 |
| 11.1.4.1.2 | L'antériorité apporte une nouvelle dimension :..... | 161 |
| 11.1.4.1.3 | Le conditionnel exprime l'hypothèse et la condition :..... | 162 |
| 11.1.4.1.4 | Le subjonctif dans la principale : souhait, ordre, conseil appuyé, malédiction..... | 162 |
| 11.1.4.1.5 | L'impératif sert à exprimer un ordre, un conseil appuyé ou une interdiction directe..... | 162 |
| 11.1.4.1.6 | Le participe..... | 162 |
| 11.1.4.1.7 | L'infinitif..... | 162 |
| 11.1.4.2 | Valeur stylistique..... | 163 |
| 11.1.4.2.1 | Rendre un texte plus vivant en procédant à une translation de repère..... | 163 |
| 11.1.4.2.2 | L'imparfait et le style..... | 164 |
| 11.1.4.2.3 | Le subjonctif qui complète l'impératif..... | 165 |
| 11.1.4.3 | Valeur dérivée..... | 165 |
| 11.1.4.4 | Valeur grammaticale..... | 165 |
| 11.1.4.4.1 | Les obligations..... | 166 |
| 11.1.4.4.2 | Les interdictions..... | 167 |
| 11.1.4.4.3 | Les obligations pas toujours respectées..... | 167 |
| 11.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE..... | 168 |
| 11.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive..... | 168 |
| 11.2.2 | Les quatre valeurs des temps grammaticaux..... | 169 |
| 11.2.3 | Principe..... | 169 |
| 11.2.4 | Reconnaître les trois époques..... | 170 |
| 11.2.4.1 | Étudions le problème..... | 170 |
| 11.2.4.2 | Exercice..... | 170 |
| 11.2.5 | Reconnaître les balises temporelles..... | 171 |
| 11.2.5.1 | Étudions le problème..... | 171 |
| 11.2.5.2 | Exercices..... | 171 |
| 11.2.6 | Les valeurs de base :..... | 172 |
| 11.2.6.1 | Le problème de l'antériorité..... | 172 |
| 11.2.6.1.1 | Étudions le problème..... | 172 |
| | Exercice..... | 173 |
| 11.2.6.2 | Hypothèse et condition..... | 175 |
| 11.2.6.2.1 | Étudions le problème..... | 175 |
| 11.2.6.2.2 | Exercices..... | 175 |
| 11.2.6.3 | Subjonctif ou indicatif : Conséquence ou but..... | 176 |
| 11.2.6.3.1 | Étudions le problème..... | 176 |
| | Exercice..... | 177 |
| 11.2.6.4 | Le participe présent..... | 177 |
| 11.2.6.4.1 | Étudions le problème..... | 178 |
| 11.2.6.4.2 | Exercice..... | 178 |
| 11.2.7 | Les valeurs stylistiques..... | 179 |
| 11.2.7.1 | Étudions le problème..... | 179 |

| | | |
|--|--|-----|
| 11.2.7.1.1 | Exercice | 179 |
| 11.2.7.2 | Translation de TptLoc (Vers le présent, vers le futur) | 179 |
| 11.2.7.2.1 | Étudions le problème | 179 |
| 11.2.7.2.2 | Exercice | 179 |
| 11.2.7.3 | Le subjonctif dans la relative | 179 |
| 11.2.7.3.1 | Étudions le problème | 180 |
| 11.2.7.3.2 | Exercice : Le subjonctif dans la relative..... | 181 |
| | Mettez le verbe entre parenthèse au temps voulu par le contexte..... | 181 |
| 11.2.7.4 | L'exemple de l'imparfait | 181 |
| 11.2.7.4.1 | Étudions le problème | 181 |
| 11.2.7.4.2 | Exercice | 183 |
| 11.2.8 | Les valeurs déviées | 184 |
| 11.2.8.1 | Étudions le problème | 184 |
| 11.2.8.1.1 | Imparfait infantilisant (hypocoristique) | 184 |
| 11.2.8.1.2 | L'imparfait forain. | 184 |
| 11.2.8.2 | Exercice..... | 184 |
| 11.2.8.3 | Futur simple / antérieur | 185 |
| 11.2.8.3.1 | Étudions le problème | 185 |
| 11.2.8.3.2 | Exercice | 185 |
| 11.2.8.4 | Le conditionnel | 185 |
| 11.2.8.4.1 | Étudions le problème | 185 |
| 11.2.8.4.2 | Exercice | 185 |
| 11.2.9 | Les valeurs grammaticales | 186 |
| 11.2.9.1 | Le futuro-conditionnel interdit : Si = futur / Si + conditionnel | 186 |
| 11.2.9.1.1 | Étudions le problème | 186 |
| 11.2.9.1.2 | Exercice | 187 |
| 11.2.9.2 | Le subjonctif obligatoire | 188 |
| 11.2.9.2.1 | Étudions le problème | 188 |
| 12 TPT11 : CONTRAINTES | 191 | |
| 12.1 | RECAPITULATION GRAMMATICALE POUR L'ENSEIGNANTE | 191 |
| 12.1.1 | Contraintes amenant le subjonctif..... | 191 |
| 12.1.2 | Contraintes interdisant le conditionnel..... | 191 |
| 12.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE..... | 191 |
| 12.2.1 | Contraintes amenant le subjonctif..... | 192 |
| 12.2.2 | Contraintes interdisant le futuro-conditionnel | 192 |
| 13 TPT12 : RESULTAT ESCOMPTE..... | 195 | |
| 13.1 | RECAPITULATION GRAMMATICALE POUR L'ENSEIGNANTE | 195 |
| 13.1.1 | Le procès présenté comme sûr | 195 |
| 13.1.2 | Le procès incertain | 195 |
| 13.1.2.1 | Si l'on emploie un temps du futuro-conditionnel, le procès sera moins certain..... | 195 |
| 13.1.2.1.1 | Le conditionnel de l'information non vérifiée..... | 196 |
| 13.1.2.2 | Le but qui dépend d'une condition (potentiel)..... | 196 |
| 13.1.2.3 | Le but raté | 196 |
| 13.1.2.4 | L'ordre ou le conseil appuyé..... | 196 |
| 13.1.2.4.1 | A l'impératif, à la première ou à la deuxième personne, :..... | 196 |
| 13.1.2.4.2 | Ordre transmis par une tierce personne..... | 196 |
| 13.1.2.5 | Au futur, comme dans le Décalogue :..... | 197 |
| 13.1.2.6 | A l'infinitif, généralement sur des pancartes :..... | 197 |
| 13.1.3 | Menaces, insultes, protestation. | 197 |
| 13.1.4 | Excuses | 197 |
| 13.2 | RECHERCHE GRAMMATICALE..... | 197 |
| 13.2.1 | Entraînement à la grammaire intuitive | 197 |
| Rappel sur le degré de probabilité | 198 | |
| 13.2.2 | But présenté comme certain | 199 |
| 13.2.3 | Procès incertain..... | 199 |
| 13.2.3.1 | Hypothèse ou info non vérifiée | 199 |
| 13.2.3.2 | But soumis à condition | 200 |
| 13.2.4 | But raté..... | 200 |
| 13.2.5 | Ordre, Interdiction | 201 |
| 13.2.5.1 | Impératif /subjonctif..... | 201 |
| 13.2.5.2 | Futur | 201 |

Table des matières

| | | |
|-----------|--------------------------------------|------------|
| 13.2.5.3 | A l'infinifif | 201 |
| 13.2.6 | Menaces, insultes, malédiction | 202 |
| 13.2.7 | Excuses | 202 |
| 13.3 | EXERCICES : | 203 |
| 13.3.1 | Exercice n° 1 : | 203 |
| 13.3.2 | Exercice n° 2 | 203 |
| 13.3.3 | Exercice n° 3 | 203 |
| 13.4 | TEST FINAL..... | 204 |
| 13.4.1 | Test n°1 | 204 |
| 13.4.2 | Test n°2 | 204 |
| 14 | CONCLUSION | 207 |
| 15 | BIBLIOGRAPHIE | 209 |
| 16 | TABLE DES MATIERES | 213 |

© Éditeur : Editions du FLE Marseille

Impression / distribution : Librairie BOOKELIS 38 Parc du Golf, 13100 Aix-en-Provence

ISBN : 979-1-094-11314-1

Dépôt légal : octobre 2018

